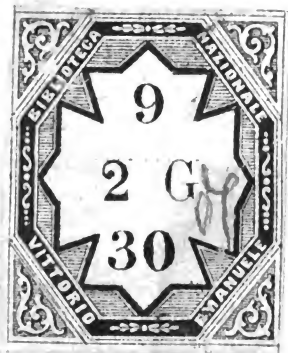
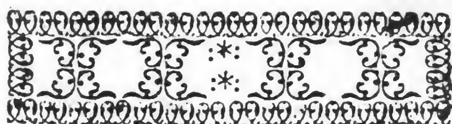



BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
9
2 G
30



L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.

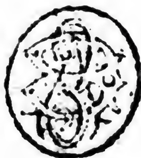




LIVRE PREMIER.

ARGVMENT.

I. *Diuers exploits des Atheniens & des Lacedemoniens.* II. *Alcibiade prend soixante Galeres des Ennemis.* III. *Ce qui se passa apres le combat.* IV. *Ge-*



neraux de Syracuse bannis. V. *Diuerses affaires.* VI. *Entreprises de Thrasyle.* VII. *Celles d'Alcibiade.* VIII. *Prise de Bysance.* IX. *Ambassade de Perse sans effet.* X. *Retour d'Alcibiade.* XI. *Sa Retraite, & la venuë de Lysander.* XII. *Exploits de Callicratidas.* XIII. *Bataille des Arginuses.* XIV. *Condamnation des Generaux victorieux.*

I. PEV de iours apres le combat, Tymocarés arriuant d'Athenes auec quelques Galeres, en donna vn autre dont les Lacedemoniens remporterent la victoire. En suite Doriée fils de Diagoras passant de Rhodes en l'Hellespont sur le point du iour auec quatorze Galeres, fut découuert par les Atheniens, qui sortirent contre luy auec vingt autres, & l'obligerent à relâcher à terre & à retirer à sec ses vaisseaux. Il se défendit si bien qu'ils furét contrains de s'en retourner sans rien faire; mais Mindare qui découurit le combat du haut d'Ilium, ou il sacri-

Diuers exploits des Atheniens & des Lacedemoniẽs.

Au commencemẽt de l'Hyuer.

fioit à Mineruе, mit ses Galeres en mer pour l'aller joindre, & ayant esté rencontré des Atheniens prés d'Abyde, il se battit contr'eux depuis le matin iusqu'au soir. Comme la victoire estoit en balance, Alcibiade suruenant auec dix-huit Galeres fit retirer bien vite les Peloponesiens vers Abyde, où Pharnabase accourut à leur secours, & entra tout à cheual dans la mer pour obliger ses gens à en faire autant. Les Peloponesiens ayant fait comme vn rempart de leurs vaisseaux, & s'estant rangez en bataille le long du riuage pour les défendre, les Atheniens en prirent trente vuides, & regagnerent ceux qu'ils auoient perdus, apres quoy ils se retirerent victorieux à Seste. De là toute leur flote se dispersa, à la reserue de quarante Galeres, pour aller faire payer les contributions hors de l'Hellespont; mais Thrasyle l'vn des Generaux alla porter la nouuelle du combat à Athenes, & demander du renfort.

auec Caualerie & infanterie.

II. EN suite Tisaphernés vint en l'Hellespont, & en vertu de l'ordre du Roy qui vouloit qu'on traitast les Atheniens d'ennemis, il fit arrester Alcibiade qui l'estoit venu saluër & luy faire des presens; mais apres auoir

Alcibiade prend soixante Galeres des ennemis.

esté vn mois prisonnier à Sardes il se sauua la nuit auec vn autre qui auoit esté pris en Carie, & arriua sur des cheuaux à Clazoméne. Cependant les quarante Galeres qu'on auoit laissées à Seste ayant appris que Mindare les deuoit venir attaquer auec soixante, se retirerent la nuit à Cardie, ou Alcibiade les vint joindre auec cinq autres & quelques barques. De là sur la nouuelle que celles des ennemis estoient allées d'Abyde à Cyzique, il se rendit à Seste par terre, apres auoir donné ordre à ses vaisseaux de l'y venir trouuer. Comme il estoit sur le point de voguer contre l'ennemy, Theramenés arriua de la Macedoine auec vingt Galeres & Thrasybule de Thrase auec vingt autres, apres auoir reçeu les contributions de ces quartiers, ce qui l'obligea d'autant plus à executer son dessein. Il cingla donc vers Pare, où tous les vaisseaux s'estant rendus par son ordre, sans leurs grandes voiles, la flote se trouua monter à quatre vingt-six Galeres, qui s'auançant dés la nuit arriuerent le lendemain sur l'heure du diner au Préconese, où l'on apprit que Mindare estoit auec Pharnabase à Cyzique. On demeura donc là le reste du iour, & celuy d'apres Alcibiade ayant assemblé les troupes, leur representa,

Ou vne barque.

Isle deuãt Cyzique.

Qu'il faloit attaquer les ennemis par mer & par terre, ou les forcer dans la place, parce qu'on n'auoit point d'argent pour entretenir l'Armée, au lieu que le Roy de Perse n'en laissoit point manquer à l'autre party. Dés la veille il auoit fait renfermer en arriuant tous les vaisseaux dans le port, auec défense d'en sortir sur peine de la vie, pour empescher que les ennemis n'eussent nouuelle de sa venuë. Tout estant prest il fit voile vers Cyzique par vne grãde pluye, mais comme il estoit proche, il vit à la clarté du Soleil qui commença à paroistre, soixante Galeres des ennemis qui faisoient l'exercice assez loin du port sans y pouuoir rentrer à cause de sa flote. Elles ne l'eurent pas plûtost apperceu qu'étonnées du nombre des siennes, elles relâcherent à bord, & s'y mirent en défense. Aussi-tost tournant auec vingt Galeres, il mit pied à terre & Mindare aussi à son exemple ; mais estant venus aux mains, celuy-cy fut tué & ses troupes dissipées ; de sorte que les Atheniens emmenerent toutes les Galeres, à la reserue de celles de Syracuse, où les Syracusains mirent le feu. Le lendemain il fit voile vers Cyzique, qui se voyant abandonné se rendit.

Ce qui se passa apres le Combat.

III. APRES auoir demeuré là vingt iours sans faire autre mal aux habitans que d'en tirer de l'argent, il retourna au Preconese, & de là à Perinthe & à Selymbrie. La premiere le reçeut, mais l'autre aima mieux donner de l'argent que de receuoir les troupes. Apres, il alla fortifier le Havre de Calcedoine, où il establit vn Bureau pour prendre le Dixiéme de toutes les marchandises qui venoient du Pont-Euxin, & y laissa en garde trente Galeres sous le commandement de deux Generaux, tant pour la seureté de la place que pour leuer cét impost, & incommoder l'Ennemy; le reste tira vers l'Hellespont. Sur ces entrefaites on prit vne lettre du Secretaire de Mindare aux Lacedemoniens, qui portoit ces mots, [Tout est perdu, Mindare est mort, nous ne sçauons que faire,& mourõs de faim.] Pharnabaze ayant rasseuré les soldats, & representé qu'ils ne deuoient point perdre courage pour la perte de quelques Nauires, ayant dequoy en équiper d'autres ; Il donna à chacun vn habit & deux mois de paye, & ayant armé les matelots, les mit en garde sur la coste. En suite il assembla les Generaux de chaque ville & les Ca-

Eubulus & Theramenés.

Ou Lieutenant, Hippocrate.

pitaines des Galeres, & leur donna de l'argent pour en aller faire construire à Antandre autant qu'ils en auoient perdu, auec ordre de couper le bois sur le Mont Ida; puis partit pour aller secourir la Ville de Calcedoine. Cependant, les soldats de Syracuse aiderent les habitans à faire quelque partie de leurs murailles, & garderent la Place auec tant de courage & de vigilance, qu'on leur donna le droit de Bourgeoisie.

Generaux de Syracuse bãnis.

IV. SVR ces entrefaites leurs Generaux receurent nouuelles que le Peuple les auoit bannis, & assemblant l'armée déplorerent leur malheur par la bouche d'Hermocrate, de se voir condamnez sans estre oüis en leur défense, & encouragerent les soldats à persister dans leur deuoir, & à se montrer aussi braues & aussi obeïssans qu'auparauant. Ils adjoûterent, qu'il faloit élire des Chefs pour commander en leur place iusqu'à la venuë de ceux qu'on enuoyoit de Syracuse; mais l'assemblée s'écriant qu'ils continuassent à faire leur charge, ils la prierent d'obeïr aux ordres de la Republique, & de luy representer au retour le nombre des batailles qu'ils auoient gagnées sous leur conduite, &

comme ils auoient toûjours tenu le premier rang sur mer & sur terre, autant par la prudence de leurs Chefs que par leur propre valeur. Comme personne ne se presenta pour les accuser, ils demeurerent dans l'exercice de leur Charge iusqu'à la venuë d'autres Generaux. Auant leur départ, la plusspart des Capitaines des Galeres leur promirent de les faire rappeller si-tost qu'ils seroient de retour à Syracuse, puis les congedierent auec loüanges, & leur permirent de se retirer où il leur plairoit. Mais Hermocrate estoit le plus regretté de tous pour sa franchise, sa vigilance, & sa familiarité; Car il faisoit venir les plus honnestes gens soir & matin dans sa tente, & leur communiquoit tout ce qu'il deuoit dire ou faire dans l'assemblée, se plaisant à les instruire & à les faire parler sur le champ ou auec preparation; Aussi paroissoit-il le plus dans le Conseil, & estoit le plus estimé pour son bon sens & son éloquence. Apres auoir accusé Tisaphernés à Lacedemone de plusieurs crimes, auec l'approbation d'Astyoque & du Senat, il se retira vers Pharnabaze, qui luy offrit de l'argent pour son retour auant qu'il luy en demandast. Il leua donc des soldats & équipa quelques

C'est le pere de Denis le Tyran.

Nauires, tandis que les nouueaux Generaux arriuoient à Milet,& prenoient le commandement des troupes & des Galeres.

V. En mesme temps il y eut sedition dans Thase, d'où ceux qui tenoient le party des Lacedemoniens furent chassez auec leur Gouuerneur Eteonice. Cela fut cause de faire bannir de Sparte Pasippidas, qu'on accusoit d'auoir brassé cette trahison par l'entremise de Tisaphernés, & Cratisippidas fut enuoyé pour commander en sa place vne flote des Alliez qu'il auoit rassemblée à Kio. D'autre costé, Agis estant sorty de Decelie pour aller au fourage, courut iusqu'aux portes d'Athenes, où Thrasyle qui y étoit encore,fit sortir tout ce qu'il y auoit d'habitans, tant citoyens qu'étrangers,& les rangea en bataille pres du Lycée. Cela fit retirer bien vîte ce Prince, apres auoir perdu quelques soldats par la décharge de l'infanterie legere, & rendit les Atheniens plus prompts à accorder à Thrasyle ce qu'il demandoit. Cependant,Agis contemplant de Decelie plusieurs bateaux chargez de bled qui venoient au Pirée, dit qu'il ne seruoit de rien d'empescher le commerce de la terre

Diuerses affaires.

Il est exprimé en suite.

aux Atheniens, tandis que celuy de la mer leur seroit libre, & qu'il faloit enuoyer Clearque à Calcedoine & à Bysance pour les trauerser. Cela ayant esté resolu, il partit auec quinze galeres que l'on équipa à Megare ou ailleurs, mais qui estoient plus propres pour porter des soldats que pour combattre, & fit voile vers l'Hellespont, où neuf Galeres Atheniennes qui estoient en garde, luy en coulerent trois à fond, & contraignirent le reste de relâcher à Seste, d'où elles regagnerent Bysance. Ainsi finit l'année, où les Carthaginois enuoyerent cent mille combatans en Sicile, sous le commandement d'Annibal, qui prit en l'espace de trois mois deux Villes Grecques, Himere & Selinonte.

Fils de Ramphias qui auoit droit d'hospitalité à Bysance.

La 21. selon Xenophon.

VI. EN la quatre-vingt treiziéme Olympiade, où Euagoras Eleen remporta le premier le prix de la course du chariot traisné par deux mules, & Eubotas Cyreneen celuy du Stade, les Atheniens fortifierent Thorique, & Thrasyle ayant pris les troupes & les Galeres qui luy auoiét esté destinées, & armé cinq mille matelots d'armes legeres, fit voile vers Samos au commencement de la campagne. Apres y auoir demeuré trois iours il vogua

Entreprise de Thrasyle.

Euarchipe estant Ephore à Sparte, & Euctemon Arcon à Athenes.

vers vne ville d'Icare, & ayant rauagé le païs, s'approcha de la place; Mais quelques troupes de Milet y estant accouruës au secours, & ayant chargé l'infanterie legere qu'ils trouuerent en desordre, celle qui estoit pesamment armée suruint, & les tailla en pieces, remportant deux cens boucliers dont elle dressa vn trophée. Le lendemain, il cingla vers Notium, & s'y estant pourueu de ce qui luy manquoit, nauigea droit à Colophone, qui prit son party. La nuit d'apres, il décendit en Lydie pendant la moisson, & ayant bruslé plusieurs villages & fait grand butin, quelques-vns des siens furent tuez par vn Persan qui arriua auec des troupes. De là il se rembarqua comme pour aller attaquer Ephese, ce qui obligea Tisaphernés à assembler de la caualerie & de l'infanterie, & à sonner l'alarme par tout. Apres auoir débarqué son infanterie pesamment armée à Coresse dix-sept iours apres son arriuée en Lydie, & le reste d'vn autre costé, prés d'vn marais, il s'auança vers Ephese au point du iour. Les Ephesiens sortant contre luy auec les troupes que Tisaphernés auoit enuoyées, & celles qui estoient sur les Galeres de Syracuse & de Selinonte, ils défirent premieremét

Stagés. Il y eut vn de pris & 7 tuez.

les soldats pesamment armez, dont ils tuerent quelque cent hommes, & pousserent le reste iusqu'à la mer, puis tournant sur l'infanterie legere en tuerent encore trois cens, & la mirent en fuite. Apres auoir dressé deux trophées, l'vn à Coresse & l'autre au marais, ils distribuerent des prix en general & en particulier aux Syracusains & aux Selinontins qui s'estoient portez vaillamment, auec exemption perpetuelle à ceux qui voudroient demeurer parmy eux, & droit de Bourgeoisie aux Selinontins, à cause de la ruine de leur ville. Les Atheniens ayant remporté leurs morts par accord, reprirent la route de Notium où les ayãt enterrez, ils firent voile vers Lesbos & vers l'Hellespont; mais comme ils estoient à Methymne, ayant découuert les Galeres de Syracuse ils en prirent quatre auec ceux qui estoient dessus, & poursuiuirent le reste iusqu'à Ephese d'où elles estoient parties. Les prisonniers furent enuoyez à Athenes, à la reserue d'vn cousin d'Alcibiade que Thrasyle fit lapider. Mais comme ils y furent arriuez, ils percerent les carrieres du Pirée, où on les auoit mis, & se retirerent les-vns à Decelie & les autres à Megare. Thrasyle estant retourné joindre le gros de l'Armée, el-

Il portoit son nom, & estoit banny cõme luy.

le vogua de là à Lampsaque.

VII. ALCIBIADE ayant rassemblé toute l'Armee, ses soldats ne voulurent point qu'ō meslast ceux de Thrasyle parmy eux, ni que l'on confondist le vaincu auec le vainqueur. Il prit là ses quartiers d'hyuer, & apres auoir fortifié la place vogua contre Abyde, où Pharnabaze se rendit auec grand nombre de caualerie, & fut battu & poursuiuy iusqu'à la nuit. Cela seruit à racommoder les soldats de Thrasyle auec ceux d'Alcibiade qui coururent les embrasser apres la victoire. Il se fit diuers partis cet Hyuer sur les terres du Roy de Perse, & l'on rauagea le païs. D'autre-costé les Lacedemoniens laisserent sortir par composition quelques-vns de leurs esclaues qui s'estoient retirez de Malée à Pyles; mais les Achéens abandonnerent lâchement dans la Traquine ceux d'Heraclée, en vn combat contre les Etéens, où il en fut tué sept cens auec le Gouuerneur qui estoit Lacedemonien. Ainsi finit l'Hyuer de la vingt-deuxiéme année de la guerre, dans laquelle les Medes reuoltez retournerent à l'obeïssance du Roy de Perse. La campagne suiuante, le Temple de Minerue dans Phocée fut brûlé d'vn

Entreprises d'Alcibiade.

Par la caualerie d'Alcibiade.

Ou aller sur leur foy.

Labotr. Fin de la 22. année selon Xenophon, mais c'est la 23.

coup de foudre, & dés le commencement du Printemps l'Armée nauale des Atheniens cingla vers le Preconese, & de là à Bysance & à Calcedoine, où elle mit le siege ; mais les Calcedoniens auoient détourné ce qu'ils auoient de plus precieux sur la nouuelle de sa venuë, & l'auoient enuoyé en Bithynie. Alcibiade l'ayant appris s'y transporta auec sa caualerie & son infanterie pesamment armée, apres auoir donné ordre aux Galeres de le suiure ; & l'ayant redemandé aux Bithyniens ils furent contraints de le rendre, de peur qu'il ne leur declarast la guerre. Comme il fut de retour au camp auec tout le butin, apres auoir fait alliance auec eux, il renferma en haste la ville d'vne mer à l'autre, auec vne closture de bois, & boucha mesme autant qu'il pût le canal de la riuiere. En suite le Gouuerneur qui estoit Lacedemonien fit sortir toutes ses troupes pour le combattre, & les Atheniens en firent autant ; mais Pharnabase qui estoit accouru auec grand nombre de caualerie & d'infanterie ne le pût joindre à cause de la circonualation. Thrasyle & le Gouuerneur vinrent aux mains auec leur infanterie pesamment armée ; & apres s'estre battus long-temps auec auantage égal,

Pantacles estant Ephore à Sparte, & Antigene Arcon à Athenes.

Hippocrate.

Alcibiade suruenant auec sa caualerie & quelques soldats pesamment armez le Gouuerneur fut tué, ses gens repoussez, & Pharnabase contraint de se retirer en son camp qui estoit au Temple d'Hercule. Apres cette victoire Alcibiade alla dans l'Hellespont & la Quersonese, pour receuoir les contributions, & Pharnabase traita auec les Generaux qui restoient, & promit de leur donner vingt talens,& de conduire leurs Ambassadeurs en Perse,à la charge,qu'ils ne pourroient faire la guerre aux Calcedoniens auant leur retour,pourueû que les Calcedoniens leur payassent ce qui restoit des contributions & qu'ils les continuassent à l'auenir. Alcibiade ayant sçeu cét accord apres la prise de Selymbrie, vint à Bysance suiuy de toute la Quersonese, auec quelques Thraces, & de plus de trois cens cheuaux. Pharnabase l'attendit à Calcedoine afin qu'il ratifiast le traité, ce qu'il refusa de faire si Pharnabase ne s'obligeoit aussi à luy en particulier. Cela ayant esté conclu,il presta le serment dans Chrysopolis tant en son nom qu'en celuy des Atheniens,entre les mains de ceux que Pharnabase luy enuoya, & Pharnabase en fit autant à Calcedoine, en presence des Deputez

Sur les terres de Calcedoine.

Metrobate & Arnape.

d'Alcibiade. Il partit incontinent apres ayant donné ordre aux Ambassadeurs d'Athenes de se rendre à Cyzique, où se trouuerent aussi ceux d'Argos & de Lacedemone, auec Hermocrate déja banny de Syracuse & son frere Proxene qui accompagnerent tous Pharnabase dans son voyage.

Prise de Bysance.

VIII. CEPENDANT les Atheniens assiegerent Bysance dont Clearque Lacedemonien estoit Gouuerneur, & firent la circonualation; apres quoy il y eut diuerses attaques & escarmouches. Il auoit auec luy dans la Place, outre les habitans du païs, quelques nouueaux citoyens de Lacedemone, auec des Megariens & des Beotiens commandez par Elixe & Cyratade. Les Atheniens voyant qu'ils ne pouuoient forcer la place, essayerent de la prendre par intelligence; Mais Clearque qui ne se défioit de rien, apres auoir donné le meilleur ordre qu'il pût, & laissé le Gouuernement à ces Generaux, alla trouuer Pharnabase afin d'obtenir de luy quelque argent pour payer sa garnison, & de faire construire des Galeres & en rassembler d'autres qui auoient esté laissées pour la garde de l'Hellespont où à Antandre & pour faire la guerre en Thrace. Il

Par Pasippidas.

crût qu'auec ces vaisseaux il contraindroit les Atheniens de leuer le siege de Bisance, pour courir à la defense de leurs Alliez. Mais il ne fut pas plûtost party que les factieux ouurirent les portes de nuit, & firent entrer l'armée. Anaxilas qui en estoit, ayant esté accusé depuis à Lacedemone, s'excusa en disant qu'il n'estoit pas Lacedemonien, mais Bysantin, & qu'il l'auoit fait pour sauuer la ville, & non pas pour la trahir, parce que les habitans mouroient de faim, & que Clearque donnoit les viures à ses soldats. Cependant, les Generaux dont i'ay parlé estant accourus au bruit dans la place publique, auec toutes leurs troupes, & voyant l'ennemy maistre de la ville, se rendirent & furent menez à Athenes, mais le dernier se sauua parmy la foule, à la décente, & se retira à Decelie.

Par la porte de Thrace.

IX. PHARNABASE ayant appris cette nouuelle en Phrygie, où il auoit passé l'Hyuer, voulut continuer son voyage auec les Ambassadeurs qu'il menoit en Perse, mais il rencontra des Lacedemoniens qui en reuenoient, qui luy dirent; Qu'ils auoient obtenu du Roy ce qu'ils demandoient, & que Cyrus auoit le Gouuernement de

Ambassade de Perse sans effet.

Fin de la 23. année, mais c'est la 24.

Ce Gouuernemēt

estoit comme vn apanage.

toutes les Prouinces maritimes, auec ordre de secourir les Lacedemoniens, ce qui estoit confirmé par vne Lettre du Roy. Sur ces nouuelles les Ambassadeurs Atheniens estant en peine s'ils deuoient retourner ou passer outre, Cyrus pria Pharnabase de les luy remettre entre les mains, ou de ne les pas renuoyer à Athenes, pour ne point diuulguer l'affaire; Mais il s'excusa sur sa promesse, & apres les auoir retenus trois ans sous diuers pretextes, les laissa aller auec la permission de Cyrus, voyant qu'il ne les pouuoit mener au Roy. Ils furent liurez à Ariobarzanés qui les conduisit jusqu'à vne ville de Misie, d'où ils allerent par mer rejoindre l'armée.

Retour d'Alcibiade. Golphe de la Carie.

X. ALCIBIADE voulant retourner à Athenes, cingla auec ses troupes vers Samos, & de là vers le golphe de Ceramée auec vingt Galeres, d'où il reuint en cette Isle auec cent talens qu'il auoit ramassez des contributiõs. Mais Thrasybule allant en Thrace auec trente Nauires, reprit toutes les places qui auoient quitté le party des Atheniens, & entr'autres la ville de Thase, que la guerre & les diuisions jointes à la famine, auoient mise en tres-mauuais estat. Thrasyle fit voile

vers Athenes auec le reste de la flote, & trouua en arriuant que les Atheniẽs auoient esleu trois Generaux, Conon, Thrasybule & Alcibiade; l'vn present, l'autre absent, & le troisiéme banny. Cependant, Alcibiade vogua de Samos, auec ses Galeres & son argent, en l'isle de Pare, & de là à Gythie, pour épier trente Galeres que les Lacedemoniens y équipoient, & découurir de plus prés en quelle estime il estoit. Comme il vit qu'il estoit desiré de son païs, & qu'on l'auoit éleu General, il aborda au port de Pirée le iour des Plynteres, où le Temple de Minerue est couuert, ce qu'on interpretoit à mauuais augure; car il n'y a point d'Athenien qui voulust entreprendre ce iour-là aucune affaire de consequence. Cependant, tout le peuple accourut au port pour le voir; les vns disoient que c'estoit l'honneur de la ville d'Athenes, & qu'il auoit démenty ses ennemis par ses actions, quoy qu'il eust succombé sous leurs calomnies; Mais qu'il ne leur cedoit ny en autorité ny en eloquence, & les surpassoit de beaucoup en merite; Car il n'auoit pour but que la gloire de l'Estat, pour laquelle il auoit employé son propre bien, au lieu que les autres n'auoient pour but que leur in-

Ou Gythée

Ou faire quelque chose de serieux.



terest particulier ; Qu'il auoit voulu qu'on luy fist son procez d'abord, sans attendre qu'il fust absent pour le perdre; mais qu'on l'auoit contraint malgré luy de se jetter entre les bras de ses plus grands ennemis, où il auoit esté à toute-heure prest de perir; Que trahy des vns & abandonné des autres il n'auoit pas laissé de rendre seruice à sa Patrie, quoy qu'il eust esté long-temps sans le pouuoir faire à cause de son bannissement; Qu'vn homme cõme luy n'auoit point besoin pour s'agrandir de troubler l'Estat, & que les Atheniens luy auoient toûjours fait cét honneur de le preferer à ses égaux & de l'égaler à ses Maistres ; Qu'on n'auoit fait cas de ses ennemis qu'alors qu'il n'estoit plus resté qu'eux, & que tous les honnestes gens estoient morts; mais qu'il reuenoit aussi puissant qu'auparauant pour les perdre. Les autres disoient au contraire, qu'il estoit cause de tous les maux de la Republique, & capable de seruir de Chef à vne faction pour la ruine de l'Estat. Il ne voulut pas décendre d'abord, par l'apprehension qu'il auoit de ses ennemis; mais apres auoir jetté les yeux de toutes parts, comme il vit ses parens & ses amis qui accouroient pour le receuoir, il mit pied à terre,

Les Lacedemoniens

En gagnãt l'amitié de Tisaphernés.

L'entreprise de Sicile & la fortification de Decelie.

ſous vne eſcorte bien reſoluë d'empeſcher qu'on ne luy fiſt aucun déplaiſir. Apres auoir fait ſon Apologie dans le Senat, & deuant le Peuple, & s'eſtre juſtifié des crimes dont on l'accuſoit, on dit pluſieurs choſes en ſa faueur, à quoy perſonne ne contredit, parce que le Peuple ne l'euſt pas ſouffert. Il fut donc declaré Generaliſſime auec vn pouuoir abſolu, comme ſeul capable de rétablir la Republique en ſon ancienne ſplendeur. La premiere choſe qu'il fit, fut d'aller par terre auec toute la ville celebrer les myſteres de Cerés, qu'on n'oſoit celebrer que par mer à cauſe des ennemis. Pour ce ſujet il fit ſortir en armes toutes les troupes, puis en leua de nouuelles, iuſqu'à quinze cens ſoldats d'infanterie peſamment armée, ſans compter cent Galeres & cent cinquãte cheuaux. Trois mois apres ſon retour, ſuiuy d'Ariſtocrate & d'Adimante qui commandoient l'armée de terre, il fit voile en l'iſle d'Andros qui s'eſtoit reuoltée, & eſtant deſcendu à Gaure, chaſſa les Andriens qui vouloient s'oppoſer à ſa deſcente, & les renferma dans leur ville, apres en auoir tué quelques-vns, auec les Lacedemoniens qui y eſtoient. Comme il eut dreſſé vn trophée, & demeuré là

Qui étoiẽt à Decelie.

On voit en ſuite qu'il y laiſſa quelque eſcadre de Galeres.

quelques iours il se rendit à Samos auec sa flote, & de là commença à faire la guerre aux ennemis.

Sa retraite & la venuë de Lysander.

XI. QVELQVE temps auparauant, Lysander prit le commandement de la Flote du Peloponese, en la place de Cratesippidas, qui auoit acheué son temps de seruice, & fit voile de Rhodes à Co, & de là à Milet & à Ephese, où il s'arresta auec soixante & dix Galeres iusqu'à la venuë de Cyrus, puis l'alla trouuer à Sardes en la compagnie des Ambassadeurs de Sparte. Apres s'estre plaint à luy des longueurs & des déguisemens de Tisaphernés, ils le prierent de faire la guerre auec chaleur. Il répondit, Qu'il en auoit ordre du Roy; Qu'il auoit reçeu pour cela cinq cens talens, & que quand l'argent viendroit à manquer, il mettroit en pieces iusqu'à son Trône pour faire subsister l'Armée. Apres l'auoir loüé de son zele & de sa magnificence, ils le prierent de donner vne dragme par teste à chaque soldat ou matelot, sur l'asseurance de mettre plûtost fin à la guerre en débauchant ceux des ennemis, & de retrancher par là les dépenses au lieu de les augmenter. Il répondit, Qu'il voyoit bien qu'ils auoient raison; mais qu'il ne pouuoit changer

Trône d'or & d'argent.

Cinq sols.

changer l'ordre du Roy, & que le traité qu'on auoit fait auec eux ne portoit qu'vn demy talent par mois pour chaque Galere. Lysander se teut à cette réponse ; mais à la fin du repas comme Cyrus luy demandoit en beuuant à luy, en quoy il le pourroit seruir, il répondit, en donnant vne obole par jour aux matelots par dessus leur paye. Il luy accorda sa demande, leur donna quatre oboles au lieu de trois qu'ils receuoient auparauant, & leur paya tous les arrerages qui leur estoient dûs & vn mois d'auance, ce qui remplit de joye & d'ardeur toute la flote. Les Atheniens au desespoir sur cette nouuelle, dépescherent vers luy par l'entremise de Tisaphernés, mais il ne les voulut pas écouter, quoy que ce Satrape luy representast, Que ce n'étoit pas l'interest du Roy d'agrandir les Lacedemoniens, mais de balancer la puissance des vns par celle des autres, selon l'auis d'Alcibiade, pour les laisser toûjours entrebattre & les ruiner par leurs diuisions. Lysander apres auoir rassemblé sa flote à Ephese retira à sec ses Galeres pour les radouber, & pour laisser reprendre haleine à la chiourme ; mais Alcibiade ayant appris que Thrasybule fortifioit Phocée hors de l'Hellespont, l'alla trouuer,

150. Escus.

Vn carolus pour faire en tout trois sols & demy.

Son Pilote ou Capitaine de sa galere.

apres auoir laissé Antiochus pour commander en sa place, auec défense de combattre & d'aller attaquer les ennemis ; mais il ne pût s'empescher de voguer auec deux Galeres vers le port d'Ephese,& d'aller raser la prouë de celles de Lysander, qui ne pouuant souffrir cét affront, en mit quelques-vnes en mer pour le suiure. Lors que d'autres Galeres furent arriuées au secours d'Antiochus,il mit toute sa flote à la voile & la rangea en bataille, ce qui obligea les Atheniens à en faire autant, mais comme ils venoient au combat en desordre & à la file, il prit quinze de leurs Galeres, & contraignit les autres à se retirer.La pluspart de ceux qui estoient dessus se sauuerent, le reste fut pris. Lysander apres auoir dressé vn trophée emmena sa prise, & se retira à Ephese, & les Atheniens à Samos. Alcibiade de retour luy alla presenter la bataille iusques dans le port, & voyant qu'il ne vouloit pas sortir parce qu'il estoit le plus foible, il se retira, apres quoy les Lacedemoniens prirent Delphinium & Eione. La nouuelle de cette défaite ayant esté portée à Athenes, on l'imputa à la negligence & aux débauches d'Alcibiade, & l'on éleut en sa place dix Generaux, ce qu'ayant appris, &

A Notium où estoit la flote d'Athenes.

que toute l'Armée murmuroit déja contre luy, il se retira sur sa Galere vers quelques chasteaux qu'il auoit dans la Quersonese.

XII. CONON estant venu d'Antandre à Samos auec ses Galeres prendre le commandement de l'Armée nauale par l'ordre du Peuple, Phanostene alla en sa place à Andros auec quatre Galeres, & en ayant pris en son chemin deux des Thuriens, renuoya tous ceux qui estoient dessus à Athenes. Ils furent mis en prison, à la reserue du General Doriée qui s'estant estably à Thurie apres auoir esté chassé de Rhodes, & condamné à mort par les Atheniens auec tous ses parens, fut relasché par pitié sans rançon. Conon trouuant la flote dégarnie, la reduisit à soixante & dix galeres, de plus de cent qu'il y en auoit, & se mettant à la voile auec les autres Generaux, rauagea diuers endroits de la coste. Ainsi finit la vingt-quatriéme année de la guerre, pendant laquelle les Carthaginois décendirent en Sicile auec six-vingts galeres & six-vingts mille hommes, & prirent par famine Agrigente apres sept mois de siege, quoy qu'ils eussent perdu d'abord la bataille. Au commencement de l'année sui-

Exploits de Callicratidas.

mais c'est la 25.

Pytyas étant Ephore à Sparte, & Callias Arcon à Athenes.

uante il y eut vne Eclypse de Lune sur le soir, & le Temple de Minerue fut bruslé dans Athenes. D'autre costé les Lacedemoniens enuoyerent Callicratidas pour successeur à Lysander, qui luy dit en prenant congé de luy, Qu'il luy remettoit entre les mains vne armée victorieuse & maistresse de la mer ; à quoy l'autre respondit, Qu'il allast raser la coste de Samos auec sa flote, & qu'on verroit au retour si ce qu'il disoit estoit veritable. Il ne repartit autre chose sinon, Qu'il n'étoit plus Admiral. Callicratidas ayant adjoûté à l'Armée nauale cinquante galeres de diuers endroits, se prepara à aller combattre les Atheniens auec cent quarante voiles. En suite ayant appris que les amis de Lysander n'obeïssoient qu'à regret, & qu'ils tenoient des discours seditieux, il assembla les Lacedemoniens qui étoiét presens, & leur dit, Qu'il n'affectoit point le commandement, & n'empeschoit pas qu'on ne le donnast à Lysander ou à quelqu'autre plus sçauant que luy dans la marine ; mais qu'il obeïssoit aux ordres de Sparte, & les prioit de luy dire s'il deuoit demeurer ou s'en retourner, pour rapporter l'estat de l'armée, & les choses dont on se plaignoit; Car on disoit que les

C'est que celle d'Athenes y estoit.

Kio, Rhodes, &c.

Lacedemoniens se repentiroient de changer si souuent d'Admiral,& d'enuoyer des gens sans experience & qui ne sçauoient pas commander. Personne n'ayant osé dire autre chose, sinon qu'il falloit suiure ses ordres, & s'acquiter de sa commission, il alla trouuer Cyrus, afin d'auoir de l'argent pour payer la Flote, & fut remis à deux iours de là; Mais ennuyé de l'attente, il dit, Que les Grecs estoient bien mal-heureux de faire la Cour à des Barbares,& que s'il retournoit iamais à Sparte, il feroit tout son pouuoir pour la deliurer de cette honte, & la racommoder auec Athenes. En suite il alla à Milet, d'où il enuoya à Lacedemone querir de l'argent,& dit aux Milesiens, Qu'il les prioit de faire la guerre auec plus de chaleur, & de montrer le chemin aux autres, pour secoüer plûtost le joug des Perses, & se venger des outrages qu'ils en auoient reçeus; Qu'il ne pouuoit demeurer si long-temps à la porte d'vn Barbare, qui le remettoit de iour à autre; Que Lysander en partant auoit rendu à Cyrus tout l'argent qui restoit pour le payement de l'armée, comme si l'on n'en eust plus eu besoin; & qu'il les conjuroit d'en fournir iusqu'à ce qu'il en vint de Sparte;

Qu'ils ne se repentiroient point de cette faueur, & qu'il esperoit de faire voir aux Estrangers, que les Grecs estoient assez puissants pour venger tous seuls leurs injures. Apres ces remonstrances plusieurs s'auançant, & particulierement ceux qu'on accusoit de trauerser cette leuée, ils luy ouurirent le moyen de la faire, & furent les premiers à contribuër. Auec cét argent, & cinq dragmes que ceux de Kio fournirent à chaque soldat, il fit voile vers Methymne, dont les habitans ayant refusé de le receuoir, à cause de la garnison Athenienne, outre que le Magistrat tenoit ce party, il y fit donner l'assaut, & l'emporta. Tout ce qui y estoit fut pillé, & les esclaues rassemblez en la place publique, où les Alliez vouloient qu'ils fussent vendus auec tous les habitans; mais il dit, Qu'il ne souffriroit point que sous son commandement les Grecs fussent asseruis; & ayant fait mettre en liberté tous les Methymniens, il vendit le reste à l'encan auec les prisonniers d'Athenes. En suite il manda à Conon, Qu'il l'empescheroit bien de venir mugueter sa Flote, & de faire le Roy de la mer; Et voyant qu'il auoit fait voile sur le point du iour, il le fit couper par vne partie de ses

galeres, pour l'empeſcher de rentrer dans Samos, & le pourſuiuit auec le reſte; mais comme ſes galeres n'étoient pas les plus vîtes, Conon ſe ſauua à Mitylene auec deux autres Generaux. Il l'aſſiegea là auec cent ſoixante & dix voiles, & le contraignit de combatre, parre que les Mityleneens luy fermerent l'entrée du port; ſi bien qu'il perdit trente galeres, dont les hommes ſe ſauuerent à terre, & fut contraint de retirer le reſte à ſec à l'abry des murailles. Callicratidas eſtant entré dans le port, fit venir du coſté de terre tout le peuple de Methymne, & d'autres troupes de Kio, pour le bloquer de toutes parts. Sur ces entrefaites il receut de l'argent de Cyrus, & Conon ſe voyant aſſiegé par mer & par terre, ſans eſperance de ſecours & ſans viures, mit en mer deux Galeres des plus vîtes, & les remplit la nuit de rameurs choiſis, & de ſoldats qu'il mit auec quelques voiles au fond du vaiſſeau, où ils demeurerent tout le iour pour ne point donner de ialouſie à l'ennemy. Apres auoir fait cela quatre iours, le cinquiéme les deux Galeres s'eſtant pourueuës mediocrement de viures, prirent leur temps ſur le midy que la garde s'eſtoit relâchée, &

cingla hors du port comme les vns reposoient & que les autres dînoient sur le riuage, l'vne gagna l'Hellespont & l'autre la pleine mer. On coupa les anchres pour les suiure; mais comme on sortoit en desordre à mesure que chacun estoit prest, on ne pût prendre que celle qui auoit fait voile en haute mer; l'autre se sauua & alla porter la nouuelle à Athenes, que la flote estoit assiegée. Sur ces entrefaites, Diomedon s'estant mis en deuoir d'entrer dans le golphe de Mytilene auec douze Galeres, Callicratidas le chargeant à l'improuiste, en prit dix, & le contraignit de se sauuer auec les deux autres. Cependant les Atheniens ayant appris l'estat de la flote, ordonnerent sur l'heure qu'on la secoureroit auec cent dix Galeres, qui furent prêtes dans vn mois. Tous ceux qui étoient en âge de porter les armes s'y embarquerent tant libres qu'esclaues, auec plusieurs caualiers, & se mettant en mer, ils se rendirent à Samos, qui leur donna dix Galeres, & les autres Alliez plus de trente; si bien qu'auec quelques-vnes des leur qui les joignirent ils firent vne flote de cent cinquante voiles.

Ou ceux qui estoiét obligez de seruir à cheual.

XIII. SVR ces nouuelles Callicratidas laiſſa Eteonice au ſiege auec cinquante Galeres, & ſe mettant en mer auec les ſix-vingts autres, ſoupa au cap de Malée, vis à vis de Mitylene, & les Atheniens en meſme temps de l'autre coſté, aux Arginuſes. Comme il eut appris la nuit qu'ils y eſtoient, par les feux qu'on voyoit allumez ſur la coſte, il voulut faire voile ſur la minuit pour les ſurprendre; mais il fut arreſté par la tempeſte qui l'empeſcha de partir qu'au point du iour, où les Atheniens le vinrent rencontrer en bataille. Leur aile gauche auoit la pointe ſous le commandement d'Ariſtocrate ſuiuy de Diomedon, chacun auec quinze Galeres; Celuy-cy ſoûtenu par Eraſinide & l'autre par Periclés auec pareil nombre. A coſté de Diomedon eſtoient vingt Galeres ſur vne meſme ligne, dix Samiennes & dix Colonelles, puis trois Amirales Atheniēnes & peut-eſtre encore quelques autres ſemblables. A l'aile droite eſtoit Protomaque auec quinze Galeres, accompagné de Thraſyle auec quinze autres; le premier ſoûtenu par Lyſias & l'autre par Ariſtogene auec pareil nombre. Ils auoient fait cette ſeconde ligne pour fortifier la pre-

Bataille des Arginuſes.

Ces 23. galeres faiſoient comme la bataille ſans aucun corps pour les ſoûtenir: ſi bien qu'il n'y auoit de ſeconde

ligne qu'aux deux ailes afin qu'on ne pût les enueloper,

miere, parce que leurs Galeres n'étoient ni si vîtes ni si faciles à manier que celles des ennemis ; de sorte qu'il y auoit danger qu'ils ne coulassent entredeux. Les Lacedemoniens & leurs Alliez estoient rangez tous sur vne ligne pour pouuoir tourner ou glisser tout à leur aise entre les Galeres des Atheniens outre qu'ils n'auoient pas tant de vaisseaux qu'eux ; c'est pourquoy le Pilote de Callicratidas le déconseilla de donner bataille ; mais il répondit qu'il luy seroit honteux de fuïr, & que sa mort importoit peu à la Republique. En suite on vint aux mains, premierement en gros puis en détail, & separement. Callicratidas qui commandoit à l'aile droite tomba du premier choc dans la mer, & fut englouty par les vagues ; mais Protomaque & les autres qui estoient à l'aile droite des Atheniens ayant enfoncé son aile gauche, le reste plia & se sauua ou à Kio ou à Phocée. Les Atheniens se retirerent aux Arginuses, apres auoir perdu vingt-cinq Galeres auec tous ceux qui estoient dessus, à la reserue de quelques-vns qui se sauuerent à terre ; mais l'ennemy en perdit plus de soixante & dix, dont il y en auoit neuf de Lacedemone. Les Generaux Atheniens ordonnerẽt à The-

Hermō de Megare.

De 10. qu'il y en auoit.

ramenés, à Thrasybule & à quelques autres Officiers de retourner auec quarante sept Galeres enleuer le débris & les corps morts, pour donner la sepulture à leurs gens, tandis qu'on vogueroit auec le reste contre Eteonice, qui tenoit Conon assiegé deuant Mitylene. Mais la tempeste qui suruint ayant empesché d'executer cette resolution, on passa la nuit en cét endroit, apres auoir dressé vn trophée. Cependant Eteonice auerty de la defaite, renuoya ceux qui l'auoient apportée, auec ordre de reuenir couronnez de chapeaux de fleurs, crier, que toute la flote estoit perie, & que Callicratidas auoit remporté la victoire. A leur retour, il fit des sacrifices d'action de graces, & ayant fait repaître ses troupes, & commandé aux marchands de charger secrettement leurs marchandises; il les fit retirer bien viste auec les Galeres parce que le vent estoit fauorable, tandis qu'il gagna Methymne auec l'Armée de terre, apres auoir brûle son camp.

Condamnation des Generaux victorieux

XIV. APRÈS leur retraite, Conon tirant en mer ses Galeres, vint par vn bon vent rencontrer l'Armee nauale des Atheniens qui cingloit toute entiere des Arginuses, & luy ayant dit le

ſtratageme d'Eteonice, elle continua ſa route vers Mitylene, & de là vers Kio, où n'ayant rien fait elle regagna Samos. Cependant à Athenes on fit de nouueaux Generaux ſans conſeruer de tous les anciens que Conon, à qui l'on donna pour compagnons Adimante & Philoclés. Des huit autres, deux ſe retirerent & ſix retournerent à Athenes, où ils ne furent pas plûtoſt arriuez, qu'Archedeme qui preſidoit accuſa Eraſinide, d'auoir détourné l'argent des contributions, & de quelques autres maluerſations dans ſa charge, & le fit arreſter. Les autres Generaux ayant enſuite fait leur rapport, tant du combat que de la tempeſte, Timocrate opina à les arreſter auſſi, & à les preſenter au Peuple, pour rendre conte de leurs actions, ce qui fut fait. Le Peuple eſtant aſſemblé, Theramenés accompagné de quelques autres ſe déclara contr'eux, pour n'auoir pas enleué les morts apres le combat; Et pour ſa décharge il lût la Lettre qu'ils auoient écrite au Senat & au Peuple, où ils s'excuſoient ſur la violence de la tempeſte, ſans charger perſonne. Les Generaux n'ayant pû obtenir autant de temps qu'il en faloit pour ſe défendre, ſe contenterent de repreſenter en peu de mots com-

me la chose s'estoit passée, & dirent, Qu'ayant à poursuiure la victoire ils auoient donné ordre à Theramenés, à Thrasybule & à quelques autres des principaux Officiers d'enleuer les morts & le débris du combat; Que s'ils ne l'auoient pas fait, c'estoit à eux à en répondre, quoy qu'ils pûssent s'excuser sur la violence de la tempeste. Ils prenoient à témoin de ce qu'ils disoient, les Pilotes & tous ceux qui estoient alors presens; si bien que le Peuple témoigna de receuoir leurs excuses, & plusieurs particuliers s'offrirent pour caution; Mais on trouua à propos de remettre l'assemblée, parce qu'il estoit nuit, & que le Peuple ayant accoûtumé de donner son suffrage en leuant la main, on ne pouuoit reconnoistre quel avis l'emporteroit; outre que le Conseil deuoit opiner auparauant sur ce qu'on deuoit proposer au Peuple. La feste de Apaturies estant suruenuë, où l'on a coustume de s'assembler par familles; les parens de Theramenés aposterent plusieurs personnes vestuës de deüil & rasées qui se dirent alliées de ceux qui estoient morts au combat, & obligerent Callixene à accuser les Generaux en plein Conseil. Il fut ordonné, Que puisqu'en la derniere as-

semblée on auoit ouy leur accusation & leur deffense, le Peuple distingué par tribus mettroit son suffrage en deux Vrnes, & qu'vn Heraut crieroit; [Que tous ceux qui sont d'auis que les Generaux ont eu tort de ne pas donner la sepulture à leurs Citoyens victorieux, mettent leur balotte dans la premiere, & ceux qui sont d'auis contraire, dans la seconde; & que s'ils sont trouuez coupables ils soient punis de mort, leurs biens confisquez, & la dixiéme partie consacrée à la Deesse.] Alors parut vn homme qui dit qu'il s'estoit sauué du naufrage sur vn tonneau de farine, & qu'il auoit esté chargé de ses compagnons de dire au Peuple, s'il en pouuoit échaper, Que les Generaux n'auoient pas daigné donner la sepulture à des gens qui estoient morts victorieux au seruice de leur Patrie. Mais Callixene, auteur du decret, fut accusé de l'auoir fait contre les loix, & l'accusation soûtenuë par Euryptoleme & quelques autres. Alors on s'écria qu'il estoit bien rude d'oster au Peuple le pouuoir d'ordonner ce qu'il luy plairoit des coupables, & quelqu'vn adjoûta, Qu'il faloit soûmettre au mesme jugement que les Generaux, ceux qui s'y opposoient. Le Peuple ayant

Deux vrnes à chaque tribu.

Minerue.

Fils de Pisonax.

témoigné d'approuuer cela, ils furent contraints de se dédire; Mais les Senateurs qui estoient en charge s'estant écriez, Qu'ils ne souffriroient pas que le Peuple fist rien au prejudice des Loix, Callixene remontant sur la Tribune, les voulut enuelopper dans le mesme crime que les autres, & le Peuple cria, qu'on fist venir ceux qui n'estoient pas de cét aduis, ce qui obligea les Senateurs à le quitter, & à permettre au Peuple de donner son suffrage conformement au Decret. Socrate seul demeura ferme, & ne voulut rien autoriser au prejudice des loix; & Euryptoleme fut contraint de monter sur la Tribune pour plaider la cause des Generaux, & parla ainsi; [Ie suis venu, Messieurs, pour deffendre l'innocence contre la calomnie, tant pour l'interest du public que pour le mien propre, puisque Diomedon & Pericles sont mes amis, & le dernier mesme mon parent. Et veritablement s'ils sont coupables, c'est de trop de bonté, d'auoir empesché leurs Collegues de se plaindre de Theramenés & des autres, qui n'ont pas enleué les morts apres le combat, selon l'ordre qu'ils en auoient, puisque cela les met aujourd'huy en danger de leur vie, & les expose aux injures de leurs

Fils de Sophronisque.

ennemis & de ceux-là mesme qu'ils ont sauuez. On leur veut faire porter la peine des fautes d'autruy, & les rendre responsables de la desobeïssance de Theramenés ; ce qui n'arriuera point si vous voulez m'écouter, & vous soûmettre à ce qui est iuste & raisonnable, puisqu'en faisant le contraire vous vous repentirez apres d'auoir failly contre les Dieux & contre vous-mesmes. Ie me promets, si vous voulez donner vn iour tout entier aux accusez pour se défendre, selon la coustume, afin d'estre instruits parfaitement de l'affaire, que personne ne vous pourra tromper, ny vous empescher de prendre vengeance des coupables, soit ensemble ou separément, en vertu de quelque Loy qu'il vous plaira. Vous n'ignorez pas, Messieurs, le Decret qui porte ;] Que celuy qui sera conuaincu de quelque crime enuers le Peuple, plaidera sa Cause deuant luy, aux fers, & s'il est trouué coupable, sera executé à mort, & son corps jetté à la voirie ; ses biens confisquez, & la disme consacrée à la Deesse. [C'est selon ce Decret qu'il faut juger vos Generaux, & mon parent tout le premier, s'il est coupable, puisqu'il me feroit honteux de le deffendre contre ma Patrie ; si vous n'aimez

Decret de Canon ou Canobe.

mieux les iuger par vn autre Decret, qui dit ;] Que ceux qui seront conuaincus d'auoir volé ou trahy la Republique, seront condamnez à mort publiquement ; & leurs biens confisquez, sans pouuoir estre enterrez dans leur païs. [Examinez la cause de ces gens icy par lequel vous voudrez de ces deux Decrets, & partagez le tẽps en trois parties ; l'vne pour juger, & les deux autres pour accuser & pour deffendre. Par ce moyen les coupables seront punis selon leur merite, & les innocens absous, sans blesser vostre reputation, ny vostre conscience, par vne condamnation injuste ou precipitée, ny immoler vos deffenseurs à la rage de leurs ennemis, & à la satisfaction des vostres. Qui vous oblige à vous tant hâter ? Auez-vous peur qu'en jugeant selon les Loix il ne soit pas en vostre pouuoir d'absoudre ou de condamner qui il vous plaira ? Voulez-vous imiter Callixene, qui contre toute sorte de raison & de iustice enuelope les innocens auec les coupables ? Quelle honte vous sera-ce d'auoir donné vn iour entier pour se défendre, à Aristarque, qui auoit aboly vostre Gouuernement & liuré vne de vos places à vos ennemis ; & de le refuser à vos victorieux triomphans, pour vous

en repentir apres,& d'vn repentir d'autant plus grand qu'il sera inutile? Cõsiderez auec moy l'estat de la cause, auant que de donner vos suffrages. Vos Generaux ayant relâché à bord apres la victoire, Diomedon fut d'auis d'aller auec toutes ses galeres ramasser le debris & les corps morts ; Erasinide, d'attaquer de ce pas les ennemis qui estoient campez deuant Mitylene ; Thrasyle de faire l'vn & l'autre, en laissant vne partie des vaisseaux, selon le conseil de Diomedon, & se mettant à la voile auec le reste, suiuant celuy d'Erasinide. Pour executer cette resolution qui fut generalement approuuée, les huit Generaux laisserent chacun trois Galeres de leur escadre, qui auec les dix Colonelles, les dix Samiennes, & les trois Amirales faisoient en tout quarante-sept voiles pour recueillir les morts & le débris du combat, ce qui ne leur estoit pas dificile, puis qu'il n'y auoit eu que douze Galeres de submergées. Theramenés fut laissé auec quelques autres pour executer cét ordre, tandis que le reste feroit voile vers Mitylene pour pousser plus loin la victoire. Que pouuez-vous répondre à cecy, Theramenés, vous qui vous portez pour dénonciateur estant coupable? Si vos Ge-

Le Grec : à la file.

De 25. qui estoiẽt perduës.

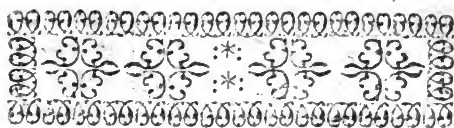
neraux auoient manqué à pourſuiure l'ennemy, ne ſeroit-ce pas à leur teſte à en répondre ? Et qui doit répondre de n'auoir pas enleué les morts que celuy qui en a reçeu le commandement ? Ie ſçay bien que vous auez pour excuſe la tempeſte, & ne vous veux pas condamner ; mais ce n'eſt pas à vous auſſi à perſecuter les autres. De cecy, Meſſieurs, ſont témoins tous ceux qui eſtoient preſens, & entr'autres l'vn de vos Generaux qui s'eſt ſauué du naufrage, & que Callixene enuelope par ſon Decret dans la meſme condamnation que les autres, quoy qu'il fuſt du nombre de ceux qui auoient beſoin de ſecours, & qui n'en pouuoient donner. N'authoriſez pas, Meſſieurs, vne ſi grande injuſtice, & ne faites pas dans la victoire ce que le deſeſpoir fait faire aux vaincus, de s'en prendre à ceux qui ne ſont pas cauſe de leur malheur. C'eſt en quelque ſorte s'attaquer aux Dieux, que de rendre les hommes reſponſables de la violence des vens & de la tempeſte, & adjoûter à l'ingratitude l'injuſtice, que de faire mourir les vainqueurs que l'on deuroit couronner.] Apres cette Harangue il fut d'auis, ſuiuant le Decret de Canon, Que tous les accuſez fuſſent jugez ſeparément, ſans auoir

égard à l'Arrest du Conseil ; & son a-
uis fut suiuy d'abord ; mais Meneclés
s'y opposant, on passa à celuy de l'Ar-
rest, les huit Generaux furent con-
damnez à mort par vn mesme Iuge-
ment, & six qui estoient presens exe-
cutez. Mais le Peuple ne tarda point
à s'en repentir, & ordonna, que ceux
qui l'auoient surpris en répondroient,
& qu'ils donneroient caution suiuant
la coûtume iusqu'au jugement du pro-
cez. Callixene en fut l'vn auec quatre
autres, dont leurs cautions se saisirent
pour asseurance ; mais ils s'éuaderent
dans vne sedition, & Callixene s'estant
absenté, reuint auec ceux du Pirée,
lors que l'accommodement de Thra-
sybule se fit ; mais il mourut apres de
faim, dans la haine & l'auersion gene-
rale.

Ou voulā tremettre l'affaire.

Celle de Cleophon.

Fin du premier Liure.



L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.



LIVRE SECOND.

ARGVMENT.

I. *Conjuration de quelques soldats de la flote du Peloponese.* II. *Ce qui s'y passa en suite.* III. *Prise de celle d'Athenes sans combat.* IV. *Reddition de la ville.*

V. Diuerses affaires. VI. Gouuernement des trente Tyrans. VII. Mort de Theramenés. VIII. Prise de Phyle par Thrasybule. IX. Condamnation des Eleusiniens. X. Prise du Pirée. XI. Le Conseil des Trente aboly. XII. Progrés de ceux du Pirée. XIII. Siege de la Place. XIV. Fin des Troubles.

Coniuration de la flote.

I. LES soldats d'Eteonice qui estoient à Kio, s'entretinrent durant l'Esté tant des fruits du païs que de leur trauail; mais l'Hyuer venu, manquant d'habits & de viures, ils resolurent de se rendre maistres de l'Isle. Ceux qui estoient du complot portoient vne canne pour s'entre-reconnoistre, & estoient en si grand nōbre, qu'Eteonice apprehendoit de les chastier, de peur que se voyant découuerts, ils ne fissent éclater la conspiration, ou que leur chastiment n'irritast les esprits, & n'allienast les Alliez. Dans cette conjoncture il prit quinze hommes auec luy armez de

poignards, & fit tuër le premier qu'il rencontra auec vne canne à la main. Aussi-tost toute la ville est en rumeur; chacun veut sçauoir le sujet du meurtre; Eteonice fait dire que c'est parce qu'il portoit vne canne; ce qui la fit porter sur l'heure à tous ceux qui la portoient. En suite, il assemble les habitans, & les prie de contribuër au payement de la flote, pour empescher la sedition. Ils ne l'eurent pas plûtost fait qu'il embarqua ses soldats, & allant de vaisseau en vaisseau, rasseura leurs esprits & les encouragea à bien faire, comme s'il n'eust rien sçeu de la conspiration, puis leur donna vne montre.

Le Gr. dit qu'il sortoit de la boutique d'vn Chirurgien & qu'il auoit mal aux yeux.

II. Cevx de Kio & les autres Alliez s'estant assemblez à Ephese, dépescherent des Ambassadeurs à Lacedemone aussi bien que Cyrus, pour representer l'estat des affaires, & demander pour Amiral, Lysander qui estoit en grande estime depuis le combat de Notium. Comme les Lacedemoniens n'ont pas coûtume de donner deux fois cette charge à vne mesme personne, ils se contenterent de le faire Lieutenant d'Aracus, qui fut fait Amiral en sa place. Ainsi finit la vingt-cinquiéme. année de la guerre, en la-

Diuerses affaires.

Fin de la 25. année selon Xenophon, mais c'est la 26.

quelle Cyrus fit mourir deux de ses cousins germains pour auoir manqué de luy rendre vn honneur qui ne se rendoit qu'au Roy, qui est de mettre ses mains dans sa manche par respect en le voyant passer; Car comme ces manches sont plus longues que le bras quand on a les mains dedans on n'est pas en estat de se défendre. Cela donna sujet aux ennemis de Cyrus de blâmer son orgueil aupres du Roy, qui feignit d'estre malade pour le faire venir. L'année suiuante Lysander vint à Ephese, où il manda toutes les Galeres tant de Kio que d'ailleurs pour les faires radouber, tandis qu'on en construiroit d'autres à Antandre. De là allant trouuer Cyrus pour luy demander de l'argent; ce Prince luy répondit, que depuis long-temps il n'y en auoit plus de celuy du Roy, & luy fit voir à quoy on l'auoit employé, & ce qu'on donnoit tous les ans pour l'entretien de la flote; mais il ne laissa pas de luy en donner du sien. Lysander de retour, paya ce qui estoit deu aux troupes, & fit de nouueaux Capitaines de Galeres tandis que les Atheniens équipoient les leurs à Samos. Cyrus le manda en suite, pour luy dire, Qu'il estoit obligé d'aller trouuer son pere en Medie, où il estoit tombé malade en

Hieramenés & sa femme.

Archytas estant Ephore à Sparte, & Alexie Arcon à Athenes.

Darius.

en faisant la guerre aux Cadusiens reuoltez, & qu'il se donnast bien garde de donner bataille en son absence, s'il n'estoit le plus fort de beaucoup, parce que le Roy & luy ne manquoient ny de volonté ny de pouuoir, pour le rendre plus puissant sur mer que ses ennemis. Il l'asseura en suite de son affection, & de celle qu'il auoit pour les Lacedemoniens, & luy disant adieu luy donna l'argent qu'il auoit de reste, auec des assignations sur tous les reuenus de sa Prouince, pour le payement de l'Armée. *A Thamnere.*

III. Lysander de retour, cingla vers le golphe de Ceramée, apres auoir donné vne montre aux soldats, & emporté d'assaut vne place qui estoit alliee des Atheniens, & peuplée à demy de Barbares, puis reuint à Rhodes. Cependant, les Atheniens partant de Samos, rauagerent les costes d'Asie, & cinglant vers Kio & vers Ephese, se preparerent au combat, apres auoir associé à leurs autres generaux, Menandre, Tydée & Cephisodote. Lysander d'autre costé partant de Rhodes, tira vers l'Hellespont, le long de la coste d'Ionie, pour prendre les vaisseaux qui en venoient, & les villes reuoltées, tandis que la flote d'Athenes

Prise de la flote d'Athenes sans combat.

Ou de gẽs à demy-Barbares.

faisoit canal droit à Kio, à cause que la coste estoit ennemie. En suite, estant allé d'Abyde à Lampsaque, suiuy des Abydeniens & de quelques autres, par terre, sous le commandement de Thorax Lacedemonien, il emporta d'assaut cette Place qui estoit riche & remplie de toute sorte de biens, & la mit au pillage, mais il laissa aller les personnes libres. Les Atheniens qui suiuoient ses traces, moüillerent au port d'Eleonte dans la Quersonese, auec cent quatre-vingts galeres, & ayãt sceu la prise de Lampsaque, allerent à Seste, où s'estant pourueus de viures, ils aborderent à Egospotame, vis à vis de Lampsaque, où l'Hellespont n'a pas deux mille pas de largeur. Lysander apres auoir fait repaistre ses gens, les fit embarquer, & mit les mantelets des galeres, comme pour le combat, auec deffense de quitter son rang & de branler sans son ordre. Les Atheniens, dés le leuer du Soleil, se rangerent en bataille deuant le Port, & voyant que Lysander ne bougeoit, se retirerent sur le soir à leur poste, où il les fit suiure par quelques Galeres des plus legeres, pour épier leur contenance. Apres auoir fait cela l'espace de quatre iours, pendant lesquels les Atheniens ne cesserent de luy presenter la batail-

Ville alliée des Atheniẽs.

Vins, bled &c.

Ou riuiere de la chevre.

Auec défence de sortir.

le: Alcibiade, qui vit de ſon fort qu'ils eſtoient ſur vne rade découuerte, d'où il falloit aller querir des viures ailleurs, tandis que l'ennemy eſtoit poſté dans vn bon port, où il ne mãquoit de rien ; il leur conſeilla de regagner Seſte, qui n'étoit éloigné que de demi-lieuë, où ils ſe pourroient battre quãd il leur plairoit, ſans eſtre ſujets aux inſultes des ennemis. Mais les Generaux Atheniens, & particulierement Tydée & Menandre, ne trouuerent pas bon qu'il ſe meſlaſt de leur donner des auis, & luy reſpondirent qu'il n'eſtoit plus General, ce qui l'obligea à ſe retirer. Le cinquiéme iour, Lyſander dit à ceux qu'il enuoyoit à la découuerte, ſelon la couſtume, qu'ils fiſſent ſigne auec vn bouclier lors qu'ils verroient les ennemis décendus à terre & eſcartez, comme ils faiſoient tous les iours par mépris, à cauſe qu'il refuſoit le combat. Le ſignal ne fut pas plûtoſt donné, qu'il vogua contr'eux à toutes rames, ſuiuy de Thorax auec ſon infanterie. Conon le voyant venir, fit ſonner l'alarme pour raſſembler ceux qui eſtoient diſperſez ; car il y auoit des galeres entierement dégarnies, & d'autres qui n'auoient qu'vne rangée ou deux de rameurs, & ſe mit en mer auec neuf au-

tres équipées de tout point, dont la Paralienne estoit vne. Cependant, Lysander prit toutes les autres auec ce qui estoit dessus, & vne partie mesme de ceux qui estoient sortis; le reste se sauua dans quelques petites Places voisines. Conon voyant tout perdu, cingla en haute mer auec huit galeres, vers le promontoire de Lampsaque, où trouuant les grandes voiles des ennemis, il les prit, & tira vers Euagoras Roy de Cypre, tandis que la Paralienne portoit à Athenes la nouuelle de la défaite.

Reddition d'Athenes

IV. Lysander fit voile de là à Lampsaque auec les Galeres & les prisonniers, parmy lesquels estoient, entre les autres Generaux, Philoclés & Adimante, & enuoya le Pirate Theopompe en porter la nouuelle à Lacedemone. En suite, il mit en deliberation quel traitement on feroit aux prisonniers, & l'on accusa les Atheniens, entr'autres choses, d'auoir precipité tous les captifs de deux Galeres qu'ils auoient prises, l'vne d'Andros, l'autre de Corinthe, & resolu en pleine assemblée de couper le poin à tous les prisonniers qu'ils feroient dans le combat. Ils furent donc tous égorgez, à la reserue d'Adimante qui s'estoit

Il estoit de Milet.

Ceux qui estoient Atheniẽs.

opposé à ce Decret, mais Lyſander reprocha à Philoclés, auant que de le faire mourir, qu'il auoit dépraué les eſprits & fait des leçons de cruauté à toute la Grece; car c'eſt luy qui auoit fait precipiter les captifs des deux Galeres. Apres auoir reglé les affaires de Lãpſaque, il vogua vers Byſance & Calcedoine qui luy ouurirent les portes. Ceux qui auoient liuré la premiere de ces places à Alcibiade ſe ſauuerent vers le Pont-Euxin, & de là à Athenes, où on leur donna le droit de Bourgeoiſie; mais il laiſſa aller tous les Atheniens qui eſtoient dans ces villes-là, ou ailleurs, à la charge de retourner à Athenes, afin de l'affamer plûtoſt. De là, laiſſant Sthenelaüs Lacedemonien pour Gouuerneur de Byſance & de Calcedoine, il retourna à Lampſaque pour faire radouber ſes Galeres. Cependant, le vaiſſeau qui portoit la nouuelle de la défaite eſtant arriué de nuit au Pirée, le bruit s'en répandit incontinent dans la ville, où l'on ne pût dormir toute la nuit à cauſe des cris & des lamentations, dans l'apprehenſion d'auoir à ſouffrir les meſmes choſes qu'on auoit fait ſouffrir à tant de petites places conquiſes, ſans autre raiſon que parce qu'elles tenoient le party contraire. Le lende-

En la Prouince de Pont.

main, on publia l'assemblée, où il fut resolu, Qu'on boucheroit tous les Ports, à la reserue d'vn; Qu'on repareroit les bréches, & qu'on feroit garde pour se preparer à vn siege. D'autre costé, Lysander estant arriué de l'Hellespont à Lesbos, auec deux cens voiles, restablit les villes de l'Isle & particulierement Mitylene, & dépescha Eteonice auec dix Galeres vers celles de la Thrace; Elles abandonnerent toutes le party d'Athenes, aussi bien que le reste de la Grece, à la reserue de Samos qui demeura dans son deuoir par le meurtre des principaux Citoyens. En suite il fit sçauoir sa venuë à Decelie, & à Lacedemone, d'où Agis & Pausanias sortirent, l'vn auec les troupes qu'il commandoit, & l'autre auec toutes celles du Peloponese, à la reserue d'Argos; & celuy-cy se campa au faux-bourg d'Athenes dans l'Academie. Lysander estant arriué à Egine y remit les anciens habitans, & en fit autant en l'Isle de Melos & ailleurs; puis ayant saccagé Salamine, aborda au Port de Pirée auec cent cinquante voiles, & empescha qu'aucun nauire n'y entrast ny n'en sortist. Les Atheniens assiegez par mer & par terre, sans viures, sans vaisseaux, sans secours, & sans aucune ressource, resta-

Ou fortifia.

blirent tous ceux qui auoient esté flé- *Il y a icy vne periode au Grec déia touchée plus haut.*
tris par quelque Arrest, sans parler pourtant de capituler, quoy que plusieurs mourussent déja de faim. Mais comme on n'eut plus de bled, on dépescha vers Agis pour prendre l'alliance de Lacedemone, en conseruant seulement la ville & le port, & abandonnant le reste. Il renuoya à Sparte les Deputez, comme n'ayant pas le pouuoir de traiter. Lors qu'ils furent arriuez à Sellasie sur la frontiere de Lacedemone, & qu'ils eurent exposé leur commission aux Ephores, ils eurent ordre de se retirer, & de reuenir auec d'autres propositions s'ils vouloient auoir la paix. Cela mit le desespoir dans la ville, où plusieurs n'auoient pas dequoy viure iusqu'au retour des Deputez; Car pesonne n'osoit proposer les conditions que les Lacedemoniens auoient offertes, d'abattre douze cens pas des murailles de part & d'autre du Pirée, parce qu'Arquestraste l'ayant conseillé auoit esté mis en prison, auec défence de proposer plus rien de semblable. Les choses estant en ce triste estat dans Athenes, Theramenés dit tout haut dans l'assemblée, Que si on le vouloit dépescher vers Lysander, il sçauroit si la proposition que faisoient les Lace-

demoniens de démanteler la ville, estoit pour la ruiner plus aisément ou pour l'empescher de se reuolter. Les Atheniens l'ayant deputé, il fut plus de trois mois sans reuenir, pour les laisser mater par la faim, & dit au retour, qu'il auoit esté arresté tout ce temps-là, & qu'à la fin on luy auoit dit, Qu'il s'adressast aux Ephores; si bien qu'il fut renuoyé luy dixiéme à Lacedemone, auec plein pouuoir de traiter. Lysander y ayant fait sçauoir leur intention & sa réponse, par l'entremise d'Aristote banny d'Athenes, ils ne furent pas plûtost arriuez à Sellasie, qu'apres auoir veû leur pouuoir, les Ephores leur donnerent audience dans l'assemblée generale, où les Corinthiens & plusieurs autres Alliez, mais particulierement ceux de Thebes soûtinrent, qu'il faloit détruire la ville sans parler plus de Traité; Mais les Lacedemoniens répondirent, Qu'il ne leur seroit iamais reproché, d'auoir détruit vne ville qui auoit rendu de si grands seruices à toute la Grece. La paix fut donc faite aux conditions; [Qu'on démoliroit les fortifications du Pirée, auec la longue muraille qui joignoit le Port à la ville; Que les Atheniens liureroient toutes leurs Galeres, à la reserue de douze; Qu'ils

rappelleroient leurs bannis, & qu'ils feroient ligue offensiue & deffensiue auec les Lacedemoniens, & les suiuroient par tout où ils les voudroient mener.] Les Deputez estant de retour, furent enuironnez d'vne foule innombrable de Peuple, qui apprehédoit qu'on n'eust rien conclu; car on ne pouuoit plus tenir, à cause de la multitude de ceux qui mouroient tous les iours de faim. Le lendemain, ayant rendu conte de leur negociation par la bouche de Theramenés, & dit qu'il n'y auoit plus de remede, & qu'il faloit obeïr; Quelques-vns n'en vouloient encore rien faire, mais la pluralité des voix l'emporta, & Lysander, suiuy des bannis, estant entré dans le Port, fit démolir les murailles au son de la flute, auec grande allegresse, comme si toute la Grece eust recouuert ce iour là sa liberté. Ainsi finit l'année en laquelle Denys de Syracuse, fils d'Hermocrate, se saisit de l'Empire, apres vne défaite des Carthaginois, qui auoient pris auparauant Agrigente.

Fin de la guerre, selon Thucydide à la fin de la 27 année, & de la 26. selon l'erreur du calcul.

Par famine.

V. L'ANNÉE d'apres, que les Atheniens nomment Anarchique, à cause de l'abolition de la Democratie, Crocinas Thessalien, remporta le prix

Diuerses affaires.

de la course aux Ieux Olympiques,& l'on esleut vn Conseil de trente personnes, pour establir vn nouueau Gouuernement. En suite Lysander cingla vers Samos, & Agis licentia son Armée. Vers l'eclipse du Soleil, Lycophron Phereen se rendit maistre de la Thessalie, apres auoir défait ceux de Larisse, & quelques autres du païs, qui s'opposoient à son dessein. D'autre costé, Denys le Tyran perdit vne bataille contre les Carthaginois, qui luy enleuerent en suite Gele & Camarine. Quelque temps apres, les Leontins quittant Syracuse, se restablirent dans leur ville, & ce Prince enuoya sa Caualerie apres eux iusqu'à Catane. Cependant, ceux de Samos pressez de tous costez par Lysander, capitulerẽt, comme il estoit sur le point de forcer la place, & sortirent chacun auec vn habit, abandonnant le reste de leurs biens aux anciens habitans, que Lysander y restablit, sous l'authorité des Decemvirs. Il licentia en suite son armée nauale, & auec les galeres de Lacedemone, celles du Pirée, & les éperons des autres qu'il auoit prises, il retourna à Sparte sur la fin de la Campagne, remportant quatre cens soixante & dix talens, qui restoient des reuenus que Cyrus luy auoit assignez

94. Olympiade.

Eudique estant Ephore à Sparte, & Pythodore Arcon à Athenes.

Polyarque Critias, Melobie, Hippoloque, Euclide, Hieron, Mnesiloque, Chremon, Theramenés, Aresie, Diocles, Phedrias, Chenelaus, Anetie, Pison, Sophocle, Eratosthenes, Chariclés. Onomaclés, Theognis, Eschinés, Theogene, Cleomede,

pour l'entretien de la Flote, & les Couronnes d'or dont les Villes l'auoient couronné, depuis sa victoire, auec le reste du butin. Ainsi finit la Guerre du Peloponese, apres vingt-huit ans (ou plûtost vingt-sept) & demy de durée.

Erasistrate, Phidon, Dracontide, Eumate. Aristote, Hippomaque, Mnesithides.

Liste des Ephores qui ont gouuerné durant tout le cours de la Guerre. *Enesie, Brasidas, Isanor, Sostratide, Exarque, Agesistrate, Angenide, Onomacle, Zeuxite, Pityas, Plistolas, Clinomaque, Ilarque, Leon, Cheridas, Patesiade, Cleosthenes, Lycaire, Eperate, Onomante, Alexipidas, Misgolaïdas, Isias, Aracus, Euarchipe, Pantacles, Pityas, Archytas, Eudique, sous qui Lysander retourna auec sa flote.*

Gouuernement des Trente Tyrans.

VI. Le Conseil des Trente fut estably à Athenes incontinent apres la demolition du Pirée & de la longue muraille; mais au lieu de faire des loix pour regler le gouuernement, il commença à mettre vn Senat & des Magistrats à sa fantaisie, sans abuser d'abord de son pouuoir. Car il fit la recherche des Delateurs, qui estoient en horreur à tous les honnestes-gens par leurs calomnies, & les fit condamner par Arrest, ce qui réjoüit tous les gens de bien, au lieu de les intimider. Mais à la fin ceux qui gouuernoient ayant enuie de se rendre maistres absolus de la ville, dépescherent deux

d'entr'eux à Lacedemone, pour auoir des gardes, sous pretexte de chastier les méchans & d'establir leur autorité. Callibius y ayant esté enuoyé pour Gouuerneur, auec des troupes qu'ils promirent de payer; Ils firent tout ce qu'ils purent pour se mettre bien dans son esprit, afin qu'il approuuast leur conduite; & à la faueur de ses soldats se saisirent non pas des meschans, ny de la canaille, mais de tous ceux qui estoient capables de s'opposer à leur tyrannie. Critias & Theramenés étoient bien ensemble d'abord : mais comme le premier commença à respandre le sang, & à faire des meurtres, pour se venger de ceux qui l'auoient banny, l'autre luy dit, qu'il n'estoit pas juste de punir tous ceux qui auoient esté aymez du peuple, lors qu'ils n'auoient point abusé de leur pouuoir, puisqu'eux-mesmes auoient fait tout ce qu'ils auoient pû pour gagner ses bonnes graces. Critias luy répondit, Que pour estre les maistres il faloit se défaire, à tort ou à droit, de tous ceux qui leur pouuoient nuire, & qu'ils ne deuoient pas moins establir leur autorité que s'ils n'eussent esté qu'vn seul. A la fin, comme plusieurs se liguoient ensemble, pour empescher le meurtre de tant

Aristote & Eschinés.

d'innocens, qui eust entraisné apres soy la ruïne de l'Estat; Theramenés luy dit, que pour se maintenir il estoit d'auis d'en associer d'autres auec eux, ce qui le rendit suspect à ses Collegues. Ils ne laisserent pas de choisir trois mille Citoyens pour autoriser leurs violences, surquoy Theramenés dit, Que s'ils en auoient pris trois mille, comme n'y ayant que ceux-là de gens de bien, ils faisoient tort à tous les autres; mais qu'ils se trompoient eux-mesmes, s'ils croyoient qu'il n'y en eût point de méchans dans vn si grand nombre; & qu'ils prissent garde à ne pas faire vn monstre ridicule; c'est à dire vne tyrannie impuissante. Pour empescher cela, & pour fonder mieux leur autorité, ils mirent tout le Peuple sous les armes, comme pour en faire la reueuë, & l'ayant faite des trois mille dans la place publique, & des autres ailleurs; ils enuoyerent desarmer ceux-cy par leurs soldats; lors qu'ils furent de retour en leur logis, & porterent les armes au Temple de Minerue, qui est dans la forteresse.

VII. Apres ces choses, comme s'ils eussent eu la liberté de tout faire; ils en firent mourir les vns par

Mort de Theramenés.

inimitié, les autres pour auoir leur bien, & en vinrent iusques-là, que de choisir chacun vn riche habitant d'étre ceux qui n'auoient pas le droit de Bourgeoisie, pour le faire mourir, afin d'auoir dequoy payer les soldats de sa confiscation. Mais Theramenés refusa de le faire en son particulier, & leur dit; Qu'apres auoir esté esleus comme les plus sages pour gouuerner les autres, il seroit honteux de viure plus mal que les plus infames Délateurs, qui laissoient la vie à ceux à qui ils ostoient le bien. Alors, voyant qu'il seruoit d'obstacle à leurs desseins, ils resolurent de le perdre, & publierent qu'il vouloit bouleuerser l'Estat, puis ayant armé secrettement les plus braues de la Ieunesse, ils assemblerent le Senat, & Critias dit, [Si quelqu'vn de vous, Messieurs, croit que nostre domination est trop violente, qu'il considere que c'est vne chose ordinaire aux mutations des Estats, sur tout, quand on passe du gouuernement du Peuple à celuy des Grands, parce qu'on a plus d'ennemis à combattre, & particulierement dans vne Republique nombreuse & nourrie comme celle-cy, dans la liberté. Or n'auons-nous pû nous empescher de changer vn gouuernement qui donnoit de la

De poignards.

jalousie aux Lacedemoniens, à qui nous auons l'obligation de nostre salut, & qui estoit à charge à tous les honnestes gens. Si quelqu'vn donc maintenant s'y oppose, il merite d'être puny, principalement s'il est de nostre Corps, comme Theramenés, qui ne cesse de nous décrier, & qui ne semble maintenir les coupables que pour nous perdre. Ie ne le condamnerois pas pourtant, s'il auoit fait cela d'abord, auant que les choses fussent establies, & ne le considererois pas tant comme criminel, que comme nostre ennemy; mais apres auoir esté le premier autheur, tant de l'alliance de Lacedemone & de l'abolition de la Democratie, que du châtiment qu'on a fait des Factieux, s'il nous abandonne aujourd'huy c'est pour nous faire perir, ou pour se mettre à couuert dans vn changement. Il ne merite dõc pas seulement d'estre puny comme ennemy de l'Estat, mais comme vn traistre, auec qui l'on ne parle iamais de paix ny de reconciliation, parce qu'il n'y a point d'asseurance, & qu'il est d'autant plus dangereux qu'il est plus couuert. Mais ce n'est pas d'aujourd'huy qu'il se mesle de trahir, puis qu'estant aimé du Peuple comme

Hágnon. auoit esté son Pere, il fut le premier à ruïner son autorité par l'establissement des Quatre cens ; & comme il jugea qu'ils ne seroient pas les plus forts, il se fit Chef du Party contraire, & en remporta le nom de Cothurne, à cause qu'il s'accommodoit à tout, comme vne chaussure à tout pied. Mais celuy-là n'est pas digne de viure, Theramenés, qui se retire du peril apres y auoir embarqué les autres. Il ne faut pas ceder à la tempeste, mais redoubler ses efforts pour luy resister, parce qu'en changeant à tout vent on n'arriue nulle part. Vous auez esté cause par vôstre inconstance de la mort d'vn grãd nombre de personnes des deux Partys, qui s'estoient fiez à vostre conduite. C'est vous qui ayant eu ordre d'enleuer les morts, à la bataille des Arginuses, perdîtes vos Generaux pour vous sauuer, & fistes perir les innocens au lieu du coupable. Or celuy qui n'a pour but que son interest particulier, au prejudice de son honneur & de sa foy, ne merite ny de pardon, ny d'excuse, & il s'en faut défaire de bonne heure, pour n'estre pas toûjours en peine de s'en défendre. Vous sçauez que les Lacedemoniens sont grands Politiques; s'il

Il y a icy au Grec vne ligne déja touchée.

ſe trouuoit vn homme dans leur Conſeil, qui fuſt contraire aux reſolutions qui s'y prennent, tous les autres luy jetteroient la pierre. Vous en deuez faire autant, Meſſieurs, & par ſa mort trancher toute eſperance aux factieux dont il redoublera les forces & le courage, ſi on le laiſſe impuny.] Alors Theramenés ſe leuant, reſpōdit, [Meſſieurs, pour commencer ma défenſe par où Critias a finy ſon accuſation; Il me reproche d'auoir eſté cauſe de la mort des Generaux; mais pouuois-ie moins faire que de me défendre contre des gens qui m'attaquoient, & eſtois-ie coupable pour n'auoir pû enleuer des corps flotans pendant la tempeſte? Que ne donnoient-ils ordre de les faire emporter auant leur depart? Mais ie ne m'étonne pas que Critias ignore ces choſes, luy qui étoit alors en Theſſalie, à eſtablir le Gouuernement Populaire, & à ſoûleuer les Eſclaues contre leurs Maiſtres. Ie tombe d'accord auec luy, qu'il eſt juſte de punir ceux qui trauaillent à la ruïne de voſtre authorité, pour établir celle de vos Ennemis; mais qui le fait plus de luy ou de moy? Vous le jugerez, Meſſieurs, par ce que ie vais dire. Vous ſçauez que nous auons eſté tous deux de meſme ſentiment

lors qu'il a esté question d'elire des Magistrats, d'établir vostre authorité, & de punir les Autheurs des calomnies ; Mais lors qu'il a voulu perdre les gens de bien, ie m'y suis opposé, parce qu'en les faisant mourir, comme on a fait Leon de Salamine, ceux qui leur ressembloient auroient iuste sujet de craindre, & par là deuiendroient vos ennemis. Il en est de mesme du fils de Nicias, dont la mort épouuente tous les riches, aussi bien que celle d'Antiphon, tous ceux qui ont bien seruy l'Estat; Car le premier n'estoit pas plus populaire que son pere, qui n'a iamais rien fait en faueur du Peuple: & l'autre entretenoit deux Galeres pendant la guerre, pour le seruice de la Republique. Ie n'ay pas esté d'auis non plus de confisquer le bien de quelques riches habitans, parce que c'estoit le moyen de perdre l'affection de tous les autres. I'ay cõtredit au desarmement des Bourgeois qui affoiblissoit l'Estat, & n'ay pas crû que les Lacedemoniẽs nous eussent sauuez pour nous perdre, veu qu'il ne tenoit qu'à eux de nous laisser mourir de faim s'ils en eussent eu envie. Ie n'ay point approuué que nous fissions venir des Gardes, en pouuant prendre de nos Citoyens, & exempter la Ville de

cette dépence. Ie n'ay pas trouué à propos de bannir Thrasybule ny les autres, pour fortifier le Party des malcontens, & donner des Chefs ou des Compagnons à vne Reuolte. Celuy qui disoit cela tout haut, doit-il passer pour traistre, ou pour amy ? Fortifie-t'on le Party contraire en acquerant des amis & retranchant des ennemis? Ceux qui prennent le bien d'autruy injustement & qui font mourir les innocens, ne sont-ce pas ceux qui trauaillent à la ruine de vostre autorité, & qui ne sont pas seulement traistres aux autres, mais à eux-mesmes. Lequel croyez-vous que vos ennemis ayment le mieux, que vous fassiez ce que ie vous conseille ou ce que fait Critias ? Ie suis asseuré que voyant son gouuernement ils croyent que toute la ville est pour eux, au lieu que s'il estoit plus doux ils perdroient à iamais l'esperance de leur restablissement. Mais pour ce qu'il m'accuse d'inconstance, voicy ce que i'ay à dire: Ce fut le Peuple qui approuua luy-mesme le gouuernement des Quatre cens, sur la creance que les Lacedemoniens aymeroient mieux traiter auec eux qu'auec luy, & qu'ils prendroient plus de confiance en leur parole : mais comme il vit le contraire

& qu'ils construisoient vn Fort pour brider la Ville, & donner entrée aux ennemis, il commença à murmurer, Ie voudrois bien sçauoir qui est le plus traistre, de ceux qui ont fait ce Fort, ou de ceux qui l'ont démoly ? Il me nomme Cothurne, parce que ie m'accommode à tout; mais luy qui ne s'accommode à rien comment le doit-on nommer ? Dans la Democratie, il est ennemy du Peuple, & dans l'Aristocratie, il l'est des gens de bien. Il croit que le Gouuernement Populaire n'est pas bon si la canaille n'a autant d'autorité que les honnestes gens, ny celuy des honnestes gens, s'ils n'ont vn pouuoir absolu & tyrannique. Pour moy ie suis d'auis contraire, & croy conformement à l'establissement de Solon, que nul ne doit auoir part au gouuernement de l'Estat que celuy qui le peut seruir, & qui luy peut donner, s'il faut ainsi dire, des gages de sa fidelité; Et i'estime que les honnestes gens, pour estre les maistres, ne laissent pas d'estre sujets aux loix & à la raison. Si Critias peut montrer que ie les aye iamais persecutez ny dans la Democratie ny dans l'Aristocratie, qu'il parle; Car ie tombe d'accord si cela est, que i'ay merité les plus rigoureux supplices.] Apres auoir dit cela il se

teût, & l'assemblée témoigna son approbation par quelque murmure. Critias apprehendant que si on laissoit la chose à la disposition du Senat, il ne le renuoyast absous, sortit pour dire quelque chose à ses Collegues, & faisant approcher des barreaux la jeunesse qu'il auoit armée de poignards, il dit, Qu'il croyoit que c'estoit le deuoir d'vn souuerain Magistrat d'empescher que la Iustice ne fust surprise, & qu'il le vouloit faire en cette rencontre; [Car ceux que vous voyez, Messieurs, (dit-il en montrant ses satelites,) ne sont pas d'humeur à souffrir qu'on laisse aller vn homme qui sape les fondemens de l'Estat; Mais puisque la loy ne veut pas qu'on fasse mourir ceux qui sont du nombre des trois mille, autrement que par l'auis du Senat, i'efface Theramenés de ce nombre, & le condamne à mort en vertu de mon autorité & de celle de mes Collegues.] A ce mot Theramenés sautant sur l'Autel; [Ie demande, dit-il, Messieurs, que mon procés me soit fait conformement à la loy, & l'on ne me le peut refuser sans injustice; Ce n'est pas que ie ne voye assez que cela ne me seruira de rien, non plus que la franchise des Autels, mais ie veux montrer pour le moins que

mes ennemis ne respectent ny les Dieux ny les hommes. Ie m'estonne seulement d'vne chose que des gens sages cõme vous ne voyent point, qu'il n'est pas plus difficile d'effacer leur nom du rôle des Citoyens, que celuy de Theramenés.] Aussi-tost l'Huissier du Conseil appelle le Magistrat des Onze pour se saisir de luy, & comme il fut entré auec ses Sergens sous la conduite de Satyrus, le plus scelerat & le plus audacieux de tous, Critias leur dit, [Nous vous liurons celuy-cy condamné à mort par les loix. Faites vostre deuoir.] Alors les Sergens l'empoignant pour l'arracher de l'Autel, il prit à témoin les Dieux & les hommes, mais le Senat se teût voyant aux barreaux les satelites & la place pleine de soldats. Cependant Theramenés tâchoit d'émouuoir le Peuple par les ruës ; & comme Satyrus le menaçoit s'il ne se taisoit ; Si ie me tais, dit-il, ne me feras-tu rien ? Lors qu'il eut beu le poison, faisant sonner en l'air ce qui restoit, Voila, dit-il, la part du beau Critias. I'ay rapporté cela pour faire voir son intrepidité & la fermeté de son esprit iusqu'à la mort, où il ne pût s'empescher de railler comme il auoit fait toute sa vie.

VIII. Le Conseil des Trente, comme s'il n'eust eu plus rien à craindre, défendit à ceux qui n'estoient pas du nombre des trois mille d'entrer dans la Forteresse, & en deposseda plusieurs de leurs biens pour s'en emparer, ou pour les donner à ses amis, iusqu'à les entraisner du Pirée où ils se retiroient ; ce qui fut cause qu'vne partie se sauua, les vns à Megare, les autres à Thebes ; d'où Thrasybule partant auec soixante & dix hommes se saisit du Fort de Phylé. Aussi-tost les Trente y accourent auec leur caualerie & les Trois mille ; & quelques braues de leur jeunesse furent blessez à l'attaque. En suite, comme ils vouloient bloquer la place pour empescher le secours & les viures, il tomba vne si grande quantité de neige par vn temps clair & serein, qu'ils furent contrains de se retirer, & ils perdirent vne grande partie de leur bagage dans la retraite. Mais pour empescher les courses de ceux du fort, ils y enuoyerent presque toute leur garnison, auec deux corps de caualerie, qui se camperent à quelque demy-lieuë de là, en vn lieu couuert de bois. Thrasybule l'ayant appris, sortit de nuit auec quelque sept cens hommes qu'il auoit dé-

Prise de Phylé par Thrasybule.

La 4. année de la 94. Olimpiade.

ſiſter, comme ils ont déja fait en éleuant des tempeſtes pendant le calme, & rendant le petit nombre victorieux du plus grand. Ce ſont eux qui les ont renfermez en vn lieu, où *ils* ne pourront d'embas vous offenſer de leurs armes, ny tirer par deſſus la tête de leurs compagnons, au lieu que vous les aſſommerez d'enhaut à coups de pierres, & les percerez à coups de trait. Car comme ils ſont entaſſez les vns ſur les autres, & que tout le chemin en eſt remply, on ne peut manquer ſon coup, & il faudra qu'ils ſoient toûjours couuerts de leurs boucliers, & qu'ils combatent comme des aueugles. Batons-nous donc comme des gens qui par la victoire doiuent recouurer leurs biens, leurs familles & leur patrie, & que chacun en ſon particulier faſſe ſi bien qu'il penſe la deuoir à ſon bras & à ſa valeur, & tâche de remporter l'honneur du combat. Heureux qui pourra jouyr de ſa gloire, & voir le iour de ſa deliurance; Mais heureux auſſi qui s'affranchira par ſa mort; il n'y a point de tombeau plus glorieux que de mourir pour ſon païs. Ie commenceray, quand il ſera temps, à chanter l'Hymne du combat, & apres auoir imploré l'aide des Dieux, nous don-

nerons tous enſemble pour nous venger de nos ennemis.] Lors qu'il eut dit cela, il ſe tourna vers la ville, ſans bouger pourtant de ſa place, parce que le Devin défendit de donner qu'il n'y euſt quelqu'vn de tué ou de bleſſé, & dit qu'en faiſant cela on remporteroit la victoire, mais qu'il y mourroit. Et il ne ſe trompa point dans ſa conjecture, car ſi-toſt qu'il eut repris ſes armes il ſe jetta comme forcené au milieu des ennemis, & y fut tué. On l'enterra depuis au paſſage du Cephiſe. Le reſte victorieux pouſſa l'ennemy iuſques dans la plaine, apres auoir tué du nombre des Trente, Critias & Hippomaque, & des dix Officiers du Pirée Charmide fils de Glaucon, auec quelques ſoixante & dix autres. Le vainqueur, ſans dépoüiller le corps de ſes Citoyens, ſe contenta de remporter leurs armes, & rendit les morts pour la ſepulture.

Il s'eſtoit tourné vers ſes gens pour leur parler.

XI. EN ſuite, pluſieurs s'approchant de part & d'autre parlerent enſemble, & Cleocrite Heraut des Myſteres, qui auoit la voix forte, cria tout haut, apres auoir fait faire ſilence; [Pourquoy voulez-vous faire mourir injuſtement vos Citoyens & vos camarades, auec qui vous auez

Le Conſeil des Trente aboly.

eſté éleuez dans toutes les fonctions de la paix & de la guerre ; & auec qui vous aurez couru tant de dangers ſur terre & ſur mer pour la défenſe de la liberté & le ſalut de la patrie ; Qui ont auec vous meſmes droits, meſme Religion & meſmes ſepulchres, & qui n'ont pas moins pleuré voſtre perte que vous auez fait vous meſmes. Ceſſons, au nom des Dieux, de déchirer nos entrailles, reſpectons noſtre ſang & nos alliances, ſans obeïr à trente Tyrans, qui pour leur intereſt particulier ont déja fait mourir plus de gens en huit mois de paix, que les ennemis n'en ont tué en trente ans de guerre ; Qui dans le temps que nous penſions joüir de la douceur du repos, nous ont jettez dans le trouble & les diuiſions, au mépris des Dieux & des hommes.] A ces mots, les Magiſtrats de la ville firent rentrer leurs gens de crainte de quelque émeute, & le lendemain les trente Tyrans s'aſſirent dans le Conſeil triſtes & deſolez ; mais la diuiſion fut grande parmy les autres par tout où ils ſe trouuerent ; Car tous ceux qui apprehendoient le chaſtiment ne vouloient point qu'on parlaſt d'accord ; mais les autres deſiroient de s'accommoder à quelque prix que ce fuſt, ſans obeïr aueuglement à la

Les morts de la derniere défaite.

passion de quelques personnes qui vouloient tout bouleuerser pour leur interest particulier. A la fin, le Conseil des Trente fut aboly, & les Decemuirs establis en leur place. Les vns se retirerent à Eleusine, tandis que les autres donnoient ordre auec les Chefs de la caualerie, d'appaiser les troubles qui restoient, & d'oster les défiances. Les caualiers couchoient en la Place publique auec leurs cheuaux & leurs armes, & apres auoir fait la ronde toute la nuit sur les murailles, remontoient à cheual le matin pour se défendre de ceux du Pirée.

Dix hommes, vn de chaque Tribu.

Dans l'Odée.

Progrés de ceux du Pirée.

XII. Mais ceux-cy estant en grand nombre, & meslez de toute sorte de gens, estoient contrains la plus-part, faute d'armes, de faire des boucliers d'osier, ou de bois qu'ils blanchissoient. Dix iours n'estoient pas écoulez depuis le combat, qu'ils firent publier que tous ceux qui se voudroient joindre à eux, soit Citoyens ou Estrangers, jouyroient des mesmes droits & des mesmes priuileges; si bien que plusieurs d'vne & d'autre Infanterie les vinrent trouuer, & ils firent quelque soixante & dix Caualiers. Ils alloient deçà & delà au fourage, & en rapportoient des fruits

& du bois, au lieu que les autres demeuroient enfermez, parce qu'on ne leur vouloit pas permettre de sortir auec leurs armes, de peur qu'ils ne s'allassent rendre à l'ennemy. Il n'y auoit que leur Caualerie qui incommodoit fort les Fourageurs, & qui en tuoit quelques-vns. Vn iour ayant rencontré de ieunes gens qui estoient allez en leurs metairies querir des viures, Lysimachus qui la commandoit les fit mourir, malgré le murmure des vns, & les prieres des autres. Ceux du Pirée de leur costé prirent Callistrate, de la Tribu Leontide, & luy firent le mesme traitement; car ils estoient deuenus si hardis qu'ils couroient iusqu'aux portes de la Ville. Sur ces entrefaites, vn Ingenieur ayant appris qu'ils deuoient auancer des machines prés de la Carriere du Lycée, il y fit porter sur des chariots de gros quartiers de pierre, qui leur donnerent assez de peine à détourner l'vn apres l'autre.

C'estoit pour empescher de rouler les machines.

Siege du Pirée.

XIII. CEPENDANT, les Trente Tyrans qui s'estoient retirez à Eleusine, & les trois mille qui estoient demeurez dans Athenes, dépescherent à Lacedemone pour en auoir du secours, & accuserent ceux du Pirée d'auoir

quitté l'alliance de Sparte. Lysander crût qu'il estoit aisé de bloquer le Pirée par mer & par terre,& se fit deputer auec son frere, pour commander, l'vn d'vn costé & l'autre de l'autre, apres auoir fait prester cent talens à ceux de la Ville. Comme il fut arriué à Eleusine il leua grand nombre de soldats du Peloponese, tandis que son frere bloquoit par mer le Pirée;si bien que les assiegez se virent bien-tost en grande disette de viures, & ceux de la Ville reprirent courage. Mais là-dessus le Roy Pausanias jaloux de la grandeur de Lysander, & craignant qu'il ne se rendit Maistre d'vne Ville si puissante, gagna à son party trois Ephores, & sortit auec ses troupes & celles des Alliez,à la reserue des Corinthiens & des Beociens, qui redoutoient la puissance de Lacedemone, augmentée de celle d'Athenes ; mais ils se couuroient du pretexte de conscience, pour ne pas attaquer auec leurs forces des gens qui n'auoient pas violé le Traité. Lysander s'estant campé d'vn costé auec les troupes soudoyées,Pausanias qui commandoit l'aisle droite, campa de l'autre auec les Alliez, & enuoya ordre à ceux du Pirée de se retirer chez eux. Comme ils n'en voulurent rien faire, il les fit

Lybis.

A Halipede, prés du Pirée.

attaquer pour la mine , afin de faire voir qu'il ne les vouloit pas épargner. Le lendemain, prenant deux Regimés Lacedemoniens, & trois compagnies de caualerie Athenienne , il tira vers l'vn des Ports, pour voir de quel costé il pourroit attaquer la place. . Mais estant trauersé dans sa marche par quelques-vns des ennemis, il commanda à sa caualerie & aux plus vigoureux de la jeunesse de les charger, & les suiuit auec le reste des troupes. Ils tuerent quelques gens de trait, & repousserét les autres iusqu'au Theatre, où le reste estoit en bataille. Aussi-tost, leur infanterie legere commençant à faire sa décharge, en blessa plusieurs, & contraignit les autres de reculer ; ce qui redoubla son courage, & il y mourut deux Colonels auec vn vainqueur des Ieux Olympiques & quelques autres Lacedemoniens qui sont enterrez deuant la Porte. Thrasybule voyant ce succés, y accourut auec l'infanterie pesamment armée, & se rangea en bataille à huit de hauteur; & Pausanias se voyant pressé, se retira quelque cinq cens pas, iusqu'à vne eminence, d'où il reuint à la charge apres auoir mandé le reste des troupes, & les auoir rangées auec beaucoup plus de hauteur. Il fut fort bien

Ou Regimens.

Gr. Qui auoient passé dix ans, la puberté.

Cheron & Tibraque, Laucrate.

Au Fauxbourg de Ceramique.

reçeu ; mais à la fin il poussa les vns dans vn marais, & contraignit les au-
A Hale. tres de s'enfuir auec perte de cent cinquante hommes.

Fin des troubles. XIIII. PAVSANIAS s'estant retiré, apres auoir dressé vn trophée, ne laissa pas de les auertir sous main de dépescher des Ambassadeurs tant à luy qu'aux Ephores, & leur donna vn memoire de ce qu'ils deuoient dire. Il sema aussi de la diuision parmy ceux de la ville, & fut cause qu'il en vint grand nombre crier tout haut, Que rien n'obligeoit à faire la guerre à ceux du Pirée, & qu'il seroit à propos de se reconcilier, sans quitter l'alliance de Sparte. Sur cette Ambassade, l'Ephore Nauclide qui accompagnoit le Roy auec vn autre selon la coustume, & qui estoit plus amy de Pausanias que de Lysander, enuoya secrettement les vns & les autres à Lacedemone auec vn modele du Traité. Comme ils furent partis, le Corps de Ville y enuoya aussi pour se soûmettre aux Lacedemoniens, & obliger ceux du Pirée à en faire autant. On renuoya donc quinze des principaux de Sparte pour regler les choses conjointement auec le Roy. Ils les remirent tous bien ensemble, hormis les Trente, les

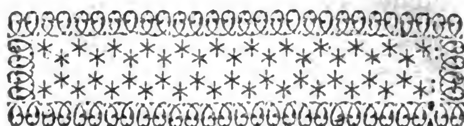
En la cõpagnie de Melite & de Cephisophon.

à rendre les forts de Munyque & du Pirée.

Onze & les Dix qui auoient commandé au Pirée, qui se retirerent à Eleusine auec ceux qui auoient quelque apprehension. En suite, Pausanias s'en retourna auec ses troupes, & ceux du Pirée montant à la Forteresse, sacrifierent à Minerue. Comme les Generaux furent descendus, Thrasybule s'adressant à ceux de la ville; [Ie vous conseille, dit-il, Messieurs, de vous connoistre vous-mesmes, & de considerer en vertu de quoy vous nous voulez commander. Est-ce que vous estes plus gens de bien que nous? Mais nous n'auons iamais essayé d'auoir vostre bien; quelques pauures que nous soyons, au lieu que tous riches que vous estes vous auez fait mille crimes pour auoir le nostre. Est-ce que vous estes plus habiles, ou plus vaillans? Mais vous auez bien eu de la peine à nous resister auec de l'argent, des murailles & des Alliez, quoy que nous n'eussions rien de tout cela. Il ne reste plus que l'alliance de Lacedemone dont vous pouuez vous enorgueillir, mais en vain; puisque ce sont les Lacedemoniens qui vous ont mis entre les mains de ceux que vous auiez mal-traitez, & qui vous ont comme liurez à leur vengeance. Ie ne pretens point par là faire reuiure nos

querelles, ny violer le ferment que nous venons de faire ; mais ie veux vous témoigner que le Peuple a encore cét auanttage d'auoir plus de foy & de conſcience que ceux qui l'ont voulu opprimer.] Apres auoir dit cela & raſſeuré les eſprits, il adjoûta, Qu'il faloit viure ſelon les anciennes loix. Alors on fit des Magiſtrats, pour pouruoir aux affaires publiques ; & ayant appris en ſuite que ceux d'Eleuſine leuoient des troupes, on ſortit en corps contr'eux, & l'on tua leurs Generaux dans vne entre-veuë, puis on fit l'accommodement par l'entremiſe de leurs parens & de leurs amis, & l'on publia l'Amniſtie qui dure encore à preſent.

Fin du ſecond Liure.



L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.

LIVRE TROISIE'ME.

ARGVMENT.

I. *Exploits de Thimbron en Asie.* II. *Ceux de Dercyllidas.* III. *Quartier d'Hyuer dans la Bithynie.* IV. *Arriués des Deputez de Lacedemone.* V. *Di-*

uerses affaires. VI. *Guerre des Lacedemoniens en Elide.* VII. *Conspiration contre Argesilaus.* VIII. *Il passe en Asie.* IX. *Disgrace de Lysander.* X. *Commencement de la guerre.* XI. *Défaite de la caualerie Persienne.* XII. *Guerre de Thebes.* XIII. *Mort de Lysander, & condamnation de Pausanias.*

Exploits de Thimbron en Asie.

I. OILA la fin qu'eût la sedition d'Athenes, apres quoy Cyrus ayant prié les Lacedemoniens de le seruir auec la mesme chaleur qu'il les auoit seruis en cette derniere guerre; ils ordonnerent à leur Amiral de faire tout ce qu'il luy commanderoit. Il se joignit donc à sa Flote, & nauigeant en Cilicie empescha le Gouuerneur de la Prouince de s'opposer à son passage, comme il alloit faire la guerre à son frere; mais parce que cela n'est pas de nostre sujet, ie passeray à ce qui se fit en suite. Ceux qui auront la curiosité de lire vne Histoire si

Samne.

Syennesis.

Artaxerxes.

e, verront dans Themistogene

de Syracuse, qui l'a écrite tout au long, comme Cyrus assembla secrettement vne armée, comme il marcha contre Artaxerxes, comme il luy donna bataille, & comme apres sa mort les Grecs retournerent en leur païs par le Pont-Euxin. Tisaphernés ayant eu son Gouuernement pour les seruices qu'il auoit rendus en cette Guerre, voulut que toutes les villes d'Ionie luy obeïssent; & comme elles n'en voulurent rien faire, & qu'elles redoutoient sa puissance & son ressentiment, parce qu'elles auoient tenu le party de Cyrus, elles eurent recours aux Lacedemoniens, comme aux Liberateurs de la Grece, & les prierent de maintenir leur liberté, & d'empescher qu'on ne rauageast leur pays. Ils y enuoyerent Thimbron auec mille nouueaux Citoyens & quatre mille Alliez, & ayant demandé trois cens cheuaux aux Atheniens, auec promesse de les payer, ils leur donnerent ceux qui auoient seruy les Trente Tyrans, pour s'en défaire, ou par leur éloignement ou par leur mort. Lors qu'il fut arriué en Asie, il assembla des troupes de toutes les villes Grecques de la coste, qui luy en enuoyerent auec plaisir, parce qu'il n'y en auoit pas vne qui

Où parce qu'elles auoient appris qu'vn Lacedemonien commandoit.

ne fust bien-aise d'obeïr à vn Lacedemonien ; Mais il n'osa décendre dans la plaine, à cause de la caualerie ennemie, & se contenta de garder les hauteurs proche de la mer, pour empescher l'ennemy de venir rauager le païs. Lors que les troupes de Cyrus furent arriuées, il quitta les montagnes ; & s'empara de quelques petites Places. Pergame prit son party volontairement, auec deux autres où commandoient Eurysthene & Proclés fils de Demarat à qui Xerxés les auoit données pour recompense de l'auoir suiuy en Grece. Deux autres freres se joignirent aussi à luy, dont l'vn tenoit la vieille & la nouuelle Gambrie, & l'autre Myrine & Grinion de la liberalité du mesme Prince, pour auoir esté bannis de leur païs à cause de luy. En suite, il assiegea Larisse, qu'on nomme l'Egyptienne, & ne l'ayant pû forcer, essaya de détourner l'eau de la ville par des tranchées ; mais les assiegez les comblerent de bois & de pierres, & brûlerent les mantelets dont il se couuroit pour y trauailler. Les Ephores voyant qu'il reüssissoit si mal, l'obligerent à leuer le siege pour entrer dans la Carie, puis luy donnerent pour successeur Dercyllidas, à cause de la viuacité

Tenthranie, Halisarnie.

Gorgion & Gongyle Eretriens.

de son esprit fertile en inuentions, qui le faisoit nommer Sisyphe. Thimbron, de retour, fut condamné à l'amende & contraint de quitter le païs, pour auoir donné trop de liberté aux soldats sur les terres des Alliez.

II. DERCYLLIDAS ayant pris le commandement de l'Armée à Ephese, & sçeu que Tisaphernés & Pharnabase n'estoient pas bien ensemble, fit treue auec le premier, & entra dans la Prouince de l'autre pour ne les auoir pas tous deux sur les bras en mesme temps. D'ailleurs il haïssoit Pharnabase, pour l'auoir fait punir par Lysander de la peine dont on chastie la jeunesse à Sparte lors qu'elle a quitté son rang, qui est de demeurer debout auec son bouclier. Il montra d'abord l'auantage qu'il auoit sur son predecesseur; car il conduisit son Armée iusqu'en Eolie qui estoit du Gouuernement de Pharnabase, sans aucune plainte des Alliez. Zenis Dardanien auoit gouuerné cette Prouince sous l'autorité de ce Satrape, & comme apres sa mort on la vouloit donner à vn autre, sa veuve vint trouuer Pharnabase auec des troupes & des presens, & luy dit; Qu'estant veuve d'vn homme qui luy auoit rendu de grands

Exploits de Dercyllidas.

Manie.

seruices, elle le prioit de ne luy point oster les recompenses de son mary; Qu'elle le seruiroit auec le mesme zele & la mesme obeïssance, & que si elle y manquoit il auroit toûjours le pouuoir de luy oster son Gouuernement. Elle le conserua donc & s'y conduisit si bien & auec tant de satisfaction de Pharnabase, que non contente de luy en rendre autant que faisoit son mary, elle ne le voyoit iamais sans luy faire des presens, & lors qu'il venoit en sa Prouince, elle le traitoit plus splendidement que ne faisoient tous les autres Gouuerneurs. Mais elle ne se contenta pas de conseruer les Places qu'on auoit commises à sa garde, elle en conquit de nouuelles, & prit sur la coste Larisse, Amaxite, & Colone. Elle se trouuoit presente à tout en personne, montée sur son char, & ordonnoit elle mesme des peines & des récompenses. Aussi auoit-elle la plus belle armée de ces quartiers, & se seruoit de soldats Grecs qu'elle soudoyoit. Elle accompagnoit mesme Pharnabase dans toutes ses entreprises; C'est pourquoy il luy faisoit plus d'honneur qu'à pas vne autre, iusqu'à luy donner entrée dans son Conseil. Elle passoit quarante ans, lors que son gendre, indigné des re-

Contre les Milesiens & les Pisidiens.

Midias.

proches qu'on luy faisoit, de laisser commander vne femme en sa place, l'étrangla auec son fils ; Car comme elle auoit vne entiere confiance en luy, on le laissoit entrer par tout. Apres sa mort, il se saisit de deux places fortes, où elle auoit renfermé ses tresors, mais les autres villes se declarerent pour Pharnabase, quoy qu'il luy eust enuoyé des presens, pour le prier de luy conseruer ce Gouuernement. Mais il les renuoya, & dit qu'il les iroit prendre luy-mesme, & venger Manie, (car c'est ainsi que se nommoit cette Dame,) parce qu'il ne pouuoit viure autrement auec honneur. Dercyllidas arriuant dans cette conjoncture, Amaxite & Larisse se rendirent à luy en vn iour, apres quoy il dépescha vers les autres villes d'Eolie pour les encourager au recouurement de leur liberté. Trois le receurent, mécontentes de leur garnison, depuis la mort de Manie; mais celuy qui commandoit dans Cebrine, croyant receuoir de grandes récompenses de Pharnabase, s'il luy pouuoit conseruer cette forteresse, ne voulut pas écouter Dercyllidas, qui indigné de cét affront, se prepara à l'attaquer. Il sacrifia quatre iours de suite pour auoir les auspices fauorables, tant il

Beau garçon âgé de 18. ans.

Scepsie & Gergithe.

Neandre, Ilium, Cecyle.

ſe preſſoit de reduire cette Prouince ſous ſon obeïſſance, auant la venuë de Pharnabaſe ; mais vn Capitaine Sicyonien voyant qu'il perdoit ſon temps, s'auança auec ſa compagnie pour eſſayer de boucher ou de détourner l'eau de la ville,& fut repouſſé auec perte,& bleſſé. Comme Dercyllidas apprehendoit que cela n'abattiſt le courage de ſes troupes, la garniſon luy manda qu'elle aimoit mieux obeïr à des Grecs qu'à des Barbares; ce que le Gouuerneur ayant ſçeu, il y acquieſça, & Dercyllidas s'auança auſſi-toſt vers la porte, apres auoir eu les auſpices fauorables. Ayāt mis garniſon dans la place,il marcha contre celle de Midias, qui craignant les menaces de Pharnabaſe,& n'étant pas bien aſſeuré de la fidelité des habitans,luy enuoya demander des oſtages pour le venir trouuer;Il luy en enuoya de chaque ville,auec permiſſion d'en prendre tant qu'il voudroit à ſon choix; ſi bien qu'en ayant retenu dix, il le vint trouuer, & luy demanda à quelles conditions il vouloit traiter auecque luy.Il luy répondit, Qu'il ne demandoit rien, ſinon qu'il miſt les habitans en liberté, & en diſant cela il s'auança toûjours vers l'vne des Places, ſans que Midias s'y oppoſaſt,

Athenade

Il a déia dit que Manie ſe ſeruoit de Grecs.

Scepſis & Gergithe.

Scepſis.

parce qu'il n'estoit pas le plus fort. Dercyllidas ayant sacrifié à Minerue dans la Forteresse, fit sortir la garnison, & laissa la ville aux habitans, apres les auoir encouragez à maintenir la liberté qu'ils auoient acquise. Il marcha de là vers l'autre en leur cõpagnie, & Midias le priant de la luy laisser pour sa demeure, il luy respondit, Qu'il ne luy refuseroit rien de ce qui seroit juste, & en disant cela s'auançoit toûjours vers la porte, suiuy des soldats deux à deux, comme en pleine paix. Ceux qui estoient aux deffenses le voyant approcher ainsi n'oserent tirer, ny Midias luy refuser l'entrée de la Place, de crainte qu'on ne l'arrestast. Il luy fit donc ouurir les portes, sous pretexte d'aller sacrifier à Minerue, & en entrant fit mettre bas les armes à ses soldats le long des murailles, tandis qu'il montoit au Temple auec sa suite. Apres auoir sacrifié, il dit à la garnison, Qu'elle se rangeast à la teste de ses troupes, parce qu'elle estoit à luy, & qu'elle mist bas les armes, parce qu'il n'y auoit rien à craindre. Alors Midias desesperé se voulut retirer, sous pretexte d'aller donner ordre à le receuoir; mais il dit Que c'estoit à luy à le traiter puisqu'il auoit sacrifié; & qu'en at-

tendant qu'on appresteroit à souper ils parleroient d'affaires. Lors qu'ils furent à table, Dercyllidas luy demanda, si son pere ne luy auoit pas laissé du bien? & comme il s'amusoit à en faire vn detail ennuyeux, & que les habitans de la premiere ville s'auançant, luy eurent dit à l'oreille qu'il le tromperoit; il n'est pas besoin, dit-il, d'vn conte si exact. A qui estoit Manie? A Pharnabase, s'écrierent-ils. Son bien donc estoit à luy, repartit Dercyllidas, & maintenant il est à moy, puisque ie suis le maistre, Qu'on me mene où il est. Lors qu'il y fut arriué, il dit à ceux qui l'auoient en garde, que si l'on auoit détourné quelque chose, leur teste en respondroit; & ayant tout veu il mit des gardes à la porte, & la seella de son cachet. En sortant, il dit aux Officiers qu'il rencontra, pour leur donner plus de courage, Qu'il auoit dequoy entretenir prés d'vn an plus de huit mille hommes, sans compter ce qu'ils pourroient encore prendre. Midias luy ayant demandé là-dessus où il se retireroit? il luy dit, Qu'il se retirast en son païs, pour y joüir du bien que son pere luy auoit laissé.

III. Apres auoir pris neuf places en huit iours, Dercyllidas, pour n'estre point à charge aux Alliez, comme auoit esté Thimbron, voulut prendre ses quartiers d'hyuer dans le païs ennemy. Mais de peur que Pharnabase ne vinst cependant rauager la coste, il luy enuoya demander s'il vouloit la paix ou la guerre. Comme son païs estoit ouuert depuis la prise de l'Eolie, il aima mieux accepter la paix; & Dercyllidas alla prendre ses quartiers d'hyuer dans la Bithynie, sans que l'autre l'en empeschast, parce qu'on faisoit souuent de là des courses dans sa Prouince. Il s'y establit donc en asseurance, & comme le païs estoit abondant, il remplit son armée de viures. En suite, le Roy des Odrysiens luy enuoya deux cens cheuaux & trois cens Pelstastes, qui se retrancherent à quelque deux mille cinq cens pas de son camp, pour aller fourager de là tout à leur aise, & prirent de luy deux cens soldats pesamment armez pour garder leur bagage. Comme ils furent reuenus chargez de butin & de captifs, les Bithyniens qui sçeurent le peu de gens qu'ils laissoiẽt en garde dans leur camp, s'assemblerent en grand nombre, tant caualerie

Dercyllidas passe l'Hyuer dans la Bythinie.

Seuthe.

Infanterie legere.

qu'infanterie,& vinrent fondre dessus, comme ils estoient allez en party. Ils commencerent leur attaque par vne décharge, dont les Grecs se voyant tuez ou blessez sans pouuoir donner sur eux, parce que la palissade les arrestoit, ils la rompirent. Mais l'ennemy s'ouurant par tout où ils s'élançoient, faisoit sa décharge en flanc, & à chaque fois en jettoit plusieurs par terre, tant qu'à la fin, enfermez de toutes parts, ils furent tous tuez, à la reserue de quinze qui se sauuerent au camp des Grecs. Les Bithyniens ayant égorgé en suite les Thraces qui gardoient le bagage, & emmené tout ce qu'on leur auoit pris; les Grecs qui les venoient secourir ne trouuerent que les corps de leurs gens tout dépoüillez. Les Odrysiens de retour, enterrerent les leurs, & firent grand chere à leurs funerailles, selon la coûtume, auec des courses de cheuaux, puis s'estant venus camper auec les Grecs, rauagerent le païs comme auparauant.

Arriuée des Deputez de Lacedemone.

IV. SVR le commencement du Printemps, Dercyllidas vint à Lampsaque, où se rendirent trois Deputez de Lacedemone pour voir l'estat du païs & de l'Armée, & luy prolonger le

le commandement pour vn an. En ſuite, ayant aſſemblé les ſoldats, ils leur dirent ; Qu'on eſtoit ſatisfait de leur conduite, mais qu'on ne l'auoit pas toûjours eſté, & qu'on ne vouloit donner aucun ſujet de plainte aux Alliez. Le Commandant des troupes de Cyrus répondit, Qu'ils auoient toûjours eſté les meſmes, mais qu'ils n'auoient pas toûjours eſté commandez par les meſmes perſonnes, ce qui faiſoit voir à qui en eſtoit la faute. Comme ces Deputez eſtoient logez auec Dercyllidas, l'vn d'eux luy dit, Qu'ils auoient laiſſé à Lacedemone des Deputez de la Querſoneſe qui ſe loüoient fort de la bonté du païs ; mais ils ſe plaignoient qu'on ne le pouuoit cultiuer, à cauſe des courſes des Barbares, & diſoient qu'en fermant d'vn mur le détroit, le païs ſeroit fort peuplé, & de grand rapport. Dercyllidas ne répondit rien ſur l'heure, mais il ne l'oublia pas, comme il parut bien-toſt apres ; & enuoya cependant ces Deputez à Epheſe, auec ordre de paſſer par toutes les villes Grecques, pour faire voir qu'elles eſtoient en bon eſtat. *Les Thraces.*

V. DERCYLLIDAS ſe voyant conſerué dans l'employ, demanda à Pharnabaſe s'il vouloit continuër la tréve *Diuerſes affaires. Olym. 95. An. 3.*

iusqu'à la fin de la Campagne, & comme il l'eut fait, il passa en Thrace, laissant l'Asie paisible ; & apres auoir esté regalé par le Roy du païs, arriua dans la Quersonese. Ayant pris la mesure de l'Isthene, qui n'a que quatre mille six cens pas de large, il fit dessein d'y construire vne muraille, & ayant eu les sacrifices fauorables, il distribua l'ouurage entre les soldats, & proposa des prix pour les plus diligens, chacun à proportion de son trauail, qui fut acheué l'Automne de la mesme année, apres auoir commencé au Printemps. Dans cét espace estoient enfermées onze villes & plusieurs ports, grand nombre de terres labourables & de vergers, & toute sorte de pasturages. L'ouurage estant acheué il repassa en Asie, où faisant la reueuë des villes, il trouua tout en bon estat. Mais les Bannis de Kio s'estant saisis d'vne place forte, d'où ils rauageoient toute l'Ionie, il resolut de l'assieger, quoy qu'elle fust bien pourueuë de viures, & la prit en huit mois de siege. Il y laissa Dracon de Pallene pour Gouuerneur, & y fit des prouisions pour y pouuoir demeurer à son retour, puis s'en alla à Ephese qui est à trois iournées de Sardes. Tissaphernés & luy auoient vescu iusques-là en bonne in-

Seuthe.

Le suiet est exprimé à la Section precedéte.

Atarne.

telligence, aussi bien que les Grecs & les Barbares du païs, mais depuis que les villes Grecques de l'Asie eurent enuoyé representer à Sparte, Que Tisaphernés auoit pouuoir de leur laisser la liberté, & qu'en rauageant son païs on pourroit bien l'y contraindre; il eust ordre d'y entrer par terre auec son Armée, & l'Amiral par mer auec sa flote. Pharnabase qui estoit alors prés de Tisaphernés, dont les autres Gouuerneurs releuoient, luy dit, qu'il estoit prest de se joindre à luy pour chasser les Grecs du païs, quoy qu'en effet il fust jaloux de sa grandeur, & mécontent de ce qu'il auoit laissé prendre l'Eolie. Tisaphernés répondit, Qu'il le vinst joindre auec ses troupes, & qu'apres on songeroit au reste. Lors qu'ils eurent mis garnison dans les villes de la Prouince, ils repasserent en Ionie; mais Dercyllidas n'eut pas plûtost appris qu'ils auoient repassé le Meandre, qu'il le passa luymesme auec l'Amiral pour entrer dans la Carie afin de faire diuersion. Il marchoit en desordre, sçachant bien que l'ennemy auoit tiré vers Ephese, lors que tout à coup il l'apperçeut qui l'attendoit en bataille sur le chemin, où l'on voyoit reluire les boucliers blancs des Cariens, & toute

Carie.

Pharax.

La Carie.

Pharax.

De peur qu'ils ne rauageassent l'Ionie, dégarnie de troupes.

l'infanterie en bon ordre, tant Grecque que Barbare, auec grand nombre de caualerie; Tisaphernés à la droite & Pharnabase à la gauche. Alors il commanda aux Officiers de ranger les troupes à huit de hauteur, auec des manches d'infanterie legere de part & d'autre, & ce qu'il auoit de caualerie sur les ailes. Tandis qu'il sacrifioit, les troupes du Peloponese demeuroient ferme, & se preparoient au combat; mais celles de l'Asie branloient déja, ou prenoient la fuite, apres auoir caché leurs armes parmy les bleds, qui sont fort hauts dans les plaines de Meandre. On dit que Pharnabase vouloit combattre, mais Tisaphernés qui redoutoit les troupes Grecques, dont il auoit éprouué la valeur, croyant que tous les autres Grecs leur ressembloient, enuoya demander vne entre-veuë. Dercyllidas s'estant auancé auec la fleur de ses gens, dit qu'il estoit preparé au combat, mais qu'il ne refuseroit pas cette faueur à Tisaphernés. Apres qu'on fut tombé d'accord du temps & du lieu, & que les ostages eurent esté liurez de part & d'autre, les Armées se retirerent l'vne à Trales, & l'autre à Leucophrine, où est le Temple fameux de Diane, auec vn estang d'eau chaude qui ne

Priene, Achillée, Ionie & les Isles.

En la retraite des dix mille.

Celle des Perses.

Celle des Grecs.

tarit point & qui est bonne à boire, parce que le fond en est sablonneux. Le lendemain, les Chefs se trouuerent au rendez-vous, où Dercyllidas ayant demandé, que les villes Grecques demeurassent libres, & Tisaphernés que l'Armée & les Gouuerneurs de Lacedemone se retirassent, ils firent tréve iusqu'à ce qu'on pût auoir réponse de part & d'autre.

De la Laconie & de la Perse.

VI. TANDIS que ces choses se passoient en Asie, les Lacedemoniens resolurent de chastier l'insolence des Eléens, qui non contens de s'estre alliez auec leurs ennemis, dans la guerre du Peloponese, les empeschoient de disputer le prix aux Ieux Olympiques, sous pretexte d'vne amende qu'ils n'auoient pas payée, & auoient fait vn affront à vn de leurs Citoyens pendant les Ieux, & empesché Agis de sacrifier au Temple de Iupiter Olympien pour le succés de la guerre, parce qu'il n'estoit pas permis autrefois aux Grecs de consulter l'Oracle sur l'éuenement d'vne guerre entreprise contre la Grece. Ils leur enuoyerent demander d'abord, de laisser la liberté aux villes voisines, & sur leur refus leur déclarerent la guerre; mais vn tremblement de terre estant surue-

Guerre des Lacedemoniẽs en Elide.

Atheniẽs, Argiens, Mantineens.

Par l'Achaye, pres de Larisse. nu sur le point qu'on entroit en leur païs, Agis se retira & licencia ses troupes. Les Eléens orgueilleux de cette retraite, dépescherent par toutes les villes qui auoient quelque sujet de mécontentement, pour essayer de les soûleuer. Cependant, l'année suiuante on vit entrer dans leur païs vne seconde Armée, où les Atheniens se joignirent auec le reste des Alliez, à la reserue des Corinthiens & des Beociens. Agis estant entré par Aulone, ceux de *Maciste, Petale, Letrine, Amphidole. Margane* Leprée se rendirent à luy d'abord, auec quelques petites places voisines, & d'autres encore, apres qu'il eut passé l'Alphée. De là, arriuant à Olympie il sacrifia au Temple de Iupiter sans aucun empeschement, puis entrant dans l'Elide y fit vn grand butin *Achaye, Arcadie, &c.* d'esclaues & de bétail; de sorte qu'on y accouroit de diuers endroits du Peloponese, & ce fut comme vn convoy general qui rauitailla tout le païs. Mais il ne voulut pas attaquer la Place, quoy qu'il la pût prendre aisément, parce qu'elle n'estoit pas fermée de murailles, & se contenta de saccager les faux-bourgs & les lieux des Exercices qui estoient fort beaux. Sur ces entrefaites, comme l'Armée estoit autour de Cyllene, Xenias, qui pensoit profiter beaucoup en se declarant

pour les Lacedemoniens, ſortit de ſon logis l'épée à la main auec ceux de ſa faction, & entr'autres meurtres qu'il fit, tua vn homme qui reſſembloit à Thraſydée, ce qui empeſcha le peuple de s'armer, parce que c'eſtoit luy qui commandoit. Mais comme il penſoit eſtre le maiſtre, & qu'il auoit fait porter les armes dans la place publique, Thraſydée qui eſtoit aſſoupy pour auoir trop beû, s'éueilla au bruit, & raſſemblant auſſi-toſt toute la ville autour de luy comme vn eſſain d'abeilles, le défit, & le contraignit de ſortir, pour s'aller joindre aux ennemis. Agis ayant repaſſé l'Alphée licencia ſes troupes & ſe retira à Sparte, apres auoir laiſſé garniſon dans vne Place proche de cette riuiere, auec les bannis d'Elide, qui rauagerent tout le païs, iuſqu'à la campagne ſuiuante que Thraſydée enuoya à Lacedemone demander la paix. Il fut conclu, Qu'on démanteleroit la ville, & qu'on rendroit la liberté à Cyllene & aux autres petites places de la Triphylie, outre Acrore, & Laſione qui dépend des Arcades. Les Eléens en vouloient conſeruer vne qui eſt entre Herée & Maciſte, comme l'ayant achetée de ceux du païs; mais on crût qu'elle n'eſtoit pas à eux plus ligitimement

Dans Epitale, ſous Lyſipe.

Phryxe, Epitale, Letrine, Amphidole Margane, Epée.

30. talens

pour l'auoir achetée par force, que s'ils l'auoient prise ; si bien qu'ils furent contrains de la quitter. On leur laissa seulement l'intendance du Temple de Iupiter Olympien, où ils n'auoient pas beaucoup de droit. Mais ceux à qui il appartenoit n'estoient pas dignes de cét honneur.

Qui ne leur appartenoit pas de tout tẽps.

Conspiration cõtre Agesilaüs à son auenement à l'Empire.

VII, AGIS, apres auoir consacré la dixme des dépoüilles au Temple de Delphes, tomba malade au retour, & mourut en arriuant à Sparte. On luy rendit des honneurs plus qu'humains, & apres auoir laissé passer quelques iours selon la coûtume, Leotychide & Agesilaüs, l'vn fils & l'autre frere du défunt, disputerent l'Empire. Cimme le premier disoit, que le frere n'auoit pas accoûtumé de regner lors qu'il y auoit vn fils, Agesilaüs nia qu'il le fust, & dit, Que la Reine, qui le sçauoit mieux que personne, l'auoit aduoüé plusieurs fois, aussi bien que son mary ; & que ce Prince ayant esté chassé de la chambre de sa femme par vn tremblement de terre, Leotychide estoit né dix mois apres, sans qu'Agis y fust rentré pendant tout ce temps-là. Mais le Devin Diopite, qui estoit tres-habile, soûtenoit son party, & disoit, Qu'il estoit défendu par vn an-

cien Oracle, de laisser regner à Sparte vn Roy boiteux ; à quoy Lysander repartoit, Que l'Oracle ne parloit point d'vn Roy boiteux, mais d'vne Royauté boiteuse, & que cela arriueroit en laissant regner vn Prince qui n'étoit pas ligitime, ni de la race d'Hercule ; si bien qu'Agis fut preferé. La premiere année de son regne n'estoit pas encore écoulée, quand sacrifiant pour le salut de l'Empire, le Deuin luy dit, qu'il estoit menacé d'vne grande conjuration, & le confirma à l'ouuerture de la seconde victime, tant qu'il s'écria à la troisiéme, que le peril étoit present. Apres auoir prié les Dieux de détourner ce danger, & fait des sacrifices d'expiation, où l'on eut de la peine à auoir les auspices fauorables, on vint découurir le cinquiéme iour aux Ephores que Cinadon auoit conjuré contre luy. C'estoit vn jeune homme des plus braues de la jeunesse, mais non pas de la plus haute consideration. Les Ephores s'en estant enquis particulierement, l'indice dit, Que Cinadon le menant au bout de la place, luy auoit fait conter tous les Spartiates qui y estoient, & qu'en ayant conté iusques à quarante, en y comprenant le Roy, les Ephores & les Senateurs, il demanda à Cina-

Agesilaüs boiteux.

don, à quoy seruoit ce calcul? C'est, dit, que nous n'aurons affaire qu'à ceux-là, & que tout le reste sera pour nous, tant dans la ville que dans la campagne, à la reserue du Seigneur de chaque lieu. Là-dessus, les Ephores luy demandant le nombre des conjurez, il dit, Qu'il y en auoit peu, mais qu'ils estoient braues, & qu'on auroit pour compagnons tous les Hilotes, & les nouueaux Citoyens, auec ceux du bas estage, & les prouinciaux, qui témoignoient tous à leur mine si-tost qu'on parloit d'vn Spartiate, qu'ils voudroient les auoir mangez tous vifs. Comme ils s'enqueroient ensuite où ils prendroient des armes, il dit, Que tous les Conjurez en auoient; Que la pluspart des outils des artisans en pouuoient seruir, & que Cinadon le menant au lieu où étoit le fer, luy auoit dit, Qu'il y en auoit là de toute sorte; outre qu'on surprendroit les ennemis desarmez. Pour le temps de l'execution, il dit, Qu'on luy auoit commandé de se tenir prest. Sur ce rapport, les Ephores estonnez, n'eurent pas la hardiesse de faire ny la grande ny la petite assemblée, mais pour tenir la chose plus secrette, ils prirent des Senateurs deçà & delà, & resolurent d'enuoyer

Ou au magasin.

Cinadon auec d'autres de la jeunesse à Aulone, sous pretexte de prendre quelques Hilotes & quelques habitans du lieu, dont ils luy donnerent vn memoire, & entr'autres vne belle Dame qu'on accusoit de corrompre tous ceux qui arriuoient là de Lacedemone, ieunes ou vieux. Cét employ ne pouuoit estre suspect à Cinadon, qui en auoit eu déja de semblables, & on luy dit, qu'il prist pour cõpagnons six ou sept de ceux qu'il trouueroit presens d'entre la jeunesse, apres auoir aduerty leur Gouuerneur de ceux qu'il deuoit donner, & leur auoir ordonné ce qu'ils deuoient faire. Pour couurir mieux le dessein, ils enuoyerent trois chariots pour mettre les prisonniers, & vne compagnie de caualerie, pour plus grande seureté; Car ne sçachant pas le détail de la conjuration, ils craignoient d'en arrester l'autheur dans la ville, de peur d'émouuoir ses complices, dont ils vouloient auparauant apprendre les noms, par l'entremise de ceux qui auoient charge de l'arrester. La chose ayant esté heureusement executée, & vn caualier ayant rapporté les nouuelles de la prise, auec le nom des conjurez, le Deuin Tisamene fut arresté d'abord auec d'autres des prin-

Ou Capitaine.

Ou qui étoient le plus en main.

cipaux;& comme Cinadon fut arriué, & qu'il eut confessé tout, ils luy demanderent le sujet de son mécontentement. Il respondit, Qu'il ne pouuoit souffrir de plus grand que luy. Alors luy passant les mains & le cou dans vne piece de bois, il fut promené par la ville, & executé auec le reste de ses complices, apres mille outrages. Voila l'issuë de cette conjuration.

Expeditiō d'Agesilaüs en Asie.

VIII. Apres ces choses, Herodas de Syracuse estant en Phenicie auec vn Pilote, vit grand nombre de galeres, dont les vnes venoient de loin toutes équipées, & les autres s'équipoient sur le lieu ; & ayant appris qu'il y en auroit trois cens, il monta sur le premier vaisseau qui fit voile en Grece, & le vint rapporter aux Lacedemoniens, sans pouuoir dire autre chose, sinon, Que cét armement estoit pour le Roy de Perse & pour Tisaphernés. Les Lacedemoniens surpris de cette nouuelle, assemblerent leurs Alliez ; & Agesilaüs, à la persuasion de Lysander, s'offrit de passer en Asie, pourueu qu'on luy donnast huit mille hommes, & trente Spartiates pour l'accompagner. Lysander s'imaginoit que les Grecs seroient toûjours Maîtres de la mer, & peut-estre de la ter-

deux mille nouueaux Citoyens & 6000. Alliez.

re, apres cette illustre retraite qu'ils auoient faite du fond de la Perse. D'ailleurs, il estoit bien aise d'aller restablir ses Decemvirs, dont l'autorité auoit esté abolie par les Ephores, pour plus grand témoignage de liberté. Cette proposition ayant esté acceptée, on donna à Agesilaüs les troupes qu'il demandoit, auec six mois de viures. Apres qu'il eut fait les sacrifices accoûtumez, & ordonné à chaque ville les soldats qu'elle deuoit fournir, il voulut aller sacrifier à Aulide, à l'exemple d'Agamemnon. Mais les Directeurs de la Beocie l'ayant appris, enuoyerent toute leur caualerie pour l'empescher, & renuerserent tout l'appareil du sacrifice. Piqué de cét affront, il remonta sur son vaisseau, apres auoir pris à témoin contr'eux les Dieux & les hommes; & estant arriué à Gereste, s'embarqua auec toutes les troupes qu'il pût rassembler, & passa en Asie. Tisaphernes ayant appris qu'il estoit arriué à Ephese, luy enuoya demander le sujet de sa venuë; à quoy il respondit, Que c'estoit pour affranchir les Grecs de l'Asie, aussi bien que ceux de l'Europe. Il repartit, que s'il vouloit attendre qu'il en eut aduerty le Roy, il se promettoit qu'il auroit vne issuë fa-

Conseil étably dãs les villes d'Asie.

Tant pour le passage qu'autrement.

uorable de son dessein, pourueu qu'il ne fist aucun acte d'hostilité iusqu'au retour des Couriers. Agesilaüs ayant dit qu'il le feroit, s'il croyoit qu'il parlast tout de bon; Tisaphernés le jura solemnellement en la presence de ses Deputez, qui de leur costé luy respondirent de la foy de leur maistre, & la treve fut concluë. Mais Tisaphernes, au prejudice de sa parole, fit venir des troupes de tous costez, à la veuë d'Agesilaüs, qui ne laissoit pas pour cela de tenir la sienne.

Herippidas, Dercyllidas, Megialius.

Disgrace de Lysander.

IX. CEPENDANT, comme il demeuroit dans Ephese sans rien faire, & que le Gouuernement des villes d'Asie estoit fort déreglé, n'estant ni Democratique, comme sous les Atheniens, ni Aristocratique comme sous Lysander; on se seruoit souuent de son entremise aupres d'Agesilaüs; si bien que sa Cour estoit plus grosse que celle du Prince, & l'on eust dit que le Roy n'estoit qu'vn particulier aupres de luy. De là nâquit la jalousie d'Agesilaüs & l'enuie des Spartiates, comme s'il eust voulu vsurper l'autorité Royale, ce qui luy fit perdre tout son credit, & le vray moyen d'estre refusé, c'estoit de l'employer. Il le reconnut fort bien, & le dit luy-mesme, sans

souffrir tant de gens à sa suite ; mais à la fin indigné de cét affront, il s'en plaignit à Agesilaüs, & luy dit, [Qu'il sçauoit bien rabaisser ses amis. Ouy, luy répondit ce Prince, lors qu'ils s'éleuent par dessus moy ; mais ie fais vanité de les agrandir, lors qu'ils trauaillent pour ma gloire. I'ay peut-estre tort, reprit Lysander, mais donnez-moy quelque employ où ie puisse rendre seruice sans vous donner de la jalousie.] Agesilaüs luy accorda sa demande, & l'enuoya en l'Hellespont, où il débaucha vn Seigneur Persan, qui auoit reçeu quelque déplaisir de Pharnabase, & l'amena à la Cour auec son fils, apres auoir laissé à Cyzique, tant son argent que son équipage, & deux cens cheuaux qu'il cōmandoit. Agesilaüs le reçeut fort bien, & s'enquit de ce Seigneur de l'estat des troupes de Pharnabase, & de celuy de son Gouuernement.

Spithridate.

X. TISAPHERNES ayant repris cœur par la venuë des forces du Roy, enuoya commander à Agesilaüs de se retirer de l'Asie, & luy declara la guerre en cas de refus. Cela étonna fort les Alliez & les Lacedemoniens qui estoient presens, parce qu'ils étoient les plus foibles ; mais il répon-

Commencement de la guerre.

dit d'vn visage gay, Qu'il estoit bien aise que Tisaphernés se fust rendu les Dieux ennemis, & qu'il les eust engagez au party des Grecs par son parjure. Aussi-tost il ordonna à l'Armée de se tenir preste pour marcher, & aux villes Grecques qui estoient sur son passage de fournir l'étape, apres auoir mandé des troupes d'Ionie, d'Eolie,& de l'Hellespont. Tisaphernés voyant qu'Agesilaüs n'auoit point de caualerie, & qu'il n'en faloit point pour faire la guerre dans la Prouince où il demeuroit, il crût qu'il tireroit de ce costé-là, quand ce ne seroit que pour se venger de luy & de la fourbe qu'il luy auoit faite. Il y fit donc venir toute son infanterie, & répandit sa caualerie dans les plaines de Meandre, par où l'ennemy deuoit passer pour venir à luy. Mais Agesilaüs tourna d'vn autre costé, & entra dans la Phrygie, où donnant à l'improuiste il fit vn grand butin, & prit d'abord quelques villes qui estoient sur son passage. Il marcha de là iusqu'à Dascylie, sans recontrer d'ennemis ; mais sa caualerie étant montee sur vne coline pour découurir de plus loin, apperceut celle de Pharnabase qui venoit à elle, & estoit presque pareille en nombre. Comme elles furent à quelque qua-

La Carie.

Cōmandée par Ratine & par Bancée son frere bastard.

tre cens pas l'vne de l'autre, elles firent alte;la caualerie Grecque s'estant rangee à quatre de hauteur sur vn grand front, & les Barbares au contraire auec peu de front & beaucoup de hauteur; mais comme leurs lances estoient plus fortes que celles des Grecs, ils tuerent douze caualiers & deux cheuaux à la premiere rencontre, & renuerserent le reste sans auoir perdu qu'vn seul homme. Mais Agis s'estant auancé auec l'infanterie pesamment armée, les obligea à se retirer. Le lendemain voulant passer outre, il ne pût auoir les auspices fauorables, & retourna vers la mer, voyant bien qu'il ne pouuoit descendre dans la plaine sans caualerie, s'il ne vouloit lâcher le pied à toute-heure deuant l'ennemy. Il commanda donc aux plus riches du païs de le venir seruir à cheual; mais il leur permit de fournir en leur place vn caualier tout monté; ce qui leur en fit chercher par tout, comme s'il eust esté question de trouuer quelqu'vn qui voulust mourir pour eux. Le Printemps venu, il rassembla toutes ses forces à Ephese, & pour exercer ses soldats, proposa des prix, tant à la caualerie qu'à l'infanterie; si bien que les lieux des Exercices estoient toûjours pleins de

Soit legere ou pesamment armée.

troupes de toute sorte, & la ville d'Ephese comme vne Ecole de guerre. Tout le marché estoit remply d'armes & de cheuaux, & les boutiques, de diuerses sortes d'équipage. On voyoit reuenir Agesilaüs des exercices, suiuy d'vne foule d'Officiers & de soldats, tous ayant sur leurs testes des guirlandes qu'il alloient poser dans le Temple de Diane, ce qui donnoit de l'admiratiõ & de la joye à tout le monde. Car où l'on voit fleurir la pieté & l'art militaire, on ne doit conceuoir que de belles esperances. Mais pour redoubler la valeur des soldats par le mépris des ennemis, il fit vendre tout nuds les captifs, afin que voyant leurs corps blancs & sans vigueur, on n'en fit pas plus d'état que de femmes; car ils ne s'exercent iamais à la lute ni aux autres exercices, & ne vont qu'à cheual & en chariot.

Défaite de la caualerie Persienne.

XI. APRES qu'Agesilaüs eut esté vn an en Asie, les trente Spartiates qu'on luy auoit donnez pour l'accompagner, s'en retournerent sous la conduite de Lysander, & il en reuint d'autres sous celle d'Herippidas. Il donna le commandement de la caualerie à Xenoclés & à vn autre; & celuy des Lacedemoniens à Scypthe; Herippi-

das commanda les troupes de Cyrus, & Mygdon celles des Alliez. En suite, il dit aux soldats, que pour se refaire, il les meneroit bien tost vers le meilleur quartier des ennemis, afin qu'ils fussent bien disposez de corps & d'esprit pour le seruice de leur patrie. Mais Tisaphernés croyant qu'il disoit cela pour le surprendre, & que son dessein estoit d'entrer aussi-tost dans la Carie, il y fit passer son infanterie comme la premiere fois, & mit sa caualerie dans la plaine de Meandre. Agesilaüs ne manqua pas de tirer du costé de Sardes, comme il auoit dit, & ayant trouué par tout abondance de viures, & marché trois iours sans faire rencontre des ennemis, leur caualerie parut le quatriéme, & l'obligea de camper, apres auoir passé le Pactole. Cependant, les Perses tuerent quelques fourageurs qui s'étoient écartez pour piller; ce qu'Agesilaüs ayant appris, il y enuoya la sienne qui contraignit les Perses de se rassembler, & de se ranger en bataille; Mais comme leur infanterie n'y estoit pas, il crût qu'il ne se presenteroit iamais de plus belle occasion de les défaire; & apres auoir égorgé des victimes, il fit auancer à grands pas son infanterie pesamment armée, flanquée

de part & d'autre de la fleur de sa caualerie, auec l'infanterie legere à la teste. Le reste de la caualerie eut ordre de donner à mesme temps, afin que le choc fust plus grand. La caualerie ennemie soûtint l'effort de la siéne, mais se voyant attaquée de toutes parts, & auec toutes les forces, elle lâcha le pied & prit la fuite. Quelques-vns tomberent dans le fleuue, le reste se sauua, le camp fut pillé. Mais tandis que l'infanterie legere s'amusoit au pillage, selon sa coûtume, Agesilaüs fit le tour du champ de bataille, & r'assembla tout le butin, qui montoit à plus de soixante & dix talens ; c'est là qu'on y prit les chameaux qu'il ramena en Grece. Tisaphernes fut accusé de trahison pour ne s'estre pas trouué au combat; de sorte que le Roy luy imputant le desordre de ses affaires, luy fit couper la teste. Tithrauste, apres auoir executé cette commission, enuoya dire à Agesilaüs, Que la cause de la guerre estant ostée rien n'empeschoit plus l'accommodement, & que le Roy de Perse laisseroit la liberté aux villes d'Asie, en luy payant le tribut ordinaire, pourueu que l'armée se retirast. Il respondit, Qu'il ne pouuoit rien conclurre sans l'ordre de Sparte. Mais l'autre luy

Ou l'enceinte des deux Cãps.

Il estoit à Sardes.

ayant donné trente talens pour le payement de son armée, il marcha vers la Prouince de Pharnabase. Comme il estoit dans la plaine, qui est au delà de Cumes, on luy apporta le commandement de la flote, auec pouuoir de mettre en sa place qui il leur plairoit, dans la creance que les deux Armées agiroient auec plus de concert, & feroient plus d'effet sous l'ordre d'vn seul. Aussi-tost il ordonna aux villes maritimes, tant des Isles que de terre ferme, d'équiper autant de vaisseaux qu'elles pourroient, sans leur prescrire le nombre; si bien que l'Armée nauale fut renforcée de six-vingts galeres, tant aux despens du public que des particuliers qui se vouloient signaler. Le cōmandement en fut donné à Pisandre, beau-frere d'Agesilaüs, Chef plein de courage & de resolution, mais qui n'estoit pas capable d'vn si haut employ.. Il partit aussi-tost pour aller faire sa charge, tandis qu'Agesilaüs tiroit vers la Phrygie, comme il auoit resolu.

XII. CEPENDANT, Tithrauste s'imaginant qu'Agesilaüs méprisoit la puissance de son maistre, & croyoit le pouuoir deposseder de l'Asie, il en- *Guerre de Thebes.*

uoya Timocrate de Rhodes auec cinquante talens pour corrompre les principaux des villes, afin de les faire soûleuer contre les Lacedemoniens. Il gagna à Thebes Androclide, Ismenias & Galaxidore. A Corinthe, Timolas & Polyanthe ; & à Argos, Cyclon & ceux de son party; mais les Atheniens, quoy qu'ils n'eussent point touché d'argent, ne laissoient pas d'estre portez à la guerre, sur l'esperance d'auoir le commandement. Ces villes donc animées par ceux qui les gouuernoient, font ligue contre les Lacedemoniens, & sçachant bien qu'ils ne romproient pas les premiers, ceux de Thebes persuaderent aux Locriens de tirer quelque tribut d'vn païs qui étoit contesté entr'eux & ceux de la Phocide, dans la creance que ceux-cy ne le pouuant souffrir, leur déclareroient la guerre. Ils ne se tromperent point dans leur conjecture ; car les Phociens enleuerent de la Locride beaucoup plus qu'on ne leur auoit pris. Aussi-tost les Thebains entrant dans la Phocide, à la persuasion de leurs Chefs, la rauagerent de bout en bout, pour venger, à ce qu'ils disoient, leurs Alliez, & contraignirent les Phociens à auoir recours à la protection de Lacedemone. Les Lacedemoniens em-

Locriens, Opuntiens

Androclide & ceux de son party.

brasserent l'occasion auec chaleur, pour châtier les Thebains qui leur auoient fait d'autres affronts ; Car non contens de s'estre appropriez à Decelie la dixme du butin qui appartenoit à Apollon, de les auoir abandonnez à l'entreprise du Pirée, & d'auoir aussi débauché les Corinthiens; ils auoient mesme empesché Agesilaüs auec outrage, de sacrifier à Aulide, & refusé de passer auecque luy en Asie. Ils consideroient d'ailleurs, qu'ils n'auoient plus rien à faire en Grece, & qu'Agesilaüs estoit triomphant en Asie. La guerre ayant donc esté resoluë, on ordonna des leuées, & l'on enuoya Lysander dans la Phocide, auec ordre d'amener des troupes de ces quartiers-là, tandis que Pausanias rassembleroit celles du Peloponese, pour l'aller joindre à Haliarte, où estoit le rendez-vous. Il fit tout ce qui luy auoit esté commandé, & détacha les Orcomeniens de l'alliance de Thebes; Mais Pausanias, apres auoir eu les sacrifices fauorables, se transporta à Tegée, d'où il enuoya leuer des troupes, en attendant celles des villes voisines. Sur ces nouuelles, les Ambassadeurs de Thebes se transporterent à Athenes, & y estant arriuez, ils firent cette Harangue. [Vous n'auez

Phociens. Eteens, Heracliës Meliens, Enianes.

ons attendre que ceux d'Argos, riuaux de tout temps de leur gloire, veüillent maintenir leur autorité, ny les Eleens qu'ils ont dépoüillez depuis peu d'vne partie de leur païs. Ce ne sera pas aussi les Corinthiens, les Arcadiens, ny les Acheens, qui n'ont remporté de tous les seruices qu'ils leur sont rendus, que l'honneur de les auoir pour maistres, tandis qu'ils donnent les emplois & les Gouuernemens à leurs esclaues. Ils ne traitent pas mieux les insulaires, ny les autres qu'ils ont détachez de vostre alliance, puisqu'au lieu de la liberté, ils ont redoublé leur seruitude, & adjoûté vn Gouuerneur Lacedemonien à l'autorité des Decemvirs. Le Roy de Perse mesme à qui ils ont l'obligation de leur victoire, quelle recompense en a-t'il reçeuë ? Ils ont porté la guerre iusqu'en son païs sous diuers pretextes. Qui vous empesche donc maintenant de vous venger auec tant d'alliez ou de mal-contens, qui vous ayderont, non seulemeit à recouurer vôtre autorité, mais à l'accroistre, puisque vous ne commandiez autrefois que sur mer, & que vous commanderez icy sur l'vn & sur l'autre Element ? Pour nous, nous vous suiurons auec plus d'ardeur que nous n'auons

Hilotes affrãchis.

Magistrats de dix hommes qu'ils establissoient dãs les villes.

fait les Lacedemoniens, parce qu'il ne s'agit plus de l'interest d'autruy, mais du nostre, & c'est ce qui vous doit porter tant plus à nostre deffense, puisque vous y auez plus d'auantage que nous, & que le prix qui vous y est proposé est d'autant plus grand, que l'Empire est quelque chose de plus que la liberté. D'ailleurs, celuy des Lacedemoniens est plus facile à détruire que le vostre; car vos Armées nauales tenoient vos Alliez dans leur deuoir, mais ceux à qui ils commandent sont plus puissans qu'eux & en plus grand nombre.] Plusieurs appuyerent cét aduis, mais tous passerent à celuy de Thrasybule, de les secourir, sur la creance de rendre par là plus de seruice aux Thebains que l'on n'en auoit receu d'eux, puisqu'on leur enuoyoit du secours, & qu'ils n'en auoient point donné. Les Thebains donc se preparerent à se défendre, & les Atheniens à les secourir, & sans plus tarder, les Lacedemoniens entrerent dans la Beocie sous le commandement de Pausanias, auec toutes les troupes du Peloponese, à la reserue de celles de Corinthe.

Dans la guerre cōtre les 30 Tyrans.

Défaite de Lysander, &c.

XIII. CEPENDANT, Lysander estant arriué le premier au rédez-vous

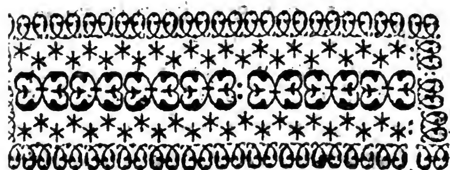
auec les troupes d'Orcomene, de la Phocide, & des autres Alliez de ces quartiers ; il persuada aux habitans d'Haliarte de prendre l'alliance de Lacedemone ; mais quelques Thebains qui estoient presens en ayant empesché l'execution, il resolut d'attaquer la ville. Les Thebains y accourent sur cette nouuelle, & luy donnent bataille iusques sous les murs de la place, soit qu'il fust surpris, ou qu'il les y attendist de pied ferme, & remportent la victoire. Il y fut tué, son armée défaite, & le trophée dressé deuant les portes d'Haliarte. Le reste de ses gens se rallierent sur les montagnes, où pressez par les Thebains ils firent leur décharge sur eux, comme ils estoient engagez dans des détroits, & en ayant tué deux ou trois des plus auancez, roulerent des pierres d'enhaut sur les autres, & les mirent en tel desordre, qu'ils en tuerent deux cens dans la fuite. Les Thebains estant au desespoir, d'auoir souillé leur triomphe par vne défaite qui égaloit leur victoire, apprirent le lendemain que les ennemis estoiét décampez la nuit, & qu'ils s'estoient retirez chez eux. Ils reprenoient donc courage, lors que tout à coup

ils voyent arriuer Pausanias auec l'armée du Peloponese, qui fut vn nouueau coup de massuë; mais ils furent consolez par la venuë des Atheniens. D'ailleurs, Pausanias ayant assemblé les Colonels & les Capitaines, & mis en deliberation s'il donneroit la bataille, ou s'il redemanderoit les morts, sans essayer de les reprendre; on conclut au dernier, tant à cause de la défaite de Lysander, que parce que les Corinthiens n'étoient pas presens, ny les Alliez bien disposez à se battre. Adjoûtez à cela, qu'on n'auoit que peu de caualerie à comparaison de celle des ennemis, & que quand on auroit gagné la bataille, on ne pourroit enleuer les morts, qui estoient sous les murs de la place. Mais les Thebains refuserent de les rendre, si l'on ne sortoit du païs; si bien que les Lacedemoniens, pour les r'auoir, furent contraints de se retirer, aussi tristes & desesperez que les Thebains paroissoient glorieux, iusqu'à mal-traiter ceux qui s'écartoient tant soit peu. Pausanias de retour à Sparte, fut accusé publiquement de ne s'estre pas trouué à point nommé au rendez-vous, ce qui auoit esté cause de la

defaite, & d'auoir redemandé honteusement des morts qu'il pouuoit reprendre. On adjoûtoit à cela, qu'il auoit laissé aller le Peuple d'Athenes, lors qu'il le tenoit assiegé au Pirée. Il fut donc condamné à mort, sans auoir osé se trouuer au jugement, & se retira à Tegee, où il mourut de maladie. Voila ce qui se passa alors en Grece.

Fin du troisiéme Liure.





L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.

LIVRE QVATRIE'ME.

ARGVMENT.

Alliance d'Agesilaüs & du Roy de Paphlagonie. II. *Quelques exploits de part & d'autre.* III. *Entreueuë de Phar-*

nabase & d'Agesilaüs. IV. *Celuy-cy retourne en Grece.* V. *Bataille de Nemée.* VI. *Marche d'Agesilaüs.* VII. *Bataille de Coronée.* VIII. *Sedition dans Corinthe.* IX. *Suite des affaires de Corinthe.* X. *Prise du Port de Pirée, appartenant aux Corinthiens.* XI. *Défaite d'vn Regiment Lacedemonien.* XII. *Expedition d'Agesilaüs en Acarnanie.* XIII. *Entreprise d'Argos.* XIV. *Progrés de Conon & de Pharnabase.* XV. *Proposition de paix rejettée.* XVI. *Défaite de Thimbron.* XVII. *Troubles de Rhodes.* XVIII. *Exploits de Thrasybule.* XIX. *Ceux d'Iphicrate.*

I. SVR le commencement de l'Automne, Agesilaüs rauagea le Gouuernement de Pharnabase, & ayant pris plusieurs villes par force ou par composition, passa dans la Paphlagonie, pour la déta-

cher de l'obeïssance du Roy de Perse, & obtint de Cotys mille cheuaux & deux mille hommes d'infanterie legere, apres l'auoir attiré dans son alliance par vne entreueuë, malgré les trauerses d'Artaxerxes. Pour reconnoistre les seruices que Spitridate luy auoit rendus en cette rencontre, il luy proposa de marier sa fille à ce Prince, & comme il en faisoit difficulté sur ce qu'vn Roy ne voudroit point de la fille d'vn banny, il en parla à Cotis qui y consentit, en consideration de la naissance, de la grandeur & du merite de Spitridate, qui s'estoit vengé hautement de Pharnabase, outre que la fille estoit fort belle. D'ailleurs, Agesilaüs luy dit en proposant ce mariage, Qu'il ne seroit pas gendre de Spitridate, mais d'Agesilaüs & des Lacedemoniens, qui auoient l'Empire de la Grece, & estoient en estat de se venger de leurs ennemis, & de faire plaisir à leurs amis, qui estoit leur plus grand contentement; Que iamais Dame ne seroit conduite chez son mary en plus belle compagnie, parce que toute l'Armée l'iroit escorter. Apres quelques allées & venuës le mariage fut conclu, & Callias luy mena sa maistresse sur vne Galere, parce qu'il eust falu attendre la ve-

Alliance d'Agesilaüs & du Roy de la Paphlagonie.

Voy les Remarq.

En la presence de trente Spartiates.

nuë du Printemps pour aller par terre, & que ce Prince auoit trop d'impatience.

Quelques exploits de part & d'autre.

II. EN suite, Agesilaüs entra dans la Dascylie, où estoit le Palais de Pharnabase, enuironné de grand nombre de bons villages, auec des parcs, des bois & des riuieres, où l'on pouuoit prendre de toutes façons le plaisir de la pesche & de la chasse. Il s'y mit donc en quartier d'Hyuer, le païs fournissant abondamment tout ce qui estoit necessaire à l'Armée. Les soldats fourageoient impunément, sans se défier de rien, parce que l'ennemy n'auoit pas encore paru, quand Pharnabase suruint auec quatre cens cheuaux, & deux chariots armez de faux à leur teste, & rompant vn bataillon de sept cens hommes qui s'estoient ralliez pour luy resister, en tua cent, & contraignit le reste de se sauuer vers Agesilaüs, qui s'auança pour les soûtenir auec son infanterie pesamment armée. Trois ou quatre iours apres, Herippidas qui faisoit toûjours quelque entreprise, ayant sçeu de Spitridate que Pharnabase estoit campé dans vn grand village à quelque cinq lieuës de là, obtint d'Agesilaüs deux mille soldats pesamment armez, &

autant d'autres, auec la caualerie étrangere, & tous les Grecs qui le voudroient suiure; & ayant eû sur le soir les sacrifices fauorables, commanda aux troupes de repaitre, & de se rendre deuant le camp. La nuit venuë, il ne s'en trouua pas la moitié au rendez-vous; mais craignant que les autres Spartiates ne se moquassent de luy s'il abandonnoit son entreprise, il marcha auec ces troupes, & au point du iour poussa la garde auancée des ennemis, & donnant vigoureusement mit le reste en fuite. Le camp fut pillé, & l'on y trouua quantité de vaisselle d'argent & de beaux meubles qui estoient à Pharnabase, auec grand équipage & grand nombre de bestes de somme, dont il se seruoit à la façon des Nomades, pour changer souuent de poste, de peur de surprise. Au retour, comme Spitridate & les Paphlagoniens se retiroient auec leur part du butin, Herippidas les enuoya déualiser par ses Officiers, ce qui les piqua tellement qu'ils s'allerent rendre à Ariée qui estoit dans Sardes, car Spitridate n'apprehendoit pas qu'il le trahit, parce qu'il s'estoit reuolté aussi bien que luy, & auoit suiuy le jeune Cyrus dans l'entreprise d'Asie. Ce départ precipité toucha extrémement

Celle de Spitridate & de la Paphlagonie.

Elle estoit de Mysies

Agesilaüs, à cause du juste sujet qu'on leur en auoit donné, & ce fut le plus grand déplaisir qu'il reçeut en cette guerre.

Entreueuë de Pharnabase & d'Agesilaüs.

III. SVR ces entrefaites, Apollophanés de Cyzique qui estoit amy de Pharnabase & d'Agesilaüs, les voulant reconcilier, procura vne entre veuë, & ayant pris la parole de ce Prince, luy amena Pharnabase vétu superbement, & suiuy de gens qui luy portoient des carreaux pour s'asseoir à la façon des Perses; mais ayant trouué Agesilaüs couché sur l'herbe auec le Conseil des trente Spartiates, il eut honte de s'en seruir, & s'assit prés d'eux à terre. Apres s'estre saluëz, il tendit la main à Agesilaüs, & Agesilaüs luy donna la sienne; Puis Pharnabase comme le plus âgé parla le premier, & dit, Qu'il auoit seruy les Lacedemoniens en la guerre du Peloponese, combatu pour eux diuerses fois, & entretenu leur armée nauale, sans qu'on luy pûst reprocher ni trahison ni supercherie, comme à Tisaphernés; Qu'il s'étonnoit donc qu'ils fussent venus l'attaquer dans son Gouuernement, brûler ses maisons, couper ses bois & rauager son païs, sans luy laisser pour viure que ce qu'il pouuoit emporter & rauir

deça & delà, à la façon des bestes farouches; Et que si c'estoit la coûtume des Grecs, qui faisoient profession d'honneur & de vertu, de traiter ainsi leurs amis & leurs bien-faiteurs, il ne sçauoit plus ce qui estoit juste & raisonnable. Alors les Spartiates baissant la veuë de honte, Agesilaüs, apres quelque silence, répondit, que la guerre armoit quelquefois les plus grands amis les vns contre les autres pour la défense de leur patrie; Qu'estant mal auec le Roy de Perse, il traitoit d'ennemis tous ceux qui estoient à son seruice; Qu'il seroit tres-aise d'obliger Pharnabase en son particulier, s'il se vouloit détacher de l'obeïssance du Roy, & recouurer sa liberté, qui estoit la chose du monde la plus precieuse; Car il ne luy conseilloit pas de changer de maistre, & de reconnoistre les Lacedemoniens plûtost que son Prince naturel; mais s'il vouloit s'affranchir, il luy offroit son entremise, & se promettoit de le rendre tres-puissant, & d'estendre sa domination sur les compagnons de sa seruitude. Pharnabase repartit, Que si le Roy de Perse luy vouloit oster le Commandement pour le donner à vn autre, il prendroit de bon cœur le party qu'on luy offroit; mais qu'en luy conseruant

le bien & l'honneur, il ne departiroit point de son seruice. Alors Agesilaüs luy prenant la main, regretta de ne l'auoir pas pour amy; & promit de sortir de son Gouuernement sur l'heure, & de n'y point rentrer tandis qu'il pourroit subsister ailleurs. Ensuite, ayant pris congé de luy, Pharnabase remonta à cheual & se retira; mais son fils qui estoit tres-bien fait, abordant Agasilaüs, luy demanda son amitié, & l'ayant obtenuë, luy donna vn fort beau jauelot, & receut de luy en échange des bardes de cheual tres-riches, qui estoient à vn de la compagnie, puis se retira vers son pere. Depuis, vn autre fils de Pharnabase s'estant emparé du Gouuernement, & ayant chassé celuy-cy qui estoit d'vne autre mere, Agesilaüs le traita fort bien, & en sa faueur fit receuoir parmy les Athletes des jeux Olympiques vn ieune Athenien qu'il aimoit, quoy qu'il fust vn peu bien grand, pour disputer le prix parmy la jeunesse.

Au Peintre Idée.

Parapite.

Le fils d'Enalcés.

IV. AGESILAVS estant sorty de la Phrygie selon sa promesse, descendit en la plaine de Thebé, parce que le Printemps approchoit, & s'estant campé autour du Temple de Diane Asty-

Agesilaüs retourne en Grece.

rine, y r'assembla de nouuelles forces pour marcher plus loin, sur la creance que toutes les villes qu'il laisseroit derriere prendroient son party. Sur ces entrefaites, les Lacedemoniens ayant appris qu'on auoit enuoyé de l'argent en Grece pour corrompre les principaux des villes, & que les plus grandes se declaroient, ils rappellerent Agesilaus pour les preuenir. Quoy qu'il fust fort touché de cette nouuelle, pour se voir decheu de tant d'honneur & d'esperance, il obeït, & ayant communiqué son ordre aux Alliez, leur promit de reuenir lors qu'il auroit estably les affaires de la Grece. Ils receurent la nouuelle de son depart auec larmes, & leuerent des troupes pour l'accompagner, & pour retourner de là auecque luy en Asie. Auant que de partir, il establit Euxene pour son Lieutenant dans la Prouince, & luy donna quatre mille hommes pour la défense du païs. Mais voyant que la pluspart des soldats aimoient mieux demeurer là que d'aller faire la guerre contre leur patrie, il s'auisa pour les en detacher, de proposer des prix aux Capitaines qui meneroient les plus belles compagnies, & aux villes qui auroient les meilleures troupes, & promit de les

Par Epycididas.

distribuer si-tost qu'il seroit passé en Europe. Lors qu'il fut arriué dans la Quersonese, il s'aquitta de sa promesse, & establit trois Lacedemoniens pour Iuges, auec vn homme de chaque ville des Alliez. Les prix consistoient en armes bien trauaillées, & en quelques couronnes d'or, & montoient à deux mille escus, quoy qu'on eust déja fait de grandes depenses pour l'entretien de l'Armée. En suite, il prit la mesme route qu'auoit fait Xerxés en son entreprise de la Grece.

Le reste est reietté plus haut.

Menasque, Heripidas, Orsipé.

VI. D'AVTRE costé, les Lacedemoniens ayant leué vne armée sous le commandement d'Aristodeme, Prince du sang, & tuteur du Roy Agesipolis, leurs ennemis s'assemblerent pour deliberer de quelle façon ils feroient la guerre, & Timolaus de Corinthe dit, Que les Lacedemoniens ressembloient à vn fleuue qui grossissoit à mesure qu'il s'éloignoit de sa source, ou à vn essein d'abeilles qu'on peut brusler aisement dans sa ruche, mais qui se répand bien loin à sa sortie, de sorte qu'il estoit d'auis qu'on les allast attaquer chez eux, & s'il se pouuoit jusques dans leur capitale, ce qui fut approuué & resolu. Mais tan-

Bataille de Nemée.

C'est qu'Agesipolis estoit encore ieune

Gr. Guespes

dis qu'ils donnoient l'ordre pour le commandement, & qu'ils deliberoiẽt s'ils donneroient peu ou beaucoup de hauteur à leur bataille, pour s'empescher d'estre inuestis ou enfoncez ; les Lacedemoniens s'estant mis en campagne auec les Mantineens & les Tegeates, marcherent le long de la côte, & arriuerent à Sicyone, comme l'ennemy estoit à Nemée. Ils furent incommodez d'enhaut de la décharge des gens de trait ; mais estant descendus vers la mer, ils commencerent à faire le degast & à mettre le feu par tout, tandis que l'ennemy s'auançant, se couurit d'vne rauine à quelque douze cens pas d'eux. Ils auoient six mille Lacedemoniens pesamment armez, quinze cens Sicyoniens, trois mille Eleens, & autant d'Epidauriens, en y comprenant leurs voisins ou leurs vassaux ; mais les Phliasiens s'excuserent sur la tréue. Voila quelle estoit leur infanterie, auec trois cens archers de Crete, & quatre cens frondeurs de diuers endroits ; Pour la caualerie, il n'y auoit que six cens cheuaux Lacedemoniẽs. De l'autre costé estoient six mille Atheniens pesamment armez, sept mille Argiens, cinq mille Beociens ; car ceux d'Orcomene n'y estoient pas,

Pres d'Epiecie.

trois mille Corinthiens, & autant d'Eubeens. Il y auoit huit cens cheuaux Beociens, six cens Atheniens, cent Calcidiens de l'Eubée, & cinquante Locriens. L'infanterie legere passoit encore ce nombre; car les Acarnaniens, les Meliens & les Locriens d'Ozoles en estoient, outre ceux de Corinthe. Les Beociens qui estoient à l'aisle gauche ne se hasterent pas de donner, quoy qu'ils eussent la pointe de l'armée. Mais dés que les Atheniens qui estoient opposez aux Acheens à l'aisle droite, furent vis à vis des Lacedemoniens, ils crierent que les sacrifices estoient fauorables, & qu'on se preparast au combat. En disant cela, sans se soucier de faire leurs files de seize à l'ordinaire, ils se rangerent en bataille auec beaucoup de hauteur, pour empescher leurs bataillons de floter, quoy qu'ils deussent craindre d'estre inuestis; puis marcherent par l'aisle pour s'en deffendre. Les Lacedemoniens ne les apperceurent point d'abord, à cause des arbres qui les couuroient, & ne les reconnurent qu'à l'Hymne du combat. Alors s'estant rangez aussi sous leurs Chefs, ils marcherent comme eux par l'aisle, s'estendant si fort au delà de la bataille des Atheniens, que des dix Tribus

d'Athenes il n'y en eut que six qui leur fussent opposees, le reste l'estoit aux Tegeates. Comme ils furent à quelque six-vingts pas l'vn de l'autre; les Lacedemoniens, selon leur coûtume, immolerent vne chevre à la Diane des Cha mps, apres quoy on vint aux mains de toutes parts. Leurs Alliez lâcherent le pied d'abord, à la reserue des Pelleniens qui combattirét contre ceux de Thespie auec auantage égal. Pour les Lacedemoniens, prenant les Atheniens en flanc, auec les troupes dont ils surpassoient leur aile, & les choquant de front auec les autres, ils les défirent & en tuerent grand nombre. Et sans s'amuser aux quatre Tribus qui estoient opposees aux Tegeates, ils marcherent en bataille sans rompre leurs rangs, contre les troupes qui poursuiuoient leurs Alliez. Ils rencontrerent d'abord celles d'Argos qui reuenoient de la poursuite; mais comme le premier Colonel vouloit donner, quelqu'vn ayant crié, Marche, elles passerent outre, & perdirent plusieurs soldats en montrant le flanc découuert. Les Corinthiens furent battus de mesme, comme ils reuenoient de la chasse des ennemis, & s'estant retirez dans leur camp, ceux d'Argos en firent autant,

quoy qu'ils eussent pris d'abord le chemin de leur ville. Les Lacedemoniens de retour sur le Champ de bataille, dresserent vn trophée, apres auoir tué beaucoup d'ennemis, & perdu seulement huit hommes, auec grand nombre d'Alliez.

Ramené icy de plus bas.

VI. AGESILAVS ayant reçeu cette nouuelle à Amphipolis, comme il accouroit au secours de sa patrie, la manda aussi-tost aux villes d'Asie par l'entremise de Dercyllidas qui l'auoit apportée, qui aimoit assez à courir pour se charger de cette commission. On leur donna esperance d'vn prompt retour si tout alloit bien. En suite, l'Armée ayant trauersé la Macedoine vint en Thessalie, où ceux du païs qui étoient Alliez des Beociens donnerent sur l'arriere-garde. L'Armée marchoit sur quatre fronts, auec la caualerie en teste & en queuë, & le bagage au milieu; mais Agesilaüs se voyant pressé, mit toute la caualerie à l'arriere-garde. Les Thessaliens la voyant soûtenuë par l'infanterie pesamment armée, se retirerent au pas, & elle les suiuit de mesme; Mais Agesilaüs l'ayant appris, enuoya toute la caualerie de sa suite pour commencer la meslée, auec ordre à l'autre de charger de toute sa

Marche d'Agesilaüs.

Larisseës, Cranoniës Scotuseens Pharsaliens, &c.

force, & de pousser l'ennemy le plus loin qu'elle pourroit, pour l'empescher de reuenir. Les vns prirent la fuite, les autres voulant faire teste furent coupez par ceux qui estoient sur les flancs, & taillez en pieces. Le Colonel Polymaque Pharsalien ayant esté tué auec tous les siens, le reste se débanda, sans s'arrester qu'ils n'eussent gagné les montagnes, mais plusieurs furent tuez ou faits prisonniers dans la fuite. Agesilaüs joyeux de cette victoire, à cause de la reputation de la caualerie Thessalienne, dressa vn trophée, & le lendemain ayant passé les montagnes de Phtie, fit le reste de sa marche sans danger à trauers vn païs amy, tant qu'il arriua en Beocie. En y entrant le Soleil s'éclipsa, & parut comme vn croissant, & l'on reçeut la nouuelle de la défaite de l'Armée naMale des Lacedemoniens prés de Cnide, par les Galeres de Phenicie & par celles d'Athenes; les vnes commandées par Pharnabase & les autres par Conon; celuy-cy combattant sur la premiere ligne, & l'autre sur la seconde. L'Armée de Lacedemone estant beaucoup plus foible que celle des ennemis; leur aile gauche où estoient les Alliez plia d'abord; mais l'Amiral Pisandre estant venu aux mains, fut

Le Mont Narthace.

Entre Prante & Narthaée.

Ol. 96. 3.

Gr. que celle de Conon.

poussé contre le riuage auec vne partie de sa flote, dont les soldats se sauuerent à Cnide,& luy mourut en combattant. Cette nouuelle déplut fort à Agesilaüs ; mais comme il estoit sur le point de donner bataille, il ne voulut pas décourager les soldats en la diuulguant, & fit des sacrifices d'action de graces, comme s'il eust remporté la victoire, sans rien auoüer que la mort de l'Amiral. Il enuoya mesme quelques presens de victimes aux Officiers, ce qui ne contribua pas peu à l'auantage qu'on eut en suite.

Gr. dit en vne escarmouche.

Bataille de Coronée.

VII. L'ARMÉE ennemie estoit composée de Beociens, d'Atheniens, d'Argiens, de Corinthiens, d'Enianes, d'Eubéens, & de Locriens. Agesilaüs auoit vn Regiment Lacedemonien nouuellement sorty de Corinthe, la moitié d'vn autre qui venoit d'Orcomene, & les nouueaux Citoyens qu'il auoit ramenez auecque luy. Adjoûtez à cela les troupes soudoyées commandées par Herippidas, celles des villes Grecques de l'Asie & des lieux de l'Europe par où il auoit passé, auec toute l'infanterie pesamment armée d'Orcomene & de la Phocide, à cause du voisinage. Il estoit plus fort que l'ennemy en infanterie legere & égal

en caualerie. La bataille se donna dans la plaine de Coronée comme l'vn venoit du fleuue Cephise, & les autres du Mont Heliton, & fut des plus illustres de nostre temps. Il estoit à son aile droite & les Thebains à la leur, les Orcomeniens auoient la pointe de son aile gauche, & les Argiens celle des ennemis. Les deux armées marchoient l'vne contre l'autre dans vn grand silence; mais comme on fut à quelque six-vingts pas, les Thebains coururent à la charge auec des grands cris. Lors qu'ils furent à la moitié de la carriere, les troupes d'Herippidas s'auancerent pour les receuoir, suiuies des Ioniens, des Eoliens, & des Hellespontins, & renuerserent du premier choc tout ce qui estoit deuant eux. Les Argiens ne purent soûtenir non plus l'effort d'Agesilaüs, & les estrangers s'approchoient déja pour le couronner comme victorieux; lors qu'on vint dire que les Thebains auoient rompu ceux d'Orcomene, & pilloient le camp. Aussi-tost Agesilaüs fit l'éuolution, & marcha contr'eux. Les Thebains voyant ceux d'Argos retirez sur l'Helicon, se serrerent en vn gros pour les aller joindre; Agesilaüs au lieu de les laisser passer pour les prendre en queuë, les alla choquer de

front auec plus de courage que de iugement. Les deux bataillons furent long-temps à s'entrepousser de corps & de boucliers, sans se pouuoir enfoncer, & il y en eut beaucoup de tuez de part & d'autre ; mais à la fin vne partie des Thebains passa outre, & rejoignit ses gens sur l'Helicon, & l'autre voulant reculer fut taillée en pieces. Agesilaus estant de retour, chargé de blessures, receut nouuelles que quatre-vingts des ennemis s'étoient sauuez en vn Temple, & commanda qu'on les laissast aller, pour ne point perdre le respect qu'il deuoit aux Dieux, par vn desir de vengeance. Comme il estoit tard, son armée repût & passa la nuit au lieu du combat. Le lendemain il la fit ranger en bataille, & l'on dressa vn trophée au son des instrumens, tous les soldats ayant des guirlandes sur leur teste, à l'honneur des Dieux. En suite, les morts ayant esté rendus, il alla consacrer à Delphes la dixme des dépoüilles, qui estoit de cent talens, tandis que Gylis emmenoit l'armée dans la Locride. Comme les soldats se retiroient le lendemain sur le soir, apres auoir rauagé le païs, les habitans les poursuiuirent à coups de trait & de pierre, & se voyant repoussez gagnerent

Par le Colonel ou General Gylis.

Au son de la flute

Par la Phocide.

rent les montagnes, où Gylis s'estant engagé temerairement la nuit, fut tué auec quelques autres. Il y en eut qui tomberent dans des precipices; & le reste eût eu de la peine à se sauuer, si l'on ne fust accouru à leur secours. Apres cela, les troupes ayant esté licentiées, chacun se retira chez soy, & Agesilaus retourna par mer.

VIII. CEPENDANT les vns faisoient des courses de Sicyone, & les autres de Corinthe, dequoy les Corinthiens irritez, & voyant leur païs le Theatre de la guerre, tandis que le reste de la Grece joüissoit d'vne paix profonde, ils songerent aux moyens de s'en deliurer. Mais ceux qui estoient cause du mal, pour auoir esté corrompus par l'argent de Perse, craignant que le Peuple ne reprist le party de Lacedemone, delibererent auec leurs Alliez de se défaire de tous ceux qui estoient portez à la paix; & quoy qu'on n'execute pas mesme les criminels les iours de feste, ils en choisirent vne pour massacrer les innocens. Le dernier iour donc de la feste des Euclées, que la place publique est remplie de monde; comme l'on ne se défioit de rien, & que les vns se promenoient, ou se reposoient,

Sedition dans Corinthe.

Argiens, Atheniẽs, Beociens.

& les autres estoient au theatre, ou aux lieux où l'on rendoit la Iustice, ils sortent l'espée à la main, & font main basse sur tous ceux qu'ils ont destinez à la mort. Les principaux se sauuerent dans les Temples ou aux autres azyles, mais on les égorgea par tout, sans aucun respect des Dieux ny des hommes, ce qui faisoit mesme horreur à ceux qui n'y auoient point d'interest. La pluspart des vieillards furent tuez de la sorte, parce qu'ils estoient sur la place; les autres auec Pasimêle, qui auoient quelque défiance, se tenoient au lieu des Exercices, d'où si-tost qu'ils eurent ouï le bruit, ils se sauuerent dans la forteresse, & repousserent de là les factieux qui essayoient d'y monter. Mais comme ils deliberoient là de ce qu'ils auoient à faire, le chapiteau d'vne colomne estant tombé par hazard, sans aucune cause apparente, ils égorgerent des victimes, & les sacrifices ne promettant rien de bon, ils firent dessein de se retirer, & de se bannir volontairement. Quelques-vns, à la priere de leurs parens & de leurs amis, retournerent depuis chez eux, sur la parole des Magistrats, mais voyant desoler tout, arracher les bornes, changer de nom à la Ville, & l'appeller Argos au lieu de

**Statuës des Dieux qui estoiẽt dans la place publique.*

Le Crane.

Corinthe; & fâchez d'y auoir moins de pouuoir que des estrangers, & d'estre obligez de prendre le droit de bourgeoisie, comme habitans d'Argos, ils ne purent souffrir plus long-temps cette tyrannie. Ils essayerent donc de recouurer leur liberté, & de restablir la ville en son ancienne splendeur, ne croyant pas pouuoir hazarder leur vie pour vn plus noble dessein, ni mourir pour vne cause plus juste. Dans cette resolution, Pasimele & Alcimenés s'aboucherent auec Praxitas qui commandoit la garnison de Sicyone, & s'offrirent de luy donner entrée dans le fort. Il adjoûta foy à leur parole, comme à des gens d'honneur, & ayant retenu son Regiment dans Sicyone, d'où il deuoit sortir, resolut d'executer ce dessein. Vn iour donc que Pasimele & Alcimenés estoient en garde à la porte du trophée, à quoy la Fortune auoit autant contribué que leur industrie, il s'y rendit la nuit auec son Regiment, suiuy des bourgeois de Sicyone & des bannis de Corinthe. Comme il fut arriué il fit entrer l'vn de ses gens pour voir comme tout alloit, de peur de quelque surprise, & sur son rapport entra aussi, & s'estant mis en bataille, comme il se vit en trop petit nombre pour garder vne si

Ou dans la muraille qui ioignoit le fort de Lechée à la ville.

grande enceinte, il se retrancha à la haste auec vn fossé & des pieux en attendant du secours; car il y auoit derriere luy dans le port vne garnison ennemie. Le iour suiuant il n'y eut aucune émeute; mais le lendemain toutes les forces d'Argos estant arriuées, elles le trouuerent rangé en bataille sur leur droite, auec les Sicyoniens & quelque cent cinquante bannis, & se mirent aussi en bataille prés du mur qui regarde l'Orient. Les troupes de Philocrate estoient tout joignant la muraille, puis les Argiens, & en suite les Corinthiens à l'aile gauche. Ils ne tarderent point à donner, se confiant en leur nombre; & rompant les Sicyoniens, arracherent la palissade, les menerent battant iusqu'à la mer, & en tuerent plusieurs. Mais Pasimaque Capitaine de caualerie voyant ce desordre, mit pied à terre auec quelques-vns qu'il auoit autour de luy, & prenant les boucliers qui estoient par terre, apres auoir attaché leurs cheuaux à des arbres, ils vinrent à l'attaque, suiuis de quelques volontaires. Les victorieux voyant des S. à leurs boucliers, les prirent pour Sicyoniens, & les mépriserent; mais Pasimaque jurant que cette erreur leur coûteroit cher, donna au milieu d'eux, & y fut

De Beociens.

tué auec tous ceux qui l'auoient suiuy. D'autre costé, les bannis de Corinthe, renuersant tout ce qui estoit deuant eux, monterent en haut iusques prés des murs de la ville ; mais les Lacedemoniens voyant les Sycioniens auoir du pire, sortirent à leur secours, ayant à main gauche la palissade ; & les Argiens les voyant derriere eux, prirent l'épouuante, & en sortirent à la course. En cette fuite, ceux qui estoient les derniers à la droite, furent pris en flanc & tuez ; mais ceux qui estoient prés de la muraille se retirerent en gros vers la ville, où rencontrant les bannis victorieux, ils lâcherent le pied. Dans cette consternation, ceux qui montoient par les eschelles sauterent en bas, & se tuerent de la chûte ; d'autres furent massacrez au pied du mur ; quelques-vns furent écrasez dans la presse, & foulez aux pieds par leurs compagnons. On eust dit que les Dieux les auoient liurez entre les mains de leurs ennemis ; car les Lacedemoniens les ayant surpris estonnez, & tournant le dos, en tuoiẽt tant qu'ils vouloient, & ils contribuoient eux-mesmes à leur défaite. On voyoit des monceaux de corps morts où l'on auoit accoûtumé d'en voir de bled, de pierres & de bois. La

Ou. en queuë.

garnison Beocienne qui estoit au port fut aussi défaite, les vns sur le mur, les autres sur la couuerture de l'arsenac des nauires, où ils auoient essayé de se sauuer. En suite, on rendit les morts, & les Alliez de Lacedemone arriuãt, Praxitas fit abattre vn pan du mur, pour les faire entrer en bataille; puis les menant par le chemin de Megare, prit Sidonte & Crommyon, & ayant laissé garnison dans ces deux places, fortifia à son retour Epiecie, pour seruir d'azile aux Alliez, à cause du voisinage. De là, il licentia ses troupes, & se retira à Lacedemone.

Suite des Affaires de Corinthe.

IX. On n'assembla point d'armée depuis, & l'on se contenta de part & d'autre de mettre des garnisons à Sicyone & à Corinthe, où les troupes soudoyées s'entrefaisoient fort la guerre. Iphicrate estant entré sur les terres de Phlionte, & ayant enuoyé prendre quelques troupeaux, dressa vne embuscade, où ceux de la Ville perdirent tant de gens, qu'ils furent contraints d'appeller à leur secours les Lacedemoniens, & de leur remettre entre les mains leur ville & leur citadelle, quoy qu'ils ne voulussent pas les receuoir auparauant, de peur

qu'ils ramenaſſent leurs bannis. Ils n'abuſerent pourtant point de cette faueur ; car encore qu'ils ſçeuſſent bien qu'on auoit chaſſé les bannis, pour auoir embraſſé leur party, ils ne les voulurent pas rappeller, & lors qu'il n'y eut plus rien à craindre, ils rendirent la place & la liberté aux habitans. Iphicrate fit auſſi des courſes en Arcadie, d'où il emmena quantité de butin, ſans que l'infanterie peſamment armée qui eſtoit dans les Villes, en oſaſt ſortir, tant elle redoutoit ſon infanterie legere, qui de ſon coſté n'apprehendoit pas moins les Lacedemoniens, & ne les oſoit approcher à la portée du trait, à cauſe que leur jeuneſſe ſe détachoit quelquefois du gros, & en auoit pris & tué quelques-vns. Mais ſi les Lacedemoniens mépriſoient l'infanterie legere des ennemis, elle ne mépriſoit pas moins leurs Alliez; Car les Mantineens eſtant ſortis contr'elle du port de Lechée, elle fit vne décharge ſur eux ſi à propos, qu'ils prirent la fuite, & perdirent quelques gens dans la retraite ; de ſorte que les Lacedemoniens auoient accoûtumé de dire, Que leurs Alliez la craignoient autant que les enfans font les eſprits. Apres eſtre partis de Lechée auec vn *Du mur qui le ioint à la ville.*

de leurs regimens, & les bannis de Corinthe, ils inuestirent la Place; & les Atheniens craignant qu'ils ne vinssent à eux à trauers la longue muraille que Praxitas auoit ruinée, sortirent en corps auec des massons & des ouuriers pour la refaire, & trauaillerent auec tant de chaleur, qu'en peu de iours ils redresserent tout le pan qui regardoit Sicyone. L'autre du costé d'Orient fut refait à loisir. Cependant les Lacedemoniens voyant que ceux d'Argos se plaisoient à entretenir la guerre, parce qu'il joüissoient en paix de leurs biens, ils entrerent dans leur païs sous le commandemét d'Agesilaus, & le rauagerent entierement, puis passant de là à Corinthe, par Tegée, ils prirent la longue muraille que les Atheniens auoient refaite, tandis que le frere d'Agesilaus costoyoit l'armée auec douze galeres. Cela faisoit estimer leur mere bien-heureuse, de voir ses deux fils victorieux, triompher en mesme temps de leurs ennemis sur mer & sur terre. En suite, Agesilaus ramena ses troupes, & licencia celles des Alliez, & quelque temps apres les Lacedemoniens ayant appris des bannis que les Corinthiens auoient tout leur bestail au Pirée, ils y retournerent.

Du costé d'Occidét.

Teleutias.

sous le commandement d'Agesilaus, qui se rendit à l'Isthme au temps que l'on celebroit les jeux. Cela donna tant d'épouuante à ceux d'Argos qui y sacrifioient, comme maistres de Corinthe, qu'ils s'enfuirent par le chemin de Cenchrées, laissant là leur disner, & tout l'appareil des sacrifices; Mais luy, sans s'amuser à les suiure, entra dans le Temple de Neptune, & y ayant sacrifié, y demeura iusqu'à ce que les bannis eussent celebré les jeux, & solemnisé la feste. Apres son depart, ceux d'Argos retournerent les celebrer à leur tour; si bien qu'il y eut des Athletes qui furent deux fois vaincus à ces Ieux, & d'autres deux fois couronnez. Il marcha de là vers le Pirée, mais le voyant trop bien gardé, il retourna apres disner vers la ville, comme s'il y eust eu quelque intelligence; de sorte qu'on y fit venir la nuit du Pirée Iphicrate, auec la pluspart de l'infanterie legere. Alors rebroussant chemin dés le point du iour, il campa aux Thermes, & son Regiment sur la montagne, & fit là vne action qui fut assez estimée; Car ceux qui portoient des viures à son Regiment n'y ayant point porté de feu, quoy qu'il fist vn grand froid sur le haut du Mont, outre qu'ils

à Neptune.

Gr. Le 4. iour.

n'auoient que leurs habits d'Esté, & qu'il auoit pleu & greslé le soir ; plusieurs ne pûrent souper, tant le froid estoit grand. Mais Agesilaüs qui s'en doutoit bien, fit monter dix hommes deçà & delà, auec du feu dans des pots de terre ; ce qui vint si à propos que la pluspart se remirent à souper, & tous s'huilerent prés du feu, car il y auoit quantité de bois. La nuit mesme fut bruslé le Temple de Neptune, sans qu'on en ait iamais pû découurir l'autheur. Ceux du Pirée voyant Agesilaus maistre des hauteurs qui leur commandoient, abandonnerent leur défense, pour se sauuer dans le Téple de Iunon, auec tout leur bestail, ou la plus grande partie. Cependant, Agesilaus s'auança le long de la coste, & le Regiment Lacedemonien descendant du haut de la montagne, prit le Fort d'Enoé auec tout ce qui y estoit, & fit vn grand butin aux enuirons. Ceux du Temple s'estant rendus à discretion, Agesilaüs ordonna qu'on liureroit entre les mains des bannis tous ceux qui auoient eu part au massacre de Corinthe, & que l'on vendroit le reste. Aussi-tost on commença à tirer du Temple tout ce qui y estoit, & il arriua des Ambassadeurs de tous costez, & particulierement de la Beo-

cie, pour auoir la paix à quelque prix que ce fust. Il les reçeut auec fierté & dédain, sans faire semblant de les voir, quoy qu'ils luy fussent presentez par vn de ses amis. Il estoit assis dans vne tour prés de l'estang, & regardoit vuider le Temple. Les captifs estoient enuironnez de Gardes, & n'arrestoient pas tant les yeux des spectateurs que les Gardes mesmes, comme on prend plus de plaisir à voir les triomphans que les miserables. Sur ces entrefaites, comme il sembloit qu'Agesilaüs jouïst auec plaisir de sa gloire, il arriua vn Courier, dont le cheual estoit tout en eau, qui mettant pied à terre, sans vouloir parler à personne, s'approcha d'Agesilaüs, & luy conta d'vn visage triste la défaite de la garnison de Lechée. Le Prince se leua aussi-tost, & prenant sa pique, fit appeller en diligence les Colonels & les Capitaines, & leur commanda de faire repaistre, & de le suiure. Pour luy, partant à la hâte auec ses Gardes, & les soldats de Damasias, sans manger, il gagna les Thermes, & comme il fut descendu dans la plaine de Lechée, trois caualiers luy vinrent dire qu'on auoit rendu les morts. Alors ayant fait alte pour donner le loisir aux soldats de prendre haleine, il reprit le chemin

du Temple, & fit vendre le lendemain les captifs. En suite, ayant demandé aux Beociens le sujet de leur Ambassade, ils ne parlerent plus de paix, & se contenterent de dire, Qu'ils seroient bien aises d'aller rejoindre leurs gens à Corinthe; à quoy Agesilaüs, souriant; [Ie vois bien, dit-il; que vous voulez aller contempler sa gloire; Ie vous y veux mener moy-mesme, afin que vous puissiez mieux remarquer tout.] Il partit le lendemain, apres auoir sacrifié; & comme il fut arriué à Corinthe, il ne toucha point au trophée que les ennemis auoient dressé, & se contenta pour les brauer de faire couper les arbres qui restoient sur pied. Apres cela il campa prés de Lechée, & au lieu d'enuoyer les Ambassadeurs de la Beocie à Corinthe, ils les renuoya par mer en leur païs. Il ne laissa pas d'y auoir grande consternation dans le camp, qui n'estoit pas accoûtumé à de semblables défaites; il n'y auoit que les parens des morts qui fissent bonne mine, & qui semblassent triompher de leur perte.

A Creusis.

Défaite d'vn Regiment Lacedemonien.

X. La défaite estoit arriuée en cette sorte; Les Amycléens vont toûjours à la feste d'Hyacinthe, quelque part qu'ils se trouuent; si bien qu'A-

gesilaüs ayant laissé à Lechée, tout ce qu'il y en auoit dans son camp ; celuy qui commandoit dans la Place, sortit pour les aller escorter auec vn Regiment d'infanterie, & vn de caualerie, apres auoir laissé les Alliez pour la garde du Fort. Il passa sous les murs de Corinthe, quoy qu'il sçeust bien le grand nombre des troupes qui y estoient ; mais les succés precedens auoient tellement enflé le courage des soldats qu'ils ne croyoient pas, qu'on les osast attaquer. Comme il fut enuiron à vne lieuë de Sicyone, il s'en retourna auec son infanterie apres auoir commandé à sa caualerie d'escorter les Amycléens tant qu'ils voudroient, puis de le venir rejoindre. Mais Callias & Iphicrate qui commandoient l'infanterie Athenienne qui estoit dans la Place, le voyant reuenir auec quelques six cens soldats, sans caualerie ny gens de trait, crûrent qu'en le harcelant auec l'infanterie legere, on luy feroit de la peine ; car s'il vouloit continuer sa marche on luy tuëroit sans cesse des gens en queuë & en flanc, & s'il se détachoit du gros pour donner, il n'auanceroit point, & en perdroit toûjours quelqu'vn au retour, sans pouuoir nuire à de l'infanterie legere. Dans cette resolution

ils firent sortir leurs troupes, & Callias s'estant rangé assez prés des murs auec son infanterie pesamment armée, Iphicrate alla attaquer l'escarmouche auec l'autre. A mesure que les Lacedemoniens tomboient, ou étoient blessez dans leurs rangs, on les emportoit au Fort de Lechée, & il n'y eut presque que ceux-là qui se sauuerent. Alors le Commandant ordonna aux plus vigoureux de la jeunesse de se détacher du gros pour donner; mais ils ne pûrent atteindre les ennemis iusqu'à la portée du trait, & n'auoient pas ordre de les suiure iusqu'à leur gros. Cependant, comme ils voulurent se retirer, il y en eut neuf ou dix de tuez dans la retraite, parce qu'ils s'estoient écartez les vns des autres, selon que chacun s'estoit plus ou moins auancé. Cela redoubla le courage des Atheniens, & les rendit plus hardis en vne seconde attaque. Le Commandant Lacedemonien fit donner vne autre fois les plus vigoureux, & en plus grand nombre, ce qui ne seruit qu'à en faire tuer dauantage. Les plus braues estoient déja morts, lors que la caualerie arriuant fit vne nouuelle décharge auec eux; mais elle se contentoit de mettre à couuert son infanterie, sans pousser à

toute bride ; de sorte qu'elle ne tuoit personne, & son infanterie s'affoiblissoit toûjours de plus en plus, tandis que l'ennemy se fortifioit par le succez, & venoit toûjours à la charge en plus grand nombre. Enfin, les Lacedemoniens ne sçachant plus que faire, se retirerent sur vne petite coline, à quelque deux cens cinquante pas de la mer, & demy-lieuë de leur Fort, d'où l'on vint à leur secours auec des barques. Mais dans cét interuale, l'infanterie pesamment armée des Atheniens venant à l'attaque auec l'autre, les Lacedemoniens fatiguez, tant de la marche que du combat, lâcherent le pied ; Les vns furent tuez ou perirent dans la mer ; les autres se sauuerent au Fort à la faueur de la caualerie, apres auoir perdu enuiron deux cens cinquante hommes. En suite, Agesilaüs prenant le Regiment qui auoit esté défait, & en laissant vn autre en sa place, reprit la route de Lacedemone, sans entrer dans aucune ville que le plus tard qu'il pouuoit, & prenant garde d'en sortir toûjours au plustost. Il n'entra pas mesme dans Mantinée, quoy qu'il passast sous les murs de nuit, & qu'il fust party au point du iour d'Orcomene ; mais il sçauoit bien que les soldats ne se-

L'infanterie legere.

roient pas bien aises de voir des gens se réjoüir de leur disgrace. Cependant, Iphicrate reprit Commyon & Sidonte, où Praxitas auoit mis des troupes, & Enoé, dont Agesilaus s'étoit saisi à l'entreprise du Pirée. Il n'y eut que le Port de Lechée qu'il ne pût reprendre, à cause qu'il estoit trop bien gardé. Les bannis de Corinthe n'osant plus apres cela faire des courses par terre, en faisoient par mer, sans grand auantage de part ny d'autre.

De Sicyone.

Expedition d'Agesilaüs en Acarnanie.

XI. D'AVTRE costé, les Acheens qui tenoient Calydon, ville autrefois d'Etolie, apres auoir associé auec eux les habitans ; la voyant pressee par les Acarnaniens, secondez de quelques troupes d'Athenes & de Beocie ; ils enuoyerent representer aux Lacedemoniens, Qu'ils se seruoient d'eux en toutes leurs guerres, & qu'ils les negligeoient dans les leur ; mais que s'ils ne les vouloient secourir, ou souffrir qu'ils fissent reuenir leurs troupes pour se deffendre, ils s'accommoderoient auec les ennemis, menaçant par là secrettement de quitter l'alliance de Lacedemone. Il fut donc resolu publiquement qu'ō feroit la guerre en Acarnanie, & Age-

ſilaus y fut enuoyé auec deux Regimens Lacedemoniens, & des Alliez à proportion, auſquels les Acheens ſe joignirent auec toutes leurs forces. Tous ceux de la campagne ſe retirerent dans les villes à ſa venuë, & les troupeaux s'écarterent de ſa route. Mais auant que d'entrer dans le païs, il enuoya repreſenter aux Eſtats qui ſe tenoient dans la Capitale, Que s'ils ne quittoient l'alliance d'Athenes & de Thebes, pour prendre celle de Sparte, il rauageroit toute la Prouince de bout en bout. Sur leur refus, il commença le degaſt, ſans faire plus de demy-lieuë par iour, afin de deſoler tout. Cependant, ſa marche ainſi lente faiſoit aiſement retirer tous les troupeaux de la campagne, & cultiuer le reſte du païs, qui n'eſtoit pas ſur ſa route. Mais lors qu'on ne ſe défioit de rien, il fit tout à coup vne marche de cinq ou ſix lieuës, & ſurprit prés d'vn eſtang quantité d'eſclaues & de beſtail, qu'il vendit dés le lendemain. Comme il ſejournoit pour cela, pluſieurs habitans du païs ſe raſſemblerent, & vinrent d'enhaut incommoder ſes gens à coups de trait, de ſorte qu'ils furent contraints de quitter leur repas qu'ils appreſtoient, pour s'éloigner des montagnes, &

Strate.

apres 15 ou ſeize iours.

passerent ainsi la nuit,apres auoir mis garde par tout.Le lendemain comme ils auoient à passer des défilez,les Acarnaniens se saisirent des hauteurs qui y commandoient,& les incommoderent fort dans la marche, en tirant continuellement & descendant des montagnes, iusqu'où elles estoient escarpées ; sans que la caualerie ni l'infanterie pesamment armée les pûst suiure ni les atteindre, parce que se voyant pressez ils se jettoient dans les Forts. Agesilaüs voyant qu'il luy seroit impossible de passer par ces détroits, trouua plus à propos de déloger les ennemis qui estoient sur la gauche, quoy qu'en grand nombre, parce que la montée estoit plus facile de ce costé-là. Mais tandis qu'il sacrifioit,l'ennemy s'auançant incommoda ses gens à coups de trait, & en blessa plusieurs. Alors, il commanda aux plus vigoureux de la jeunesse de se détacher du gros pour donner auec la caualerie, & les suiuit auec le reste de l'Armée. Aussi-tost ceux qui escarmouchoient lâcherent le pied, & vne partie furent tuez sur la pente de la montagne ; mais le reste des troupes estoit sur le haut en bataille qui lançoit des dards & mesme des piques, dont plusieurs caualiers furent blessez

& des cheuaux tuez. Lors qu'on vint aux mains, tout plia, apres auoir perdu quelque trois cens hommes. Agesilaüs ayant dressé vn trophée fit le degast en toute liberté, & apres auoir attaqué quelques places à la priere des Achéens, se retira sur le commencement de l'Automne, sans en auoir pû prendre pas vne. Ils le prierent fort de demeurer iusqu'à l'Hyuer, afin d'empescher les habitans de semer; mais il leur répondit, Qu'il leur faloit laisser perdre le reste de leur semence dans terre, pour les affamer plustost, parce qu'il viendroit l'année suiuante faire le degast, & les contraindroit par là à la paix. Il se retira donc par l'Etolie, où il estoit aisé de luy empescher le passage; mais les habitans le laisserent passer sur l'esperance qu'il les aideroit à prendre Naupacte. Comme il fut arriué à la mer, il la trauersa vis à vis de Rhie, parce que le passage de Calydon estoit fermé par des Galeres Atheniennes qui estoient venuës des Eniades. Lors qu'il se preparoit, au Printemps, de repasser en Acarnanie, ce peuple voyant que leurs villes estoient comme assiegées par le moyen du degast qu'on auoit fait, & qu'on alloit faire, il traita auec les

Achéens, & prit l'alliance de Lacedemone.

Entreprise d'Argos.

XII. L'ENTREPRISE d'Argos vint en suite, parce que les Lacedemoniens ne trouuerent pas à propos de laisser chez-eux de si puissans ennemis, pour aller faire la guerre plus loin à Thebes, & à Athenes. Agesipolis qui deuoit commander l'Armée ayant eu les sacrifices fauorables, alla consulter l'Oracle de Iupiter Olympien, pour sçauoir s'il pouuoit en conscience refuser la treve qu'ils luy offroient, à quoy il répondit, Que ouy, puisque c'estoit à contre-temps, & pour conjurer l'orage qui les menaçoit. Apres il fut au Temple de Delphes, pour en auoir la confirmation, & demanda à Apollon, s'il n'estoit pas de l'aduis de son pere? Surquoy ayant eu vne réponse fauorable, il alla prendre l'Armée qui s'assembloit autour de Phlionte, & entra dans l'Argolide, par le quartier de Nemée. Les Argiens ne se sentant pas assez forts pour donner bataille, luy enuoyerent vne seconde fois offrir la treve par des Herauts couronnez, selon leur coûtume; mais il répondit, Que les Dieux ne l'approuuoient pas, & continuant sa marche,

sema par tout l'épouuante. Comme il disnoit le premier iour, la terre ayant tremblé, les Alliez refuserent de passer outre, parce qu'vn semblable accident auoit fait retirer Agis de l'Elide; mais les Lacedemoniens sans s'émouuoir, chanterent l'Hymne de Neptune, qui est le moteur de la Terre, & Agesipolis dit, Que si elle auoit tremblé auant qu'il fust entré au païs, il prendroit cela pour vne défense d'y entrer; mais qu'ayant tremblé depuis, c'estoit vn signe d'approbation. Il continua donc doucement sa route apres auoir sacrifié à Neptune, & ayant sçeu des soldats jusqu'où Agesilaüs auoit esté en la derniere guerre, il passa outre pour essayer de le surpasser, comme riual de sa gloire. Vn iour qu'on tiroit sur luy du rempart, il trauersa deux fois le fossé, & vne autre fois que ceux d'Argos estoient allez courir dans la Laconie, il approcha si prés des portes, que ceux qui les gardoient ne voulurent pas laisser entrer la caualerie Beocienne, de peur qu'il n'entrast pesle-mesle. Elle fut donc contrainte de s'aller nicher sous les creneaux, comme les chauues-souris, & si les archers de Crete ne fussent entrez dans la Nauplie, elle eust esté percée à coups de trait. Depuis, ayant voulu

Sur la fin du repas, comme on faisoit les effusions.

Pour se mettre à couuert.

dresser vn petit Fort dans vne gorge qui estoit entre deux montagnes il ne pût auoir les auspices fauorables ; si bien que la foudre estant tombée auparauant dans son camp, & en ayant tué quelques-vns tant de l'estonnement que du coup, il se retira, & licencia ses troupes, apres auoir desolé toute la campagne, qu'il auoit surprise au dépourueu.

Acelosse.

à Ercle.

Exploits de Conon & de Pharnabase.

XIII. TANDIS que ces exploits se faisoient sur terre, il s'en faisoit d'autres sur mer, dont ie rapporteray les principaux. Pharnabase & Conon, depuis leur victoire, voguant le long des Isles & des villes de la coste, en chasserent les Gouuerneurs de Lacedemone, & sous promesse de laisser aux Peuples la liberté, & de ne les point brider par des Citadelles, ils furent bien receus par tout, & l'on apportoit de tous costez des presens à Pharnabase; Car Conon luy auoit persuadé que c'estoit là le moyen d'attirer toutes les villes à leur party, & qu'autrement vne seule leur donneroit plus de peine que toutes ensemble, & seroit capable de faire soûleuer toute la Grece. En suite, Pharnabase descendant à Ephese luy donna quarante galeres, auec ordre de le venir re-

trouuer à Seste, & alla par terre à son Gouuernement. Car Dercyllidas son ancien ennemy estoit à Abyde lors du combat, & ne fut point obligé de quitter sa Place comme les autres Gouuerneurs ; mais assemblant les Abydeniens, il leur dit ; Qu'apres auoir toûjours esté amis des Lacedemoniens, ils pouuoient estre maintenant leurs bien-faiteurs ; Qu'on auoit des obligations eternelles à ceux qui demeuroient amis dans l'aduersité, & que plus cela estoit rare, plus il estoit illustre & glorieux ; Que pour auoir perdu vn combat naual, l'Empire de Lacedemone n'estoit pas abattu, veu que lors qu'il n'auoit point de flotes, il ne laissoit pas d'estre en estat d'obliger ses amis, & de desobliger ses ennemis ; Qu'ils n'apprehendassent point de se voir assiegez par mer & par terre, parce que les Grecs n'abandonneroient iamais l'empire de la mer à des Barbares ; Qu'ils auoient trop d'interest à le conseruer, & qu'ils ne le pouuoient faire qu'en deffendant cette place. Les Abydeniens touchez de ces raisons, demeurerent fermes dans le party, & lors qu'ils manquerent de Gouuerneurs, ils en manderent à Lacedemone. Dercyllidas voyant que plusieurs personnes de

seruice s'estoient retirées prés de luy, passa à Seste, qui n'en est esloigné que d'vn quart de lieuë, & assemblant tous les Lacedemoniens de la Quersonese, auec les Gouuerneurs depossedez ; il les rasseura contre la puissance du Roy de Perse, en leur alleguant plusieurs petites villes qui conseruoient leur liberté au milieu de son Empire. Il adjoûta, Qu'on ne pouuoit trouuer de Place plus forte ny plus aisée à défendre que la leur, parce qu'il faloit des armées de terre & de mer pour la prendre. Cependant Pharnabase y enuoya declarer la guerre aussi bien qu'à Abyde, si elles persistoient plus long-temps dans l'alliance de Lacedemone, & sur leur refus vint rauager les terres des Abydeniens, tandis que Conon les tenoit en bride par mer. Mais voyant qu'il n'en pouuoit venir à bout, il se retira, & manda à Conon qu'il sollicitast les villes de ces quartiers à équiper vne flote vers le Printemps, car il ne songeoit qu'à venger les injures qu'il auoit receuës des Lacedemoniens. L'Hyuer s'estant ainsi passé, il cingla vers les Isles en la compagnie de Conon, auec de nouuelles forces terrestres & maritimes; & passant de Melos sur les costes de Lacedemone, rauagea d'abord la contrée

Temne, Egire, &c Seste.

trée de Phere & les autres en suite, puis se retira en l'isle de Cithere, faute de viures ou de ports sur cette rade, ou bien de peur de quelque surprise. Les Cithereens ayant abandonné leur ville, il s'en saisit, & apres l'auoir fortifiée y mit garnison sous vn Gouuerneur Athenien, & permit aux habitans de se retirer dans la Laconie. En suite, il fit voile vers le détroit de Corinthe; & ayant encouragé les Alliez à demeurer fermes dans leur deuoir, & à faire puissamment la guerre, il leur laissa tout son argent, & se retira en Phrygie. Mais auparauant il donna le commandement de l'Armée nauale à Conon, qui promit de l'entretenir aux dépens des Isles, & luy fournir ce qu'il luy faloit pour rebastir les murs d'Athenes, afin de rendre tous les trauaux des Lacedemoniens inutiles. Conon y étant donc arriué, les rebastit à l'aide des matelots qu'il messa parmy les maçons; mais les Atheniens auec ceux de la Beocie & quelques autres en firent vne partie à leurs dépens. D'autre costé, les Corinthiens équiperent des vaisseaux, de l'argent de Pharnabase, & retinrent l'empire de leur golphe; mais les Lacedemoniens en mirent aussi d'autres en mer, sous le

Nicophebe

Sous le commandement d'Agathin puis de Proene.

commandement de Polemarque, qui ayant esté tué en vne attaque, laissa le commandement à Herippidas, apres que son Lieutenant eut esté blessé, & contraint de se retirer. Les Corinthiens ayant depuis abandonné Rhie, les Lacedemoniens s'en saisirent, & Teleutias prit la conduite de leurs Galeres, & se rendit maistre du golphe.

Pollis.

Proposition de Paix reiettée.

XIIII. LES Lacedemoniens ayant appris que Conon auoit redressé les murs d'Athenes aux dépens du Roy de Perse, & que son Armée nauale ne seruoit qu'à conquerir aux Atheniens les Isles & les villes maritimes, l'enuoyerent representer par Antalcidas à Tiribaze qui commandoit les Armées de ce Prince, & luy proposer la paix. Mais les Atheniens l'ayant appris, y enuoyerent aussi leurs Deputez auec Conon, & leurs Alliez en firent autant à leur priere; Antalcidas ayant fait sa proposition dit, Qu'il apportoit vne paix telle que le Roy la demandoit, parce qu'on luy laissoit le Gouuernement des villes d'Asie, & qu'on donnoit la liberté à toutes les autres; Que n'ayant plus rien à craindre, il ne seroit plus obligé à faire tant de dépense, parce que les Atheniens ne le

Celles de terre.

pourroient attaquer ſans l'aide des Lacedemoniens, ni les Lacedemoniens le faire ſans vaſſaux ni Alliez. Tiribaze gouſta cette propoſition ; mais les autres s'y oppoſerent, craignant de perdre par là les Eſtats qu'ils poſſedoient, & d'eſtre obligez de rendre aux villes leur liberté ; ſi bien qu'on ne pût rien conclure. Tiribaze voyant qu'il ne pouuoit ſe declarer pour les Lacedemoniens ſans l'ordre du Roy, donna ſecrettement de l'argent à Antalcidas pour faire équiper des nauires, & reprendre l'Empire de la mer, afin de contraindre par là les autres à vn accommodement. En ſuite, il arréta Conon comme contraire à ce deſſein, & partit pour aller rendre conte au Roy de Perſe de l'eſtat des affaires, & receuoir ſes ordres pour l'auenir.

XV. Le Roy de Perſe ayant oüi les Remontrances de Tiribaze, donna le commandement de la mer & des Prouinces maritimes à Struthas, qui fauoriſa les Atheniens & leurs Alliez, en reuanche des maux qu'Ageſilaüs auoit faits en Aſie. Les Lacedemoniens donc y dépeſcherent Thimbron, qui partant d'Epheſe & des villes qui ſont dans la plaine de Meandre, rauagea les terres du Roy ; mais Struthas *Défaite de Thimbron.* *Ol. 97. An. 3.*

ayant appris que ses troupes marchoient en desordre, détacha sa caualerie pour courre & piller la campagne; & voyant qu'on ne luy resistoit que foiblement & par troupes, il donna auec toutes ses forces. Thimbron estoit alors dans sa tente, qui s'entretenoit apres disner auec vn excellent joüeur de flute qui se piquoit de brauoure, comme amy des Lacedemoniens. Apres qu'ils eurent esté tous deux tuez, le reste prit la fuite, & se sauua vers les villes de son party; mais la plufpart perirent dans la retraite, parce qu'on n'y accourut pas assez tost, & que Thimbron partant pour les aller secourir, manqua, selon sa coustume, à donner ordre à ses troupes de le suiure.

Thersandre.

XVI. CEVX qui auoient esté chassez de Rhodes par le Peuple, estant arriuez à Lacedemone, on y enuoya huit Galeres sous le commandement d'Ecdique, pour empescher que les Atheniens ne s'emparassent de cette Isle, parce que le Peuple estant le maistre, ne manqueroit pas de tenir leur party. Diphridas alla auecque luy, pour prendre le commandement des troupes de Thimbron, & en leuer

Troubles de Rhodes

dé nouuelles, afin d'eſſayer de ſauuer les Villes qui s'eſtoient declarées pour luy, & de faire la guerre au Lieutenant du Roy de Perſe. Il s'aquitta ſi bien de cét employ, qu'il prit dans vne embuſcade le gendre & la fille de Struthas, qui alloient à Sardes, & en tira dequoy payer vne montre à ſes troupes; Car il eſtoit plus ſage & plus entreprenant que Thimbron, quoy qu'il ne fuſt pas moins agreable que luy; & ſans ſe laiſſer vaincre aux voluptez, il trauailloit iour & nuit à ce qu'il auoit entrepris. D'autre coſté, Ecdique ayant appris à Cnide que le peuple eſtoit le maiſtre dans Rhodes, tant par mer que par terre, & qu'il auoit vne fois plus de vaiſſeaux que luy, il ne voulut pas paſſer outre, ſans l'auoir mandé à Sparte, & l'on enuoya Teleutias pour commander en ſa place, auec les douze galeres qu'il auoit ſur le golphe de Corinthe, afin d'eſtre en eſtat de pouuoir ſeruir ſes amis, & de nuire à ſes ennemis. Teleütias eſtant arriué à Samos, en prit encore ſept qui y eſtoient, & ayant joint les huit premieres, renuoya Ecdique, & vogua contre Rhodes auec vingt-ſept galeres. Il ren-

Struthas.

Fils d'Ephialte. Roy de Cipre.

contra sur sa route Philocrate qui alloit au secours d'Euagoras auec dix galeres ; & les prit toutes, sans considerer qu'il rendoit par là vn seruice tres-important au Roy de Perse, qui faisoit la guerre à ce Prince, comme les Atheniens le desobligeoient, quoy qu'il fust de leurs amis, en enuoyant du secours à vn Roy qui estoit son ennemy. Apres estre retourné à Cnide vendre son butin, il reprit la route de Rhodes, pour fauoriser ceux de son party, & les Atheniens l'ayant appris y enuoyerent Thrasybule auec quarante galeres.

Styrecn.

Exploits de Thrasybule. C'est qu'ils estoient retrãchez.

XVII. THRASYBVLE ne croyant pas estre assez puissant pour forcer ceux qui tenoient le party de Lacedemone, sur tout en la presence de Teleütias, ne voulut pas cingler vers Rhodes d'abord ; outre qu'il n'y auoit rien à craindre pour vn peuple victorieux & en grand nombre, qui estoit le maistre des villes. Il tira donc vers l'Hellespont, où les ennemis n'auoient personne ; & ayant reconcilié Seuthe, qui commandoit sur la coste, auec le Roy des Odrysiens, il traita auec

Amadoque.

eux, ſur la creance que les villes Grecques de la Thrace en ſeroient plus fideles ; d'autant plus qu'il eſtoit bien auec celles d'Aſie, à cauſe de l'alliance de Perſe. De là, il fit voile à Byſance, où il vendit le dixiéme des marchandiſes qui venoient du Pont-Euxin, & y eſtablit la Democratie, ce qui donna plus de confiance au peuple, & l'empeſcha de ſe défier de luy & de ſes troupes. En ſuite, il quitta l'Helleſpont, apres auoir traité auec les Calcedoniens, & venant à Lesbos, trouua toute l'Iſle declarée pour les Lacedemoniens, à la reſerue de Mitylene. Il ne voulut attaquer pas vne ville qu'il n'euſt fait vn gros de quatre cens hommes de ceux qui eſtoient ſur ſes Galeres, & les ayant joints aux bannis de l'Iſle, & aux plus braues de Mitylene, il marcha contre Methymne. Pour encourager ſes troupes, il promit aux Mityleneens de leur aſſujettir toutes les Places de Lesbos, aux bannis de les reſtablir dans leurs villes, & aux ſoldats de les enrichir de la dépoüille de l'Iſle. Sur le bruit de ſa venuë, Therymaque, Lacedemonien, qui commandoit dans la Place, aſſembla tous les gens de ſes

Nauires, auec les Methymniens & les bannis de Mitylene, & luy ayant donné bataille sur la frontiere, y fut tué, auec vne partie de ses gens. Apres, la pluspart des villes se rendirent, & Thrasybule enrichit ses soldats du butin qu'il fit sur les autres. Il cingla de là vers Rhodes, & pour auoir dequoy les payer, il tira de l'argent de plusieurs places qui estoient sur sa route; puis remontant par l'emboucheure de l'Eurymedon, il vint à Aspende, où les habitans irritez du pillage du plat païs, nonobstant l'argent qu'ils auoient donné, le tuerent dans sa tente, en vne sortie. Voila la fin qu'eut ce braue Chef, & Argyre luy succeda.

Exploits d'Iphicrate.

XVIII. Les Lacedemoniens ayant appris ce que Thrasybule auoit fait à Bysance & à Calcedoine, & comme les villes de l'Hellespont estoient à sa deuotion, à cause de l'amitié de Pharnabase, ils crûrent qu'il y faloit donner ordre; & quoy qu'ils n'eussent aucun sujet de se plaindre de Dercyllidas, ils enuoyerent dans Abyde Anaxibie qui estoit aimé des Ephores, & qui promettoit auec peu de trou-

pes & de Galeres, de ruiner les affaires des Atheniens dans l'Hellespont. On luy donna trois nauires, & dequoy leuer mille hommes, auec lesquels il détacha quelques villes d'Eolie de l'obeïssance de Pharnabase, & ce Satrape l'estant venu attaquer dans Abyde auec le reste de ses forces, il luy fit la guerre d'vn autre costé, & rauagea son païs. En suite, ayant joint trois Galeres d'Abyde aux siennes, & tous les vaisseaux qu'il pouuoit prendre au passage du détroit ; les Atheniens craignant qu'il ne ruinast là tous leurs progrés, y enuoyerent Iphicrate auec huit Galeres & douze cens soldats, dont la pluspart estoient de ceux qu'il auoit à Corinthe ; Car les Argiens se voyant maistres absolus de la Place, le renuoyerent, d'autant plustost qu'il auoit tué quelques-vns de leur party. Lors qu'il fut arriué dans la Quersonese, il commença à faire la guerre à Anaxibie ; & ayant sçeu quelque temps apres qu'il estoit allé à Antandre, il luy dressa vne embuscade au retour, dãs la creance qu'il laisseroit là vne partie de ses troupes pour la garde de la Place. Passant donc de nuit le plus loin qu'il pût d'Abyde, il s'alla cacher sur le che-

Infanterie legere.

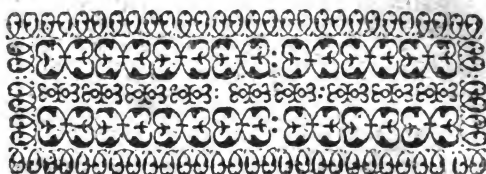
Les troupes sont énoncees plus bas.

min des montagnes, par des routes détournées & commanda aux Galeres qui l'auoient passé de voguer au point du iour vers le haut de la Quersonese, pour faire croire qu'il estoit allé leuer des contributions, selon la coustume. Il ne se trompa point dans sa conjecture; car Anaxibie s'estant remis en chemin sans auoir, à ce qu'on dit, les auspices fauorables, sur la creance qu'il n'y auoit point de danger dans vn païs amy, en l'absence d'Iphicrate, il marcha negligemment comme en plaine paix auec ses troupes soudoyées, deux cens Abydeniens & les Lacedemoniens qu'il commandoit. Iphicrate ne se leua point tandis qu'il fut dans la plaine; mais comme les Abydeniens estoient descendus autour de Cremaste, où il y a des mines d'or; Que les troupes soudoyées estoient sur la pente de la montagne, & qu'Anaxibie commençoit à descendre auec ses Lacedemoniens il le surprit engagé dans vn défilé, où il ne se pouuoit ranger en bataille, ni estre secouru de ceux qui étoient passez. Anaxibie se voyant pris, dit à ses soldats, Qu'ils se sauuassent comme ils pourroient; mais que pour luy, il luy seroit honteux de fuir, &

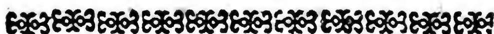
mourut ainsi l'épée à la main, auec vne douzaine de Gouuerneurs de Places frontieres qui l'estoient venu trouuer. Le reste fut égorgé dans la fuïte; mais vn jeune garçon qu'il aimoit ne l'abandonna point, & se fit tuer à ses costez. Des troupes qui estoient passées, il mourut deux cens soldats soudoyez & cinquante Abydeniens; car on les poursuiuit jusqu'à Abyde. Iphicrate victorieux retourna dans la Quersonese.

Fin du quatriéme Liure.





L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.



LIVRE CINQVIE'ME.

ARGVMENT.

I. *Siege d'Egine leué.* II. *Exploits de Gorgopas & de Chabrias.* III. *Suiuis de l'attaque du Pirée.* IV. *Ceux d'Antalcidas,*

suiuis de la paix. V. *Ruine de Mantinée.* VI. *Restablissement des Bannis de Phlionte.* VII. *Guerre d'Olynthe resoluë.* VIII. *Surprise de la Forteresse de Cadmée.* IX. *Commencement de la guerre d'Olynthe.* X. *Défaite de Teleutias.* XI. *Siege de Phlionte.* XII. *Fin de la guerre d'Olynthe.* XIII. *Celle du siege de Phlionte.* XIV. *Thebes s'affranchit.* XV. *Les Lacedemoniens luy font la guerre.* XVI. *Crime & absolution de Sphodrias.* XVII. *Agesilaüs marche contre les Thebains.* XVIII. *Mort de Phebidas.* XIX. *Seconde expedition d'Agesilaüs contre Thebes.* XX. *Diuerses affaires.*

I. TANDIS que ces choses se passoient dans l'Hellespont, Eteonice, qui commandoit pour les Lacedemoniens dans Egine, voyant qu'on

s'entrefaisoit la guerre sur mer, nonobstant la tréve, permit aux habitans de cette Isle, du consentement des Ephores, de courir les costes d'Athenes, quoy que le commerce fust libre auparauant. Les Atheniens irritez y viennent mettre le siege par mer & par terre, sous le commandement de Pamphile, & enferment la place d'vne circonualation. Mais Teleutias, qui estoit allé leuer les contributions dans quelques Isles, l'ayant appris, y accourt auec la flote de Sparte, & oblige les Galeres de se retirer, sans faire pourtant leuer le siege. En suite, il laissa le commandement de l'armée nauale à Hierax, qu'on luy enuoya pour successeur, & partit auec vn regret general; Car comme il descendoit vers la mer, il n'y eût pas vn soldat qui ne courust luy faire la reuerence; les vns le couronnoient de chapeaux de fleurs, ou luy ceignoient la teste de bandelettes; les autres qui ne pouuoient arriuer à temps iettoient leurs guirlandes dans l'eau, & le chargeoient de benedictions & de loüanges. Quelques-vns peut-estre me condamneront d'auoir rapporté ces choses; comme s'il n'y auoit que les grandes actions qui fussent dignes de l'Histoire,

Siege d'Egine leué.

Auec dix galeres.

Batailles entreprises. Stratagemes. Magnificences.

& qu'il ne fust pas plus vtile de sçauoir comment Teleutias sçeust gagner ainsi le cœur de ses troupes, que de lire des actions plus éclatantes. Hierax ayant pris le commandement, vogua vers Rhodes, apres auoir laissé douze galeres à Egine, sous la charge de Gorgopas ; de sorte que les assiegeans se voyant plus incommodez que les assiegez, furent contraints de leuer le siege, à la faueur de quelques troupes qu'ils firent venir d'Athenes. En suite, les Atheniens furent importunez comme auparauant des courses d'Egine, & contraints, pour les empescher, d'équiper treize galeres sous le commandement d'Eunome.

Son Secretaire ou Lieutenãt

le 5. mois.

Exploits de Gorgopas & de Chabrias.

II. PENDANT qu'Hierax estoit à Rhodes, les Lacedemoniens croyant obliger Tiribaze, firent Amiral Antalcidas. Il ne fut pas plustost à Egine qu'il emmena les Galeres qui y étoient, puis les renuoya si-tost qu'il fut arriué à Ephese, & donnant le commandement des siennes à Nicoloque, l'enuoya au secours d'Abyde. Celuy-cy rauagea en passant l'Isle de Tenedos, puis continua sa route apres auoir fait quelque butin ; Mais sur cette nouuelle les Generaux Atheniens s'estant rassemblez de diuers

lieux, l'allerent assieger dans Abyde auec trente galeres. D'autre costé, Gorgopas retournant d'Ephese auec les douze qu'il auoit, & rencontrant en son chemin Eunome, se sauua à Egine vers le coucher du Soleil, & mettant pied à terre, fit repaistre ses troupes. Eunome apres auoir demeuré quelque temps à l'entrée du port, comme pour le brauer, se retira, & la nuit venuë, il fit allumer le fanal de sa galere, pour empescher les autres de s'écarter. Gorgopas le suit d'assez loin à la clarté de ce flambeau, voguant à vogue sourde, pour n'estre pas découuert. Comme l'autre eut pris terre dans l'Attique, & qu'vne partie de ses troupes furent descenduës, tandis que les autres abordoient ou estoient encore en mer, il vint fondre dessus. Le combat se donna au clair de la Lune, où Gorgopas victorieux prit quatre Galeres qu'il remorqua à Egine, pendant que les Atheniens se sauuoient auec le reste. En suite, Chabrias faisant voile en Cypre auec dix autres, & huit cens soldats d'infanterie legere, prit auec soy quelques vaisseaux chargez d'infanterie pesamment armée, & abordant la nuit à Egine, mit vne partie de ses troupes en embuscade dans vn fonds

Prés de Zostere.

l'infanterie legere.

prés du Temple d'Hercule, & au point du iour fit auancer l'autre demy-lieuë plus loin, sous le commandement de Demênet, iusqu'en vn lieu nommé les trois tours. Gorgopas l'ayant sçeu, sortit auec les habitans & les soldats des galeres, apres auoir fait publier que toutes les personnes libres qui estoient sur les vaisseaux eussent à le suiure; de sorte qu'il en vint grand nombre d'assez mal armez. Lors que les premiers furent passez en desordre, l'embuscade se leuant fit sa décharge sur les autres, & l'infanterie pesamment armée y accourant, Gorgopas fut tué auec huit Spartiates, le reste prit la fuite. Il y mourut cent cinquante Eginetes, & quelques deux cens autres personnes de dessus les galeres, apres quoy les Atheniens eurent la mer libre, parce que les gens d'Eteonice n'estant pas payez ne luy vouloient pas obeïr.

l'infanterie pesamment armée.

III. En suite, les Lacedemoniens donnerent le commandement des galeres à Teleütias, auec l'applaudissement de toute la flote, à qui il fit cette Harangue; [Quoy que ie ne vous apporte point d'argent, Compagnons, i'espere auec l'aide des Dieux de vous

Attaque du Pirée.

faire subsister par vostre valeur & par ma conduite. Vous sçauez que tandis que i'ay commandé vous n'auez point esté traitez plus mal que moy, & que i'ay toûjours mieux aimé manquer de quelque chose que de vous en voir manquer. En vn mot, ie me passerois plustost deux iours de pain, que de vous en laisser passer vn iour. Aussi ne m'auez-vous iamais veu faire bonne chere qu'alors que vous auez eu de tout abondamment, & comme ma porte est toûjours ouuerte, & que tous ceux qui ont affaire à moy me peuuent parler à toute heure, ie ne vous puis tromper ny surprendre; Quand vous me voyez donc souffrir, vous ne deuez point trouuer estrange de souffrir auec moy, puisque c'est pour vostre interest. Ce n'est que par les trauaux & les dangers que nos Ancestres sont montez à ce haut faiste de grandeur, & en continuant comme vous auez commencé, vous couronnerez les vostres d'vne fin heureuse. Il n'y a rien de plus glorieux que de ne dépendre de personne, & de viure aux dépens des ennemis, sans auoir besoin de faire la cour ny aux Grecs ny aux Barbares.] Les soldats s'écrierent, Qu'il les menast où il luy plairoit, & comme il auoit sacrifié,

il leur ordonna de repaiſtre, & de s'embarquer auſſi-toſt, auec des viures pour vn iour, afin de pouuoir arriuer à temps où Dieu les voudroit conduire. Il partit incontinent apres, & cinglant de nuit vers le port d'Athenes, faiſoit repoſer de temps en temps les rameurs, s'approchãt quelquefois d'eux pour les entretenir; Que ſi quelqu'vn croit que ce fuſt vne temerité à luy, auec douze Galeres d'en attaquer vn plus grand nombre iuſques dans le port; Qu'il conſidere qu'apres la défaite de Gorgopas, les Atheniens s'eſtoient relâchez comme s'il n'y euſt eu plus rien à craindre, & qu'il eſtoit plus facile de les défaire dans leur port qu'ailleurs; Car il ſçauoit qu'à Athenes chacun croyant eſtre en ſeureté, iroit coucher dans ſon lit, & qu'il ne demeureroit perſonne ſur les Galeres. Comme il fut à ſix ou ſept cens pas du port, il fit alte pour donner haleine à ſes gens, & attendre la venuë du iour. Il n'euſt pas pluſtoſt paru, qu'il vogua à toutes rames droit au Pirée, ſans ſouffrir en arriuant, qu'on coulaſt à fond, ni qu'on briſaſt aucun vaiſſeau, ſi ce n'eſtoient des Galeres, qu'il faiſoit mettre auſſi-toſt hors de combat. On remorquoit les moindres vaiſ-

ſeaux de charge, & l'on ſe contentoit de faire des priſonniers dans les grands ; iuſqu'à en arreſter quelques-vns qui eſtoient couchez dans le magazin. Cependant, on court du Pirée, donner l'alarme dans la ville ; chacun ſort pour voir ce que c'eſtoit, & tout le monde prend les armes, & ſe rend au port. Alors Teleutias renuoya à Egine les vaiſſeaux qu'il auoit pris auec trois ou quatre Galeres, & raſant la coſté gagna quantité de barques de peſcheurs & de paſſage ; puis eſtant arriué à Sunium, s'empara de pluſieurs vaiſſeaux marchands ; apres quoy il retourna vendre ſon butin à Egine, & donna vn mois d'auance à ſes ſoldats. En ſuite, il courut librement par tout, & prit tout ce qu'il pût attraper ; ce qui entretenoit le courage & l'obeïſſance du ſoldat, & fourniſſoit à ſa ſubſiſtance.

Chargez de bled & autres choſes.

IV. D'AVTRE coſté, Antalcidas reuint d'Aſie chargé de promeſſes & d'aſſeurances, que ſi les Atheniens & leurs Alliez n'acceptoient la paix telle que le Roy la vouloit donner, il ſe declareroit en faueur des Lacedemoniens. Lors qu'il eut appris que Nicoloque eſtoit aſſiegé dans Abyde par les Galeres ennemies, il s'y rendit

Exploits d'Antalcidas, ſuiuis de la paix.

par terre; & de là, cinglant de nuit auec les siennes, comme pour tirer vers Calcedoine, il s'arresta au port de Percope. Cependant, les Generaux Atheniens ayant appris son depart, se mettent sur sa route; mais comme ils furent passez, il reuint à Abyde pour y attendre vingt Galeres de Sicile & d'Italie. En suite, ayant sçeu que Thrasybule de Colyte venoit de Thrace auec huit Galeres pour se joindre à la flote d'Athenes, il remplit douze des siennes des meilleurs forçats, & se mettant en embuscade, le laissa passer, puis atteignit en moins de rien auec ses plus vistes Galeres, les plus pesantes de l'ennemy. Mais il passa outre sans s'arrester qu'il n'eust pris les autres; dequoy les derniers perdant courage se rendirent sans qu'il s'en sauuast pas vne. Apres cette prise & la jonction des Galeres de Syracuse & de celles d'Ionie; car Tiribase & Ariobarzanes qui commandoient diuers quartiers de cette Prouince estoient ses amis; il se vit maître de plus de quatre vingt Galeres; de sorte que celles d'Athenes qui étoient au Pont-Euxin furent contraintes de s'arrester dans les ports des Alliez. Sur ces nouuelles les Atheniens incommodez des courses d'Egine, &

Dimenet, Dionysius, Leontique Phantas.

Sous la charge de Polixene.

Pharnabase estoit allé épouser la fille du Roy.

craignant de ſe voir reduits au point où ils eſtoient apres leur défaite, commencerent à deſirer la paix. D'autre coſté, les Lacedemoniens qui eſtoient obligez de garder les places de leurs Alliez pour leur commune ſeureté, & auoient deux de leurs Regimens, l'vn à Orcomene & l'autre à Lechée, où ils ſouffroient autant de mal qu'ils en faiſoient, ſe laſſoient auſſi de la guerre. Pour les Argiens, voyant des troupes ordonnées pour attaquer, ſans plus d'excuſe ni de remiſe, ils ne ſe ſentoient pas aſſez forts pour reſiſter, & par vn accommodement ſe vouloient garentir des maux qui les menaçoient. Ils ſe rendirent donc tous prés de Tiribaſe par ſon ordre; & apres qu'il leur eut monſtré le ſeau du Roy, il leut ſes dépeſches qui portoient, [Que le Roy trouuoit juſte que les villes Grecques d'Aſie luy demeuraſſent & que toutes les autres tant petites que grandes fuſſent libres.] Il retenoit outre cela la poſſeſſion des Iſles de Cypre & de Clazomene, & laiſſoit celle de Scyre, de Lemnos & d'Imbros aux Atheniens à qui elle appartenoit depuis longtemps; Declaroit la guerre à tous ceux qui refuſeroient cét accord, & en donnoit aux Lacedemoniens l'execution.

Les Ambassadeurs qui estoient presens en ayant fait le rapport à leurs villes, l'accepterent ; mais les Thebains l'ayant voulu receuoir au nom de toute la Beocie, Agesilaüs s'y opposa, s'ils ne la declaroient libre, conformement au Traité ; Et comme ils eurent répondu, qu'ils n'en auoient point d'ordre, il leur repartit, qu'ils l'allassent querir, s'ils ne vouloient estre exclus de l'accord, car il ne les aimoit point, à cause de l'affront qu'ils luy auoient fait à Aulide. Il sacrifia donc aussi-tost, pour marcher contr'eux, apres auoir gagné les Ephores ; & ayant eu les auspices fauorables, il vint à Tegée, d'où il dépescha par tout pour faire venir des troupes en diligence. Mais les Thebains ayant accepté la paix dans cét interualle, & mis en liberté toutes les villes de la Beocie, il fut contraint de retourner à Lacedemone. En suite, ayant declaré la guerre aux Argiens, s'ils ne quittoient Corinthe, ils furent obligez d'en sortir auec tous ceux qui auoient eu part au massacre ; & la ville ayant recouuert sa liberté, laissa rentrer les bannis. Ainsi la paix estant executée de tout point, les troupes furent licenciées de part & d'autre, tant sur terre que sur mer, & la guerre d'Athenes

nes & de Lacedemone qui auoit commencé depuis l'abaissement de l'vne & l'exaltation de l'autre, fut terminée. Mais celle-cy profita le plus de la paix, quoy qu'elle n'eust pas eu grand auantage dans la guerre ; Car elle gagna le cœur des villes de la Beocie & de Corinthe qui luy auoient l'obligation de leur liberté. *Olym. 98. An. 2.*

§. V. En suite, pour châtier l'infidelité de leurs Alliez, & les empescher de se reuolter à l'aduenir, les Lacedemoniens ordonnerent à ceux de Mantinée d'abattre leurs murailles, pour auoir assisté de viures leurs ennemis, refusé d'enuoyer du secours sous pretexte de la tréve, fait la guerre pour eux negligemment, & s'estre réjoüis de leur défaite, & affligez de leur victoire. Adjoûtez à cela que la treve de trente ans qu'ils auoient faite auec eux apres la bataille de Mantinée, s'en alloit finie. Comme ils eurent refusé d'obeïr, on ordonna des leuées ; mais Agesilaüs se dispensa de cette guerre pour les seruices qu'ils auoient rendus à son pere en celle de Messine, & Agesipolis fut enuoyé en sa place, quoy que Pausanias fust amy des Principaux. Apres auoir rauagé le païs sans qu'ils se rendissent, il enfer-

Ruine de Mantinée

Les Argiens.

Pere d'Agesipolis.

ma la ville d'vne circonualation, à la faueur d'vn fossé qu'il auoit fait tirer d'abord, à quoy la moitié de l'armée trauailloit, tandis que l'autre estoit sous les armes. Mais ayant appris qu'il y auoit quantité de bled dans la Place, à cause de la grande recolte de l'année precedente, & craignant de receuoir trop d'incommodité de la longueur du siege, il tira vne chaussée à trauers la riuiere, pour faire regorger l'eau dans la ville. Cela luy succeda si bien, quoy que la riuiere fust assez large, que l'eau gagnant peu à peu le fondement des maisons & les murs de la Place, les fit entr'ouurir & pancher en suite, malgré la resistance des ennemis, qui mettoient par tout des étayes. Craignant donc d'estre emportez apres la ruine de leurs murailles, ils offrirent de démanteler leur ville; mais les Lacedemoniens ne s'en voulant plus contenter, ils furent contraints de consentir à la démolition. Ceux qui gouuernoient, ou qui auoient fauorisé le party d'Argos, apprehendant le châtiment, obtinrent d'Agesipolis, par l'entremise de son pere, de se pouuoir retirer, iusqu'au nombre de soixante. Les Lacedemoniens se rangerent en haye, pour les faire passer, sans leur

le Gr. dit, auec celles de ceux qui trauailloient.

faire aucun déplaisir, quoy qu'ils ne les aimassent point, & que les autres ne les eussent pas traitez si fauorablement, s'ils eussent esté les maistres; ce qui est vne belle marque de leur obeïssance. En suite, la ville estant démolie, les habitans se partagerent en quatre bourgades, comme autrefois, & quoy qu'il leur fust bien rude du commencement d'abattre leurs maisons afin d'en rebâtir d'autres, ils s'en consolerent à la fin, pour estre plus proches de leurs biens & de leurs heritages, & deliurez de la domination du peuple. D'ailleurs, comme les Lacedemoniens ne faisoient plus leurs leuées tout à la fois, mais prenoient tantost vn bourg & tantost l'autre, ils en seruoient plus gayement. Voila la fin qu'eut le siege de Mantinée, qui doit apprendre à ne point faire passer de riuiere à trauers vne ville.

Restablissement des bannis de Phlionte.

VI. LES bannis de Phlionte voyant que les Lacedemoniens recherchoient ceux qui les auoient bien ou mal seruis, crûrent que le temps de leur restablissement estoit arriué, & furent representer à Sparte, Que tandis qu'ils auoient esté les maistres, ils auoient toûjours bien reçeu les Lace-

moniens, & les auoient ſuiuis par tout ; mais que depuis leur banniſſement, leur ville eſtoit la ſeule de toute la Grece qui leur eûſt fermé les portes. Les Ephores touchez de ces raiſons, enuoyerent dire aux habitans, Que les exilez eſtoient leurs amis, Qu'ils auoient eſté chaſſez ſans ſujet ; & qu'on feroit mieux de les reſtablir volontairement que par contrainte. Ces habitans craignant d'y eſtre forcez, parce que les bannis auoient pluſieurs parens & amis dans la ville, & qu'il y a toûjours des gens qui aſpirent au changement ; ils ordonnerent leur rappel, auec la reſtitution de leurs biens, à la charge que la Republique des-intereſſeroit ceux qui les auoient achetez, & s'il y auoit de la difficulté qu'elle ſe decideroit par la Iuſtice. Voila ce qui ſe paſſa ſur ce ſujet.

Guerre d'Olynthe reſoluë.

Par l'entremiſe de Cligene, Acãthien.

VII. SVR ces entrefaites, arriuerent à Sparte des Deputez d'Acanthe & d'Apollonie, deux des plus grandes villes d'alentour d'Olinthe ; & ayant eu audience en l'Aſſemblée generale, où ſe trouuerent les Alliez, ils parlerent ainſi ; [Meſſieurs, vous ignorez peut-eſtre ce qui ſe paſſe en nos quartiers ; mais comme vous auez

intereſt de le ſçauoir, nous vous dirons, Qu'Olinthe, la plus puiſſante ville de la Thrace, s'eſtant alliée de quelques petites Republiques, en a apres aſſocié de plus grandes, pour faire toutes enſembles vn corps d'Etat, iuſqu'à vouloir détacher les villes de la Macedoine de l'obeïſſance de leur Prince; Car apres auoir gagné les plus proches, elle a marché contre les autres, & quand nous ſommes partis elle eſtoit maiſtreſſe de la capitale, & le Roy preſque entierement dépoüillé. Non contens de cela, ils nous veulent aujourd'huy obliger d'étrer dans leur ligue, & nous ſerons contrains de le faire ſi vous nous abandonnez; Car ils n'ont pas moins de huit mille Soldats d'infanterie peſamment armée, ſans parler des autres qui ſont encore en plus grand nõbre, & s'ils ont noſtre caualerie ils auront plus de mille cheuaux. Ils ont déja à leur Cour les Ambaſſadeurs de Thebes & d'Athenes, qui en doiuent ramener d'entr'eux pour traiter; Que ſi de telles puiſſances viennent vne fois à s'vnir, elles vous deuiendront redoutables; Car ils tiennent Potidée, & auront bien-toſt toute la preſqu'iſle de Pallene, dont elle eſt comme la clef, puiſqu'elle n'a pas oſé

Amyntas.

Pella.

feulement enuoyer fes Deputez auec nous, de peur de les fâcher. Si vous n'auez pû fouffrir l'vnion des villes de la Beocie, fouffrirez vous celle de tant de Republiques, qui joignent aux forces terreftres les maritimes? Qui les empefchera d'équiper des Armées nauales du reuenu de leur commerce, & des entrées de leurs Ports, & de conftruire des Galeres dans leurs forefts, puifqu'ils ont dequoy les fournir & de chiourme & de viures, en vn païs tres-peuplé & tres-abondant? Adjoûtez à cela que les Thraces libres, qui font leurs voifins, les recherchent aujourd'huy, & s'ils font vne fois vnis, ils auront les mines d'or de Pangée. Doutez-vous, apres cela, de leurs deffeins & de leurs efperances, qui croiffent aux hommes à proportion de leur Fortune? Nous auons crû, Meffieurs, eftre obligez de vous aduertir de toutes ces chofes, pour y pouruoir de bonne heure, parce que ceux qu'ils ont affociez par force les quitteront s'ils voyent qu'on fe remuë; mais s'ils font vne fois vnis, de biens, d'interefts & d'alliance, c'eft en vain qu'on effayera de les des-vnir; Car on auroit autant de peine à le faire, qu'à détacher de vous les Arcades, qui vous fuiuent par tout, parce

Ou les vaincre.

que vous les aidez à conseruer leur bien, & à prendre celuy d'autruy.] Apres cette Harangue, les Alliez, & particulierement ceux qui vouloient complaire aux Lacedemoniens, furent d'auis de mettre sur pied vne armée, & l'on enuoya ordre aux villes pour la leuée de dix mille hommes, auec pouuoir de fournir de l'argent au lieu de troupes, à raison de demy dragme d'Egine pour fantassin, & quatre fois autant pour caualier, & vn statere d'amende par iour pour chaque homme qu'on auroit manqué à fournir. Les Acanthiens ayant approuué ce reglement, adjoûterent; Que l'Armée ne pouuant pas marcher si-tost, il seroit à propos d'enuoyer vn Commandant Lacedemonien auec le plus de troupes qu'on pourroit, pour tenir en bride les villes qui s'estoient declarées, & empescher les autres de se declarer. On y enuoya donc Eudamidas auec quelque deux mille hommes, tant des nouueaux Citoyens que des Lacedemoniens de Prouince & des Squirites. Auant son depart, il pria les Ephores de donner la commission à son frere Phebidas de luy amener ceux qui ne pourroient partir auec luy; & si-tost qu'il fut arriué en Thrace, il enuoya des troupes aux villes

5. Oboles communes 4. sols & demy.

4. drachmes 20. s.

qui en demandoient, & détacha les Potidéens de l'alliance d'Olynthe, apres quoy il fit la guerre du mieux qu'il pût auec le peu de forces qu'il auoit.

Surprise de la Forteresse de Cadmée.

VIII. D'AVTRE costé, Phebidas ayant rassemblé ceux que son frere auoit laissez, prit sa marche par la Beocie, & estant arriué à Thebes, campa prés du lieu des Exercices. Ismenias & Leontiade, qui gouuernoient, estant alors en diuision, & ayant chacun leur faction separée; le premier qui n'aimoit pas les Lacedemoniens ne les fut pas visiter; mais l'autre ayant gagné les bonnes graces de Phebidas, luy dit; Que la Fortune luy presentoit vne belle occasion de rendre vn grand seruice à son païs, en s'emparant de la forteresse de Thebes, & qu'il s'offroit de l'y introduire, & de le rendre par là maistre de la ville; Que cela faciliteroit la prise d'Olynthe, parce que toute la jeunesse le suiuroit, au lieu qu'il luy estoit défendu maintenant sur peine de la vie de s'enrôler. Phebidas, moins prudent qu'ambicieux, accepte la proposition; & pour ne donner aucune jalousie, continuë sa marche, en attendant l'ordre de Leontiade. Sur le mi-

dy qu'il y auoit peu de gens par les ruës, à cause de la chaleur, Leontiade le vient trouuer à toute bride, & l'introduit dans la place auec ses troupes; En suite, il luy en donne les clefs, auec défense de laisser entrer personne sans son ordre, & allant trouuer le Conseil qui estoit assemblé sous les Portiques du marché, à cause que les femmes celebroient la Feste de Cerés dans la forteresse, il dit en arriuant; Qu'il ne faloit point prendre d'ombrage de l'entrée des Lacedemoniens, parce qu'ils n'estoient ennemis que des ennemis de la paix; Qu'en vertu de sa charge qui luy donnoit le pouuoir de se saisir des factieux, il arrétoit Ismenias; & là dessus le fit prendre par ceux de sa faction. Le reste s'éuade; les vns sortent de la ville, les autres se retirent chez eux; ou ayant appris qu'on auoit mené Ismenias dans la forteresse, ils se sauuerent à Athenes au nombre d'enuiron quatre cens. On élit vn autre Polemarque en sa place, apres quoy Leontiade court à Lacedemone, où il trouue le Peuple & les Magistrats irritez de cette action, comme ayant esté faite sans leur ordre. Agesilaüs pour excuser Phebidas, dit; Qu'on auoit accoustumé de juger de ces choses par l'éuenement, & de ne

C'estoit en Esté.

Charge principale de Thebes, qui signifie General d'armée.

les point punir quand elles estoient auantageuses à la Republique. En suite, Leontiade, represente, Qu'on auoit consideré iusques-là les Thebains comme ennemis, pour auoir fauorisé toûjours le party contraire, refusé de marcher contre le Pirée, attaqué la Phocide, attenté sur la Beocie, & fait alliance auec les Olynthiens à qui l'on venoit de declarer la guerre; Mais qu'il n'y auoit plus rien à craindre à present, & qu'ils obeïroient au moindre ordre de Lacedemone, pourueu qu'on eust autant de soin de leurs interests qu'ils en auoient eu de celuy de Sparte. L'Assemblée ordonna qu'on garderoit la forteresse, & qu'on feroit le procez à Ismenias ; de sorte qu'on y enuoya trois Iuges de Lacedemone auec vn de chaque ville des Alliez. Comme ils eurent pris place au lieu où l'on rendoit Iustice, on accusa deuant eux le criminel, d'auoir pris de l'argent du Roy de Perse, fauorisé son party au prejudice de son païs, fait alliance aueceque luy en son particulier, & émû auec Androclidas les troubles de la Grece. Il se défendit assez bien de toutes les accusations, mais il ne pût empescher qu'on ne crûst que c'estoit vn esprit broüillon & remüant; si bien qu'on le fit mourir. Cependant,

ceux de la faction contraire deuenus les maistres, en faisoient plus qu'on ne vouloit, & les Lacedemoniens glorieux de ce succés, redoublerent leurs soins, pour faire reüssir l'entreprise d'Olynthe apres celle de Thebes.

IX. TELEVTIAS partant donc auec les troupes qui luy auoient esté destinées pour cette entreprise, fut suiuy auec grande ardeur, particulierement des Thebains, à cause qu'il estoit frere d'Agesilaüs, outre qu'il estoit d'vn naturel tres-reconnoissant. Mais il ne se hâta pas, tant pour grossir dauantage son Armée, que parce qu'il prenoit des détours pour épargner les terres des Alliez. Il dépescha aussi vers Amintas, pour l'obliger à leuer des troupes, & à engager les Princes voisins à sa défense, afin de pouuoir recouurer son Estat. Il enuoya mesme vers Derdas, qui possedoit vne partie de la Macedoine, pour luy dire, que les ennemis ne l'épargneroient pas, apres s'estre rendus maistres de l'autre. Il arriua donc auec de grandes forces sur les terres des Alliez, & ayant passé à Potidée, entra de là en bataille au païs des ennemis. Pour auoir la retraite plus facile, il ne souffrit point en arriuant qu'on fit le de-

Commencement de la guerre d'Olinthe.

dix mille hommes.

Elymi.

gaſt, ni que l'on coupaſt des arbres ſur ſa route; mais il auoit reſolu de le faire en ſe retirant; pour incommoder les Olynthiens, & les empeſcher de le ſuiure. Comme il fut à quelque douze cens pas de la ville, il fit alte, parce que les ennemis paroiſſoient. Les Alliez auoient l'aile droite auec la caualerie de Thebes, de Lacedemone & de la Macedoine, & il eſtoit à la gauche auec celle de Derdas qu'il auoit retenuë prés de ſoy, tant pour l'obliger, que parce qu'il auoit quatre cens cheuaux fort leſtes. Les ennemis s'eſtant rangez en bataille aſſez prés de la ville, leur caualerie vint fondre ſur celle de l'aiſle droite, & apres auoir renuersé du premier choc le General Lacedemonien, & tué grand nombre d'autres, mirent le reſte en fuite, ce qui entraiſna l'infanterie voiſine; Et la bataille eſtoit perduë, ſi Derdas n'euſt pouſſé auec la ſienne droit aux portes de la ville, comme pour la couper, ce qui la fit retirer bien viſte. Pluſieurs caualiers montrant le flanc, furent tuez à la retraite; mais ils perdirent peu d'infanterie, à cauſe qu'elle n'eſtoit pas eſloignée du mur; toutefois le champ de bataille demeura à Teleutias, qui dreſſa vn trophée; puis ſe retirant fit

Polycharme.

abattre quantité d'arbres dans sa retraite, pour s'empescher d'estre suiuy, & comme l'Hyuer approchoit, il renuoya les troupes de Derdas & de la Macedoine.

X. CEPENDANT, les Olynthiens ne laissoient pas de faire des courses sur les Alliez de Lacedemone, & d'en reuenir chargez de butin. Mais à l'entrée du Printemps leur caualerie qui estoit de quelques six cens maîtres, estant venuë sur le midy courir iusqu'aux portes d'Apollonie, comme Derdas y estoit auec la sienne, il sortit tout à coup, & la mettant en fuite, la poursuiuit iusqu'à Olynthe, par l'espace de quatre lieuës. Elle perdit enuiron quatre-vingts cheuaux, ce qui la rendit plus sage depuis, & l'empescha de s'écarter; de sorte que la pluspart des terres des Olynthiens n'estoient pas labourées. Enfin, la saison s'auançant, Teleutias se mit en campagne, & s'approcha auec son armée, pour acheuer de ruïner ce qui restoit de l'année derniere, mais la caualerie Olynthienne trauersant la riuiere qui passoit prés de la ville, s'approcha doucement de son Camp; dequoy irrité, il commanda au Colonel de l'infanterie legere de courir

Defaite de Teleutias.

Olym. 99. An. 3.

Tlemonidas.

l'attaquer. Alors elle commence de ſe retirer au pas, & l'autre la ſuit, iuſqu'à trauerſer la riuiere apres elle ; mais comme elle vit qu'il y en auoit aſſez de paſſez, elle tourna tout court, & le tua auec plus de cent autres. Teleutias qui vit cela, s'auança, tout tranſporté de colere, auec l'infanterie peſamment armée, & commanda à la caualerie & au reſte de l'infanterie legere de donner de toutes leurs forces. Mais pour s'eſtre approchez trop prés des murailles, ils eurent de la peine à ſe retirer, & à ſe couurir des traits qu'on leur tiroit du rempart ; Car la caualerie Olynthienne reuint à la charge, ſuiuie de l'infanterie legere, & en ſuite de celle qui étoit peſamment armée, qui voyant Teleutias en deſordre, le rompirent. Il y fut tué en combatant vaillamment, apres quoy tout plia; les vns ſe retirerent à Spartole ou à Acãthe, les autres à Apollonie, mais la pluſpart à Potidée. L'ennemy s'eſtant partagé auſſi pour les ſuiure, toute la fleur de la jeuneſſe y perit. Cela doit apprẽdre à ne ſe point emporter de colere, non pas meſme contre vn valet ; ſi l'on ne veut courir fortune de receuoir plus de mal qu'on n'en peut faire ; Mais ſur tout c'eſt vne faute qui ne ſe peut pardonner à

vn General d'armée ; car la passion est aueugle , & ne songe qu'à se venger ; au lieu que la raison veut qu'on donne ordre à sa seureté , auant que de songer à la vengeance. Sur ces nouuelles, les Lacedemoniens, pour arrêter les progrés de l'ennemy, & suiure toûjours leur pointe , y enuoyerent vne nouuelle armée sous le commandement du Roy Agesipolis , à qui ils donnerent vn Conseil de trente Spartiates, comme ils auoient fait à Agesilaüs. Il fut suiuy de plusieurs braues volontaires de la campagne , & des estrangers, qu'on nomme Trophimes, auec des bastards de Sparte, qui sont fort bien faits , & tres-bien instruits dans les exercices de Lacedemone. Ie ne parle point de plusieurs autres volontaires des villes alliées , ny de la caualerie Thessalienne, qui se vouloit faire connoistre à Agesipolis ; outre les troupes de Derdas & d'Amyntas , qui estoient plus lestes qu'auparauant.

XI. PENDANT qu'il marchoit à cette entreprise, la ville de Phlionte, apres auoir merité des loüanges de ce Prince , pour auoir assisté son Armée d'vne somme considerable, auec grande promptitude, s'imagina qu'en son *Siege de Phlionte.*

absence Agesilaüs ne la viendroit pas attaquer,& que les deux Rois de Sparte n'abandonneroient pas en mesme temps la Capitale. Elle mal-traita donc les bannis, &. les voulut obliger à vuider leur different dans la ville, quoy qu'il n'y eust point de Iustice à esperer de gens qui estoient Iuges & parties. Ils vinrent s'en plaindre à Lacedemone, en la compagnie de quelques autres habitans,qui soustenoient que la pluspart trouuoient cela injuste aussi bien qu'eux; ce qui irrita tellement leur ville, qu'elle les condamna tous à l'amende; de sorte qu'ils n'oserent retourner. Cependant, ils ne cessoient de crier, que ceux qui les condamnoient estoient les mesmes qui les auoient chassez, & qui auoient fermé leurs portes aux Lacedemoniens;Que s'estant emparez de leurs biens pour peu de chose, ils remuoient Ciel & terre pour s'empescher de le rendre, & les auoient fait condamner expres pour s'estre venus plaindre à Lacedemone, afin que personne n'y osast plus venir. Les Ephores trouuant leurs plaintes justes, ordonnerent des leuées, ce qui ne déplaisoit pas à Agesilaüs qui estoit amy de quelques-vns des bannis, tant du chef de son pere que du sien. Apres auoir donc eu les

auspices fauorables, il partit sans plus tarder, & rencontra en son chemin plusieurs Deputez du païs, qui luy offrirent de l'argent pour ne point passer outre. Il répondit, que son dessein n'estoit pas de faire tort à personne, mais d'empescher qu'on n'en fist. Comme ils s'offroient à la fin de faire tout ce qu'il voudroit, pourueu qu'il n'allast pas plus auant; Il dit, qu'il vouloit auoir des gages de leurs promesses, pour s'empescher d'estre trompé, comme il l'auoit esté déja, & sur ce qu'ils demandoient ce qu'il vouloit, il répondit; [Ce que vous auez déja donné, sans vous en repentir.] Il vouloit dire leur forteresse; mais n'en ayant rien voulu faire, il entra dans le païs, & fit tirer vne circonuallation autour de la Place. On murmura fort dans son camp de ce que pour peu de gens il en attaquoit vn grand nombre; car les Phliasiens faisoient expres leur assemblée à découuert, où il y auoit cinq mille hommes; mais Agesilaüs commanda, qu'on arrestast tous les amis & les parens des bannis, qui sortoient pour les venir voir; & qu'apres les auoir bien traitez, on leur fournist tout ce qu'il faloit pour les armes & les exercices, disant que les bannis ne pouuoient mieux employer

Ou bien haranguoient aux assiegeans.

leur argent. Ils se trouuerent monter à plus de mille hommes, tous braues & bien armez ; ce qui arresta le murmure des Lacedemoniens, qui virent qu'ils pouuoient estre de grand seruice.

Fin de la guerre d'Olynthe.

XII. TANDIS que cela se passoit à Phlionte, Agesipolis vint de la Macedoine se camper deuant Olynthe, & ne voyant paroistre personne, acheua de ruiner tout ce qui restoit ; puis passant sur les terres de leurs Alliez, il y fit le mesme degast, & prit Torone d'assaut. Mais comme c'estoit dans les plus grandes chaleurs de l'Esté, il fut surpris d'vne fiévre ardente, dans laquelle resvant incessamment à la fraicheur des eaux & des bois du Temple de Bacchus, qui est à Aphyte, il s'y fit porter ; mais il mourut le septiéme iour de sa fiévre, apres estre sorty de ce Temple pour ne le point soüiller par sa mort. Il fut embaumé dans du miel, & porté à Sparte, où il reçeut vne sepulture Royale. Agesilaüs au lieu de se réjouïr de la mort d'vn riual, regretta sa compagnie ; car les Rois de Lacedemone logent ensemble à Sparte ; & quoy qu'Agesipolis fust de beaucoup plus jeune que luy, & qu'il luy portast grand respect, il ne laissoit

C'estoient des bois sacrez qui enuironnoient les Temples & en portoient le nom.

pas de l'entretenir, & d'eſtre le compagnon de ſes plaiſirs & de ſes diuertiſſemens. Polybiade fut enuoyé pour commander en ſa place, & reduiſit la ville d'Olynthe à de ſi grandes extrémitez; que ne pouuant plus auoir de viures ny par mer ny par terre, elle dépeſcha à Lacedemone, & eut la paix, en faiſant ligue offenſiue & défenſiue auec elle.

XIII. CEPENDANT, comme la ſobrieté a coûtume de prolonger la vie, au lieu que la gourmandiſe l'abrege; La ville de Phlionte tint vne fois plus qu'elle ne deuoit, pour n'auoir conſumé par iour que la moitié des viures qu'elle conſumoit ordinairement. Mais ce qui fut cauſe particulierement de la durée du ſiege, fut vn certain Delphion aſſez illuſtre, qui ſuiuy de trois cens Bourgeois, tant la reſolution a de pouuoir, faiſoit la ronde toute la nuit, & obligeoit le peuple à vne garde tres-exacte, mettant en priſon ceux de qui il ſe défioit, & empeſchant les autres de capituler. Il faiſoit meſme ſouuent des ſorties où il auoit l'auantage, & emportoit des logemens. A la fin, ne trouuant plus de viures, apres vne exacte recherche, on fut contraint de dépeſ-

Fin du ſiege de Phlionte.

cher à Agesilaus, pour auoir permission d'enuoyer des Deputez à Lacedemone. Mais luy fâché de ce qu'on ne luy vouloit pas rendre cét honneur, fit en sorte, par l'entremise de ses amis, qu'on luy renuoya cette affaire. Cependant, il redoubla ses gardes, afin que personne ne se pust sauuer; ce qui n'empescha pas que Delphion & vn des siens, qui auoit pris plusieurs fois des armes aux assiegeans, ne se sauuast la nuit. Quand l'ordre de Lacedemone fut arriué, Agesilaus ordonna que cinquante des banniss'assembleroient auec cinquante de la ville, pour condamner ceux qui se trouueroient coupables, & pour regler le Gouuernement. Apres il y laissa garnison, & dequoy l'entretenir six mois; puis renuoya les Alliez, & ramena luy-mesme ses troupes. Voila la fin qu'eut le siege de Phlionte, apres vingt mois de durée.

Thebes s'affranchit.

Ol. 100. An. 3.

XIV. COMME tout reüssissoit aux Lacedemoniens, Qu'ils estoient maîtres de Thebes & d'Olynthe, & arbitres de la Beocie, ou plustost de toute la Grece; Corinthe estant soûmise, Argos abatuë, Athenes abandonnée; les Alliez ou estonnez ou vaincus, il

sembloit que leur Empire fust inébranlable, lors qu'il fut renuersé par ceux qu'ils tenoient opprimez. Pour faire vn si grand coup, les Dieux n'employerent que la main de sept bannis, pour montrer leur puissance aussi bien que leur Iustice, dont nous pourrions rapporter plusieurs exemples, mais celuy-cy suffira. Philidas, Greffier du Conseil à Thebes, homme qui s'aquitoit fort bien de sa Charge, estant venu à Athenes pour quelques affaires; l'vn des bannis qui le connoissoit le vint trouuer, & luy demanda des nouuelles de la Tyrannie. Comme il vit que le Gouuernement luy déplaisoit aussi bien qu'à luy, ils conspirerent ensemble pour affranchir leur Patrie, apres s'estre donné la foy reciproquement. Mellon, car c'est ainsi que cét illustre banny s'appelloit, ayant pris six de ses compagnons auecque luy, les plus propres à son dessein; ils sortent ensemble, sans autres armes que des poignards, & prenant de nuit le chemin de Thebes, demeurent cachez en vn lieu écarté tout le long du iour, & se rendent aux portes de la ville sur le point qu'on les alloit fermer, comme des gens qui reuiennent tard de l'ouurage. Estant entrez, ils passent encore la

Le Gr. dit plus.

nuit & le iour suiuant au logis d'vn nommé Caron, qui estoit de l'intelligence. C'estoit le iour de la Feste de Venus, qui se passe en réjoüissances, & que les Magistrats quittent leur Charges, & Phillidas, pour les regaler, leur auoit promis de leur amener les plus belles Dames de la Ville; si bien qu'ils attendoient la nuit auec grande impatience. Cõme ils eurent soupé, & qu'il les eut bien fait boire, il sortit à leur instance pour leur amener ces Dames, & fit entrer les Conjurez dans vn cabinet proche de la sale. Il rentre aussitost, & dit à Archias & aux autres, que les Dames estoient arriuées; mais que c'estoient des femmes de condition, qui ne vouloient point entrer qu'on n'eust fait retirer les valets. On congedie tous leurs gens, & Phillidas leur donne du vin, & les enuoye dans l'appartement d'vn des Officiers pour se réjouïr. En suite, il fit entrer les Conjurez trauestis, trois en maitresses, & quatre autres en suiuantes, & les place prés des conuiez, leur donnant à chacun la leur; ce qui ne fut pas plustost fait que se découurant tout à coup, chacun poignarde le sien. Quelques-vns veulent qu'ils soient entrez parmy les conuiez, comme s'ils eus-

Gr. qu'ils s'attendoient de bien passer leur temps toute la nuit.

Il faloit qu'il y eust sept conuiez.

ſent eſté de leur nombre, ce qui n'eſt pas ſi vray-ſemblable, parce qu'ils euſſent eſté reconnus incontinent, & qu'il n'y eut point eu de raiſon de faire ſortir les valets. Auſſi-toſt, Phillidas va auec trois des Conjurez chez Leontiade, qu'il trouue retiré apres ſouper dans ſa chambre, auec ſa femme qui trauailloit aupres de luy. Il fait dire qu'il apportoit quelque ordre de la part des Magiſtrats, & eſtant entré, parce qu'on ne ſe défioit de rien, il le poignarde, & arreſte les cris de ſa femme par des menaces. Au ſortir de là, il commande ſur peine de la vie de tenir la porte fermée, & va auec deux des Conjurez en la priſon, qu'il fit ouurir, ſous pretexte d'amener quelque priſonnier. Le Geolier n'euſt pas pluſtoſt ouuert qu'on le tue, & l'on met en liberté les priſonniers, qui furent armez auſſi-toſt des armes qui eſtoient ſous les portiques, & conduits prés du Tombeau d'Amphion, auec ordre d'y demeurer. Incontinent on crie par les ruës, Que les Tyrans étoient morts, & que l'on pouuoit ſortir en aſſeurance, mais perſonne ne ſortit qu'il ne fuſt iour; Alors chacun arriue auec ſes armes, ſoit à pied ou à cheual, en vertu du cry public qui le commandoit. Cependant, les Con-

Gr. en laine.

Ou Tēple.

iurez enuoyerent faire auancer deux Generaux Atheniens, & le reste des bannis, qui estoient sur la frontiere auec des troupes, tandis que le Gouuerneur de la Citadelle faisoit venir du secours de Platée & de Thespie, que la caualerie Thebaine escarta, apres en auoir tué quelques-vns. En suite, on reuint assieger la forteresse auec les troupes d'Athenes, qui étoient accouruës en diligence. La garnison qui estoit de peu de soldats, s'estonne voyant le nombre & l'ardeur des assaillans, outre le prix qu'on proposoit à celuy qui monteroit le premier; & ayant demandé à sortir auec ses armes, elle est congediée. Mais les Thebains ne pûrent s'empescher à la sortie, de tuer tous ceux qui estoient du party contraire, à la reserue de quelques-vns que les Atheniens sauuerent; car la fureur étoit si grande, qu'on ne pardonnoit pas mesme aux enfans de ceux qu'on auoit massacrez.

Plus de vingt des Platoens.

XV. SVR ces nouuelles, les Lacedemoniens font mourir le Gouuerneur, qui auoit rendu la Place sans attendre le secours, & ordonnent des leuées. Agesilaus s'excuse de cette entreprise, sur quarãte ans de seruice, qui

Les Lacedemoniens font la guerre aux Thebains.

qui ayant le pouuoir d'exempter les particuliers d'vne guerre eſtrangere, en deuoient à plus forte raiſon diſpenſer le Prince. Mais c'eſt qu'il étoit bien aiſe de la laiſſer faire par vn autre, & craignoit qu'on ne luy reprochaſt d'auoir embarqué la Republique à la défenſe de la Tyrannie. Cleombrote y alla donc, pour ſon coup d'eſſay ; car il n'auoit point encore commandé d'armée, & partit par ordre des Ephores durant la rigueur de l'Hyuer, à la pourſuite de ceux qui s'eſtoient ſauuez de Thebes. Comme Chabrias demeuroit campé ſur la route d'Eleuthere auec l'infanterie legere des Atheniens, il monta par celle de Platées, où la ſienne s'auançant, rencontra ſur le haut des montagnes ceux qu'on auoit retirez des priſons de Thebes, & les tailla tous en pieces au nombre de cent cinquante, s'il ne s'en ſauua quelqu'vn par hazard. Pour luy, il deſcendit vers Platées, qui eſtoit alliée de Lacedemone, & paſſant à Theſpie, campa en vn lieu qui appartenoit aux Thebains, nommé les Teſtes de Chien. Il demeura là ſeize iours, puis retournant à Theſpie, laiſſa pour Gouuerneur de la Place Sphodrias, auec le tiers des Alliez,

& luy donna tout l'argent qu'il auoit pour leuer des troupes, ce qu'il fit. En ſuite, il retourna au païs par Créuſe, ramenant le reſte de l'armée, dans l'incertitude ſi l'on continuëroit la guerre, parce qu'on n'auoit pas fait grand mal au païs, & qu'il ſembloit qu'on le vouluſt épargner. Au ſortir de là il ſe leua vne tempeſte, qui entr'autres deſordres fit tomber quantité de bêtes de ſomme, en bas de la montagne qui va de Créuſe à la mer, & emporta beaucoup d'armes, ce que quelques-vns prenoient à mauuais augure. Enfin, pluſieurs ne pouuant marcher auec leurs boucliers, à cauſe de l'impetuoſité du vent, furent contraints de les laiſſer deçà & delà, & de mettre des pierres deſſus; & les vinrent reprendre le lendemain, apres auoir ſoupé à Egoſthene dans la Megaride. De là, Cleombrote licencia ſes troupes, & chacun s'en retourna chez ſoy.

Crime & abſolution de Sphodrias.

XVI. LES Atheniens ſe voyant comme bloquez par la puiſſance de Lacedemone, qui tenoit Thebes & Corinthe, furent contraints de plier, & faiſant le procez aux deux Generaux qui auoient eſté participants de l'entrepriſe, en condamnerent l'vn à

la mort, & l'autre au banniſſement, parce qu'il s'abſenta auant le iugement du procez. D'autre coſté, les Thebains pour les engager dans leur party, perſuaderent à Sphodrias, par argent ou par quelqu'autre artifice, de ſe ſaiſir du Pirée, qui n'eſtoit pas fermé. Partant donc de Theſpie, apres auoir ſoupé de bonne heure, il s'auança en diligence, penſant y arriuer de nuit, mais le iour l'ayant ſurpris, l'empeſcha de paſſer outre. *A Thrie.* Cependant, au lieu de ſe retirer ſans bruit, pour ne point diuulguer l'entrepriſe, il prit des troupeaux, & pilla quelques villages de l'Attique. Les Atheniens aduertis de ſa venuë par ceux qui l'auoient rencontré ſur le chemin, demeurerent le reſte de la nuit ſous les armes, & ſe tinrent preſts à ſortir auec leur caualerie. Le lendemain, ils arreſterent quelques Ambaſſadeurs de Lacedemone, comme complices du fait, quoy qu'il n'y euſt point d'apparence qu'ils ſe fuſſent renfermez dans la ville, s'ils en euſſent eſté aduertis, ny logez comme ils eſtoient, chez vn de leurs amis, pour le perdre, & pour ſe faire découurir. *Etymoclês Ariſtoloque, Occlle.* *Callias.* On les laiſſa donc aller, ſur l'aſſeurance qu'ils donnerent, que la trahiſon de Sphodrias ſeroit deſa-

uoüée à Sparte, & punie de mort. Aussi n'osa-t'il venir au mandement des Ephores, de peur que sa teste n'en respondist; mais il ne laissa pas d'étre absous en son absence, par le credit d'Agesilaüs, qui füt vne corruption manifeste, condamnée de tous les honnestes gens; Car le fils de Sphodrias qui estoit fort bien fait, & aimé d'Archidamus, pria ce ieune Prince, à la persuasion des amis de son pere, d'en parler au Roy. Archidamus fut touché de son déplaisir, iusqu'à verser des larmes, & dit, Qu'il n'osoit seulement regarder son pere, tant il luy portoit de respect, & quãd il auoit enuie d'en obtenir quelque chose, qu'il le faisoit toûjours par l'entremise de quelqu'vn; mais qu'il ne laisseroit pas de faire tout ce qui seroit en son pouuoir. Il se trouua donc de grand matin au leuer d'Agesilaüs, & l'accompagna par tout sans rien dire, quoy qu'il vist tout le monde parler à luy; puis l'ayant reconduit en son logis, il se retira. Il en fit autant le iour d'apres, tant que le Roy s'en apperceût, mais il ne luy en voulut rien dire. Cependant Archidamus n'osoit reuoir le beau Cleonyme, sans s'estre aquité de sa promesse; ce qui mettoit fort en peine les amis

Voy les Remarq.

Agesilaüs

de Sphodrias, sur la crainte qu'il n'eût esté rebuté. Enfin rompant le silence, il s'approcha du Roy, & luy dit, Que Cleonyme l'auoit prié d'interceder pour son pere, & qu'il le supplioit d'obtenir son absolution. Agesilaüs luy dit, Qu'il estoit excusable d'auoir donné quelque chose aux prieres d'vn amy; mais que pour luy il ne le feroit pas s'il auoit absous vn criminel, conuaincu d'auoir pris de l'argent afin de trahir son païs. Archidamus se retira auec cette response, mais depuis instruit par quelqu'autre, ou apres y auoir resvé, il reuint trouuer son pere, & luy dit, Que si Sphodrias estoit innocent il n'auoit point besoin de grace, & que s'il estoit coupable, il la demandoit pour luy. Agesilaüs luy respondit, Que si cela se pouuoit faire sans blesser leur honneur, il le feroit. Sur ces entrefaites, vn des amis de Sphodrias ayant rencontré Etymocle, luy dit, Qu'estant amy d'Agesilaüs, comme il estoit, il ne manqueroit pas de condamner Sphodrias, qui n'estoit pas trop bien auec ce Prince; A quoy il répondit, Qu'Agesilaüs disoit par tout, que la Republique auoit trop besoin de braues gens pour vouloir perdre Sphodrias pour la premiere

C'est peut-estre Xenophon.

faute qu'il euſt fait. Cela ayant eſté rapporté à Cleonyme, il alla trouuer Archidamus, & luy dit, Qu'il voyoit bien que ſa recommandation auoit eu le pouuoir de changer l'eſprit du Roy; Que le ſouuenir luy en demeureroit toute ſa vie, & que ſon amitié ne luy feroit point de honte. Et il ne luy manqua point de parole; car il vécut toûjours en homme d'honneur, & à la bataille de Leuctres, fut tué deuant le Roy auec le Colonel Dinon, apres s'eſtre jetté le premier au milieu des ennemis. Sa mort affligea fort Archidamus; mais pour le moins il ne ſe repentit point de l'auoir aimé.

Ageſilaüs marche contre les Thebains.

XVII. MAIS dans Athenes, ceux qui fauoriſoient le party de Thebes commencerent à crier, Qu'au lieu de punir Sphodrias, on auoit approuué ſa trahiſon; de ſorte que ſur leurs plaintes, on fortifia le Pirée, & l'on équipa des Galeres pour ſecourir les Thebains de tout ſon pouuoir. Les Lacedemoniens de leur coſté ordonnerent des leuées, & prierent Ageſilaüs d'accepter le commandement, comme plus experimenté Capitaine que Cleombrote. Il ſe prepara donc à marcher, apres auoir dit qu'il ne contreuiendroit iamais aux ordres de

Sparte; Mais voyant qu'il estoit difficile d'entrer dans la Beocie si l'on ne tenoit la montagne de Citheron, il s'en saisit par l'entremise des troupes soudoyées des Cletoriens, qui faisoient la guerre à ceux d'Orcomene; apres auoir moyenné vne suspension d'armes entre ces peuples, & donné vne montre à ces troupes. Car il défendit aux Orcomeniens de leur faire la guerre, tandis que l'Armée seroit en campagne, & dit, qu'il marcheroit contre les premiers qui contreuiendroient à ce reglement. Apres auoir eu les auspices fauorables, il partit, & ayant trauersé le mont Citheron, vint à Thespie, d'où il entra dans le païs ennemy. Il trouua toute la plaine de Thebes retranchée & palissadée auec les autres lieux plus considerables, & se contenta de rauager le reste en diuers campemens, partant ordinairement apres le repas du matin. Par tout où il alloit, les ennemis se portoient de ce costé-là, à la faueur du retranchement; & vn iour qu'il estoit retiré en son camp, leur caualerie sortit par des routes détournées, & vint attaquer son infanterie legere, apres qu'elle eut mis bas les armes pour aprester à mãger. Il y en eut plusieurs de tuez auec deux Spartiates, vn La-

cedemonien de Prouince, & quelques bannis d'Athenes, qui n'eurent pas le loisir de remonter à cheual ; car vne partie de la caualerie auoit déja mis pied à terre. A la fin, Agesilaüs s'estant auancé auec l'infanterie pesamment armée ; & la caualerie y accourant ; soustenuë par les plus vigoureux de la jeunesse ; les Thebains furent comme ceux qui jouënt aux barres ; car ils les laisserent approcher le plus prés qu'ils purent sans danger ; puis lâchant le pied, rentrerent dans leurs retranchemens, sans auoir perdu que douze hommes. Agesilaüs voyant qu'ils n'auoient accoustumé de l'attaquer qu'apres le repas du matin, sacrifia dés le point du iour, & marchant le plus viste qu'il pût par des lieux écartez, entra dans leur retranchement du costé qu'il n'estoit pas attendu, & rauagea de là iusques aux portes de Thebes. Il se retira en suite à Thespie, & l'ayant fortifiée, y laissa Phebidas auec des troupes ; puis repassant le Mont Citheron, il vint à Megare ; d'où il licencia les Alliez, & remena les Lacedemoniens en leur païs.

Mort de Phebidas.

XVIII. PHEBIDAS ne laissa pas de faire rauager les terres de Thebes par ses coureurs & ses partis, ce qui

obligea les Thebains à marcher contre luy auec toutes leurs forces. Mais comme il les costoyoit auec son infanterie legere, & les empeschoit de s'écarter, il les contraignit à la fin de se retirer plustost qu'ils n'auoient resolu, apres auoir déchargé le butin pour aller plus viste. Alors il les serre de plus prés, auec ordre à son infanterie pesamment armée & à celle de Thespie de le suiure, non sans esperance de les défaire; mais la caualerie ennemie se trouuant acculée en vn endroit, tourne teste, & se ralie. Les plus proches de ses gens, font alte, & s'étonnent. Elle les pousse; Phebidas y est tué, auec deux ou trois autres; le reste prend la fuite, & entraisne apres soy les Thespiens qui faisoient tant les braues, sans s'arrester qu'ils ne fussent dans la ville. Cela rendit le courage aux Thebains, & les porta à leur faire la guerre puissamment, & aux contrées voisines, dont vne partie des habitans se retirerent à Thebes, qui se gouuernoit comme eux; & les amis des Lacedemoniens eurent beaucoup à souffrir. Cependant on enuoya de Sparte à Thespie vn Colonel auec son Regiment pour garder la Place.

C'est qu'ils estoient peu.

Populairement.

2. *Expedition d'Agesilaüs contre Thebes.*

XIX. LE Printemps venu, les Lacedemoniens ordonnerent de nouuelles leuées contre Thebes, sous le commandement d'Agesilaus ; mais auant que de partir, il donna ordre au Commandant de Thespie de se saisir du passage des montagnes, & lors qu'il y fut arriué, il feignit de vouloir prendre la mesme route que l'autre fois, & manda qu'on luy preparast l'étape à Thespie, & que les Deputez des villes l'y attendissent. Comme il vit que les Thebains s'étoient campez sur cette auenuë auec toutes leurs forces, il prit la route d'Erythre, & faisant en vn iour le chemin de deux iournées, passa le retranchement de Scole, auant qu'ils y pûssent estre pour l'en empescher. Il alla de là rauager la contrée Orientale de Thebes, iusqu'au quartier de Tanagre, où il ne toucha point, parce que ceux qui gouuernoient tenoient son party ; puis il reuint sur ses pas, laissant Tanagre à main gauche. Les Thebains s'estant venus ranger en bataille en vn passage estroit & difficile, nommé l'Estomach de Vieille, pour luy empescher la retraite, il tourna tout court contre leur ville, au lieu

de marcher droit à eux ; ce qui fut le trait d'vn grand Capitaine. Car les autres craignant pour leur Place qui estoit dégarnie, y accoururent en diligence, & abandonnant le poste où ils s'estoient retranchez, par où il faloit qu'il passast de necessité en se retirant. Ils prirent le chemin de Potnie, qui estoit le plus seur, & ne laisserent pas d'essuyer en passant la décharge de quelques-vns de ses Regimens, mais ils blesserent aussi des soldats à coups de trait, & vn Colonel y fut tué. Les Squirites, & quelques cavaliers qui leur donnerent sur la queuë, hâterent vn peu leur marche ; mais estant arriuez prés de leur ville, ils tournerent teste, & obligerent les autres à se retirer bien viste, sans auoir perdu pourtant vn seul homme, quoy que les Thebains ne laissassent pas de dresser vn trophée. Comme il estoit tard, Agesilaüs campa au lieu d'où il auoit délogé les ennemis, & le lendemain reprit le chemin de Thespie. L'infanterie legere des Thebains le suiuit vn peu hardiment, soûtenuë par Chabrias, mais la caualerie Olynthienne tournant teste, en tua plusieurs sur vn côtau d'vne pente aisée, où il n'est pas

difficile à des caualiers d'atteindre des fantassins. Agesilaus estant arriué à Thespie, trouua la ville en tumulte; ceux du party de Lacedemone voulant égorger les autres, dont Menon estoit; mais il ne le voulut pas souffrir, & les ayant reconciliez, il repassa les montagnes, & vint à Megare, où il licencia les Alliez, & ramena les troupes chez soy. Cependant, les Thebains fort incommodez de viures, pour n'auoir point fait de moisson depuis deux ans, enuoyerent deux galeres en acheter à Pagase; mais le Gouuerneur Lacedemonien qui gardoit Orée, les ayant attendus au retour auec quelques Nauires, prit leurs vaisseaux, & trois cens hommes qui estoient dessus. Il mit les prisonniers dans la Forteresse, mais estant descendu pour entretenir vn beau garçon qui le suiuoit, les prisonniers prenant leur temps, comme il estoit auecque luy, se saisirent de la Place; & ayant fait reuolter la ville, les Thebains en firent venir apres leur bled tout à leur aise.

Pour dix talens.

Alcetas.

3. galeres.

Diuerses affaires.

XX. LA campagne suiuante, Agesilaüs ne pût commander à cause

d'vne veine qu'il s'estoit rompuë l'année precedente, comme il montoit du Temple de Venus à l'Hostel de Ville de Megare. Car la jambe sur laquelle le sang estoit tombé, venant à s'enfler auec des douleurs insupportables, vn Medecin de Syracuse trouua à propos de le seigner prés de la cheuille du pied, d'où le sang coula iour & nuit sans s'étancher que par vne pâmoison. On le remporta donc de Megare à Lacedemone où il fut malade le reste de l'Esté & tout l'Hyuer. Sur le commencement du Printemps, on ordonna des leuées contre les Thebains, sous le commandement du Roy Cleombrote, qui estant arriué au Mont Citheron fit auancer l'infanterie legere pour forcer le passage; & fut repoussé par les Atheniens & les Thebains, auec perte de quarante hommes. Desesperant donc de pouuoir passer ces détroits, où ils s'étoient retranchez, il se retira, & licencia ses troupes. Mais les Alliez s'estant assemblez à Lacedemone, se plaignirent de ce que la guerre tiroit en longueur, faute de faire vn plus grand effort, & furent d'auis d'équiper vne flote plus puissante que celle d'Athenes, afin de pouuoir transporter l'Ar-

dont il ne boitoit point.

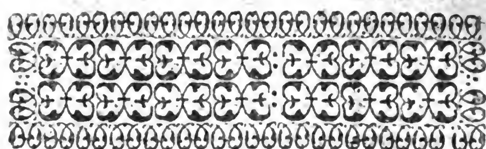
mée du costé de Creuse ou de la Phocide, & tenir la ville d'Athenes comme bloquée. On équipa donc soixante Galeres sous le commandement de Pollis, qui se tenant à Egine, à Andros & à Cée, empeschoit que les vaisseaux qui portoient des viures dans Athenes ne doublassent le cap de Gereste. Cela contraignit les Atheniens de monter eux-mesmes sur leurs Galeres, sous le commandement de Chabrias, qui donnant bataille à Pollis, le défit, & remit l'abondance dans la ville. Comme les Lacedemoniens se disposoient à passer en Beocie, les Thebains prierent ceux d'Athenes de courir les costes du Peloponese pour faire diuersion. Ils équiperent donc soixante Galeres, sous le commandement de Timothée, pour venger l'entreprise de Sphodrias; si bien que les Thebains estant en repos cette année-là aussi bien que la precedente, reprirent plusieurs petites places de la Beocie. D'autre costé, Timothée prit d'abord l'Isle de Corcyre, sans rauager le païs, ni bannir personne, ou faire aucun changement, ce qui gagna le cœur des Corcyréens. Cependant, les Lacedemoniens équiperent vne nouuel-

le flote sous le commandement de Nicoloque, qui n'eut pas plustost veu l'ennemy, qu'il le vint attaquer, quoy que les Galeres d'Ambracie ne l'eussent pas encore joint, & fut battu prés d'Elyse. Mais comme Timothée eut fait retirer à sec ses nauires pour les radouber, apres auoir dressé vn trophée, Nicoloque ayant joint celles d'Ambracie, luy presenta la bataille, & voyant qu'il ne vouloit pas sortir, dressa par dépit vn trophée aux Isles voisines. Enfin, Timothée, ayant grossi sa flote de celle de Corcyre, & fait vne armée nauale de plus de soixante & dix voiles, reprit l'empire de la mer; mais tant de vaisseaux coûtoient beaucoup à Athenes, d'où il faloit faire venir l'argent pour les entretenir.

Auec 55. galeres contre soixante-six.

au nombre de six.

Fin du cinquiéme Liure.



L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.



LIVRE SIXIE'ME.

ARGVMENT.

I. *Affaires de Thessalie.* II. *Siege de Corcyre.* III. *Nauigation d'Iphicrate.* IV. *Paix generale.* V. *Iournée de Leu-*

ctres. VI. Ce qui se passa apres la bataille. VII. Suite de l'Histoire de Thessalie. VIII. Diuerses affaires. IX. Guerre de Mantinée. X. Entrée de l'ennemy dans la Laconie. XI. Les Atheniens se declarent pour les Lacedemoniens, sans effet.

Affaires de Thessalie.

Ol. 101. An. 3.

I. TANDIS que ces choses se passoient entre Athenes & Lacedemone, les Thebains apres auoir assujetty la Beocie, porterent la guerre dans la Phocide. Elle enuoya donc demander du secours à Sparte, auec menaces de s'accommoder en cas de refus; de sorte qu'on y enuoya par mer Cleombrote auec quatre Regimens, & des Alliez à proportion. Sur ces entrefaites, Polydamas de Pharsale arriua de Thessalie, où il estoit en grande estime. Il n'estoit pas en moindre consideration dans sa ville, qui luy auoit mis entre les mains la Forteresse, auec l'administration des Finances, pour sa probité. Aussi rendoit-il compte tous les ans du reuenu & de la dépense; & quand le premier

ne suffisoit pas, il en fournissoit du sien, pour le reprendre apres lors qu'il y en auoit de reste; car il estoit liberal & magnifique à la façon du païs, & aimoit fort à regaler les estrangers. Voicy la Harangue qu'il fit aux Lacedemoniens. [Messieurs, Comme ie suis d'vne famille de tout temps amie & alliée de Lacedemone, & qui vous a rendu de grands seruices, il ne me seroit pas honneste d'auoir recours à d'autres qu'à vous dans mes dangers, particulierement quand ils vous regardét aussi bien que moy. Le nom de Iason de Thessalie fait maintenant assez de bruit, pour estre venu iusqu'à vos oreilles. Cét homme dont la puissance deuient tous les iours plus redoutable, m'est venu trouuer, & m'a dit, Qu'il luy estoit facile d'assujettir ma patrie, apres auoir assujetty de plus grandes villes, & des Republiques qui luy estoient alliées; Qu'il entretenoit six mille soldats pesamment armez, à qui il n'y auoit point de Place dans la Thessalie qui pûst resister; Car quoy qu'il y eust des villes qui eussent plus d'habitans, ce n'estoient pas des gens faits comme les siens, ny nourris dans les exercices du corps & les fatigues de la guerre. En effet, il n'a

pas vn ſoldat qui ne ſoit fort & vigoureux comme luy, qui eſt homme de grand trauail, dont il donne tous les iours des preuues ; Car il ne va point autrement qu'armé, ſoit à la guerre ou aux exercices;& ſi-toſt qu'il voit quelque ſoldat d'vne complexion trop delicate, il le caſſe, & donne iuſqu'à double & triple paye aux plus braues & vigoureux, & quelquefois dauantage. Ce n'eſt pas tout, il a ſoin d'eux dans leurs maladies, & apres leur mort leur fait des funerailles magnifiques; de ſorte que les gens de cœur ſont aſſeurez de mener vne vie tres-heureuſe à ſon ſeruice. Pour ſon Empire, il s'étend iuſqu'aux Maraciens & aux Dolopes, & celuy qui commande en Epire eſt ſon tributaire. Il adjoûta, Que rien ne l'empeſchoit de ſe rendre maiſtre de ma patrie ; mais qu'il aimoit mieux la gagner par la douceur que par force, pour n'eſtre point toûjours en peine de la garder; Que les peuples vaincus ſongeoient perpetuellement à s'affranchir, & trauerſoient les deſſeins de leur Souuerain; de ſorte qu'on eſtoit contraint de les tenir bas, de peur de reuolte; au lieu que les autres agiſſoient de concert auecque luy, & concouroient enſemble au bien

Alcetas.

commun. Que si ie voulois luy acquerir les bonnes graces de mon païs par le moyen de la confiance qu'on auoit en moy, il me rendroit le plus puissant de la Grece apres luy, & que ie ne me fiasse point à sa parole, si ie n'en voyois des effets; Car ayant Pharsale auec ses dépendances, il seroit arbitre de toute la Thessalie, & commanderoit à six mille cheuaux & à plus de dix mille hommes de pied d'infanterie pesamment armée, qui ne le cedoient à pas vne Nation de la Grece, ny en force ny en valeur; Qu'il auroit encore plus d'infanterie legere, par le moyen des Nations voisines qui releueroient de sa puissance, & qui excelloient en l'art de tirer, & de lancer le jauelot; Qu'il estoit allié des Beociens, & des autres ennemis de Lacedemone, qui le suiuroient par tout pourueu qu'il les voulust affranchir de la domination de Sparte; Que les Atheniens ne manqueroient pas alors de rechercher son alliance; mais qu'il n'en auoit que faire, parce qu'il auoit plus de moyen qu'eux de tenir l'Empire de la mer; Que les forests de la Macedoine luy fourniroient de vaisseaux aussi bien qu'à eux, & qu'il ne manqueroit pas de forçats ayant vn si grand nombre d'esclaues, non

plus que de viures, en vn païs si abondant, & qui en fournissoit aux autres; Que les Atheniens, au contraire, estoient obligez d'en faire venir de loin, & ne tiroient leurs reuenus que de quelques Isles; au lieu qu'il mettoit sous contribution les peuples de la terre ferme, d'où venoit la puissance du Roy de Perse; Qu'il n'apprehendoit point pourtant ce Prince, qui n'auoit pour Sujets que des esclaues, au lieu qu'il commandoit à des personnes libres, dont le cœur estoit bien plus haut & plus releué; Que dix mille Grecs l'auoient fait trembler dans son païs, sans parler des forces d'Agesilaüs qui estoient encore moindres. Ie repondis à cela, Que ce qu'il disoit estoit digne de consideration, mais que nous ne pouuions nous détacher de l'alliance de Lacedemone, dont nous n'auions aucun sujet de nous plaindre. Il me loüa de cette response, & me dit, Qu'il en desiroit dauantage de la nostre, & qu'il me permettoit de vous venir representer ce qu'il m'auoit dit; Que si vous me donniez assez de forces pour luy resister, on verroit qui l'emporteroit, sinon que i'aurois tort d'engager ma patrie dans vne deffense inutile & pernicieuse. Voila le sujet de mon

voyage; Considerez si vous estes assez puissans pour nous deffendre, car si vous nous donnez des forces capables de battre les siennes, les villes de son party l'abandonneront, par la jalousie qu'elles ont de sa grandeur & de sa puissance; Mais si vous pensez nous enuoyer de nouueaux soldats auec quelque particulier pour les commander, il vaut mieux que vous n'en enuoyez point du tout. Car vous n'aurez pas affaire à quelque Prince Barbare, mais à vn Capitaine experimenté, qui sçait prendre ses auantages, & qui ne manque ny de courage ny d'adresse; Qui se sert de la nuit comme du iour dans ses entreprises; Qui n'est point retardé par la molesse ny les voluptez, & qui attend à se reposer qu'il ait remporté la victoire. Ses soldats sont de mesme humeur, parce qu'ils sçauent que le plaisir naist du trauail, & que leur maistre est le plus sobre & le plus temperant de tous les hommes. Deliberez donc, Messieurs, ce que vous auez à me respondre, sans vous engager temerairement dans vne entreprise qui soit au delà de vos forces.] Les Lacedemoniens, apres auoir differé leur response iusqu'au quatriéme iour, & consideré le besoin qu'ils auoient de leurs troupes, tant

C'est que les Rois de Lacedemone alloient en personne aux grandes entreprises.

dedans que dehors le Peloponese, répondirent, Qu'ils ne luy pouuoient donner vn secours assez puissant pour le défendre, & qu'il songeast à se mettre à couuert par vne autre voye. Polydamas apres auoir loüé leur franchise se retira, & estant arriué au païs, pria Iason de ne le point obliger à luy liurer la forteresse qu'on auoit commise à sa garde, & de prendre plustost ses enfans en ostage, auec promesse de le faire declarer General de Thessalie. La paix ayant esté faite à ces conditions, Iason declaré General fit vn estat des troupes que chaque ville deuoit fournir, tant d'infanterie que de caualerie; ce qui montoit à plus de huit mille cheuaux & à vingt mille hommes de pied, sans conter l'infanterie legere qui passoit encore ce nombre. Auec ces forces il fit trembler ses voisins, & establit sur eux le mesme tribut qui estoit sous Scopas.

Siege de Corcyre.

II. POVR retourner à nostre sujet, les Lacedemoniens & leurs Alliez s'étant assemblez dans la Phocide, les Thebains se retirerent en leur païs, & en garderent les auenuës; Mais les Atheniens, voyant que tout ce qu'ils faisoient ne seruoit qu'à l'auancement de Thebes, qui ne contribuoit rien à la

la dépense, tandis qu'ils estoient ruinez par l'entretien de la flote & des garnisons, & par les courses d'Egine; ils firent la paix auec les Lacedemoniens, qui l'enuoyerent aussi-tost signifier à Timothée, pour l'obliger à retirer sa flote. Mais il ne pût s'empescher de restablir en passant les bannis dans l'Isle de Zacynthe, ce qui les irrita tellement, qu'à l'aide de leurs Alliez, ils équiperent soixante galeres, sous le commandement de Mnasipe, auec ordre d'attaquer Corcyre. Ils dépescherent aussi en Sicile, & representerent à Denys le Tyran, qu'il n'estoit pas moins de son interest que du leur d'enleuer cette Isle aux Atheniens. La flote estant assemblée tira de ce costé-là, auec quinze cens soldats soudoyez, sans les Lacedemoniens; & ayant pris terre, rauagea le païs, où il y auoit abondance de tout. Elle fit donc vn grand butin de bestail & d'esclaues, & l'on dit que les soldats ne vouloient plus boire de vin qu'il ne fust parfumé, à cause de la quantité qu'il y en auoit. Mais Mnasipe campa sur vne coline, à quelque demy quart de lieuë de la Place, pour en fermer les auenuës, tandis que ses vaisseaux estoient à la rade d'vn autre costé, en vn lieu, d'où ils pouuoient

De Lacedemone, Corinthe, Leucade, Ambracie, Elide, Zacynthe, Achaye, Epidaure, Trezene, Hermione Halie.

Comme qui diroit, de l'Hypocras,

découurir tout ce qui arriueroit dans l'Isle ; ce qui n'empeschoit pas qu'en beau temps ils ne vinssent faire garde deuant le port. Les Corcyreens priuez du commerce de la terre & de la mer, enuoyerent demander secours à Athenes, & luy representer la perte qu'elle feroit en perdant cette Isle, d'où elle tiroit plus de reuenus & de vaisseaux que d'aucune autre. Ils adjoûterent à cela l'auantage de son assiette, d'où l'on pouuoit communiquer aisement en Italie & en Sicile, rauager les costes de la Laconie, & estre maistre du golphe de Corinthe, & des villes qui le bordent. Sur ces remonstrances, les Atheniens y enuoyerent six cens soldats d'infanterie legere, sous le commandement de Stesiclés, auec ordre à Alcetas de les passer dans l'Isle, où ils aborderent la nuit, & entrerent dans la Place. On équipa en suite soixante Galeres sous le commandement de Timothée, qui ne trouuant pas à Athenes dequoy remplir la chiourme, vogua vers les Isles ; mais comme il tardoit trop, & qu'il laissoit perdre le temps propre à la nauigation, pour ne pas marcher qu'il ne fût fourny de tout, on enuoya en sa place Iphicrate. Aussi-tost pressant les Capitaines de partir, il rem-

plit à la haste les galeres, & prit toutes celles qu'il trouua prestes sur la coste, sans épargner la Parale ny la Salaminienne, auec promesse d'en renuoyer bien-tost vne partie, si tout alloit bien; tellement qu'il fit vne flote de soixante & dix voiles. Cependant, les Corcyreens pressez de la faim, s'alloient rendre aux ennemis, ce qui obligea Mnasipe à faire publier qu'il feroit vendre pour esclaues les transfuges; & voyant que cela ne seruoit de rien, il les fit foüetter, & les renuoya, sans qu'on les voulust plus receuoir; de sorte qu'il en mourut grand nombre sur le bord du fossé. Mnasipe jugeant par là qu'il seroit bien-tost maistre de la Place, commença à maltraiter les soldats, & à retrancher la paye aux vns, & la reculer aux autres; ce qui fut cause que s'écartant pour piller, il y en eut quelques-vns de tuez & de pris en vne sortie. Ce qui est de plus estrange, c'est qu'il ne manquoit pas d'argent, & que plusieurs villes en fournissoient au lieu de soldats, à cause que le seruice estoit éloigné. Cependant, il reçeut vn tel déplaisir de cét affront, que s'armant en diligence auant que les ennemis fussent rentrez, il accourut au secours des siens auec l'infanterie pesamment

armée, apres auoir donné ordre aux troupes estrangeres de le suiure; Et comme quelques Officiers eurent dit, Qu'on ne pouuoit faire obeïr des soldats qu'on ne payoit point, il en frappa vn d'vn coup de baston, & l'autre d'vn jauelot. A la fin, s'estant assemblez en colere, ils y accoururent tous ensemble, ce qui causa plus de trouble que de seruice. Car comme ils poursuiuoient ceux qui estoient sortis de la ville, lors qu'ils furent prés des murailles, ils tournerent teste, & se deffendirent fort bien du haut des sepulchres. Quelques-vns sortirent par vne autre porte, & vinrent prendre Mnasipe en flanc; ce qui l'obligea à faire vn quart de conuersion, pour se mieux deffendre, à cause de la foiblesse de son bataillon qui n'auoit que huit hommes de hauteur. Mais l'ennemy le voyant branler redoubla son effort, croyant qu'il fuyoit, ce qui l'arresta tout court; Cependant, les soldats qui estoient les plus proches du danger, prirent la fuite, parce que Mnasipe ayant l'ennemy sur les bras ne les pouuoit secourir, outre que ses gens diminuoient à toute heure. A la fin, les Corcyreens venant fondre sur luy de tous costez, secondez de l'infanterie pesamment armée, qui estoit

Sepulchres aupres des villes.

ſortie de la ville, ayant apperceu ſa foibleſſe, il fut tué, & le reſte pourſuiuy iuſqu'au camp, qui eût eſté pris ſi les valets & les viuandiers, contrefaiſant les ſoldats, n'euſſent arreſté l'ennemy. Apres auoir dreſſé vn trophée, & rendu les morts, les vns reprirent courage & les autres le perdirent, tant pour leur défaite que pour l'apprehenſion de la venuë d'Iphicrate, à cauſe qu'ils voyoient les aſſiegez qui radouboient leurs galeres. Le Lieutenant de Mnaſipe ayant donc remply la chiourme, renuoya d'abord les eſclaues & le bagage, & ne retenant que les ſoldats, partit en ſuite auec eux, & ſe ſauua à Leucade. Il laiſſa quantité de bled & de vin dans ſon camp, auec les malades & les bleſſez, tant il auoit peur d'eſtre ſurpris dans l'Iſle par la flote d'Athenes. *Hipermenés.*

III. CEPENDANT, Iphicrate cingloit en ordre de bataille, apres auoir laiſſé ſes grandes voiles, pour eſtre plus libre dans vn combat, & ſe ſeruoit fort peu des autres, quoy que le vent fuſt fauorable, afin d'exercer toûjours ſa chiourme, & de tenir ſes galeres en meilleur eſtat. Lors qu'il abordoit pour repaiſtre, il tenoit on- *Nauigation d'Iphicrate.*

dinairement vne des aiſles écartée, & ſi-toſt qu'il auoit donné le ſignal, chacun couroit à l'envy prendre terre, à cauſe de l'auantage qu'il y auoit à pouuoir arriuer le premier; car les derniers eſtoient contraints de faire tout precipitamment, & de partir quelquefois auant que d'auoir repû ou fait eau. Lors qu'il prenoit ſes repas ſur vne coſte ennemie, il poſoit des Corps-de-garde en diuers endroits, & faiſoit encore la ſentinelle au haut du maſt, parce qu'on y découure de plus loin que de la coſte. Quãd il paſſoit la nuit en quelque endroit, il ne faiſoit point allumer de feux dans le camp, mais dehors, pour voir ceux qui viendroient, ſans eſtre veu; & dans vn beautemps il faiſoit voile auſſi-toſt qu'il auoit ſoupé. Toute la chiourme ſe repoſoit quand le vent eſtoit fauorable, ou tour à tour lors qu'il n'y en auoit point, ou lors qu'il eſtoit contraire. Le iour venu, il voguoit de front pluſtoſt qu'à la file, pour eſtre toûjours en eſtat de combattre, à cauſe que l'ennemy eſtoit maiſtre de la mer. Il mangeoit le plus ſouuent ſur le riuage ennemy; mais comme il n'y demeuroit qu'autant qu'il eſtoit neceſſaire, il eſtoit party auant qu'on pût s'aſſembler pour venir à luy. Il

receut la nouuelle de la mort deMnasipe sur les costes de la Laconie : & lors qu'il fut arriué en Elide, & qu'apres auoir passé l'emboucheure de l'Alphée, il eût campé la nuit au cap du poisson, il cingla vers l'Isle de Cephalenie en ordre de bataille; Car il n'auoit point de nouuelles de cette mort par aucun qui y eust esté present, & l'on craignoit que ce ne fust vn stratagême. Enfin, en ayant eu la confirmation en cette Isle, il s'y arresta pour donner haleine à la flote. Ie sçay bien que tout ce que i'ay rapporté se fait d'ordinaire dans l'attente d'vn combat; mais Iphicrate est à estimer d'auoir exercé ses soldats pour le combat, sans retarder sa marche, à cause que le temps pressoit. Apres s'estre rendu maistre de cette Isle, il cingla vers Corcyre, où ayant appris qu'il venoit des Galeres de Sicile au secours des ennemis, il choisit vn endroit sur la coste, d'où on les pûst découurir & donner le signal en mesme temps à la flote qui estoit dans le port. Apres auoir donc mis des gens en sentinelle pour estre auerty à point nommé, il commanda à vingt Capitaines de Galeres de se tenir prests au premier signal; & si-tost qu'il fut donné, il n'y eut pas vn soldat ni Officier

àSphagée.

De Denis le Tyran.

qui ne se rendist au port à la course. Lors qu'on fut arriué au lieu où étoient les Galeres ennemies, on en trouua les gens descendus, à la reserue de ceux que commandoit Menalipe Rhodien, qui crioit qu'il y auoit du danger; & comme il vit venir les Galeres, il se sauua en haute mer auec les siennes. Le reste fut pris auec tout ce qui estoit dessus, & remorqué au port de Corcyre, apres que les Galeres eurent esté mises hors de combat. Iphicrate estant arriué, laissa aller tous les prisonniers sur la parole des Corcyréens, apres les auoir mis à rançon;
Anipe. mais il retint le Commandant, sous esperance d'en tirer beaucoup, ce qui ne luy seruit de rien. Car dans la crainte d'estre vendu pour esclaue, comme on l'en menaçoit, il se fit mourir. Tandis que la flote fut en ces quartiers, la chiourme se nourrit du seruice qu'elle rendit aux habitans à cultiuer l'Isle, & les soldats s'entretinrent dans l'Acarnanie aux dépens des Alliez, & en faisant la guerre aux Thyriens, dont la Place estoit forte & les habitans tres-courageux. En suite, auec les Galeres de Corcyre & les siennes qui montoient à quelque quatre vingt & dix voiles, il cingla vers l'Isle de Cephalenie, d'où il tira de

l'argent, ſoit par douceur ou par force, & ſe prepara à courir les coſtes de la Laconie, & à faire la guerre aux villes de ces quartiers-là qui ne voudroient pas prendre ſon party. Ce n'eſt pas vne petite adreſſe à luy, entre ſes autres loüanges, d'auoir mené en cette expedition l'Orateur Calliſtrate & le General Chabrias, ſoit pour ſe ſeruir de leurs conſeils, ou pour les auoir pour témoins de ſes actions, afin qu'on ne luy pûſt reprocher à ſon retour, ni lâcheté ni negligence.

L'vn grãd Capitaine & l'autre non.

IV. D'AVTRE coſté, ceux d'Athenes, quoy que mécontens de Thebes qui auoit chaſſé les Platéens & les Theſpiens de la Beocie, ne croyoient pas pourtant qu'il leur fuſt ni honnête ni vtile de luy faire la guerre. Mais à la fin, voyant qu'elle perſecutoit leurs anciens amis de la Phocide, apres auoir détruit des villes qui auoient témoigné leur courage & leur fidelité contre les Perſes; Ils reſolurent de faire la paix, & ſolliciterent cette Republique à enuoyer auec eux des Ambaſſadeurs à Lacedemone. Cõme les leurs furent arriuez à Sparte, s'eſtant preſentez dans le Senat en la preſence des Alliez, Callias Preſtre de Cerés qui auoit accouſtumé de ſe

Paix generale.

feroit, Prothoüs fut d'auis, Qu'il licenciast ses troupes conformement au Traitté ; Qu'on fist sçauoir aux villes, que chacune portast au Temple de Delphes ce qu'elle jugeroit à propos, & que si quelqu'vn apportoit de l'obstacle à la liberté, qu'on assemblast contre luy tous ceux qui s'estoient obligez de la maintenir. Il dit, Que c'estoit là le seul moyen de conseruer la paix, & d'auoir les Dieux fauorables ; mais au lieu d'approuuer ses raisons, on s'en moqua ; car il sembloit que les Dieux entraînassent déja les Lacedemoniens à leur ruïne. On manda donc à Cleombrote qu'au lieu de licencier ses troupes, il marchast contre les Thebains, s'ils n'executoient le Traitté.

V. CLEOMBROTE ayant appris que les Thebains marchoient contre luy, au lieu de mettre en liberté les villes de la Beocie, il entra dans leur païs, non pas par la frontiere de la Phocide, où ils l'attendoient, mais par le chemin des montagnes, tant qu'il arriua à Creüse, qu'il prit, auec douze galeres qui y estoient. De là, il alla camper à Leuctres, sur les terres de Thespie, & les Thebains vis-à-vis de luy, sur vne montagne assez pro-

La iournée de Leuctres.

Par Tisbe.

Ol. 102. An. 2.

che, ſans auoir d'autres troupes que celles de la Beocie. Sur ces entrefaites, ſes amis luy vinrent dire, Qu'il eſtoit obligé de donner bataille, parce qu'on luy reprocheroit qu'il eſtoit déja entré vne fois au païs ſans le rauager, & qu'vne autre fois il s'eſtoit preſenté pour y entrer, ſans l'auoir pû faire; quoy que ce fuſt le paſſage ordinaire d'Ageſilaüs. S'il vouloit donc conſeruer non ſeulement ſon honneur, mais ſa vie, & s'empeſcher d'eſtre accuſé à ſon retour à Lacedemone, qu'il falloit attaquer l'ennemy. En effet, on murmuroit tout haut dans l'Armée, qu'on verroit bien par là s'il fauoriſoit le party de Thebes, comme le bruit en couroit. D'autre coſté, les Generaux ennemis n'eſtoient pas moins en peine que luy, de peur qu'en ne donnant la bataille les villes voiſines ne ſe reuoltaſſent, & qu'il reuinſt aſſieger la ville de Thebes, qui n'étoit pas peut-eſtre trop bien pourueuë, dont on ne manqueroit pas de ſe prendre à eux. D'ailleurs, comme la pluſpart auoient eſté déja bannis, ils croyoient qu'il leur ſeroit plus auantageux de mourir en combattant, que de retomber vne ſeconde fois dans ce malheur. Adjoûtez à cela, qu'on publioit vn Oracle qui menaçoit les La-

à Cynoſcephales.

Par le Mont Citheron.

cedemoniens d'vne défaite au sepulchre des Vierges, qui estoit en cét endroit, & les Thebains ornerent le tombeau auant la bataille. On rapportoit aussi que tous les Temples de Thebes s'estoient ouuerts d'eux-mesmes, & que les Prestresses disoient que c'estoit vn presage de la victoire. On disoit mesme que les armes d'Hercule ne se trouuoient plus dans son Temple, comme s'il les eust emportées pour se trouuer au combat. Mais quelques-vns croyent que cela auoit esté inuenté par les Magistrats, pour animer dauantage le peuple: quoy qu'il soit vray que tout leur fust fauorable en cette rencontre, & contraire à leurs ennemis. Car le dernier Conseil des Lacedemoniens, où la bataille fut resoluë, se tint apres le disner; & l'on dit que la chaleur du vin & du iour ayda beaucoup à prendre cette resolution. D'ailleurs, lors qu'on s'y disposoit, force gens qui se vouloient retirer de l'armée de Thebes furent inuestis par les ennemis, qui les repousserent dans leur camp, comme s'ils eussent voulu augmenter le nombre des combatans. La bataille se deuant donner dans vne plaine, les Lacedemoniens rangerent leur caualerie sur la premiere ligne, & les

Qui se tuerent pour auoir esté violées par les Ambassadeurs de Sparte.

La caualerie d'Eraclée & de Phliote, & l'infanterie legere d'Hieron & de la Phocide.

Thebains en firent autant, ce qui leur fut fort auantageux, parce que la leur estoit la meilleure; Car elle auoit esté exercée dans les guerres d'Orcomene & de Thespie, au lieu qu'à Lacedemone c'estoit les plus lâches & les moins vigoureux qu'on destinoit à cét employ; & lors qu'ils alloient à la guerre, ils alloient prendre leurs cheuaux chez les riches, auec quelques méchantes armes, & marchoient de ce pas au combat, sans autre exercice. Voila comme estoit la caualerie de part & d'autre. Pour l'infanterie, les files des Lacedemoniens n'estoient que du tiers d'vne escoüade, ce qui ne montoit pas à plus de douze hommes de hauteur; au lieu que celles des Thebains estoient de cinquante, pour mieux enfoncer la bataille, où le Roy estoit, comme le succez dépendât de sa défaite. Auant que l'infanterie Lacedemonienne s'ébranlast pour donner, elle fut renuersée par sa caualerie qui luy vint fondre sur les bras auec celle des ennemis victorieuse, suiuie de leur infanterie. Elle ne laissa pas d'auoir l'auantage d'abord, puisque ceux qui estoient autour du Roy eurent le loisir de l'emporter du combat encore en vie; Mais le Colonel Dinon estant mort auec

Ils étoient obligez d'ē nourrir.

Les escoüades n'estoient que de 32 hommes selon Thucydide.

Sphodrias, qui estoit de la suite du Roy, & son fils Cleonyme, les compagnies d'ordonnance furent renuersées aussi par la foule, auec le reste, & l'aile gauche voyant la droite plier, lâcha le pied. Les Lacedemoniens ne laisserent pas de se remettre en bataille derriere le fossé du camp, qui estoit sur vn costeau; & quelques-vns, de rage, vouloient aller emporter leurs morts l'épée à la main, sans les redemander honteusement, pour se confesser vaincus. Mais les Generaux ayant perdu mille Lacedemoniens dans le combat, dont il y auoit bien quatre cens Spartiates de sept cens qui y étoient; & voyant les Alliez découragez, & quelques-vns mesme se réjouïr secrettement de leur défaite, ils enuoyerent redemander les morts, apres auoir mis la chose en deliberation auec les principaux Officiers; & les Thebains ayant dressé vn trophée, les rendirent.

Ou, de la chambre.

VI. La nouuelle de la défaite estant venuë à Lacedemone le dernier iour des Ieux Gymniques, comme la bande des hommes estoit entrée; les Ephores, quoy que fort affligez comme la chose le meritoit, ne la voulurent pas faire sortir; mais laissant a-

Ce qui se passa apres la bataille.

Où les enfans s'exercent tous nuds.

cheuer les Ieux, donnerent la liste des morts à ceux qui y auoient interest, & défendirent aux femmes de faire des lamentations publiques, sans empescher leurs regrets en particulier. Le lendemain, on eust veu les parens de ceux qui estoient morts au combat se promener gais & parez, au lieu que les autres paroissoient tristes & languissans, baissans la veuë de honte, & la pluspart n'osant sortir. En suite, les Ephores ordonnerent des leuées, tant dedans que dehors la ville, depuis l'âge de puberté iusqu'à quarante ans de seruice inclusiuement, sans exempter ceux qui estoient dans les Charges; & comme Agesilaüs n'estoit pas encore guery, son fils Archidamus eut le commandement de l'Armée, & fut suiuy promptement des Tegeates, à cause que la faction de Stasipe auoit l'auantage. Les Mantinéens aussi s'enrôlerent à l'enuy, parce qu'ils estoient dispersez par bourgardes, & se gouuernoient Aristocratiquement. Les Corinthiens, les Sicyoniens, les Phliasiens, les Achéens, & les autres villes en firent de mesme; mais ceux de Lacedemone & de Corinthe équiperent des Galeres pour les transporter, apres auoir prié les Sicyoniens d'y contribuer; & Archidamus fit des sacrifices

Parés, &c

Ceux-là estoient exempts par la loy.

Dans l'entreprise de la Phocide, on n'auoit pris que iusqu'à trête-cinq ans.

pour le depart. D'autre costé, les Thebains incontinent apres la bataille, en enuoyerent porter la nouuelle aux Atheniens, & leur demander secours, afin de pouuoir venger tout d'vn coup des outrages qu'ils auoient reçeus de Lacedemone. Mais le Senat, qui étoit alors assemblé dans la forteresse, pour témoigner son déplaisir, ne fit aucun present au Heraut, & le renuoya sans réponse ; si bien qu'ils en enuoyerent demander en Thessalie à Iason qui estoit leur Allié, sçachant bien que la chose n'en demeureroit pas là. Aussi-tost, il équipa des Galeres comme pour les secourir par mer ; & prenant sa caualerie & son infanterie soudoyée, passa à trauers la Phocide, quoy qu'ennemie, & entra dans la Beocie par terre, deuançant la nouuelle de sa venuë ; de sorte qu'on n'eust pas le loisir de s'assembler pour luy disputer le passage. C'est ainsi qu'il y a beaucoup de choses dont on vient mieux à bout par la diligence que par la force. Lors qu'il fut arriué en Beocie, les Thebains voulant qu'il attaquast les Lacedemoniens par le haut de la montagne, tandis qu'ils donneroient de front du costé de la plaine ; Il ne fut pas d'auis qu'ils se missent en danger apres leur victoire, & dit, Que com-

Par vn Heraut couronné.

me la necessité les auoit contrains à faire vn dernier effort, il faloit craindre vn coup de desespoir de la part des ennemis, & que Dieu se plaisoit à abaisser ceux qui estoient éleuez, & à éleuer les autres. D'autre costé, il dit aux Lacedemoniens, Qu'il faloit attendre vne autre occasion pour se raquiter de leur perte, sans hazarder ce qui leur restoit; Que leurs Alliez branloient déja, & qu'ils feroient mieux de se retirer en asseurance à la faueur d'vne tréve. Ils le prierent de leur procurer ce bien, comme leur Allié de pere en fils; ce qui ne fut pas plustost fait, qu'ils ordonnerent aux troupes de repaître, pour marcher toute la nuit, & passer au point du iour la montagne de Citheron, se fiant plus en leur diligence qu'en la parole de leurs ennemis. Peut-estre aussi que Iason donna ce conseil pour son interest particulier, afin de balancer les deux partis, & de se rendre necessaire aux vns & aux autres. Ils prirent le chemin de Creüse, qui est rude & difficile, sur tout la nuit, & dans la crainte des ennemis; & estant arriuez à Egostene, dans la Megaride, ils rencontrerent Archidamus qui accouroit à leur secours, & qui apres auoir attendu les Alliez, reprit le

chemin de Corinthe, où il les licencia, & ramena ses troupes à Lacedemone.

VII. CEPENDANT Iason se retirant par la Phocide, prit les faux-bourgs d'Hyampolis, & rauagea la contrée; puis passa le reste du païs sans desordre. Lors qu'il fut arriué à Heraclée il démantela la ville, pour empescher qu'on ne s'en seruist pour luy deffendre l'entrée de la Grece; car il ne craignoit pas d'estre attaqué. Lors qu'il fut de retour, il deuint en haute consideration, non seulement par sa qualité de General de Thessalie, & par le grand nombre qu'il auoit de braues soldats, mais particulieremẽt par celuy de ses amis, & de ceux qui recherchoient son alliance. La Feste d'Apollon Pythien approchant, il manda par tout qu'on preparast des victimes; & quoy qu'il n'en ordonnast pas beaucoup à chaque ville, cela ne laissa pas de monter à plus de mille bœufs & dix mille pieces de menu bestail. Il proposa mesme pour prix vne Couronne d'or à celle qui feroit la plus belle offrande, & voulult que chacun tinst ses armes prestes pour ce iour là, afin d'estre maistre de l'Assemblée, & de presider aux Ieux. On

Suite de l'Histoire de Thessalie.

Ou, sans rien entreprẽdre.

Gr. Qui offriroit le plus beau bœuf.

ne sçait pas bien s'il vouloit s'accõmoder du tresor public, & ceux de Delphes ayant consulté l'Oracle sur ce sujet, Apollon respondit, Que c'estoient-là ses affaires, & qu'il en auroit soin. Vn si grand personnage, & qui auoit de si hauts desseins, faisant la reueuë de la caualerie de Phere, & s'estant assis pour ouïr les demandes de ceux qui auoient affaire à luy, fut tué par sept jeunes hommes qui s'approcherent comme s'ils eussent eu quelque different. Ses gardes estant accourus à sa défense, en tuerent deux, l'vn comme il donnoit encore son coup, & l'autre comme il remontoit à cheual; car on leur tenoit leurs cheuaux prests. Les autres se sauuerent à la course, & furent receus auec honneur par tout où ils se retirerent, soit par la haine qu'on porte aux Tyrans, ou par l'apprehension qu'on auoit de celuy-cy. Ses deux freres luy ayant succedé, l'vn fut tué par l'autre en dormant, comme ils alloient de nuit à Larisse; Mais le meurtrier ne vécut pas plus d'vn apres & fut assassiné par Alexandre, en vengeance de cette mort, & pour punition de sa tyrannie; Car il auoit fait mourir Polydamas, auec huit autres des principaux de Pharsale, & banny plu-

Polydore par Polyphron.

plusieurs habitans de Larisse. Alexandre ne se gouuerna pas mieux que luy, & deuint mortel ennemy des Atheniens & des Thebains, & redouté sur terre & sur mer par ses brigandages. Aussi fut-il assassiné à son tour par les freres de sa femme, à la poursuite de cette Princesse ; Car leur ayant fait accroire qu'il les vouloit perdre, elle les tint cachez tout le iour dans le Palais ; & comme il fut reuenu la nuit de la débauche,* & qu'il se fut endormy, elle les fit entrer à la clarté d'vne lampe, apres luy auoir osté son épée, & les voyant chancelans, les menaça de les déceler, s'ils n'executoient leur dessein, & tint toûjours la porte fermée iusqu'à ce que ce fust fait. Les vns disent qu'elle étoit en colere de ce qu'il la vouloit repudier pour épouser la veuve de Iason, à cause qu'il n'en auoit point d'enfans ; les autres, qu'ayant emprisonné vn beau garçon qu'elle aimoit, comme elle le prioit de le lâcher, il l'égorgea en sa presence. Tisiphon, l'aisné de ses freres, regnoit encore lors que i'écriuois cecy. Voila l'Histoire de la Thessalie, sous Iason & ses successeurs : Ie reuiens maintenant à nôtre sujet.

Ou, cõme il se fut endormy estant yure.

Diuerses affaires.

VIII. LORS qu'Archidamus fut de retour, les Atheniens voyant que Sparte vouloit conseruer l'Empire apres sa défaite, quoy qu'elle ne fust guere en meilleur estat qu'ils estoiét lors qu'ils le perdirent, ils manderent tous ceux qui vouloient joüir de la paix, pour jurer qu'ils garderoient le Traité d'Antalcidas, & les Decrets qui auoient esté faits là-dessus d'vn commun consentement, & si quelqu'vn entreprenoit de les violer, qu'ils luy declareroient la guerre. Tous y consentirent, à la reserue des Eléens, qui ne voulurent pas laisser la liberté à quelques petites Places qu'ils pretendoient leur appartenir; le reste enuoya prendre le serment de toutes les Villes, & obliger par tout les principaux Magistrats à jurer conformement à l'ordre du Roy. En vertu de cela, les Mantinéens s'assemblerent pour maintenir leur liberté, & resolurent de rebastir leur ville, & de la fermer de murailles; dequoy Sparte mécontente, enuoya Agesilaüs pour l'empescher, parce qu'il estoit leur amy de pere en fils. Mais les Magistrats ne luy ayant voulu donner audiéce qu'en particulier, il leur proposa de diferer pour quelque temps l'execution de

De laisser libre toutes les villes de la Grece, tant petites que grandes.

leur dessein, auec permission autentique, & de faire la chose apres auec moins de dépense. Ils répondirent, qu'ils ne pouuoient remettre vne resolution prise en commun; ce qui l'obligea à se retirer tout en colere, quoy qu'il ne crûst pas qu'on leur pûst faire la guerre legitimement, parce qu'ils estoient fondez en vn article du Traité. Cependant, quelques villes d'Arcadie les aiderent dans leur dessein, & les Eléens leur donnerent trois talens. D'autre costé, la faction de Callibie & de Proxene dans Tegée voulant reünir toute l'Arcadie en vn corps, sous vne capitale qui seroit nommée d'vn commun consentement, celle de Stasipe s'y opposa, & voulut qu'on laissast les choses en l'estat qu'elles estoient. Mais la premiere l'ayant perdu dans le Conseil, crût le gagner deuant le Peuple, & prit les armes; ce qui obligea l'autre à en faire autant. Ils estoient assez égaux en nombre, mais comme on vint aux mains, Proxene ayant esté tué auec quelques autres, le reste de sa faction prit la fuite, sans que Stasipe les poursuiuist, parce qu'il n'estoit pas d'humeur à répandre le sang, particulierement celuy de ses Citoyens. Callibie s'estant retiré vers la porte qui regarde Mantinée,

Qui est en marge plus haut.

Le Gr. dit dans les Theatres.

où il auoit enuoyé querir du ſecours, ne laiſſa pas cependant de traiter auec l'autre. Mais comme le ſecours fut arriué, & qu'on luy eut ouuert la porte, Staſipe ſe ſauua auec quelques-vns des ſiens par celle qui va à Palance, & s'eſtant retiré au Temple de Diane, y fut aſſiegé par ſes ennemis. A la fin, voyant qu'on l'alloit aſſommer de deſſus le toit à coups de tuiles, il ſortit par compoſition, & fut auſſi-toſt arreſté, & chargé auec quelques autres ſur vn chariot, pour eſtre ramené dans la ville. Ils furent tous condamnez à mort, par les Mantinéens & les Tegeates; apres quoy huit cens perſonnes de leur faction ſe retirerent à Lacedemone, où il fut reſolu publiquement qu'on les ſecoureroit, & l'on ordonna des leuées ſous le commandement d'Ageſilaüs.

Guerre de Mantinée

IX. LE reſte des Arcades s'eſtant aſſemblez à Aſée, à la reſerne de ceux d'Orcomene, à cauſe de la haine qu'ils portoient aux Mantinéens; les Orcomeniens reçeurent dans leur ville les troupes eſtrangeres qui s'eſtoient ramaſſées à Corinthe ſous le commandement de Polytrope, ce qui empeſcha les Mantinéens de ſortir; mais les Heréens & les Lepreates ſe joi-

gnirent aux Lacedemoniens. Ageſilaüs ayant eu les ſacrifices fauorables entra dans l'Arcadie, & eſtant arriué à Eutée, qui eſt la premiere ville de la frontiere, il n'y trouua que des femmes, les vieillards & les enfans, parce que le reſte eſtoit à l'Armée. Il ne leur fit pourtant aucun déplaiſir; ordonna aux ſoldats de payer tout ce qu'ils prendroient, & fit rendre ce qu'on auoit pris d'abord, & reparer les breches, en attendant que Polytrope l'euſt joint. Cependant, les Mantinéens marchoient contre ceux d'Orcomene, & s'eſtant auancez trop prés des murailles, furent incommodez au retour; mais comme ils furent à Elymie, voyāt que l'infanterie peſamment armée ne les ſuiuoit plus, ils tournerent ſur Polytrope, de peur de perdre trop de gens dans la retraite, & donnant teſte baiſſée, le tuerent, & en euſſent maſſacré pluſieurs dans la fuite, ſans la caualerie des Phliaſiens qui s'eſtendant pour les couper, les fit retirer bien viſte. Ageſilaüs s'eſtant auancé ſur ces nouuelles, de peur que les troupes de Polytrope n'euſſent pas la hardieſſe de le joindre, apres auoir perdu leur Chef, il campa le premier iour ſur les terres des Tegeates, & le lendemain ſur celle des Mantinéens,

ſous les montagnes qui ſont à l'Occident de la ville, & ſe mit à rauager le païs. Sur ces entrefaites, les Arcades qui s'eſtoient aſſemblez à Aſée, entrerent dans Tegée la nuit, & le lendemain Ageſilaüs ſe vint camper à quelque trois quarts de lieuë de Mantinée, ce qui les obligea de ſortir auec grand nombre de ſoldats peſamment armez, pour eſſayer de ſe jetter dans la Place par le chemin des montagnes; car ceux d'Argos ne les auoient pas encore joints. Quelques-vns conſeilloient à Ageſilaüs de les attaquer auant leur jonction; mais il craignit que tandis qu'il marcheroit contr'eux, les Mantinéens ne le vinſſent prendre en queuë ou en flanc, & trouua plus à propos de les laiſſer aſſembler pour les combattre d'égal à égal. Les Arcades s'eſtoient rejoints lors que les troupes de Polytrope qui eſtoient à Orcomene auec la caualerie de Phlionte, paſſant la nuit ſous les murs de Mantinée, vinrent à paroiſtre comme Ageſilaüs ſacrifioit au point du iour deuant ſon camp, en préſence de toute l'armée, ce qui obligea les ſoldats à rentrer dans leurs rangs, & le Prince à ſe mettre à leur teſte, de peur que ce ne fuſſent des ennemis. Mais ayant eſté reconnus,

& les auſpices eſtant fauorables, il ſe mit en marche auec l'armée, aprés l'auoir fait repaiſtre, & vint camper le ſoir, à l'inſçeu de l'ennemy, dans vn fond enuironné de montagnes, qui eſtoit derriere la ville. Le lendemain, il ſacrifia encore au point du iour deuant ſon camp, & voyant les Arcades ſortis de la Place, qui s'aſſembloient derriere luy ſur des colines, il craignit de les auoir ſur les bras dans la retraite, & ſe hâta de déloger; Mais de peur qu'ils luy vinſſent fondre ſur la queuë, il ſe rangea en bataille comme s'il euſt eu enuie de combattre, & faiſant faire à droit aux ſerre-files, ramena toûjours en teſte la moitié du bataillon, tandis que l'autre faiſoit ferme, & s'auança ainſi ſans crainte, tant qu'il fuſt ſorty du fond où il étoit. Lors qu'il fut arriué dans la plaine, il ſe rangea à neuf ou dix de hauteur, apres quoy l'ennemy ſe retira; Car ceux d'Elide qui l'auoient joint ne voulurent point donner bataille que les Thebains ne fuſſent arriuez, ſur l'aſſeurance qu'ils viendroient, parce qu'ils leur auoient emprunté de l'argent pour mettre en campagne. Les Arcades donc s'arreſterent à Mantinée, & Ageſilaüs qui eſtoit bien aiſe de ſe retirer, parce

La moitié du bataillon faiſoit ferme, tãdis que l'autre lâchoit le pied, & gagnoit les deuans, & ainſi vne partie de l'armée demeuroit toûjours en bataille.

10. Talẽs.

qu'on estoit au cœur de l'Hyuer, demeura trois iours assez prés de la ville pour faire bonne mine,& en partit le quatriéme, apres auoir fait repaître auant le Soleil leué. Il reuint pour camper le premier iour à vne iournée d'Eutée; mais voyant qu'on ne le suiuoit pas,il s'auança en diligence pour gagner cette place,quoy qu'il fust déja tard, afin que l'infanterie pesamment armée fust délogée auant qu'on vist paroistre les feux de l'ennemy, pour oster tout soupçon de fuite. Car il pensoit auoir assez fait apres la défaite de Leuctre, d'entrer dans le païs ennemy,& de le rauager,sans que personne osast se presenter deuant luy. Lors qu'il fut arriué dans la Laconie, il renuoya les Spartiates chez eux, & les autres dans leur ville.

Entrée de l'ennemy dans la Laconie.

X. APRES le depart d'Agesilaüs & le licenciement de ses troupes, les Arcades irritez contre les Heréens,qui s'estoient joints à leurs ennemis, allerent rauager leurs terres, puis reuinrent trouuer les Thebains à Mantinée, où ils parloient déja de s'en retourner, puisque l'ennemy s'estoit retiré. Mais ils firent tant par la consideration de leur nombre, & de leur valeur, jointe à la foiblesse des enne-

mis, qu'ils les entraiſnerent dans la Laconie, en la compagnie de ceux d'Argos & d'Elide; Car tous les Beociens s'exerçoient aux armes depuis leur victoire, & auoient auec eux les Phociens, les deux Locriens, les Acarnaniens, les Heracliens & les Maliens, ſans compter toutes les villes de l'Eubée, & quelque caualerie & infanterie legere de Theſſalie. Ils en firent pourtant quelque difficulté d'abord, à cauſe qu'ils croyoient tous les paſſages gardez; Car Iſcolas eſtoit dans la Squiritide auec quatre cens braues ſoldats, tant des nouueaux citoyens que des bannis de Tegée, & vn autre gros à Leuctre, au deſſus de la Malcatide. Ils diſoient que le reſte ſeroit en moins de rien aſſemblé, à cauſe de la petiteſſe du païs, & qu'il ne ſeroit pas auantageux de les y combattre, tant pour la connoiſſance qu'ils en auoient, que parce qu'ils y feroient vn dernier effort. Mais comme quelques-vns furent venus de la contrée des Caryens dire, qu'il n'y auoit point de troupes, & s'offrir pour guides, voulant qu'on les fiſt mourir, ſi ce qu'ils diſoient n'eſtoit veritable; D'ailleurs, que les villes voiſines promettoient de ſe ſoûleuer ſi-toſt qu'on ſeroit entré; & que ceux que les Spar-

à Ios.

Ce n'eſt pas le Leuctre de la bataille.

tiates nomment des Prouinciaux les vouloient abandonner : Ils se laisserent vaincre, & entrerent par la Carye, tandis que les Arcades passoient dans la Squiritide. On dit que si Ischolas se fust auancé iusqu'aux détroits, ils ne fussent iamais passez ; mais il ne voulut pas abandonner les Iatéens, à cause du seruice qu'il esperoit d'en tirer. Lors que les ennemis furent venus à luy, il resista tandis qu'ils ne l'attaquerent que de front; mais les vns l'ayant pris en queuë ou en flanc, les autres lançant des dards du haut des maisons, il fut tué auec tous les siens, si quelqu'vn ne se sauua par hazard. Apres cette victoire, les Arcades allerent rejoindre les Thebains dans la Carye, d'où ils s'auancerent alors plus hardiment. Ils pillerent, & brûlerent d'abord Sellasie, & lors qu'ils furent dans la plaine, camperent dans l'enceinte du Temple d'Apollon. Apres, sans passer par dessus le pont qui va à Sparte, parce qu'ils voyoient de l'infanterie pesamment armée au Temple de Minerue, ils laisserent la riuiere à main droite, & saccagerent tout ce qui estoit sur leur route, qui regorgeoit de biens. Les Dames de Lacedemone qui n'auoient iamais veu l'ennemy, n'osoient sortir,

Par Io.

Ou Iens.

Alee.

Eurotas.

pour ne point voir la fumée des embrasemens ; mais les Spartiates qui estoient en petit nombre, & dans vne ville toute ouuerte, estoient deçà & delà par pelotons aux postes les plus auantageux. Dans cette extremité, les Ephores ayant promis la liberté aux esclaues qui prendroient les armes, plus de six mille s'enrôlerent en vn instant, ce qui les estonna d'abord ; mais ils furent rasseurez par la venuë de leurs Alliez, sans parler des troupes soudoyées qui estoient arriuées d'Orcomene. L'ennemy passa la riuiere à Amycle, & s'estant campé, les Thebains se retrancherent auec des arbres coupez ; mais les Arcades se répandirent par tout pour piller. Le troisiéme ou le quatriéme iour d'apres, la caualerie Thebaine vint auec d'autre iusqu'à l'Hippodrome & au Temple de Neptune, d'où celle de Lacedemone, quoy qu'en petit nombre, auec quelque trois cens soldats de la jeunesse qui estoient en embuscade dans la maison des Tyndarides, la fit retirer, aussi bien que les fantassins qui estoient répandus dans la plaine ; Mais lors qu'on cessa de les poursuiure, ils camperent auec le reste de l'armée, sans auoir pourtant la hardiesse de plus s'auancer vers la ville.

De Corinthe, Phliōte, Epidaure, Pallene.

Ou de leur entrée.

Sparte.

Ensuite, ils prirent le chemin d'Helos & de Gythée, où est le havre de Lacedemone, & l'attaquerent trois jours sans le pouuoir prendre, apres auoir bruslé toutes les bourgades qui estoient sur leur route. Du reste, il se trouuoit des Lacedemoniens de Prouince qui auoient pris party auec eux.

Les Atheniens se declarent pour les Lacedemoniens.

XII. Svr ces entrefaites, le Senat d'Athenes estant en peine de ce qu'il feroit, publia l'Assemblée, où les Ambassadeurs de Lacedemone & des Alliez, representerent, Que Sparte & Athenes s'estoient toujours entre-secouruës dans leurs dangers; Que la premiere apres auoir affranchy l'autre du joug des Tyrans, auoit esté deffenduë par elle, lors que les Messeniens l'attaquerent; Quelles auoient depuis heureusement combattu ensemble contre les Perses, apres quoy les Atheniens, par l'aduis de Lacedemone, auoient esté declarez Chefs de l'armée nauale des Grecs, & Gardiens du Tresor public, & les Lacedemoniens reciproquement Chefs de l'armée de toute la Grece, par l'aduis d'Athenes. L'vn des Ambassadeurs adjoûta, Qu'en estant bien d'accord on remettroit en vsage l'ancien Prouerbe,

[Que les Thebains seroient decimez.] Mais on murmura là-dessus, Qu'ils disoient cela dans l'aduersité, & que dans la prosperité ils estoient insupportables; Ils alleguoient pour se justifier, Qu'apres leur victoire, les Thebains voulāt qu'on ruïnast entierement la ville d'Athenes, ils s'y estoient oposez; c'est pourquoy la pluspart panchoient à les secourir, cōme on y étoit obligé par serment. D'ailleurs, ils n'estoient pas attaquez par les Arcades & leurs autres ennemis, pour aucun mal qu'ils eussent fait, mais pour auoir secouru les Tegeates injustement opprimez par les Mantinéens; quoy qu'on repartist encore à cela, Que ceux-cy n'auoient point eu de tort de defendre les restes du party de Proxene. Comme on agitoit cela de part & d'autre, Cliteles Corinthien se leuant, dit Que ces choses-là receuoient quelque contestation; mais que la cause des Corinthiens n'en receuoit point: Que les Thebains auoient mis tout leur païs à feu & à sang, sans qu'on les pust accuser d'auoir rauagé celuy des autres, ni pris de l'argent ou fait la guerre à personne; Que cela estant directement contraire aux articles de la paix, on estoit obligé de les secourir, si l'on ne vou-

Qui auoit esté tué par la faction de Stasipe.

loit violer son serment. Alors on cria tout haut, qu'il auoit raison, & Patrocle de Phlionte se leuant dit,[Vous auez interest, Messieurs, de secourir les Lacedemoniens, parce qu'apres leur ruine, les Thebains, deuenus les arbitres de la Grece, ne manqueront pas de vous attaquer; & comme ils sont vos voisins, ils seront bien plus dangereux & plus insuportables que des ennemis éloignez; Or personne n'ignore que vous-vous défendrez beaucoup mieux de leur ambition & de leur haine auec des compagnons que tout seuls; Que si quelqu'vn croit que les Lacedemoniens, échapez du danger seront encore redoutables, qu'il considere que ceux à qui l'on a fait du bien sont toûjours moins à craindre que les autres, & que l'occasion se presente de se les rendre éternellement fideles, par vn seruice que l'on ne pourra iamais oublier, & qui aura pour témoin toute la Grece; outre qu'il n'y a point de lâcheté à craindre des gens de cœur, de qui la vie est vn continuel exercice de vertu. D'ailleurs, s'il arriue quelque danger du costé des Barbares, aurez vous recours aux Thebains, qui ont soûtenu leur party, plustost qu'à ceux qui se sont immolez pour vous au détroit

Il y a icy vne periode au Grec reiettée plus bas.

des Thermopyles. Il eſt juſte, Meſſieurs, qu'apres auoir témoigné tant de zele pour le ſalut de toute la Grece, on en témoigne vn peu pour leur défenſe & pour celle de leurs Alliez, dont la fidelité eſt vn gage perpetuel de leur reconnoiſſance. Les hommes ont coûtume, dans la proſperité, de ſe faire des amis qui leur ſeruent dans l'aduerſité; Que ſi vous croyez qu'ils ſont peu conſiderables, ils ceſſeront de l'eſtre lors que vous ſerez joints à eux. I'ay toûjours oüi dire, qu'Athenes eſtoit le refuge des miſerables; mais ie le voy maintenant en voyant les arbitres de la Grece implorer ſon aſſiſtance. Ne ſouffrez pas que les Thebains détruiſent vne ville qui vous a ſauuez lors qu'ils vous ont voulu perdre. On celebre la gloire de vos anceſtres d'auoir donné la ſepulture à des gens qu'on auoit maſſacrez prés de la fortereſſe de Cadmée; Combien vous ſera-t'il plus glorieux d'en empeſcher d'autres de perir? Vos Peres ont défendu les Heraclides de la violence d'Euryſthée, & vous défendrez de celle des Thebains toute vne ville qui en tire ſon origine, ce qui eſt beaucoup plus conſiderable. Les Lacedemoniens vous ont conſeruez par leurs voix contre la puiſſance des Thebains,

Il y a icy faute au Grec.

conseruez-les par vos armes, qui est vne chose bien plus glorieuse. Si c'est vne generosité à nous de les défendre, en cette assemblée, ce vous en sera vne bien plus grande de les défendre au peril de vos vies. Vous auez esté plusieurs fois & amis & ennemis; monstrez-leur que vous-vous souuenez plûtost des bien-faits que des injures.]

Le reste est déia touché.

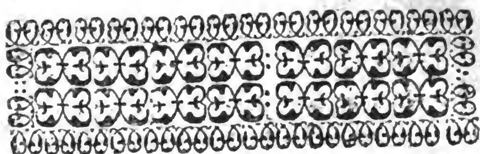
On resolut qu'on les secoureroit sans plus prester l'oreille à ceux qui s'y opposoient, & Iphicrate fut nommé pour commander le secours. Apres les sacrifices accoustumez, il ordonna de repaistre, & de se rendre le soir au faux-bourg d'Athenes; mais bien loin d'y arriuer le premier, plusieurs en partirent auant luy. A la fin, estant sorty, tous le suiuirent, dans l'esperance qu'il feroit quelque chose de grand, en quoy ils furent trompez. Car comme ils furent arriuez à Corinthe, il laissa couler plusieurs iours à ne rien faire parmy vn murmure general, & s'estant auancé à toute peine auec des troupes bien lestes & bien resoluës, il se retira d'Arcadie sans auoir rien fait, sur la nouuelle que les ennemis auoient décampé, ce qui arriua ainsi. Comme la plufpart des Argiens, des Eléens & des Arcades eurent quitté l'Armée pour remporter leur

à l'Academie.

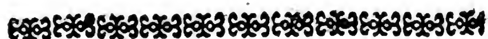
à cause du voisinage.

butin, les Thebains irritez se retirerent, auec le reste qui estoit affoibly par le depart des autres, outre que l'Hyuer approchoit, & que l'on commençoit à manquer de viures, à cause du degast qu'on auoit fait. Ie ne pretens point blâmer les autres actions d'Iphicrate, mais tout ce qu'il fit icy fut ridicule ou inutile; Car s'estant campé à Onée, pour empescher la retraite aux ennemis, il manqua de garder le passage de Cenchrée qui estoit le plus facile; & pour sçauoir s'ils estoient passez, il enuoya toute la caualerie de Corinthe & d'Athenes, comme s'il n'eust pas suffy d'vne partie, puisque quelque nombre qu'il y eust, il estoit toûjours inferieur à celuy des ennemis; & que peu se pouuoient retirer plus aisément que beaucoup, à cause des défilez. Cela fut cause d'en faire perir vne partie, au lieu que les Thebains se retirerent comme ils voulurent.

Fin du sixiéme Liure.



L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON, OV LA SVITE DE THVCYDIDE.



LIVRE SEPTIE'ME.

ARGVMENT.

I. Paix entre Athenes & Lacedemone. II. Quelques auantages des deux partis. III. Diuision dans l'armée Thebaine.

I V. Défaite des Argiens & des Arcades. V. Les Thebains songent à l'Empire. VI. Affaires d'Achaye & de Sicyone. VII. Celles de Phlionte. VIII. Mort d'Euphron. IX. Diuerses affaires. X. Défaite des Lacedemoniens. XI. Suite des troubles d'Elide. XII. Leur fin. XIII. Ligue du Peloponese contre Thebes. XIV. Entrée d'Epaminondas dans le païs. XV. Bataille de Mantinée.

Paix entre Athenes & Lacedemone.

I. 'ANNE'E suiuante, les Lacedemoniens & leurs Alliez enuoyerent leurs Plenipotentiaires à Athenes pour la paix; & comme on disoit qu'il la faloit faire égale pour estre de plus longue durée, Proclés Phliasien parla ainsi; [Messieurs, puisque vous auez resolu de traitter auec les Lacedemoniens, & qu'on est comme d'accord des conditions, à la reserue du Commandement, ie croy qu'on ne peut mieux faire, conformément à ce que le Senat a resolu, que de vous donner

Le reste vient d'étre exprimé.

l'empire de la mer & de leur laisser celuy de la terre, à quoy il semble que Dieu & la Nature vous ayent destinez; Car vostre ville est vne ville maritime qui est enuironnée d'autres moindres à qui le commerce de la mer est necessaire. Vous auez de bons ports, plusieurs Galeres, beaucoup d'experience dans la marine, dont la pluspart de vos habitans viuent; Tous les Arts propres à la nauigation vous sont connus; de sorte qu'en faisant vos affaires particulieres vous faites celles du public. D'ailleurs, comme vous auez gagné de grandes victoires nauales, & que vous estes tres-puissans sur mer, il n'y a personne qui ne soit bien-aise de vous suiure. Pour conclusion, les Lacedemoniens apres auoir rauagé plusieurs fois vostre païs, n'ont pû mettre fin à vostre empire que par la prise de vostre flote. Adjoûtez à cela, qu'ils tombent d'accord, qu'ils n'entendent rien sur mer auprés de vous, outre qu'ils n'y ont pas tant d'interest; Car en perdant vne bataille nauale, ils ne perdent que les gens qu'ils ont sur leurs nauires, au lieu qu'en la perdant vous auez perdu vostre Empire; ce qui montre que celuy de la mer vous est dû. Pour parler maintenant de Sparte, apres auoir parlé d'Athenes,

Deuenez experts sur mer.

elle eſt éloignée de la mer ; & quand elle n'auroit pas la nauigation libre, elle s'en paſſeroit fort bien, pourueu que le commerce de la terre luy demeuraſt libre. Auſſi ſes Citoyens s'adõnent-ils dés leur enfance aux exercices qui luy en peuuent aſſeurer la poſſeſſiõ. Ils y ſont auſſi experts que vous eſtes aux voſtres, & peuuent mettre ſur pied de grandes armées comme vous de grandes flotes, parce que tout le monde les veut ſuiure ; c'eſt pourquoy ils y reüſſiſſent. Enfin, apres auoir eſté pluſieurs fois vaincus ſur mer leur puiſſance ne s'eſt pas perduë, au lieu que la défaite de Leuctre les a mis en danger de perdre leurs femmes, leurs enfans, & leur patrie. Ils ont donc raiſon d'en vouloir conſeruer l'empire, comme vous celuy de la mer, & il ne ſe peut rien de mieux que ce que le Senat a ordonné par auance ſur ce ſujet.] Cela alloit paſſer tout d'vne voix, lors que Cephizodote ſe leuant, dit, [Vous ne voyez pas, Meſſieurs, qu'on vous trompe, & ie vous le feray voir ſi vous me voulez écouter. Quand vous aurez l'empire de la mer, vous ne commanderez qu'aux Hilotes ou à quelques mercenaires qui vous viendrõt ſeruir ſous vn Commandant Lacedemonien ; au lieu que

vous les irez seruir en personne quand ils auront besoin de vous ; vous voyez que cela n'est pas égal. Que faut-il donc faire ? commander & obeïr tour à tour, tant sur terre que sur mer.] Cela fit changer d'auis aux Atheniens, & ordonner, que chacun auroit le commandement cinq iours de suite, sur l'vn & sur l'autre Element.

Quelques auantages des Thebains & de leurs Alliez.

II. APRES s'estre assemblez à Corinthe auec leurs Alliez, ils resolurent de garder le passage d'Onée, & à la venuë des Thebains se rangerent en diuers endroits de la montagne. Les Lacedemoniens & les Pelleniens garderẽt l'endroit où le passage estoit plus facile. L'Armée Thebaine estant campée à vne lieuë de là dans la plaine, marcha contr'eux dés la nuit, apres auoir mesuré justement le temps qu'il faloit pour s'y rendre à la pointe du iour, & les surprenant au changement de garde, en tailla en pieces vne partie. Le reste se sauua sur vne montagne voisine, sous le commandement d'vn Colonel Lacedemonien qui la pouuoit garder fort aisement, à l'aide des Alliez, & faire venir des viures de Cenchrée ; mais il prit l'épouuante, & se retirant, laissa le passage libre aux Thebains qui estoient bien

Par capitulation.

empeschez s'ils deuoient retourner ou passer outre, & descendirent du costé de Pellene & de Sicyone où leurs Alliez les attendoient. Apres leur jonction, ils allerent rauager les terres d'Epidaure, d'où partant auec grand mépris des ennemis, ils coururent iusqu'aux portes de Corinthe du costé qui va à Phlionte, pour y entrer si l'occasion s'en presentoit. Quelque infanterie legere sortant de la Place rencontra la bande choisie de Thebes à cent pas de la ville, & montant sur les sepulchres & autres lieux releuez, fit sa décharge si à propos, qu'elle en tua plusieurs, & poursuiuit le reste quatre ou cinq cens pas. Les Corinthiens, apres auoir retiré les morts sous leurs murailles, les rendirent par accord, ce qui redonna le courage & l'esperance aux Alliez, outre qu'il arriua de Sicile plus de vingt Galeres chargées de Gaulois & d'Espagnols, que Denys le Tyran enuoyoit auec quelque caualerie au secours de Lacedemone. Le lendemain les Thebains, s'estant rangez en bataille auec leurs Alliez, occuperent tout l'espace qui s'étend depuis la mer iusqu'aux montagnes proches de la ville, & rauagerent tout ce qui restoit, sans que la caualerie d'Athenes & de Corinthe,

Arcades, Argiens, Eléens.

beau-

beaucoup plus foible que la leur, osast paroître; mais celle de Sicile qui n'étoit pas de cinquante maitres, courant deça & delà venoit faire sa décharge sur eux, & lâchant le pied aussi-tost, reuenoit à la charge dés qu'on cessoit de la poursuivre; puis descendant de cheual par brauade, comme pour se reposer, remontoit incontinent lors qu'on l'attaquoit, & piquoit droit vers la Ville; Que si on la poursuiuoit vn peu trop loin, elle venoit fondre dessus dans la retraite, & tenoit toute l'armée en haleine, parce qu'elle combatoit écartée. Quelques jours apres, lors que les Thebains furent retirez, elle courut les terres de Sicyone, & ayant défait quelque soixante & dix Sicyoniens dans vn combat, prit Déres, puis retourna en son païs, auec les galeres de Syracuse.

III. Les Alliez de Thebes auoient vécu iusques-là en bonne intelligence, & luy auoient deferé le commandement; mais Lycomede de Mantinée, qui ne cedoit à personne en noblesse, & qui estoit riche & ambitieux, representa aux Arcades, Qu'il n'y auoit qu'eux qui fussent naturels du Peloponése, & que tous les autres estoient

Diuision dans l'armée Thebaine.

estrangers ; Que leur nation estoit non seulement la plus nombreuse de toute la Grece, mais la plus vaillante, & la plus robuste; Que quand on faisoit des leuées, on ne vouloit point d'autres soldats; Que sans eux les Lacedemoniens n'auoient iamais osé attaquer Athenes, ny les Thebains entrer dans la Laconie ; Qu'il ne faloit donc pas obeïr, mais prendre le commandement tour-à-tour, pour ne pas enorgueillir Thebes, comme on auoit fait Lacedemone. Les Arcades, touchez de ces discours, l'embrassent, & l'éleuant iusqu'au Ciel par leurs loüanges, élisent pour Generaux ceux qu'il voulut choisir. Ils estoient enyvrez de leurs bons succés ; Car comme ceux d'Argos entrerent dans la contrée d'Eidaure, ils leur ouvrirent le passage par leur valeur, lors qu'ils estoient enfermez de tous costez par leurs ennemis. Vne autrefois ayant attaqué Asine dans la Laconie, & pillé les Faux-bourgs, ils défirent la Garnison Lacedemonienne, & tuerent celuy qui la commandoit ; Car rien ne les arrestoit dans leurs entreprises, ny la nuit, ny le mauuais temps, ny la longueur ou la difficulté des chemins; ce qui auoit enflé leur courage, & causé l'enuie de leurs Alliez. En suite,

Ou, agrandir.

Atheniẽs & Corinthiẽs, &c.

Geranor, ou, Peranor Colonel Spartiate.

lors que les Eléens leur redemanderent les Villes que les Lacedemoniens leur auoient prises, ils se moquerent d'eux, & soûtinrent les Triphyliens, à cause qu'ils estoient d'Arcadie.

Défaite des Argiens & des Arcades.

IV. COMME les Thebains & leurs Alliez s'entre-disputoient sur le commandement, Philisque l'Abydenien arriua auec quantité d'argent de la part de Pharnabase. Il les assembla d'abord auec les Lacedemoniens à Delphes, non pas pour consulter l'Oracle, mais pour traiter d'acommodement; & comme les Thebains ne voulurent pas abandonner Messine aux Lacedemoniens, il se declara contr'eux, & fit de grandes leuées, aprés quoy il arriua aux Lacedemoniens vn nouueau secours de Syracuse. Les Atheniens vouloient qu'on l'enuoyast en Thessalie contre les Thebains, mais les Lacedemoniens obtinrent qu'il entreroit dans la Laconie. Lors qu'il fut arriué à Lacedemone, Archidamus marcha contre l'ennemy, & ayant forcé Cayre fit main-basse sur tout ce qui y estoit. Il alla rauager de là le quartier des Parrasiens; mais les Argiens & les Arcades suruenant, il recula, & vint cam-

En Arcadie.

per ſur les colines qui comman-doient à Midée. Sur ces entrefaites, Ciſſidas General des troupes de Sicile luy vint demander ſon congé, & de ce pas reprit la route de Sparte, parce que le temps qu'il deuoit ſeruir eſtoit expiré; mais les Meſſeniens l'ayant coupé dans vn détroit, il enuoya prier Archidamus de le venir dégager. Il y alla, & comme il eſtoit au tournant qui meine vers Euctreſie, les Arcades & les Argiens ſe vinrent camper ſur ſa route. Lors qu'il fut deſcendu dans la plaine où ſe croiſent les chemins d'Euctreſie & de Midée, il ſe rangea en bataille, & paſſant deuant les rangs; [Il eſt temps,] dit-il aux Lacedemoniens, [que vous repariez la honte de voſtre defaite, ſi vous voulez marcher la teſte leuée, & laiſſer l'Empire à vos deſcendans tel que vous l'auez receu de vos Peres. Ne rougiſſez donc plus en la preſence de vos Alliez & de vos amis, apres avoir eſté les plus illuſtres de toute la Grece. Alors le Ciel eſtant ſerein, il tonna & éclaira tout-à-coup, & le Temple d'Hercule ſe trouua à ſa main droite; ce qui troubla tellement le courage des Soldats, que leurs Chefs auoient de la peine à les retenir. Quelques-vns des ennemis ayant eſté

Dans la Laconie.

Gr. Le Statut & le bois Sacrée.

Chef de la famille des Rois de Sparte.

massacrez aux premiers rangs, le reste plia, & plusieurs furent tuez dans la fuite par les Gaulois & par la caualerie. Aussi-tost ayant dressé vn trophée, il enuoya vn Heraut anoncer à Sparte la grandeur de la victoire, où il estoit mort vn grand nombre d'ennemis, sans qu'il eust perdu vn seul homme. Cette nouuelle tira des larmes de ioye de tous ceux qui estoient presens, à commencer par Agesilaüs, qui fut suiuy des vieillars & des Ephores, tant il est vray que les larmes sont communes à la ioye & à la tristesse; Ce qui est de plus étrange, c'est que les Thebains & les Eléens ne se rejouïrent pas moins qu'eux de cette defaite, tant l'orgueil des Arcades leur estoit insuportable.

Demotèles.

Dix mille.

Gr. Lacedemonien.

V. CEPENDANT, les Thebains aspirant à l'Empire de la Grece, & songeant perpetuellement comme ils en pourroient venir à bout, proposerét à leurs Alliez d'enuoyer des Ambassadeurs en Perse, à l'exemple des Lacedemoniens qui y tenoient Eutycles. Pelopidas y fut donc enuoyé de leur part, Antiochus le vainqueur des Ieux Olympiques, de celle des Arcades; & Archidamus de celle des Eléens, auec vn quatriéme d'Argos. Les Atheniens l'ayant pris y enuoye-

Les Thebains songent à l'Empire.

Au Pancrace.

rent Leon & Timagoras ; Mais Pelopidas fut le mieux receu, à cause que les Thebains auoient tenu le party du Roy, sans auoir voulu depuis luy faire la guerre, ny permettre aux autres de sacrifier pour ce sujet, d'où vint le dépit d'Agesilaus & la haine des Lacedemoniens. D'ailleurs, la victoire de Leuctres & l'entrée dans la Laconie les rendoient considerables; outre que les Argiens & les Arcades sembloient n'auoir esté défaits que parce que les Thebains n'y estoient pas. Timagoras Athenien fut le mieux receu apres luy, à cause qu'il confirmoit tout ce qu'il disoit. Le Roy ayant demandé à Pelopidas quelle faueur il vouloit de luy, il répondit, Que Messine fut afranchie du joug de Lacedemone, & que les Atheniens retirassent leurs Galeres, ou qu'on leur declarast la guerre; Que ceux qui ne voudroient pas entrer dans la ligue, ou marcher contre les Rebelles fussent attaquez les premiers. Cela ayant esté resolu, & leû aux Ambassadeurs en la presence du Roy, Leon dit tout haut, Que les Atheniens n'auoient qu'à chercher vne nouuelle alliance ; ce qui luy ayant esté rapporté, il répondit, Que les Atheniens auoient quelque chose

Le reste est exprimé ailleurs.

C'est que le Roy n'entendoit pas le Grec.

Ou, l'on acheua de

de meilleur à representer, ils le fissent propoſer par leurs Ambaſſadeurs. Lors qu'ils furent de retour, Timagoras fut puny de mort, à la pourſuite de Leon, pour n'auoir pas voulu loger auecque luy, & s'eſtre aſſocié de Pelopidas. Des autres Ambaſſadeurs, Archidamus, content de ce que le Roy auoit donné la preference à ſa Republique ſur celle des Arcades, approuua tout ce qui auoit eſté fait; ce qui empeſcha l'Ambaſſadeur des Arcades de prendre les preſens qui luy furent offerts de la part du Prince. Auſſi dit-il au retour, Qu'il auoit veu à la Cour du Roy de Perſe grand nombre de valets, mais peu de Soldats. Il ajoûta, que ſa magnificence n'eſtoit qu'vne vaine montre, & que le Platane tant vanté ne pouuoit pas faire ombre à vne Cigale. Les Thebains ayant fait venir des Deputez de toutes les Villes, pour ouïr l'ordre du Roy, & le Perſan qui le portoit en ayant fait la lecture, apres en auoir montré le ſeau; ils les voulurent obliger à le receuoir; mais ils répondirent, Qu'ils n'eſtoient pas venus pour cela, & qu'il faloit enuoyer des Deputez pour prendre le ſerment par tout. Lycomede ajoûta, Qu'on ne ſe deuoit pas aſſembler à Thebes, mais en Ar-

lire ce qui reſtoit.

Aux dix mille qui cõpoſoient les Etats.

Platane d'or.

cadie, où estoit le Siege de la guerre. Comme les Thébains se recrioient là dessus, & disoient, qu'il corrompoit leurs Alliez, il craignit d'estre le plus foible, & se retira auec tous les Deputez de son païs. En suite, les Thebains depescherent de tous costez pour prendre le serment des Villes, sur la creance qu'il n'y en auroit pas vne qui osast resister en particulier, de peur d'encourir leur haine & celle du Roy; mais les Corinthiens à qui l'on s'estoit adressé les premiers, dirent, Qu'ils n'auoient que faire de l'alliance de Perse; plusieurs répondirent de mesme, & ainsi l'empire pretendu de Thebes & de Pelopidas s'éuanouït.

Afaires d'Achaïe & de Sicyone.

Pisias Argien.

VI. D'avtre costé, Epaminondas voulant assujetir les Achéens, pour engager dans son party les Arcades & les autres Alliez du Peloponese, il persuada au Commandant des troupes d'Argos de se saisir des passages d'Onée. Celuy-cy ayant apris que Timomaque & Nauclés les gardoient assez negligemment auec les Troupes d'Athenes & de Lacedemone, prit deux mille Soldats pesamment armez, & pour sept jours de vivres, & s'empara la nuit du passage qui est au dessus de Cenchrée. Sur ces entrefai-

tes, l'armée Thebaine arriuant passe le détroit, & entre dans l'Achaye, auec tous ses Alliez. Epaminondas se voyant maître d'vne partie des Grāds, qui se venoient rendre à luy, au lieu de les bannir ou de changer la face du Gouuernement, il se contenta de les faire iurer, Qu'ils demeureroient dans l'alliance de Thebes, & qu'ils le suivroient par tout; Mais les Arcades & ceux de la faction contraire s'étant plains, qu'il fomentoit par là l'interest de Sparte, ils firent enuoyer de Thebes des Gouuerneurs, qui chassant les principaux à l'aide du peuple, établirent le Gouuernement populaire. Toutefois, les bannis se ralliant en grand nombre s'emparerent de toutes les Villes l'vne apres l'autre, & s'estant fait rétablir, prirent le party de Lacedemone; si bien que les Arcades se trouuerent pressez des Achéens d'vn costé, & des Lacedemoniens de l'autre. La Republique de Sicyone s'estoit gouuernée iusques-là comme celle des Achéens; mais Euphron voulant estre le maître sous l'autorité des Argiens & des Arcades, comme il l'auoit esté sous celle des Lacedemoniens, leur dit, Qu'en la laissant au pouuoir des Grands, elle reprendroit aussi-tost le party de Lace-

demone, au lieu qu'il promettoit de la conseruer dans leur alliance, en établissant la Democratie, & qu'il estoit las aussi bien qu'eux de l'orgueil de Sparte. Apres luy auoir offert leur assistance, il assembla le peuple deuant eux, & dit, Qu'il faloit établir vn Gouuernement où tous les Citoyens eussent part; & les ayant flatez de cette esperance, il fit élire quatre Generaux auecque luy, & donna à son fils le Commandement des Troupes étrangeres qu'auoit Lysimene. En suite, il gagna les vns & les autres par ses bien-faits, comme il luy estoit facile, en disposant des deniers publics, & confiscant le bien de ceux qui tenoient le party de Lacedemone. Apres s'estre défait par diuers moyens de ses Colegues, il se rendit maître absolu de la Ville; & pour faire que les Alliez ne murmurassent point de ce changement, il les suiuoit par tou[illegible]ec ses Troupes, & apaisoit les p[illegible]cipaux d'entr'eux par diuers presens qu'il leur faisoit.

Hippodame, Cleãdre, Acrisi, Lysandre.

Adée.

Tant Sacrez qu'autres.

VII. LES choses estant en cét estat, la ville de Phlionte se trouua fort pressée d'vn costé par les Argiens qui auoient fortifié Tricrane au dessus du Tẽple de Iunon, & de l'autre par

Afaires de Phlionte.

Ou Tricarane.

les Sicyoniens qui fortifioient Thyame, sur leur frontiere ; Elle ne voulut pas pourtant quiter le party des Lacedemoniens, & a merité par là vne place illustre dans l'Histoire; Car apres les auoir aimez dans leur Fortune, elle eut honte de les abandonner dans leur disgrace, quoy qu'elle vist presque toute la Grece soûleuée contr'eux & la pluspart de leurs Alliez reuoltez, auec tous les Hilotes. Enfin, enuironnée de tous costez d'ennemis, & comme bloquée par les Argiens & les Arcades qui estoient les plus puissans de tout le Peloponese, elle ne laissa pas de leur enuoyer du secours, & fut la derniere à qui il écheut par le sort d'aller à Prasie. Quand mesme celuy qui commandoit les étrangers se reuolta, & alla trouuer les enuemis auec ceux qui estoient passez les premiers, elle ne les abandonna point; mais prenant vn guide de Prasie, lors que les ennemis estoient prés d'Amycle, ces genereux habitans s'allerent rendre à Sparte comme ils purent, & meriterent par ce secours, que les Lacedemoniens entre les autres honneurs qu'ils leur rendirent, leur enuoyassent vn bœuf en signe d'hospitalité. Apres la retraite des ennemis, les Argiens

Les autres étoiẽt Corinthe, Epidaure, Trezene, Hermione, Halie, Sicyone & Pellene.

irritez entrerent dans leur païs, auec toutes leurs forces, & le rauagerent, sans le pouuoir contraindre à se rendre, & comme ils se retiroient, apres auoir fait tous les desordres imaginables, la caualerie de la ville, qui n'estoit que de soixante maîtres, les suiuit, & mit en desordre leur arriere-garde, quoy qu'elle fust composée de toute leur caualerie, & d'vne partie de leur infanterie. Apres auoir perdu donc quelques Soldats, elle prit la fuite, & les habitans dresserent vn trophée à leur veuë, qui est autant que s'ils les eussent tous défaits. En suite, les Lacedemoniens & leurs Alliez gardant le passage d'Onée, les Thebains s'auancerent pour le forcer, & les Eléens auec les Arcades pour se se ioindre à eux, mais comme ils passoient à Nemée, les bannis de Phlionte leur dirent, Que s'ils vouloient s'approcher seulement de leur ville, ils la prendroient, parce qu'vne partie des habitans estoient dehors auec les autres Alliez de Lacedemone. Cela ayant esté resolu, & ces bannis suiuis de quelque six cens hommes se vinrent planter la nuit sous les murs auec des échelles; & comme au point du iour on eut sonné l'alarme de Tricrane, à la veuë des ennemis,

Parce que l'afront est égal.

& que les habitans se furent tourrnez de ce costé-là, ceux de la ville, qui estoient de l'intelligence leur ayant fait signe, ils planterent leurs échelles, & montant en haut, prirent les armes qu'ils trouuerent sur le rempart, & poursuiuirent vn corps-de-garde de dix hommes qui estoient restez de cinquante qui auoient fais garde la nuit. La forteresse estant prise, & ceux qui la gardoient s'estant jettez en bas des murs dans la ville, les habitans acoururent au bruit, & l'ennemy se rangea deuant la porte de la forteresse qui regardoit la ville. Comme il se vit pressé, il se retira dans la forteresse, où les habitans entrerent pesle-mesle. Le milieu fut incontinent abandonné, & l'ennemy contraint de se sauuer sur les murs ou dans les tours, où il se défendit brauement contre les habitans, qui combatoient en bas, vis-à-vis des échelles par où l'on estoit monté. Enfin, s'estant rendus maîtres de deux tours, ils attaquerent vertement ceux qui estoient montez dans cét interuale, & les renfermerent dans vn tres-petit espace. Sur ces entrefaites, les Arcades & les Argiens enuironnent la ville, & percent le mur de la forteresse; mais les habitans se défendirent auec grand

Ils tuërēt vn homme endormy, & vn autre qui fuyoit vers le Temple de Iunon.

Gr. en haut, ou au dessus de leur teste.

courage, tant de ceux qui y estoient enfermez que des autres;& ayant mis le feu à des gerbes qu'on auoit moissonnées dans la Place, ils contraignirent les ennemis à se jetter en bas des tours. Ceux qui estoient sur la muraille en furent chassez l'épée à la main, tant qu'en moins de rien la forteresse fut abandonnée, & l'ennemy voyant la caualerie sortie de la ville, se retira, abandonnant les échelles & les morts auec quelques Soldats estropiez, apres auoir perdu quatre-vingts hommes. Alors on eust veu ces pauures habitans s'embrasser de ioye, & leurs femmes leur apporter des refraichissemens, auecque larmes; car tous tant qu'ils estoient, ils ne pouuoient s'empescher de pleurer & de rire en mesme temps. L'année suiuante, les Argiens & les Arcades entrerent encore dans leur païs, tant pour la haine qu'ils leur portoient, que parce qu'ils croyoient les pouuoir prendre par famine en le rauageant. Mais au passage de la riuiere la caualerie & l'élite de l'infanterie de la ville estant venu fondre sur eux auec quelques caualiers Atheniens;& ayant remporté l'auantage, ils les tinrent serrez le reste du iour sous les montagnes voisines, sans oser s'éten-

J'ay dit plus haut qu'ils les tenoient comme enfermez.

dre dans la plaine, ni rauager leur païs, non plus que s'il eust esté à leurs Alliez. Vne autre fois le Gouuerneur de Sicyone les vint attaquer auec la garnison Thebaine, jointe aux Pelleniens, & aux Sicyoniens, parmy lesquels estoit Euphron, auec ses troupes soudoyeées qui montoient à deux mille hommes. Vne partie descendit par Tricrane iusqu'au Temple de Iunon, comme pour rauager la plaine, apres auoir laissé ceux de Pellene & de Sicyone sur le haut de la montagne du costé qui va à Corinthe; de peur que les Phliasiens grimpant par là ne gagnassent les hauteurs qui commandoient au Temple. Mais les habitans voyant l'ennemy fondre dans la plaine, le vinrent attaquer auec leur caualerie & l'élite de leur infanterie, & l'empescherent d'y entrer. Vne grande partie du iour se passa en escarmouches, l'ennemy poursuiuant les Phliasiens iusqu'aux lieux où la caualerie auoit l'auantage, & eux l'ennemy iusqu'au Temple de Iunon. Quand le temps de se retirer fut venu, il tourna autour de Tricrane, n'osant prendre le grand chemin de Pellene qui passe deuant la ville, de peur d'vne embuscade. Les Phliasiens l'ayant suiuy iusqu'au costau,

A cause d'vn fond qui y estoit.

tournerent tout-court par le chemin qui va le long du mur pour aller rencontrer les Pelleniens & les autres qui estoient auec eux. Les Thebains l'apperceuant se mettent à la course pour les preuenir ; mais les Phliasiens ayant gagné les deuans, vinrent fondre sur les Pelleniens, & ne les ayant pû rompre du premier choc, donnerent vne seconde fois, & les rompirent à l'aide de leur infanterie. Plusieurs braues Pelleniens y moururent, auec quelques Sicyoniens; apres quoy les Phliasiens dresserent vn magnifique trophée, & chanterent vn chant de triomphe, le tout à la veuë d'Euphron & des Thebains, qui sembloient n'estre là que pour estre spectateurs de leur défaite. En suite, on se retira de part & d'autre, & les Phliasiens firent encore cela de beau, qu'ayant pris vn de leurs amis de Pellené, ils le laisserent aller sans rançon, pour marque de leur courage & de leur generosité, dans le desordre mesme de leurs affaires ; Car pour leur fidelité elle n'est que trop connuë ; veû que tout leur païs estant rauagé, ils viuoient des courses qu'ils faisoient sur leurs ennemis, & des viures qu'ils alloient acheter à Corinthe ; au peril de leur vie, plûtost que

d'abandonner les Lacedemoniens; quoy qu'ils eussent toutes les peines du monde à trouuer de l'argent, & caution pour les voitures. Enfin, manquant de tout, ils prierent vn iour Carés de les escorter au retour, pour ramener à Pellene les bouches inutiles; & apres qu'ils y eurent acheté ce qui leur faisoit besoin, & qu'ils l'eurent chargé sur des bestes de somme, ils se retirerent la nuit, quoy qu'ils sçeussent bien qu'on leur auoit dressé vne embuscade; mais ils aimoient mieux se batre que de mourir de faim. Ayant donc rencontré les ennemis, ils donnerent dessus, apres s'être encouragez l'vn l'autre, & auoir appellé Carés à leur aide; & les ayant repoussez, ils arriuerent sans danger à Phlionte, auec tout ce qu'ils auoient. Comme ils auoient marché toute la nuit, ils dormirent bien auant dans le jour, & lors que Carés fut leué l'allerent trouuer, & luy dirent, Qu'il estoit en son pouuoir ce iour-là de faire vne belle action; Que les Sicyoniens fortifioient vne Place sur leur frontiere, auec plus d'ouvriers que de Soldats; Que s'il vouloit venir auec eux, ils marcheroient les premiers auec leur caualerie & le plus braues de leur infanterie, & ne luy laisseroient peut-

eſtre rien à faire; Que s'il croyoit la choſe dfficile, il ſacrifiaſt pour en auoir la confirmation, & qu'ils croyoient que les Dieux l'y porteroient plus qu'eux-meſmes,& qu'ainſi ils luy auroient l'obligation de leur ſalut. Comme il alloit ſacrifier, ils prirent leurs armes & briderent leurs cheuaux, & s'eſtant pourveus de viures le vinrent trouuer où il ſacrifioit, d'où il s'auança auec le Devin, pour les receuoir; & leur dit, Que les ſacrifices eſtoient fauorables, qu'ils l'atendiſſent, & qu'il iroit auec eux. Auſſi-toſt, ayant fait ſonner la marche, ſes troupes par vn grand deſir de bien-faire furent preſtes en vn inſtant; ſi-bien que les Phliaſiens prenant les deuans, il les ſuiuit. Ils marcherent aſſez vîte d'abord, puis ſe mirent au trot, & à la fin à la courſe autant qu'ils le pouuoient faire, ſans rompre leurs rangs; & comme le Soleil ſe couchoit, ils ſurprirent l'ennemy qui ne penſoit à rien; les vns ſe lauoient ou apreſtoient à ſouper; les autres faiſoient du pain, & quelques-vns leur lit. Ils prirent tous la fuite, ſans attendre le premier choc, laiſſant tout leur appareil à nos braues champions, qui en firent bonne chere, & apres auoir fait des éfuſions comme

pour action de graces, & chanté l'Hymne, poserent des corps-de-garde, & se coucherent. Sur ces nouuelles, les Corinthiens chargerent du bled en diligence sur tous leurs chariots & sur toutes leurs bestes de somme, & les enuoyerent à Phlionte, sans cesser de leur mener des conuois, tandis que la Place fut assiegée. Voila ce que i'auois à dire touchāt la valeur & la fidelité de ces illustres habitans.

VIII. SVR ces entrefaites, Enée de Stymphale General d'Arcadie, ne pouuant souffrir ce qui se faisoit à Sicyone, monta auec ses troupes à la forteresse, & assemblant les principaux de la ville, rapela ceux qui auoient esté chassez sans ordre du peuple. Aussi-tost Euphron étonné gagne le port, & le livre à Pasiméle, qu'il fit venir de Corinthe. Il dit, Qu'il n'auoit pas quité le party de Lacedemone, & que lors qu'on mettoit la chose en deliberation dans la ville, il auoit esté d'avis auec quelques autres de demeurer dans l'alliance; Que pour punir quelques traîtres, il auoit esté contraint de rétablir la Democratie; mais qu'il auoit chassé en suite tous ceux qui auoient quité le party des Lacedemoniens, & qu'il l'au-

Mort d'Euphron.

Lacedemoniens.

roit embrassé publiquement s'il auoit esté en son pouuoir, puis qu'il leur liuroit aujourd'huy le port, qui estoit la seule chose qui estoit à sa disposition. Plusieurs ouïrent cela, mais ie ne sçay si beaucoup le crûrent. Pour acheuer tout d'vn temps le reste de son Histoire; Comme il vit le peuple & les Grands en diuisiõ, il reuint d'Athenes auec des troupes, & s'empara de la ville; quoy que le Gouuerneur de Thébes tinst toûjours la forteresse. Il resolut pourtant de le chasser, pour estre maître absolu, & ramassant de l'argent, se transporta à Thébes, pour le faire rappeller, & chasser les Grands de Sicyone qui l'incommodoient. Cependant, ceux qu'il auoit bannis ayant sçeu son voyage & son dessein partent pour l'aler trauerser, & trouuant à leur arriuée qu'il estoit bien auec les Magistrats de Thébes, l'assassinent en leur presence; de peur qu'il ne leur persuadast ce qu'il voudroit. Aussi-tost les Magistrats les saisissent, & les presentant au Senat qui estoit assemblé, disent, Que ce ne sont pas seulement des assassins; mais des furieux, qui bien loin de se cacher comme les autres pour faire des crimes, les commettent à la veuë de tout le monde; Que si l'on ne les châ-

Qui auoiēt esté rappellez depuis.

tioit, il n'y auroit plus de ſeureté pour perſonne, & particulierement pour les Eſtrangers; Car qui voudroit venir en vne ville où l'on poignarde les gens à la face de la Iuſtice ? Tous ceux qu'on auoit arreſtez nient le fait, à la reſerue d'vn ſeul qui parla ainſi; [Quelle apparence, y a-t'il, Meſſieurs, que i'aye mépriſé des gens qui tiennent ma vie & ma mort entre leurs mains? Si i'ay tué Euphron ſans attendre l'ordre de la Iuſtice, ie n'ay fait que ſuivre voſtre exemple, lors que pour afranchir voſtre païs, vous vintes au lieu où nous ſommes maſſacrer Hypate & Archias qui n'étoient pas plus coupables que celuy-cy. Les traîtres & les tyrans ne ſont en ſeureté nulle part; la voix publique les a condamnez depuis le commencement du monde. Or on ne peut nier que celuy que i'ay tüé n'en fuſt vn; Car non content d'auoir vſurpé la domination de ſon païs, pillé les Temples, & trahy les Lacedemoniens qui eſtoient ſes Alliez, il vous a trahis vous-meſmes, apres vous auoir donné ſa foy, & leur a livré le port qu'il auoit entre les mains. Y a-t'il de plus grande tyrannie que de reduire en ſeruitude, non-ſeulement les perſonnes libres, mais ſes propres

Les Magiſtrats de Thebes.

cytoyens ; Que de tuër, voler & proſcrire, ſans aucune forme de juſtice, & particulierement des perſonnes de condition ? Vous peut-on faire pis qu'il a fait, de rentrer dans ſa ville auec vos plus grands ennemis, & d'oppoſer vne garniſon Athenienne à la voſtre ; Et comme il a veû qu'il ne pouuoit chaſſer voſtre Gouuerneur, il vient icy pour le chaſſer par voſtre entremiſe. S'il n'auoit fait que vous attaquer vous m'auriez de l'obligation de vous en auoir défaits;mais s'il vient pour vous corrompre, il fait pis que s'il vous attaquoit les armes à la main. Ceux qui ſont forcez par les armes ſont malheureux, ſans eſtre coupables ; mais ceux que l'on corrompt pour leur ruine, ſont coupables & malheureux tout enſemble. S'il eſtoit mon ennemy, ſans eſtre le voſtre, i'aurois peut-eſtre tort de l'auoir tué en voſtre preſence, quoy que ce fuſt vn Tyran ; mais apres vous auoir trahis, il n'eſt pas moins voſtre ennemy que le mien. Qu'elqu'vn dira qu'il eſtoit venu icy ſur la foy publique ; Quoy ! ſi ie l'auois tüé auant qu'il fuſt venu pour vous ſurprendre, ie n'aurois point failly, & ie ſeray coupable de l'auoir fait, maintenant qu'il a redoublé ſon crime. Les Ty-

rans & les deserteurs ne sont en repos par aucun Traité. Vous auez permis aux villes d'arrester leurs bannis en quelque lieu qu'elles les pourroient trouuer ; & celuy qui estant banny est reuenu sans aucun ordre pour commettre vne perfidie, sera en sureté dans Thébes? Si vous me faites mourir, vous vengez la mort de vostre plus grand ennemy, sur celuy qui vous en a delivrez ; au lieu qu'en me renuoyant vous soûtenez vos interests, & celuy de vos amis, & vengez vos injures auec les nostres.] Le Senat jugea qu'Euphron auoit esté bien tüé ; mais les Sicyoniens remporterent son corps, & luy donnerent vne sépulture honorable, comme à leur Patron & leur Protecteur, préferant leur interest à leur devoir, & reuerant la memoire d'vn meschant, à cause du seruice qu'il leur auoit fait.

En la Place publique.

IX. POVR retourner à nostre sujet, comme les Phliasiens fortifioient Thyame en la presence de Carés, le port de Sicyone fut repris par les habitans aidez des Arcades, & Orope par les bannis ; ce qui obligea les Atheniens à rapeller Carés, & à y venir mettre le siége ; Mais abandonnez de leurs Alliez ; ils furent con-

Diuerses afaires.

trains de se retirer, & de mettre la place comme en sequestre entre les mains des Thebains, iusqu'à ce qu'on eust prononcé sur leur different. Lycomede le voyant en colere contre leurs Alliez, leur proposa l'alliance d'Arcadie; à quoy quelques-vns contredirent d'abord, à cause de celle de Lacedemone; mais apres auoir consideré, qu'il estoit auantageux aux Lacedemoniens aussi bien qu'à eux, de détacher les Arcades du party de Thébes, ils se rendirent, & elle fut concluë. Par cette paix, ils estoient obligez d'enuoyer leur caualerie au secours des Arcades, si on les attaquoit, mais non pas d'entrer dans la Laconie. Lycomede se retirant en suite mourut par vn étrange accident; Car ayant pris entre plusieurs vaisseaux celuy qu'il luy plût, & traité auec le Pilote de le rendre où il voudroit, il choisit par hazard l'endroit où les bannis estoient retirez, & mourut ainsi. D'autre-costé, Demotion ayant dit dans l'Assemblée du peuple d'Athenes, Que l'alliance d'Arcadie luy plaisoit fort; mais qu'il faloit retenir Corinthe, les Corinthiens enuoyerent en diligence des troupes en la place de celle des Atheniens qui estoient en garnison dans leurs villes,

les, & lors qu'elles furent de retour ils firent publier, qu'on satisferoit ceux qui auroient quelque plainte à faire. Sur ces entrefaites, Carés estant arriué auec la flote d'Athenes dit, Qu'il venoit offrir son seruice, sur la nouuelle de quelque entreprise contre la ville; mais on le remercia sans le vouloir laisser entrer dans le Port auec ses galeres, & l'on fit partir aussitost les soldats, apres les auoir satisfaits. Du reste, les Corinthiens considerant qu'ils auroient bien de la peine à se defendre de tant d'ennemis, leuerent des troupes, pour fortifier leur ville, & incommoder l'ennemy, & enuoyerent sçauoir à Thébes, s'ils seroient bien reçeus, à venir demander la paix. Apres auoir eû vne réponse fauorable, auec permission d'y solliciter leurs Alliez, ils allerent representer à Sparte, Que si elle croyoit qu'ils la pussent sauuer par leur assistance, ils ne l'abandonneroient point, parce qu'il n'y auoit point d'alliance qu'ils aimassent mieux que la sienne, sinon qu'ils la prioient de leur permettre de faire la paix, pour les pouuoir secourir vn jour au besoin. Les Lacedemoniens répondirẽt, Qu'ils ne pouuoient quitter Messine, qui leur auoit esté laissée par leurs ancestres.

Tant de caualerie que d'infanterie.

C'est qu'on les vouloit obliger à cela pour avoir la paix.

mais qu'ils conseilloient aux Corinthiens de s'accorder, & le permirent aussi à leurs autres Alliez. Sur cette réponse, ils dépescherent à Thébes, & comme les Thebains les vouloient engager à vne ligue ofensiue & defensiue, ils répondirent, Que *leur* dessein estoit de changer la guerre à la paix, & non pas vne guerre à vne autre. On les laissa donc faire ce qu'ils voulurent, sans les contraindre de faire la guerre aux Lacedemoniens, à qui ils auoient de grandes obligations. On fit la mesme faueur aux Phliasiens & aux autres qui estoient venus auec eux, & on leur permit de jouïr de leurs biens sans épouser aucun party. Les Phliasiens quitterent aussi-tost Thyame, dont les Argiens se saisirent, quoy qu'ils eussent traité auec eux aux mesmes conditions que les Thebains; mais ils estoient fâchez de n'auoir pû obtenir, que les bannis de Phlionte demeurassent à Tricrane. Ils y mirent donc garnison, comme dans vne Place qui leur appartenoit, bien qu'ils y eussent fait la guerre auparauant, comme apartenant à d'autres. Enuiron le mesme temps, Denys le Tyran estant mort, son fils qui luy succeda, enuoya douze galeres aux Lacedemoniens

Le Gr. ajoûte, comme dans leur ville.

ſous le commandement de Timocrate, qui leur aida à reprendre Sellaſie, puis s'en retourna en Sicile.

X. QVELQVE temps apres, les Eléens ayant pris Laſione qui auoit eſté autre fois à eux, & qui appartenoit alors aux Arcades ; ces peuples armerent contr'eux;& les Eléens,pour ſe defendre, mirent ſur pied à deux fois, ſept cens hommes. Mais comme ils eſtoient campez au pied d'vne montagne, les Arcades gagnerent de nuit le ſommet, & deſcendirent contr'eux dés le point du jour. Les Eléens voyant l'ennemy auoir l'auantage du lieu & du nombre voulurent ſe retirer ; mais ayant honte de fuïr, ils vinrent aux mains, & furent rompus du premier choc. Ils perdirent beaucoup de gens, & encore plus d'armes, en ſe voulant ſauuer par des lieux aſpres & raboteux. Apres cela, les Arcades marcherent contre les villes des Acroriens, & les ayant priſes à la reſerue de Thrauſte, arriuerent à Olympie. Ils fortifierent d'abord le Temple de Saturne, & y mirent garniſon; puis s'emparerent de la montagne d'Olympe, & prirent Margane par intelligence. Les Eléens eſtant abatus de tant de diſgraces,

Troubles d'Elide.

Montagne proche d'Olympie.

l'ennemy entra dans leur ville iusqu'à la place publique, où leur caualerie & quelque infanterie pesamment armée le repousserent apres en auoir tüé quelques-vns, & dresserent vn trophée. Cependant, il y auoit diuision dans la ville ; les vns voulant établir la Democratie, & les autres l'Oligarchie ; mais les premiers fauorisez des Arcades se saisirent de la forteresse ; toutefois les autres ne s'abandonnant point, leur caualerie jointe aux trois cens, les en chassa, & il y eut enuiron quatre cens citoyens bannis pour cela, auec les chefs de la faction. Quelque temps apres, ces bannis aidez de quelques Arcades se saisirent de Pyle, où plusieurs du peuple les voyant puissans, & maîtres d'vne bonne Place, les vinrent joindre. Les Arcades entrerent depuis dans l'Elide, sur la creance que la ville se rendroit ; mais les Achéens qui en estoient Alliez la defendirent, & les contraignirent de se retirer apres auoir rauagé le païs. Depuis ayant sçeu que les Pelleniens s'y estoient jettez, ils firent vne grande traite toute la nuit, & allerent prendre au point du jour vne de leurs villes, parce qu'ils auoient repris l'alliance de Lacedemone. Sur ces nou-

C'est qu'elle n'estoit pas fermée.

Carops, Thrasonidas, Argée. Stalcas, Hippias, Stratolas.

C'estoit comme vne compagnie d'Ordonnance.

Carops, Argée, &c.

Ce n'est pas Pyle de la Laconie.

A cause de l'alliance des Arcades.

Olure.

uelles, les Pelleniens sortirent d'Elide, & prenant vn grand détour, rentrerent dans Pellene, d'où il firent la guerre depuis à la garnison de la Place,& au restes des Arcades,quoy qu'ils fussent en fort petit nombre, sans cesser qu'ils n'eussent repris vne Place si importante.

XI. Les Arcades entrerent vne autre fois dans l'Elide, mais comme ils estoient campez entre Cylléne & la ville, les Eléens les attaquerent, & furent batus sous le commandement d'Andromaque,qui se tüa luy-mesme de desespoir, pour auoir esté cause du combat. Soclidas Spartiate qui y estoit fut tüé; car les Lacedemoniens auoient repris leur alliance. Les Eléens donc dépescherent vers eux pour les obliger à entrer en Arcadie, afin de faire diuersion; si bien qu'Archidamus y alla auec les douze compagnies de Sparte, & prit Cromne, où il en laissa trois pour la garder. Là-dessus, les Arcades qui n'auoient pas encore licencié leurs troupes y vinrent mettre le siége, & l'enfermerent d'vne double palissade dans laquelle ils se camperent. Les Lacedemoniens y estant retournez pour deliurer leurs

Defaite des Lacedemoniẽs.

gens, rauagerent vne partie de l'Arcadie & de la Squiritide; & voyant qu'ils ne pouuoient faire leuer le siege, approcherent de la Place. Archidamus ayant remarqué vne coline à trauers laquelle les assiégeans auoient tiré leur circonualation, il crût qu'en s'en rendant maître, ils ne pourroient plus demeurer dans leurs lignes; mais comme il tournoit auec ses troupes pour y aller, son infanterie legere qui auoit l'auant-garde ayant veû les Eparites hors de leurs retranchemens, les vint attaquer, soûtenuë de sa caualerie; mais elle fut repoussée rudement au second choc; & Archidamus contraint de s'auancer pour la secourir, defilant deux à deux selon l'ordre de sa marche, par le grand chemin qui aloit à Cromne. Mais trouuant les ennemis en bataille, il ne pût soûtenir leur effort en l'état où estoient ses troupes; de sorte qu'ayant eu la cuisse percée d'outre-en-outre, & trente des principaux de tüez autour de luy, parmy lesquels estoit Polyenidas, & Chilon qui auoit épousé sa sœur, il se retira dans la plaine, où il se rangea en bataille. Les Arcades animez de leur victoire, comme les autres estoient abatus de leur defaite, ne s'étonnerent point, quoy qu'ils fus-

La circonualation exterieure.

C'estoit comme des troupes d'Ordonnance.

En ordre de marche & non pas de combat.

ſent en petit nombre. Mais vn vieillard de Lacedemone ayant crié, Qu'il faloit faire vne ſuſpenſion, ils s'y accorderent ; & les Lacedemoniens ſe retirant, apres auoir remporté leurs morts, les Arcades retournerent au lieu du combat, & y dreſſerent vn trophée.

Suite des troubles d'Elide.

XII. TANDIS que les Arcades eſtoient deuant Cromne, les Eléens marcherent contre Pyle, où s'eſtoient renfermez leurs bannis, & en rencontrant vne partie hors de la Place, ils les pourſuiuirent auec leur caualerie ; & apres en auoir tüé quelques-vns, pouſſerent le reſte ſur vne coline, d'où ils les délogerent apres auec leur infanterie, & en ayant tüé pluſieurs, en prirent deux cens, dont ils vendirent les étrangers, & égorgerent tous les bannis. Apres, la Place n'eſtant pas ſecouruë fut priſe & Margagne en ſuite. Cependant, les Lacedemoniens venant la nuit quelque temps apres, à l'attaque des lignes de Cromne, les forcerent, & ſauuerent vne partie de leurs gens ; le reſte fut arreſté par les Arcades qui y accoururent, & contraint en ſuite de ſe rendre. Comme ils eſtoient plus de cent, tant Spartiates qu'autres, ils furent diſtribuez

Ceux qui eſtoient prochez, & qui ſe tinrent preſts.

entre les Thébains, les Argiens, les Messeniens & les Arcades qui estoient au siege. Ceux-cy n'estant plus occupez, retournerent en Elide, & renforçant la garnison d'Olympie, se preparerent à celebrer les Ieux auec ceux de Pise, qui auoient autrefois, à ce qu'ils disent, l'intendance du Temple. Lors que le temps des Ieux fut venu, les Eléens sortirent en campagne auec les Achéens qui estoient leurs Alliez; mais les Arcades, qui ne croyoient pas qu'ils les deussent attaquer, commencerent les Ieux. Comme les courses de cheuaux & les autres estoient déja faites, les luteurs se retirerent de la Carriere pour luter entre-elle & l'Autel; car les Eléens acoururent au Temple sans que les Arcades s'auançassent pour les receuoir plus loin que la riuiere de Clade, sur les bords de laquelle ils se rangerent auec deux mille Argiens pesamment armez, & quelque quatre cens cheuaux d'Athenes. Les Eléens s'étant rangez de l'autre costé n'eurent pas plûtost égorgé les victimes, que prenant la pointe, quoy qu'ils ne fussent pas estimez fort braues auparauant, ils vinrent à la charge; & renuersant d'abord les Arcades & les Argiens qui les soûtenoient, les pour-

Cladaus, qui coule prés d'Alte, & se décharge dãs l'Alphée.

Toute la Grece les regardoit sans prendre party.

ſuiuirent iuſqu'à leſpace qui eſt entre l'Hoſtel de ville, le Temple de Veſta & le Theatre, & les pouſſerent contre l'Autel; mais percez à coups de trait, tãt des Portiques que de l'Hoſtel de ville & du grand Temple, ils furent contrains de ſe retirer, apres auoir perdu Stratolas qui commandoit les trois cens & quelques autres. Mais les ennemis redoutant l'attaque du lendemain, ne ceſſerent toute la nuit d'abatre les loges de bois & les hutes qu'on auoit dreſſées auec beaucoup de peine, & de ſe fortifier d'vne paliſſade. Le iour d'apres, les Eléens ayant veû leurs défenſes, & le haut des Temples garnis de ſoldats, ils ne les oſerent attaquer, & ſe retirerent, apres auoir donné des preuues de ce que Dieu peut inſpirer de force & de courage en vn iour, à des hommes qui ne ſont pas nez vaillans, & à qui tout l'exercice du monde n'en ſçauroit autant donner.

Fin de la guerre d'Elide.

XIII. CEPENDANT, les Mantinéens n'approuuant pas qu'on ſe ſeruiſt des treſors du Temple à l'entretenement des troupes, fournirent leur part des contributions, de leur agent. Les Gouuerneurs d'Arcadie les appelerent donc deuant les Dix mille qui

ont la souueraine autorité, & les firent condamner par contumace, puis lenuoyerent desgens pour prendre les refractaires. Mais les Mantinéens leur fermerent les portes, apres quoy, d'autres du nombre de Dix mille, se joignant à eux, ils firent ordonner, Qu'on ne prendroit plus les tresors du Temple, pour ne point attirer le couroux des Dieux sur sa posterité. Cependant les soldats qui n'auoient pas dequoy subsister, se débanderent faute de paye, & les Gouuerneurs en mirent d'autres en leur Place pour conseruer leur autorité, de peur qu'on ne leur fist rendre compte de leur administration, & enuoyerent dire aux Thebains, que s'ils n'y donnoient ordre, toute l'Arcadie prendroit le party de Lacedemone. Comme ils se preparoient donc à marcher, les Arcades, à la persuasion des mieux intentionnez, leur manderent, Qu'ils ne vinssent point sans qu'on les apelast; & considerant qu'ils n'auoient pas besoin de guerre, & qu'ils feroient mieux & plus religieusement, de rendre aux Eléens l'intendance du Temple de Iupiter Olympien, ils la rendirent, & la paix fut concluë.

XIV. LA Paix ayant esté faite

dans Tegée, & iurée par ceux de la ville, aussi bien que par les autres, & par le Gouuerneur Thebain qui commandoit trois cens hommes dans la forteresse, chacun commença à se resjouïr & à faire bonne chere, auec des éfusions & des cris de ioye; Mais le Gouuerneur & les Magistrats qui craignoient qu'on ne leur fist rendre compte; & les Beociens auec les troupes entretenuës qui estoient de leur faction, fermerent les portes de la ville, & enuoyerent prendre les principaux d'Arcadie, qui estoient presens en grand nombre, parce que chacun estoit accouru au bruit de la Paix. En moins de rien la prison & l'Hostel de ville furent remplis de prisonniers, quoy qu'il s'en fust sauué plusieurs par-dessus les murailles, & quelques-vns mesme par les portes, parce que personne ne leur en vouloit que ceux qui apprehendoient le châtiment. Cependant, le Gouuerneur & ses complices, voyant qu'ils n'auoient pris que fort peu de ceux qu'ils cherchoient, parce que la plusspart des Mantinéens s'estoient retirez, à cause du voisinage, ils commencerent à estre fort en peine; Car ceux-cy donnerent aussi-tost l'alarme par tout, & dépeschérent à Tegée, pour r'auoir

Ligue du Peloponése contre Thébes.

Des Mãtinéens.

leurs prisonniers, & pour se plaindre de ce qu'on les auoit pris sans connoissance de cause, au preiudice de leurs priuileges, & s'ofrirent de les representer quand il en seroit besoin. Alors le Gouuerneur étonné, fait mettre en liberté tous les prisonniers, & assemblant ceux qui s'y voulurent trouuer, dit, Qu'il les auoit fait arrester sur vn faux bruit qu'on vouloit liurer la Place aux Lacedemoniens qui estoient en armes sur la frontiere. Quoy qu'on sçeust bien que c'estoit vne excuse, on ne voulut pas se saisir de sa personne; mais on enuoya à Thebes demander sa teste pour reparation. On dit qu'Epaminondas qui gouuernoit alors fit réponse, Qu'il auoit plus failly en les relâchant qu'en les arrestant, parce qu'ils auoient fait la paix sans les Thebains, au prejudice de leur alliance, & qu'il faloit aller venger cette perfidie l'épée à la main. Comme cela fut rapporté aux Estats & aux villes, les Mantinéens & les autres qui songeoient au salut du Peloponese, dirent, Qu'on voyoit bien que les Thebains y vouloient entretenir les diuisions pour s'en rendre maîtres, & qu'autrement ils ne s'opposeroient pas à la paix; Que pour cela ils pro-

Acheens, Eléens, &c.

posoient d'entrer au païs auec vne armée, lors qu'on n'auoit que faire d'eux, & qu'on ne les mandoit point. Aussi-tost on dépescha à Athenes & à Lacedemone pour concourir tous ensemble à la défense du Peloponése, & l'on s'accorda sur le sujet du Commandement, en ordonnant que chacun l'auroit en son païs.

Entrée d'Epaminondas dans le Peloponese. d'Alexãdre Tyran de Phere & d'ailleurs.

XV. TANDIS que ces choses se passoient, Epaminondas sortit auec tous les Beociens & les Eubéens, sans conter les troupes de Thessalie. Les Phocéens refuserent de venir, sur ce que leur alliance n'estoit que défensiue, mais il croyoit que les Argiens & les Messeniens prendroient son party, & d'entre les Arcades mesmes, les Megalopolitains & les Tegeates, auec ceux d'Asée & de Palance, & quelques autres petites Places qui sont enclauées entre celles-là. Il marcha en diligence iusqu'à Nemée, où il s'arresta pour attendre les Atheniens au passage; car il croyoit que leur défaite seroit de grand poids, tant pour rasseurer ceux de son party, que pour étonner les autres; outre qu'il sçauoit que l'abaissement d'Athenes estoit l'exaltation de Thébes. Cependant, les ennemis s'estant retranchez à Manti-

née, où tous se trouuérent, à la reserue des Atheniens qui pensoient venir par mer, & passer par la Laconie; il ala camper dans Tegée, où il estoit en plus grande sureté que dehors, pouuoit recouurer plus aisément ce qui luy manquoit, & cachant ses desseins, épier ceux des ennemis, & l'ocasion de les surprendre. Tout ce qu'il fit en suite partoit aussi d'vn bon sens, & d'vne grande resolution; quoy qu'il n'ait pas eû le succés qu'on s'en pouuoit iustement promettre; Car leur voyant prendre l'auantage du lieu, il s'arresta en attendant l'éuenement; & lors qu'il vit que personne ne se declaroit en sa faueur, & que le temps se passoit, il crût qu'il faloit faire quelque chose pour conseruer sa reputation; & ayant apris qu'Agesilaüs estoit party de Lacedemone, auec toutes ses forces, & estoit arriué à Pelléne, il fit repaitre ses troupes le soir, & marcha droit à Sparte; Que si par vne grace particuliére du Ciel, vn Caudiot n'en eust donné avis à Agesilaüs, il l'eust prise sans défense; mais Agesilaüs le preuint, & rangea du mieux qu'il pût les Spartiates qui estoient en tres petit nombre; car toute la caualerie estoit allée au secours des Arcades, auec les troupes

Ce Gr. ajoûte, Comme on prend vn nid d'oiseau.

ſoudoyées, & trois compagnies, des douze qui ſont dans la ville. Epaminondas eſtant arriué n'entra pas du coſté où l'on ſe pouuoit mettre en bataille pour luy reſiſter, & ſe défendre du haut des maiſons, ou combattre auec peu de force contre vn grand nombre; mais il tourna par vn autre endroit pour deſcendre dans la ville, au lieu d'y monter. Ce qui arriua en ſuite eſt vn coup du Ciel & du deſeſpoir; car Archidamus, auec moins de cent hommes qu'on pouuoit empeſcher de monter, rompit les Thebains qui l'attendoient de pié-ferme, auec l'auantage du lieu & du nombre, & l'orgueil de leur triomphe. Cependant, ces braues qui ne reſpiroient que le ſang & le carnage, n'eurent pas plûtoſt perdu quelques-vns de leurs compagnons, qu'ils lâchérent le pié. Alors Archidamus pour s'eſtre emporté vn peu trop loin par l'ardeur de la victoire, perdit auſſi quelques-vns des ſiens, comme ſi Dieu euſt voulu mettre des bornes à ſes trophées. Apres en auoir donc dreſſé vn où il auoit défait les ennemis, il rendit les morts par compoſition. D'autre-coſté, Epaminondas, preuoyant que les Arcades acoureroient au ſecours, & ne voulant pas les auoir

La victoire de Leuctres.

en mesme temps sur les bras auec toutes les forces de Lacedemone victorieuses, il retourna en diligence à Tegée, & tandis qu'il donnoit haleine à son infanterie, enuoya sa caualerie attaquer les Mantinéens. Mais la caualerie Athenienne estant partie d'Eleusine, & ayant soupé prés de Corinthe, passa à Cleone, & se rendit à Mantinée, qui aussi-tost vint implorer son secours, & luy representer, Que tous les esclaues & tout le bestail estoient dehors auec vne partie des habitans, à cause de la moisson; ce qui auoit obligé Epaminondas à faire cette entreprise. Quoy que les hommes ni les cheuaux n'eussent point repeû depuis leur arriuée, & qu'ils eussent besoin de repos pour la traite qu'ils auoient faite; outre qu'on auoit reçeu quelque déplaisir à Corinthe, & qu'ils estoient peu à l'égard des ennemis: Les Atheniens eurent honte d'abandonner leurs Alliez, & fermant les yeux à toutes sortes de considerations, alerent attaquer la caualerie Thessalienne & celle de la Beocie, dont la valeur estoit renommée par tout, qui fut sans doute vne tres-belle action; Car ils conserue-rent par là tout le bien des Mantinéens, & quoy qu'ils perdissent de

Le reste est exprimé ensuite.

fort braues gens, il en perit aussi de l'autre costé; parce que la meslée fut telle qu'il n'y eut point d'armes si courtes dont on ne se pût frapper. Apres le combat les morts furent rendus, quoy qu'il y en eust d'auantage du costé des Atheniens.

XVI. EPAMINONDAS considerant que son Commandement aloit expirer, & que s'il ne combatoit, il perdroit sa reputation, apres auoir eu du pire & souleué contre luy toute la Grece; outre qu'on ne manqueroit pas apres sa retraite d'aler attaquer les Alliez, & qu'il auroit de la peine à la faire; Il resolut de reparer tous ces des-auantages par la victoire, assuré qu'il luy seroit toûjours assez glorieux de mourir dans le desseïn d'acquerir à son païs l'Empire du Peloponese. Il ne faut pas s'étonner qu'il ait eû ces sentimens qui sont communs aux Grands hommes, on doit bien s'étonner d'auantage qu'il ait rendu son armée si souple & si obeïssante qu'elle ne redoutoit aucun peril, & ne murmuroit point dans la disette, ni quand il faloit marcher la nuit. Apres auoir donc ordonné, qu'on eust à se preparer au combat, les caualiers commen-

Bataille de Mantinée.

Olymp. 104. An. 2.

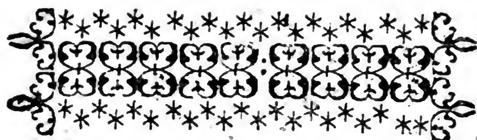
cerent à polir leurs casques,& les fantassins leurs boucliers,& chacũ à fourbir & à éguiser ses armes, afin d'estre plus luisantes & plus acerées. Quelques Arcades portoient des massuës, à l'exemple des Tebains. Il est à propos maintenant de décrire sa marche. Apres auoir rangé son armée, pour montrer qu'il vouloit donner bataille, il ne la mena pas droit aux ennemis; mais la conduisant vers les montagnes qui estoient vis-à-vis de luy à l'Occident de Tegée, il leur fit croire, qu'il ne vouloit pas combatre ce jour-là, & fut cause de les faire relâcher & quiter leurs rangs; outre qu'étant arriué au pié du mont, il fit mettre bas les armes, comme s'il eust voulu camper; Mais tout-à-coup, remettant sur vne ligne l'armée qui marchoit sur vne colonne & renforçant l'endroit où il estoit, il luy fit reprendre les armes qu'elle auoit posées pour prendre haleine, & la mena contre l'ennemy. Aussi-tost, les-vns courent reprendre leurs rangs, les autres se preparent à luy resister; ceux-cy brident leurs cheuaux; ceux-là vêtent leurs armes; Ils sont tous surpris d'vne attaque si impréveuë, & plus en état d'estre vaincus que de vaincre. Il ne marchoit pas de front,

C'est à cause d'Hercule.

Cela se fait en disant seulement à droit ou à gauche.

mais auançoit ſon aile droite, & tenoit l'autre reculée, pour choquer de la pointe comme vne galere, aſſuré qu'auec ſes meilleures troupes, il enfonceroit l'ennemy ; & qu'apres auoir fait jour à la bataille, il donneroit l'épouuante au reſte, & le mettroit en deſordre. L'ennemy rangea ſa caualerie auec beaucoup de hauteur, comme ſi c'euſt eſté de l'infanterie peſamment armée, ſans l'entre-meſler de gens de pied ; au lieu qu'Epaminondas reſſerrant auſſi la ſienne pour redoubler ſon éfort, la fortifia de part & d'autre d'infanterie legere pour tirer en flanc, ſçachant bien que ſi la caualerie ennemie eſtoit vne fois renuerſée l'infanterie prendroit la fuite ; & qu'il y en a peu qui veulent demeurer quand ils voyent fuïr leurs compagnons. Mais pour empeſcher que les Atheniens qui eſtoient à l'autre aile n'acouruſſent au ſecours, il leur oppoſa quelque caualerie & infāterie ſur des colines, pour les tenir en bride & les menacer de les prēdre en queuë, s'ils branloient. Son deſſein reüſſit comme il l'auoit premedité ; car apres auoir enfoncé l'ennemy de la pointe de ſon aile, il mit tout le reſte en fuite ; mais ayant eſté bleſſé, & eſtant tombé du coup, ſes gens ne ſçeurent

Il y a vne ligne icy expliquée plus bas.



REMARQVES SVR LA TRADVCTION DE L'HISTOIRE GRECQVE DE XENOPHON.

CHAPITRE I.



EV *de iours apres le Combat.* I'ay rejetté en marge quelques particularités qui obſcurciſſoient la Narration. Page 4.

Fut découuert par les Atheniens. Il ne ſert de rien de dire *que ce fuſt le guet qui* le d'écouurit,& qui en donna aduis. Car

la chose dont il s'agit n'est pas assez considerable pour descendre dauantage aux Particularitez, j'auois aussi rejetté en marge que *le Camp estoit à Madyte*; Mais comme la marge estoit trop chargée l'imprimeur l'a obmis.

P. 9. *Qu'on leur donnât le droit de Bourgeoisie.* I'ay reüny à la periode precedente vne ligne qui estoit icy.

P. 10. *Sous leur conduite.* I'ay ajoûté cela, & tourné le reste conformément au sujet.

A la venuë d'autres Generaux, leurs noms sont mis en marge plus bas où ils sont plus en leur place.

Dans l'assemblée ajoûtez, *ou ailleurs.*

P. 19. *Ainsi finit l'année.* I'ay mis en marge *la* 11. parce que l'année suiuante est marquée plus bas pour la 22. mais il y a grand abus; car Xenophon commen-

ce ſon hiſtoire apres la 20. année & demie d'vne guerre, qu'il fait durer 28. ans & demy, & dans cét eſpace qui contient 8. années entieres, il n'en fait mention que de cinq ; ſçauoir la derniere demy-année de la 92. Olympiade, la 93. toute entiere, & la premiere demy-année ou plûtoſt trois mois ſeulement de la 94. ce qui ne fait au plus que cinq ans au lieu de huict. Auſſi ne conte-t'il que cinq Ephores, qui ne font que quatre ans & trois mois, parce que l'année du dernier n'eſt que commencée; mais en recompenſe il y a enuiron neuf mois paſſez d'vn precedent, qui ſeruent à ſuppléer les cinq ans. Et pour montrer qu'il ne les a pas oubliez, c'eſt qu'il donne vne liſte des Ephores à la fin de la guerre, où ceux-là s'entre-ſuiuent, comme n'y

en ayant point entre-deux.
Il faut remarquer auſſi qu'en cinq années de la guerre il ne conte qu'vne Olympiade entiere qui ne contient que quatre ans, mais c'eſt apparemment parce que l'Olympiade ne commence qu'apres le ſolſtice d'Eſté non plus que les Arcons & les Ephores, au lieu que l'année de la guerre commençoit dés le Printẽps. C'eſt ce qui a empeſché Thucydide de conter par les Magiſtrats,& par les Olympiades, parce que les années de la guerre ne s'y rapportant pas, cela eût toûjours fait quelque difficulté. Et ce qui a abuſé Xenophon, c'eſt qu'il a confondu les années de la guerre auec celles des Magiſtrats & des Olympiades. Mais ſon premier abus à mon aduis, eſt d'auoir compris les exploits d'vn an & demy en l'eſpace de ſix mois; &
par

par là ie racomode tout iuſqu'à la priſe d'Athenes. Depuis iuſqu'au retour de Lyſander il n'y a que ſix mois dont il fait vn an & demy, parce que la guerre embraſſe 29. années des Olympiades; mais comme la premiere & la derniere ſont imparfaites, cela ne fait que 27. ans & demy. C'eſt ainſi que Diodore dit que Thucydide a fait 22. années de la guerre, quoy qu'il n'en a fait que vingt & demy; mais il y a 5. Olympiades & demies, dont la premiere & la derniere année ne ſót que de 3. mois chacune.

Remporta le premier, le prix de la courſe du chariot traiſné par deux mules. C'eſt ainſi que ie l'ay expliqué, comme a fait le Pere Petau; car Iules Scaliger dans ſa Poëtique met que ce ſont des cheuaux. En quoy il s'eſt abuſé, premierement parce qu'auparauant, la courſe

des cheuaux y estoit, & l'Auteur met que c'est icy la premiere fois que cela se pratique. Et en second lieu, parce qu'on voit des atheletes qui remportent le prix à la course des mules. Car du reste le mot grec est indifferent à signifier deux cheuaux, ou deux mules.

Quelques-vns des siens furent tués par vn Persan qui arriua auec des Troupes. Le grec dit *que cela se fit à l'ayde de la Caualerie, & qu'ils estoient épars apres le butin,* auec le reste que i'ay mis en marge ; mais la chose est trop peu considerable pour entrer si fort dans le détail.

P. 13. *Sonner l'alarme par tout.* Le grec dit, *qu'ils vinssent secourir Diane* ; mais cela eust esté obscur parmy nous, c'est pourquoy ie me suis contenté d'exprimer le sens.

Les Galeres de Syracuse. I'ay

mis leur nombre en marge plus haut.

De là, c'eſt à dire *de Seſte.*

Mais c'eſt la 23. C'eſt peut-eſtre la vingt-quatriéme, mais par le compte que fait en ſuite Xenophon, il ſe voit que c'eſt la vingt-troiſiéme ; quoy qu'il s'abuſe apparemment en vne choſe ; c'eſt qu'il met cinq ans en vne Olympiade, ſi ce n'eſt pour la raiſon que i'ay déja dite ailleurs, que quatre années de la guerre entamoient cinq années d'Olympiades. P. 15.

Et Pharnabaſe contraint de ſe retirer en ſon Camp. I'ay exprimé plus haut, *qu'il ne pût joindre le Gouuerneur de la place à cauſe de la Circonualation.* P. 17.

Nouueaux Citoyens, C'ſtoient des Hilotes afranchis.

Où il auoit paſſé l'hyuer, & par conſequent c'eſtoit ſur le commencement du Printemps ; c'eſt pourquoy ie ne l'ay pas P. 19.

ajoûte, mais i'ay mis en marge que c'estoit la fin de la vingt-troisiéme année de la guerre; car elle commençoit au Printemps. D'ailleurs, il met en suite la fin de la vingt-quatriéme, quoy qu'il comprenne tout dans vne année de l'Olympiade pour la raison que i'ay déja dite.

Ce qui estoit confirmé par vne Lettre du Roy. Ie n'ay pas troué à propos de la mettre, parce qu'elle ne dit que ce que i'exprime.

Le Golphe de Ceramée, C'est ainsi que Thucydide le nóme.

P.20. *Plynteres.* Feste à l'honneur de Minerue ou d'vne fille de Cecrops, où l'on lauoit les ornemens de la Deesse, ce qui a donné le nom à la Feste, & l'on voiloit sa statuë; Le Temple estoit aussi ceint d'vn cordeau, ce qui est peut-estre ce qu'il appelle couuert; mais ie

trouue plus à propos de l'interpreter de la Statuë qui étoit voilée, puis que le mot grec signifie l'vn & l'autre, & de dire *que la Statuë de Minerue estoit couuerte ou voilée*, plûtost que son Temple.

De rendre seruice à sa Patrie. Ie l'ay traduit ainsi, parce qu'il est plus auantageux de la sorte à Alcibiade dont il fait parler les amis.

Et que les Atheniens luy auoiẽt toûjours fait cét honneur de le preferer à ses égaux, & de l'égaler à ses Maistres. Il y a au grec, *qu'il auoit cét auantage du Peuple qu'il estoit plus puissant que ceux de son âge, & qu'il ne le cedoit en rien aux vieillars.* P. 23.

A chaque soldat ou Matelot, c'est à dire, *Rameurs*; car l'Autheur les confond souuent aussi bien que Thucydide, c'est pourquoy à la reprise il met toute l'armée au lieu de dire P. 25.

les gens de marine, pour montrer que c'estoit la paye generale des soldats & des Matelots. Aussi obligeoit-on les soldats à ramer, & les Rameurs à prendre les armes dans l'occasion; c'est pourquoy on les confond.

P. 28. *Pour successeur à Lysander.* I'ay marqué l'année à la page precedente où elle estoit plus en son lieu.

P. 31. *Ses galeres n'estoient pas les plus vistes.* Il a rendu ailleurs la raison de la bonté de celles de Conon, qui auoit renouuellé sa flotte en retranchant tout ce qui ne valoit rien.

ibid. *Sans esperance de secours & sans viures.* La raison est assez claire par la narration.

P. 33. *Auec pareil nombre*, cela se recueille de la suite, où le méme ordre est obserué; car du reste il range Erasinide & Pericles sur la deuxiéme ligne

ſans leur donner aucunes troupes : Tant il eſt vray que la pluſpart des Anciens ne ſont point exacts, & qu'on diroit que leurs ouurages n'ont eſté qu'ébauchés. Ce que i'ay mis ſe prouue encore par le nombre des galeres ; Car Xenophon en donne 150. aux Atheniens, & n'en exprime que 113. ſi vous en oſtez ces 30. là. Encore y en a-t'il 15. de l'aile droite qui ne ſont pas exprimées.

Dix Colonelles, Le grec dit Taxiarques. Ce mot ſignifie Capitaine, quād Locagos ſe prend pour chef d'eſcoüade ; mais comme il ſe prend ordinairement pour Capitaine, les Taxiarques ſont les Colonels, & ceux qui commandoient à Athenes les troupes de chaque Tribu ſe nommoient ainſi.

Auec 47. Il n'y a au grec que 46. mais le nombre ſe

iustifie par la suite.

Vint par vn bon vent, ou *lors que le vent fut radoucy.*

Archedeme qui presidoit. Le grec ajoûte qu'il auoit le soin de Decelie; mais outre que cela ne sert de rien à nostre sujet, c'estoit vne place qui estoit au pouuoir des Ennemis, & s'il auoit quelque soin pour ce regard, c'estoit d'en empescher les courses.

Apaturie, Feste ainsi nommée d'vn nom grec, qui signifie *Tromperie*, parce qu'elle fut instituée pour la victoire d'vn Athenien sur vn Beotien par surprise.

P. 37. *Les parens de Theramenés*, ou plûtost, *Ceux de son party.*

C'est à dire executez. *Ils soient punis de mort.* Le grec ajoûte, *liurés aux Magistrats des onze*; mais ce n'est qu'vne formule que ie ne suis pas obligé de garder, parce que ie ne rapporte que le sens

du decret, ſans m'attacher aux paroles, & que cela ne feroit qu'engendrer de l'obſcurité inutilement.

Quelqu'vn ajoûta. L'imprimeur a oublié le nom en marge *Lyciſque.* P. 40.

D'auoir empeſché leurs Colegues de ſe plaindre de Thraſybule & de Theramenés. Il y a vne reticence au grec, ou quelque mot d'oublié qui embroüille le ſens ; mais il ſe recueille de ce que dit Theramenés page 36. *Qu'ils ne l'auoient pas chargé par la lettre qu'ils auoient écrite au Senat.* P. 41. 42

Pour vous en reſſentir apres. I'ay ramené cela icy de plus haut, outre que ie ne m'oblige pas à vne traduction exacte dans les harangues pour les raiſons que i'ay dites ailleurs.

Le grec dit qu'il ſortoit de la boutique d'vn Chirurgien, On P. 46. 47 *En marge.* voit bien pourquoy i'ay reje-

té cela en marge; car c'est assez qu'il portât vne cane pour estre puny. Il n'importe de sçauoir d'où il venoit, ny s'il auoit mal aux yeux; Ce sont des circonstances superfluës qui font perdre les necessaires, & chargent la memoire du Lecteur.

Deux de ses cousins Germains. Le Grec dit, *Enfans de la sœur de Darius qui estoient issus d'vn mesme pere*; mais cela ne sert de rien; car il n'est pas question icy de la genealogie des Roys de Perse, mais de l'histoire des Grecs, & dans les choses qui se disent en passant, il ne faut garder que ce qui est essentiel.

P. 48. *Aux troupes*, Il y a au grec, *aux Matelos ou forçats*; mais ils se confondent icy auec les soldats.

Emporta d'assaut. Cela emporte *qu'il l'a pilla.*

P. 50. *Ayant sceu la prise de cette place.* Ie n'ajoûte pas *en disnant*,

parce que c'eſt icy vne circonſtance ſuperfluë, auſſi bien que *ſoupé* plus bas, car il n'eſt pas queſtion de marquer le temps.

Les fiſt embarquer. L'Imprimeur a oublié *dés le point du iour.*

A cauſe qu'il refuſoit le combat. L'autre raiſon eſt déja ajoûtée.

Auec huit galeres, i'en retranche la Paraliene qu'il enuoya à Athenes. P. 52.

En porter la nouuelle à Lacedemone. Le grec ajoûte qu'il fit ce voyage en trois iours, mais cela importe peu à la narration.

A la reſerue d'Adimante qui s'eſtoit oppoſé au decret. Le grec ajoûte *que quelqu'vn l'acuſoit d'auoir trahy la flote*; Mais outre que cela ne ſert de rien en cét endroit, cela paroiſt auoir eſté inuenté ſur ce qu'on luy pardonne plûtoſt qu'aux au-

tres, au lieu qu'on voit que c'est pour sa vertu qu'on luy pardonne.

Lysander reprocha à Pericles. Ie ne mets pas la chose par interrogation comme fait l'Auteur, parce qu'il a oublié de dire ce qui répondit, ou s'il ne répondit rien.

Car c'est luy qui auoit fait precipiter les captifs des deux galeres. I'ay ramené cela icy de plus haut, où il ne venoit pas si bien.

Dans l'apprehension. Ie n'exprime pas l'autre raison, parce qu'elle est claire d'elle-mesme & moins importante.

P. 53. *Sans autre raison, que parce qu'elle tenoit le party contraire.* I'ay ramené cela icy de plus bas.

D'où Agis & Pausanias sortirent. I'ay ajoûté *Agis* qui resulte de l'Histoire.

P. 58. *Apres eux iusqu'à Catane, ou*

ſimplement *iuſqu'à Catane.*

Celles de Pirée. Il a déja dit *à la reſerue de douze.*

Vingt-huit ans & demi. I'ay mis en marge le veritable nombre, & en ay rendu la raiſon dans la Remarque ſur la page 12. & ailleurs.

Deux d'entr'eux à Lacedemo*ne.* L'Imprimeur a oublié les noms en marges qui ſont *Eſquinés & Ariſtote.*

Critias luy répondit. I'ay déja dit, *qu'ils eſtoient bien enſemble.*

Armés ſecretement, Il ſera remarqué en ſuite qu'ils eſtoient armés de poignars. P. 62.

En Theſſalie. Le grec ajoûte *auec Promothée*, mais cela ne ſert de rien au ſujet. P. 65.

A ſouleuer les Eſclaues contre leurs Maiſtres. Le grec ajoûte, *Ce que ie prie les Dieux qu'il ne faſſe pas icy*; mais comme ces parentheſes ſont inſuportables en noſtre langue, ie ne les

mets point si elles ne sont absolument necessaires.

P. 70. *Voyant au Barreau ses satellites.* I'ay déja marqué qu'ils estoient armés de poignards.

D'entrer dans la forteresse. Il y a au grec *ville*; mais c'est que la forteresse se nommoit ainsi; car il n'y a point d'apparence qu'ils ne voulussent laisser que trois mille personnes dans Athenes.

P. 71. *Et leur dépoüilles*, lisez *leurs dépoüilles, & quelques prisonniers.*

En la place de l'Odée. L'interprete Latin a mis en marge que c'estoit vn lieu semblable à vn Theatre où l'on recitoit les vers auant que les produire sur la Scene.

Apres il commanda, &c. Diodore Sicilien dit, *qu'ils furent tous tuez.*

Mais comme elle estoit de trop grande garde. Ie n'ajoûte pas, *à*

cause du peu de gens qu'il y auoit, car le nombre en a déja esté exprimé.

Parmy les autres : c'est à dire *les trois mille*, car il n'y auoit que ceux-là que l'on contât pour Citoyens, & qui eussent de l'autorité. P. 77.

Ou du bois qu'ils blanchissoient, peut-estre que *blanchissoient* ne se rapporte qu'à *Osier*, & que l'Auteur entend simplement qu'ils peloient l'Osier, qu'on nomme à cause de cela, de l'Osier blanc, mais cela estant, il faut traduire *des boucliers de bois ou d'Osier blanc*, sans rien ajoûter, & c'est mon opinion. P. 78.

Vers l'vn des ports, i'ay mis en marge *le port muet*, mais c'est plûtost *le port sourd*, pour dire caché.

Ville de la Coste, il y a au grec de terre ferme, mais c'est sur la coste qu'estoient la plusspart de ces Villes. P. 87.

Parce qu'il n'y en auoit pas vne, &c. ou *parce qu'il n'y en auoit pas vne qui n'obeiſt, quand vn Lacedemonien commandoit.*

P. 88. *Pour auoir eſté bannis.* L'Auteur ne le dit que de Gongyle, du reſte il ajoûte vne ligne que i'ay expliquée d'abord, qu'il s'empara *de quelque petite place.*

Contraints de quitter le pays. On voit par la ſuite qu'il y retourna, car il reprend le commandement de l'Armée.

P. 90. En marge. *Contre les Myſiens & les Piſidiens.* Cette marge eſt trop haute de ſix lignes.

Parce qu'il ne pouuoit viure autrement auec honneur. Le Grec dit qu'il ne vouloit pas viure qu'il ne l'euſt vengée, mais cela reuient à vn.

P. 92. *Fut repouſſé auec perte.* Le Grec dit qu'il perdit deux hõmes : Ie ne l'ay pas voulu exprimer, parce que c'eſt trop peu de choſe.

En la Compagnie,&c. Le Grec dit, *que les vns l'accompagnoient d'aise, les autres par honneur*; mais cela n'est pas important.

Qu'ils se sauuerent au camp des Grecs. Ou bien *qui s'y estoient sauuez d'abord.* P. 96.

Qui les attendoit en bataille sur le chemin. I'ay retranché icy quelques particularitez inutiles. P. 99.

A vn de leurs Citoyens. L'Histoire en ayant esté rapportée tout au long par Thucydide, on n'a pas besoin de la repeter icy. P. 101

Parce qu'elle n'estoit pas fermée de muraille. Il semble dire le contraire en la page suiuante, si on ne le veut impetrer d'vne autre Ville.

Qui pensoit profiter beaucoup. I'ay gardé le sens du prouerbe, ou plûtost l'intention de Xenophon : Il y a au Grec, *mesurer l'argent de son pere au boiss-*

ſeau, pour dire gagner beaucoup.

P.108. *Condition*, ou plûtoſt *conſideration* : car il y a apparence qu'il veut dire, qu'il n'eſtoit pas des trois cens qui eſtoient choiſis par les Hippagretes pour leur merite, plûtoſt que pour leur condition, s'il ne veut parler de ceux qu'on appelloit les Pairs, οἱ ὅμοιοι, qui eſtoient aparemment d'autres.

Iuſqu'à quarante. Ce n'eſt pas qu'il n'y en euſt beaucoup dauantage, car il y en auoit ſept cens à la bataille de Leuctres, mais c'eſt qu'il ne s'en trouuoit alors que cela ſur la place.

Il propoſa des Prix. I'ay abregé cét endroit, qui eſt plus eſtendu chez l'Auteur, ſans retrancher pourtant rien d'eſſentiel.

P.113. *La pieié & l'art militaire.* Le Grec ajoûte *l'obeyſſance*, mais

il ne resulte du sujet que ce que i'ay exprimé.

Des Lacedemoniens : Le Grec à *nouueaux citoyens*, mais il n'y en auoit point d'autres-là; c'est pourquoy l'on peut se seruir du terme general au lieu du particulier. P. 114.

Croyoit le pouuoir déposseder de l'Asie. I'ay mieux aymé mettre cela, que de dire *le prendre*, comme l'Auteur, car il est ridicule de dire qu'Agesilaus qui a huit mille hommes sur la coste d'Asie, prendra le Roy de Perse, qui en est éloigné de cinq cens lieuës, & qui a des millions de Combatans. Il est vray qu'Alexandre le prit, mais ce fut auec trente mille hommes de pied d'abord, & plus de cinq mille cheuaux, sans ceux qui vinrent ensuite; & apres trois batailles gagnées, où il mourut plusieurs milliers d'hommes. P. 118.

Corrompre les principaux des Villes. Ie n'ajoûte pas, *prendre les asseurances pour cela*, car cela s'entend assez, quand on le peut faire.

Mais les Atheniens. L'Auteur semble dire le contraire ensuite.

Pour connoistre les seruices. I'ay d'étaché ce membre de la periode precedente, afin qu'elle fust moins embarassée; & mis en stile de narratiõ, ce que l'Auteur met par dialogue; car cela n'est nullement de l'Histoire, & alonge au triple vne narration. De sorte que ce que i'ay mis en dix lignes, tient toute vne page chez l'Auteur.

P.231. *Les enuoya déualiser par ses Officiers*. Le Grec dit, *afin que le butin fust plus grand*, mais cela n'a pas besoin d'estre ajoûté, car pourquoy l'auroit-il fait que pour cela.

P.234. *Parmy la jeunesse*. C'est qu'il y

auoit vne courſe de Ieunes Gens, auſſi bien que d'autres.

Et ſans s'amuſer aux quatre Tribus qui eſtoient oppoſées aux Tegeates. I'ay retranché vne particularité qui embaraſſoit la narration, & qui n'eſt pas de conſequence, *qu'à cauſe de cela ils perdirent peu de Gens.* P.239.

Et le bagage au milieu. I'ay ajoûté ces mots qui manquent chez l'Auteur, & ſont neceſſaires au ſujet. Du reſte quand ie dis marcher ſur quatre frõts, il n'y a proprement que les troupes qui ſont en teſte & en queuë qui marchent de la ſorte, mais celles qui défilent de part & d'autre, ſe trouuent en bataille, en diſant ſeulement à droit & à gauche; ainſi l'armée eſt ſur quatre fronts en vn inſtant, & fait face de tous coſtez. P.240.

Lors qu'ils furent à la moitié de la carriere. Le Grec dit, *à* P.243.

trois arpens de distance, qui sont trois cens pieds, ce qui fait iustement la moitié de six-vingts pas, à cinq pieds pour pas, qui estoit à peu prés la longueur d'vn stade.

Ibid. *Ne purent soustenir non plus l'effort d'Agesilaüs.* Le Grec adjouste, *qu'ils se retirerent sur l'Helicon.*

Fit l'euolution. C'est vne figure de l'art militaire, où toutes les pieces du bataillon se remuënt, sans que le bataillon change de place, au lieu que dans la conuersion, tout le bataillon se remuë sans que les particuliers en changent, & tourne comme vne porte sur ses gonds.

P. 246. *Aux lieux où l'on rendoit la Iustice.* Le Grec semble dire qu'ils l'a rendoient actuellement.

P. 247 *Donner entrée dans le fort.* Ou dãs la muraille qui le joignoit

à la Ville, mais on voit par la ſuite que c'eſt le fort qui fut pris, & Τᾶχος ſe prend auſſi pour fort; car du reſte la Ville demeura toûjours au pouuoir de ceux d'Argos, ce qui a cauſé l'erreur de l'Interprete Latin, & le Grec meſme n'eſt pas bien net.

Auoient tout leur bétail au Pyrée. Le Grec ajoûte que pluſieurs y demeuroient & s'y nourriſſoient ; mais cela paroiſtra par la ſuite. P.252.

Quoy qu'il fût bien, &c. L'Auteur met cecy plus bas, mais il vient également bien par tout. P.257.

Et il n'y eut preſque que ceux-là qui ſe ſauuerent. I'ay ajoûté *preſque*, parce que l'Autheur dit plus bas, qu'il n'en mourut que 250. de 600. qui y eſtoient. P.258.

Sans faire plus de demy-lieuë. Le Grec n'en dit pas encore tant, P.261.

mais cela est vn peu ridicule, qu'vne Armée ne pût rauager par iour qu'vn quart de lieuë de Pays.

P.273. *Sept*. Ce nombre resulte du calcul qui vient apres.

P.277. *Et tous les vaisseaux qu'il pouuoit prendre*. Ie fais qu'il les joint à sa flote pour la renforcer, ce qui est assez vray-semblable.

P.284. *Et a merité par là vne place Illustre dans l'Histoire*. Ie ne mets que ce qui est necessaire au sujet, sans m'estendre en de plus grandes speculations.

P.285. *Vogant à vogue sourde*. Ie m'exprime par le terme de Marine, sans entrer dans le détail de l'Auteur, qui dit que le Comite donnoit ses ordres en frappant de deux pierres, l'vne contre l'autre, pour mener moins de bruit qu'en parlant; & en vogant à rames renuersées, ce qui est obscur.

Les

Les Atheniens s'estoient relâchez. Le Grec dit, *qu'il le croyoit*, mais la chose est vraye. P.288.

Car il sçauoit qu'à Athenes. L'opposition fait assez voir, qu'ailleurs cela se fust fait autrement, sans auoir besoin de l'exprimer.

Estoient ses amis. Il le dit là d'Ariobarzanes, & ailleurs de Tiribaze. P.290.

Que le Roy trouuoit iuste. I'ay mis le principal de la Lettre, en Italique, & le reste, comme paroles de l'Auteur, pour la commodité de l'expression, car il n'y a d'essentiel que le premier.

Et en laissoit aux Lacedemoniens l'execution. I'ay ramené cela icy de plus bas. P.291.

Tandis que l'autre estoit sous les armes. Le Grec ajoûte, qu'elle auoit auec soy les armes de ceux qui trauailloient, afin de les leur pouuoir rendre en vne P.294.

Q

ſortie des ennemis.

P.300. *Moins prudent qu'ambitieux.* Le Grec dit, qu'il aimoit plus la gloire que la vie, mais l'ambition eſt mieux opposée à la prudence, que l'amour de la gloire, qui eſt vne vertu.

P.304. *Parce que l'ennemy paroiſſoit.* Le Grec ajoûte *du coſté qu'il venoit*; mais quand vne armée s'approche d'vne Ville, les Habitans ſe preſentent toûjours du coſté qu'on vient; car cela ne ſeruiroit de rien autrement.

Renuerſé du premier choc. Le Grec dit, *qu'ils le bleſſerent fort à terre*, mais cela n'eſt pas important & embaraſſoit la narration.

P.305. *Il ſortit tout à coup.* Le Grec dit, *qu'il diſnoit, & qu'il ſe tint caché iuſqu'à ce qu'ils furent prés des portes*, mais i'ay retranché cela pour eſtre plus court,

comme vne chose de peu d'importance.

Pour auoir permission d'enuoyer des Deputez à Lacedemone. Le reste est connu par la suite. P.312.

Voilà la fin. Il y a icy vne periode au Grec que i'ay exprimée plus haut, où elle est plus en son lieu. Ibid.

Ce qui n'est pas si vray semblable. I'ay ajoûté la raison que l'Auteur a tuë. P.315.

Que la Caualerie Thebaine écarta. Le Grec ne le dit que des Plateens; mais l'expression m'a obligé de le dire en general, & la chose n'est pas importante. P.316.

Ou par quelque autre artifice. I'ay ajoûté cela, parce que l'auteur ne dit pas absolument que ce fust par argent, mais qu'on l'en soupçonnoit. Du reste, ie mets plûtost *se saisir du Pyrée*, qu'*entrer dãs l'Attique*, parce que la couleur en est plus plausible. P.319.

P. 320. *Par le credit d'Agesilaüs.* I'ay ajoûté cela de la suite.

Qui estoit fort bien fait & aimé d'Archidamus. Ie l'appelle ensuite le beau Cleonyme, pour marquer particulierement sa beauté : Mais ce n'estoit pas icy comme à Athenes & dans le reste de la Grece, où l'on aimoit les beaux Garçons d'vn amour lascif ; car à Sparte cela estoit infame, comme le témoigne Xenophon dans le traitté qu'il a fait de la Republique de Lacedemone, où il dit, que ceux qui aimoient les jeunes gens , n'auoient pas plus de commerce auec eux pour les choses de l'amour, qu'vn pere en a auec son fils, ou vn frere auec son frere.

D'en parler au Roy. Ie mettray plus bas , que le Roy ne l'aimoit point. Ie n'ajoûte pas, qu'il craignoit mesme ceux qui n'estoient amis ny de l'vn ny

de l'autre. Car dans les crimes toutes les perſonnes indifferentes ſont contre vous, & tout ce que vous pouuez faire, c'eſt de conſeruer vos Amis. Du reſte i'ay oſté encore quelque paroles inutiles de ce Dialogue, & n'ay reſerué que ce qui faiſoit grace particuliere; parce que le Dialogue eſt vne choſe tout-à fait oppoſée à l'Hiſtoire, qu'il allonge inutilement & remplit d'vn tas de paroles ſuperfluës.

Vn des Amis de Sphodrias ayant rencontré Thymoclés. I'ay mis en marge que ce pouuoit eſtre Xenophon, parce qu'il s'eſtablit en ces quartiers depuis ſon exil.

Qu'il n'eſtoit pas trop bien auec ce Prince. I'ay ramené cela icy de plus haut où l'Auteur dit, que l'on craignoit Ageſilaüs & ſes Amis, ce qui monſtre qu'il n'eſtoit pas bien auec luy.

P.321. *Ordonner des leuées.* Ie ne dis pas contre les Thebains, car la suite le fera voir.

P.324. *Ou ceux qui joüent aux Barres.* Ie ne sçay pas bien si c'est là le jeu dont parle l'Auteur, mais je ne voy que celuy-là des nostres, qui s'y puisse rapporter. Or quand on allegue les choses par forme de comparaison, il faut qu'elles soient claires & connuës, autrement elles embroüilleroiët ce qu'elles veulent éclaircir. Et vn jeu Grec qui nous seroit inconnu, ne seruiroit icy qu'à faire vn galimatias Pedantesque.

P. 326. *Lors qu'il fut arriué.* Il y a au Grec *à Platée*, qui est vne faute, car s'il eust esté à Platée, il n'eust eu plus que faire de passer la montagne de Citheron.

P.327. *A coups de trait.* Le mot Grec signifie ordinairement vne pique, & l'on s'en seruoit à lancer.

La Caualerie Olynthienne. On voit par le traité fait auec sa Ville, qu'elle estoit obligée de seruir dans l'occasion, sans le marquer icy.

L'administration des Finances. C'est assez de cela sans rien ajoûter. P.334.

Ce qu'il m'auoit dit. Il n'est pas necessaire. P.338.

Quelques particuliers. I'ay suiuy ce sens, à cause de la raison que i'ay mises en marge.

En ostage. Cela dit assez, que la Ville prit son alliance, outre qu'il dit aussi-tost que la Paix fut faite à ces conditions. P.340.

Qu'il passoit encore ce nombre. Le Grec dit, *capable d'opposer à toute la terre*, ce qui est bien vaste.

Où il y auoit abondance de tout. Le reste n'est pas du sujet.

De sorte qu'il en mourut grand nombre. I'ay mis en marge le mot d'esclaue qui est au Grec. P.343.

Car si ce n'eust esté que des esclaues, il eut esté ridicule de faire publier qu'on les vendroit.

P.344. *En flanc.* I'ay mis en flanc plûtost qu'en queuë, parce qu'vn bataillon à huit hommes de hauteur, est aussi fort en queuë qu'en teste, mail il ne l'est pas en flanc.

P.346. *Il voguoit de front plutost qu'à la file.* Le Grec dit, tantost de front tantost à la file, mais l'Armée n'est pas en bataille de la façon, quoy qu'elle s'y puisse remettre en vn instant, quand l'Ennemy paroist de costé.

P.347. *De se tenir prests au premier signal.* I'obmets, qu'ils ne se plaignissent pas si on les châtioit en cas qu'ils manquassent, parce que tout commandemẽt militaire emporte son chastiment auec soy, quand il n'est pas executé.

En la presence des alliez. Il y a icy vne periode au Grec que i'ay rejettée plus bas, où elle est plus en son lieu. P.348.

Et le reste de la Grece accepta la Paix. Ie n'ajoûte point, que les Atheniens craignirent que le prouerbe ancien ne fust veritable, qu'on decimeroit les Thebains, parce que cela ne dit rien de nouueau, & que ce prouerbe est déja repeté plus haut, sans qu'on en sçache bien l'origine. P.354.

Sans l'auoir osé faire. Ie l'ay exprimé ainsi parce qu'il se retira aprés le premier choq. P.356.

Force gens. Le Grec dit, Marchands Viuandiers, & Valets de Bagage, &c. mais ces gens là ne seruent de rien pour le combat, c'est pourquoy je ne les ay pas marquez. P.357.

Et de ceux qui recherchoient son alliance. Le Grec ajoûte, *qu'il estoit le plus grand de tous* P.363.

son Siecle, en ce que personne ne le pouuoit mépriser, mais ce qui precede estant plus fort, cecy estant ajoûté seroit plat.

Faisant la reueuë de la Caualerie de Phere. Le Grec dit, *pour en faire l'épreuue*, mais ce que i'ay dit suffit.

P. 364. *L'vn fut tué par l'autre*. Le Grec ajoûte, *à ce qu'on croit, &c.* mais l'Auteur le dit apres absolument.

Princesse. Ie la nomme ainsi, *parce que son mary s'estoit emparé de la Principauté de son Pays, & qu'il est nommé le Tyran de Pheres*, comme *Denys Tyran de Syracuse*, c'est à dire Roy, selon la maniere de ce temps-là.

Lors qu'Archidamus fut de retour. Ie ne repete point ce qui a esté déja dit.

Voyant que Sparte. Le Grec le dit de tout le Peloponese; mais la raison qui suit ne regarde proprement que Lacedemone.

Le Traité d'Antalcidas. C'est ainsi que s'appelle ce Traité dans l'Histoire Grecque, c'est pourquoy ie prefere cette expression à toute autre, comme plus commune. P. 366.

Conformément à l'ordre du Roy. Ie l'ay mis en marge, parce qu'il est assez insinué dans le texte, en disant, *que les Eleens ne vouloient pas laisser la liberté à quelques petites places, &c.* outre qu'il a esté exprimé tout au long cy-dessus, & que la suite l'eclaircit encore immediatement apres.

Sous vne capitale. C'est proprement, *sous vne des Nations, dont la Communauté des Arcades estoit composée*; mais cette nation consistoit en vne Ville & son ressort, qui deuenoit par ce moyen la Capitale de l'Estat, comme *Tegée, Mantinée, ou Megalopolis,* &c.

Comme le secours fut arriué. P. 368.

l'obmets pour estre plus court, *qu'on luy crioit des murailles, qu'il se hastast*, parce que c'est vne circonstance d'Orateur, & non pas d'Historien.

Qu'on les secoureroit. La raison en est assez visible sans l'exprimer, & la suite fera voir contre qui il marchera.

P.371. *Ramena toûjours en teste la moitié du bataillon.* Il n'est pas necessaire de dire que les serre-files couloient derriere la bataille: Car cela ne se fait point autrement, si ce n'est par vne euolution, dont il ne parle point. Mais i'ay obmis que par ce moyen la bataille doubloit toûjours; parce que pour cela il faloit faire doubles les files, & il ne l'a point dit, outre qu'il ne semble pas que cela seruist en cét endroit. C'est assez que la moitié de l'armée demeurast toûjours en bataille, tandis que l'autre

filoit, & qu'ainsi l'on se retirast toûjours du détroit, en faisant teste à l'Ennemy. Cependant ce que l'Auteur dit apres, que lors qu'Agesilaüs fust dans la plaine, il déploya sa bataille, montre qu'il auoit doublé ses files ; mais il faut laisser cela à démesler à ceux qui sont sçauans en ces matieres, & je n'ay pas voulu mettre de galimatias dans le texte.

Et de leur valeur. L'Auteur ne le dit que de celle des Thebains, mais il l'a dit ailleurs de celle des Arcades, de sorte que j'ay mieux aimé le mettre en general, parce qu'autrement cela eût donné de la peine à démesler. P.372.

Les Phociens. Le Grec dit, qu'ils estoient déja reduits sous leur obeissance ; mais cela n'est pas necessaire en cét endroit, & le presuppose en quelque sorte, outre que cela

faisoit vne queuë embarassante; & les particularitez qui ne sont pas absolument necessaires, le doiuent ceder à la clarté & à la netteté de l'expression, ou si vous voulez à l'eloquence, qui est vne chose plus considerable.

P.378. *Les Thebains deuenus les arbitres de la Grece, ne manqueront pas de vous attaquer.* I'en tais la raison, qu'il est facile à deuiner, *parce que vous les empescherez d'estre les maistres absolus.*

Et qui aura pour témoin toute la Grece. L'Auteur dit, *les Dieux mesmes qui voyent tout.* Mais cela est trop general, car cela se peut dire de toute sorte de choses. Ie ne parle point des Barbares, parce que les Grecs n'auoient pas accoustumé de les considerer.

P.379. *Ne souffrez pas que les Thebains*, I'ay restably icy le rai-

sonnement, qui est corrompu au Grec.

De repaistre. Le Grec a dit, *de repaistre à l'Acvdemie*; mais il est plus plausible de repaistre auant que de se trouuer au rendez-vous; & les Anciens ne sont pas si exacts qu'il n'y ait toûjours quelque chose à suppléer.

Vous auez de bons ports. Ie n'ajoûte point, *sans quoy l'on ne peut rien sur mer*; car cela est trop clair pour le dire. P.385.

D'ailleurs. Il a déja dit, *qu'ils auoient plusieurs Galeres*, sans qu'il soit besoin de rien ajoûter sur ce sujet.

Que par la prise de vostre flote. Ie ne repete point ce qui a esté déja dit, *du costé de Pellene & de Sicione.* Ie ne dis pas, pour les attaquer; car on voit qu'ils n'en firent rien. P.386.

Leur demanderent. Il semble que *leur* n'y deuroit pas estre; P.392.

mais il eſt au Grec.

P.401. En marge. *Ils tuerent vn homme endormy, & vn autre qui fuyoit vers le Temple de Iunon*, cela eſt du nombre des particularitez qui ne meritent pas d'eſtre exprimées, c'eſt pourquoy ie l'ay rejeté en marge.

P.405. *Qu'ils l'attendiſſent.* L'Auteur le dit auſſi du Deuin, mais cela ne ſert de rien au ſujet, & faiſoit peine à l'expreſſion.

Ibid. *Qui en firent bonne chere.* Le Grec dit, *auec ce qu'ils auoyent apporté*; mais c'eſt aſſez qu'on ait marqué qu'ils s'eſtoient pourueus, en ſortant, de ce qu'il leur faloit.

P.408. *L'aſſaſſinerent en leur preſence.* Cela eſt prouué par la ſuite.

Diſent. I'obmets ce qui eſt de la formule, qu'il les accuſoit d'vn crime capital, car outre que la choſe le dit aſſez; quand on fait les harangues obliques, on eſt deliuré des en-

trées & des ſorties du diſcours, & c'eſt aſſez de mettre la raiſon.

Que ſi l'on ne les chaſtioit. Ie vais droit à la raiſon, ſans m'embaraſſer de l'explication des paroles ; parce qu'il ne s'agit pas icy d'vne verité Hiſtorique.

Où l'on poignarde les gens à la face de la Iuſtice. I'ay mis la raiſon dans ſa force, le reſte n'eſt qu'vne repetition de ce qui vient d'eſtre dit.

Au lieu où nous ſommes. C'eſt que l'vne & l'autre action ſe paſſa dans la fortereſſe, où l'on rendoit la Iuſtice.

Car non content d'auoir vſurpé la domination de ſon Pays. I'ay ajoûté cela comme veritable & comme neceſſaire.

Y a t'il de plus grande tyrannie, que de reduire en ſeruitude, non ſeulement les perſonnes libres, mais ſes propres Citoyens. L'in-

terprete Latin a pris icy vn faux ſens. Car ce n'eſt pas vne tyrannie de mettre des Eſclaues en liberté; mais c'eſt qu'il s'eſt abuſé à la conſtruction des paroles.

P.411. *En repos par aucun traité.* I'ay déja mis *en ſeureté*; c'eſt pourquoy ie ne le repete point.

P.411. *Lycomede les voyant en colere contre leurs alliez.* Il vient d'en dire la raiſon.

Leur propoſa l'alliance d'Arcadie. Le Grec dit, qu'il la perſuada premierement aux Arcades; mais ie poſe cela comme fait, & comme en ayant ordre d'eux, parce qu'il a dit qu'il auoit vne autorité abſoluë.

Par cette Paix. I'ay ramené cela icy de plus bas, où il eſtoit hors d'œuures, & ie penſe que tout homme ſage l'approuuera.

Par vn eſtrange accident. Le

Traducteur Latin a traduit *tres-heureusement* , en quoy il s'est mépris, comme la suite le fait voir, aussi bien qu'en beaucoup d'autres lieux, que ie n'ay pas remarquez ; mais la ligne droite, *est regula sui & obliqui.*

Les Corinthiens. Il y a icy vne periode au Grec que i'ay expliquée plus haut, où elle estoit plus en son lieu, & i'en rends raison à la remarque *par cette Paix.*

Auec permission d'y solliciter leurs Alliez. Ie tranche la chose en deux mots pour estre plus court, parce que l'endroit n'a pas besoin de plus grande exactitude.

Que si elle croyoit qu'ils la pussent sauuer par leur assistance. I'ay mis la couleur le plus delicatement que i'ay pû , parce que des offres ciuiles ne doiuent point estre exprimées grossierement.

P. 414. *On leur permit.* Ie n'ajoûte pas que cela fut apres confirmé par serment, parce que c'est vne circonstance commune à tous les traitez.

P. 418. *Comme les autres estoient déja abatus de leur défaite.* Le reste est déja exprimé.

P. 419. *Et en rencontrant vne partie hors de la place.* Il y au Grec ἀποκεκρυσμένους ἀπὸ τῶν ἰθαλάμων, que ie n'ay pas traduit, parce que ie ne sçay ce qu'il veut dire, & que le sens naturel des paroles n'y conuient pas.

P. 423. *Qui estoient presens en grand nombre.* Il a déja dit qu'ils faisoient bonne chere.

P. 424. 425. *Que pour cela ils proposoient.* I'ay retranché icy quelques paroles inutiles.

P. 426. *Et ayant appris qu'Agesilaüs.* I'ay déja dit, *que les ennemis s'estoient retranchez à Mantinée.*

Des douze. Le Grec a *des dix*, mais c'est vne faute.

Quelques Arcades, &c. Le Grec dit, *qu'ils s'estoient enrolez*; mais il n'est pas necessaire de mettre cela; car ce ne fut pas dans cét instant qu'ils s'enrolerent. P. 430.

Quoy que chacun s'attribuast la Victoire. Ie ne dis point, *qu'ils n'en tirerent aucun auantage*, car cela resulte de la narration. P. 342.

Fin des Remarques sur Xenophon.



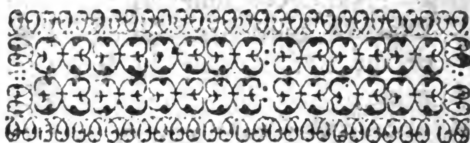


TABLE DES MATIERES PRINCIPALES,

& choses plus remarquables contenuës dans l'Histoire de Thucydide, continuée par Xenophon.

A

Rauage

R

C

D

E

F

G

H

I

L

M

N

O

P

Quersonese,

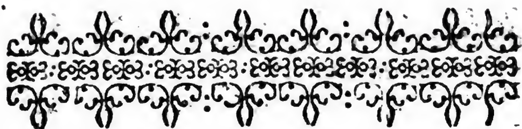
Q

R

S

T

V



Extrait du Priuilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontaine-Bleau le 23. Iuillet 1661. Il est permis à AVGVSTIN COVRBE' Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer, vendre & debiter, en tous les lieux de nostre obeïssance, *les Guerres Greques de Xenophon, traduites en François par* NICOLAS PEROT *Sieur d'Ablancourt*, en vn ou plusieurs volumes, & autant de fois qu'il voudra, durant vingt ans entiers, à compter du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer pour la premiere fois; Auec defences à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de l'imprimer, vendre & debirer, sous quelque pretexte que ce soit pendant ledit temps, sans le consentement dudit COVRBE', ou de ceux qui auront son droit, à peine de trois mil liures d'amande, de tous despens, dommages & interests, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres Patentes, à l'extrait & aux copies collationnées, desquelles sa Majesté veut que foy soit

adjoûtée comme à l'Original. Signé, Par le Roy en son Conseil.

CONRART.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer le 25. Nouembre 1661.

Registré sur le Liure de la Communauté des Libraires, suiuant l'Arrest de la Cour de Parlement du 8. Avril 1653. Fait le 26. Iuillet 1661.

Signé, DUBRAY, Scyndic.





